BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT 53078-15JUIL83

REDACTION
Ottawa
, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
AVERSES

MAXIMUM HIER 82
MINIMUM (NUIT) 60
A 8 H. CE MATIN 62

22e Année No 213 — OTTAWA VENDREDI 14 SEPTEMBRE 1934 — Le numéro 2 sous

Les Journées anticommunistes à Montréal

LE CARDINAL CONDAMNE LE BOLCHÉVISME

S. Em. Mgr Villeneuve préconise la collaboration du Capital et du Travail.

L'HON. ARTHUR SAUVE

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 14. — "Le Capital et le Travail doivent s'unir afin de cimenter les liens d'une bonne entente et d'une collaboration mutuelles." Telle fut l'une des affirmations de S. Em. le cardinal J.-M.-R. illeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, à l'ouverture des "Journées anticommunistes" à Montréal hier soir. Ces Journées, dont les séances ont lieu à la salle du Gesù, dureront jusqu'au dimanche soit 16 septembre.

A la séance d'inauguration hier soir, le cardinal Villeneuve a parlé sur "la philosophie du bolchévisme". Le R. P. P. Archambault, S.J., directeur de l'Ecole Sociale Populaire, a exposé le but des Journées et présenté le distingué conférencier. L'honorable Arthur Sauvé, ministre des postes, président d'honneur, a remercié Son Eminence.

Organisées par l'Ecole Sociale Populaire ces Journées ont lieu sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque - coadjuteur de Montréal.

LE CARDINAL

Le primat de l'Eglise catholique au Canada voit dans le communisme un plan social-économique dont le danger vient de ce qu'il ignore totalement les principes humains.

"Nous pouvons combattre le communisme, dit-il, par une saine doctrine économique et des réformes sociales qui accorderont leurs pleins droits et au Travail et au Capital. Ceux-ci doivent s'unir afin de cimenter les liens d'une bonne entente et d'une collaboration mutuelle."

L'Eglise catholique ne condamne pas seulement le socialisme mais

(Suite à la 5e page)

DÉCÈS DU R.P. LAFORTUNE, S. J.

Il est décédé à la maison St-Joseph, au Saut-au-Récollet.

(Spécial au DROIT)

SAULT-AU-RECOLLET, 14. — Le P. Louis Lafortune dit Tellier, de la Compagnie de Jésus, est décédé hier à la Maison Saint-Joseph, au Sault-au-Récollet, à l'âge de 74 ans et 3 mois.

Le P. Lafortune était né à l'Assomption, le 23 mai 1860 de Louis Lafortune et de Cécile Tellier-Lafortune. Il fit ses études classiques au collège de L'Assomption, et, après deux années d'enseignement dans son Alma Mater, entra au noviciat des Jésuites, le 30 juillet 1881.

Le P. Lafortune se dévoua toute sa vie aux missions de l'Ontario, dans les régions de Fort-William et du Sault Sainte-Marie. Epuisé de labeurs, il fut frappé de paralysie en décembre 1929 et se retira alors à la Maison Saint-Joseph. Après une seconde rechute, le 1er septembre dernier, il couronna sa vie de missionnaire par quelques jours de souffrances pénibles supportées chrétiennement pour les missions.

Les funérailles auront lieu samedi, à 9 h. 30, (heure avancée).

LES NOUVELLES RELIGIEUSES

Supérieur général.

MONTREAL, 14 — A la fin de la semaine arrivera à Montréal le très honoré Frère Philémon, supérieur général de la communauté des Frères de la Charité. Il débarquera du paquebot "Duchess of Atholl" du Pacifique Canadien, en compagnie du Frère Magnile, conseiller général.

Le Frère Philémon, Flamand (C. S Papen), s'intéresse beaucoup aux maisons canadiennes de sa communauté. Chaque année, depuis son élévation au supériorat général en 1922, il vient au Canada. Pendant son séjour à la Retraite St-Benoit, maison provinciale, cette année, il présidera les cérémonies de célébration du cinquantenaire de la fondation de cette maison. Il visitera les maisons de la communauté—au nombre d'une douzaine — tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Le Frère Magnile, né de Ruysscher (Pierre), Belge, est ancien provincial du Canada.

* * *

Nomination de Mgr Laflamme.

QUEBEC, 14 Mgr Laflamme, curé de la basilique, remplacera Mgr A. Faucher, à la commission scolaire catholique de Québec, Mgr Faucher a démissionné pour raison de santé. M. W. E. Birks remplace M Walter Molson, comme membre de la commission scolaire protestante de Montréal.

Ces nominations ont été faites récemment à une séance du cabinet provincial et sanctionnée immédiatement par le lieutenant-gouverneur.

(Suite à la 7e page)

LA LIGNE WARD ACCUSÉE D'INTERVENTION

UN SPÉCIALISTE EXAMINERA LES CINQ JUMELLES

Le Dr Brown et le Dr Dafoe étudient la maladie des jumelles Dionne.

HOPITAL OUVERT

CALLANDER, Ont., 14 (P.C.) —Les appareils nécessaires à la tranfusion du sang ont été emportés de Toronto au cas où l'état des cinq jumelles Dionne, malades de toxémie des intestins, aurait empiré. La maladie prendra une semaine à guérir, dit le Dr A.-R. Dafoe, médecin des fillettes depuis leur naissance, mais elle ne nécessitera pas de transfusion pour le moment, les enfants ayant eu une bonne nuit. Les appareils furent apportés ici par le Dr W.-A. Dafoe, de Toronto, frère du médecin des fillettes. Les volontaires pour la transfusion ne manquerent pas, parmi les solides Canadiens français de la région. Annette fut la plus malade hier soir mais elle a repris 2 3-4 onces de poids durant la nuit. Emilie a gagné 1 1-4 onces et Yvonne, 3-4 d'once mais Marie en perdit 3-4 tandis que le poids de Cécile n'a pas changé.

A cent verges de la chambre, où les fillettes sont malades, M. David Croll, ministre provincial du bien-être public, a inauguré leur hôpital cet après-midi. Le Dr Dafoe, de Toronto, a identifié les fillettes en prenant les empreintes de leurs pieds durant leur bain ordinaire du matin. Les jumelles ne pourront être prises les unes pour les autres. Leur poids aujourd'hui est le suivant: Yvonne, 8 livres 1 1-4 onces; Annette, 7 livres, 12 3-4 onces; Cécile, 6 livres, 15 3-4 onces; Emilie, 5 livres, 12 onces et Marie, 5 livres 7 1-4 onces. Total des jumelles, 34 livres et une once.

L'hôpital Dionne consiste de neuf chambres. M. Croll a annoncé que la province fournirait l'électricité pour éviter le danger d'un feu. Il y avait 70 invités et plusieurs centaines de spectateurs. Après la présentation des parents des fameuses jumelles, M. et Madame Ovila Dionne, on fit celle des quatre tuteurs y compris Olivier Dionne, le grand-père, Reg. Morrison, de Callander et W.-H. Anderson; celle du Dr Dafoe, médecin des fillettes, et de son frère; du Dr Alan Brown, spécialiste d'enfants de Toronto; les gardes-malades, Madame Louise de Keri-

(Suite à la 10ème)

UN TÉMOIGNAGE RESTE ENCORE À ENTENDRE

Dans l'enquête sur la société de l'aide à l'enfance du nomté de York.

CES LETTRES

(Presse Canadienne)

TORONTO, 14. — L'enquête judiciaire prolongée au sujet de l'aide à l'enfance du comté de York devait se terminer aujourd'hui, mais il reste encore à entendre le témoignage du colonel George Little, chef de l'organisation, qui est en ce moment à Stoney Lake et ne sera pas de retour avant lundi. Le juge James Parker déclare qu'il ne peut ajourner l'enquête avant ce temps. L'avocat du colonel Little pourra faire son plaidoyer demain si son client ne comparait pas, a déclaré le juge

M. A. Sorsoleil, sous-ministre du bien-être public, a déclaré hier que des lettres adressées à l'ex-premier ministre Henry et à W.-G. Martin, ancien ministre provincial de la santé, lesquelles contenaient des plaintes sur les conditions qui existaient dans la société de l'aide à l'enfance, ne peuvent plus être trouvées dans les filières de ces anciens ministres.

Interviewé hier soir, M. Martin déclara que les lettres ont peut-être été enlevées avec ses filières, lors de sa démission, mais qu'on ne les a pas désignées pour être enlevées.

D'autres témoins ont rendu de brefs témoignages.

Quatre buvettes vont perdre leur permis

TORONTO, 14. — Le commissaire des liqueurs en Ontario, E.-G. Odette, a annoncé qu'on annulera immédiatement les permis de vente de bière et du vin de quatre hôtels de London.

Les noms des hôtels sont Drake, Mazer's, Ward's et Sunnyside.

Deux permis d'hôtels ont été annulés, hier, à Toronto, et un club a perdu son permis. Le permis d'un troisième hôtel a été suspendu jusqu'à ce que les conditions se soient améliorées.

L'hôtel Thériault dans le district de Nipissing a perdu son permis.

L'enquête sur le désastre du "Morro Castle"

L'aspect que présentait le comité du secrétariat de la justice des Etats-Unis, lors de l'ouverture de l'enquête sur le désastre du vaisseau "Morro Castle", au large de Sea Girt, N.-J. Certains témoins sont d'avis que le feu a été allumé par une main criminelle.

LA POLOGNE DOIT ACCEPTER SES CHARGES

Telle est l'idée dominante des discours de Sir John Simon et de M. Barthou à la S. des N.

LES TRAITES

(Presse Canadienne)

GENÈVE, 14. — La Grande-Bretagne et la France prennent aujourd'hui à partie la Pologne, à la suite des menaces qu'elle a faites, qu'elle ne reconnaîtrait à l'avenir aucune direction internationale relativement au traitement des minorités. L'Italie est aussi de la partie.

La Chine, de son côté, a dénoncé l'invasion japonaise de la Mandchourie et l'établissement de l'Etat de Mandchoukouo.

Sir John Simon, de Grande-Bretagne, a rappelé à la Pologne qu'elle ne pouvait pas d'elle-même se soustraire aux obligations internationales par lesquelles sont liés les autres pays, mais il a ajouté qu'il ne croyait pas que telle fût l'intention de la Pologne.

Louis Barthou, ministre des affaires étrangères de France, approuva les paroles de Sir John, mais, en ami et en allié de la Pologne, il fit remarquer que, quand la déclaration serait interprétée sous son vrai jour, elle cesserait de créer de l'anxiété.

Quo Tai-Chi, représentant chinois, attaqua le Japon. Le fait dit-il, qu'un jeune homme s'intitule empereur n'empêche pas que l'occupation militaire de la Mandchourie a été faite en contravention avec les traités.

Joseph Beck, représentant de la Pologne, qui a prononcé hier un discours sur les minorités, se mettra en communication avec Varsovie, afin de connaître la réponse à faire.

Il n'est pas possible pour un Etat, continue Sir John Simon, de se soustraire à des obligations de ce genre, et la Pologne a assumé

(Suite à la 10e page)

13 PERSONNES SONT SAUVÉES

Après avoir passé des heures d'anxiété sur un bateau en détresse.

(Presse Canadienne)

LITTLE CURRENT, Ont., 14. — Treize personnes à bord du remorqueur Pearl ont réussi à gagner le bord après avoir passé des heures d'anxiété, pendant que le bateau était désemparé, à 200 verges au large de Tamarack Point, le Manitoulin. Le Pearl est parti lundi soir de la baie Stokes, péninsule de Bruce, et il ne fut retrouvé que quarante-huit heures plus tard, après que des recherches eurent été faites dans la baie Georgienne et le lac Huron. A 7 h. 45 hier soir, le bateau est arrivé dans ce port avec 13 personnes à bord, dont deux femmes et huit enfants. Les personnes à bord passèrent de longues heures sans manger.

Le capitaine H. Golden raconte que par un épais brouillard le bateau alla s'échouer dans un basfond, au large de Tamarack Point, à 9 h. 40 mardi matin. Le Pearl fut tiré de sa dangereuse position à six heures mercredi soir. Il n'a pas été endommagé.

Un service d'aviation transcontinental est prédit pour le Canada

La prédiction est faite par J. A. Wilson, directeur fédéral de l'aviation civile.

(Presse Canadienne)

VANCOUVER, 14. — Un service aérien transcontinental canadien sera établi d'ici à deux ans, si l'on en croit J. A. Wilson, qui a parlé de l'avenir de l'aviation ici hier soir à une assemblée publique. M. Wilson est directeur fédéral de l'aviation civile à Ottawa. Il déclara que le Canada est l'une des trois grandes régions du monde où il ne se trouve pas de service aérien transcontinental. Les autres régions sont les océans Atlantique et Pacifique, et l'inauguration d'un service transcontinental canadien est nécessaire pour établir un lien entre ces trois grandes régions. Un tel service serait un lien entre le Canada et l'Orient.

L'HON. M. KING ENTRE DANS LA CAMPAGNE

La lutte s'intensifie dans cinq comtés fédéraux. M. Manion dans Elgin-ouest.

M. P. HEENAN

La campagne pour les cinq élections complémentaires fédérales dans l'Ontario se poursuit aujourd'hui avec comme fait saillant l'entrée dans la lutte de l'honorable W. L. Mackenzie King, chef libéral pour tout le Dominion. Il parlera, ce soir, à une assemblée à Kenora en faveur du candidat libéral dans Kenora-Rainy River, tandis que l'honorable docteur R. J. Manion, ministre des chemins de fer et canaux, adressera la parole pour le candidat conservateur dans Toronto Est.

L'HON. M. MANION

Le docteur Manion a lancé la campagne conservatrice dans Elgin-Ouest quand il a parlé à Saint-Thomas devant un auditoire composé en grande partie d'employés de chemin de fer. Il défendit l'administration conservatrice et soutint que le peuple devait élire les candidats du gouvernement aux élections complémentaires du 24 septembre.

Il déclara que le premier ministre R. B. Bennett aurait dû se servir de la publicité pour apprendre au peuple ce qu'il a fait durant sa durée d'office, mais le chef du gou-

(Suite à la 5e page)

Une réduction est préconisée

UNE REDUCTION DANS LE COUT D'OPERATION DES MINES DE CHARBON.

(Presse Canadienne)

CALGARY., 14. — Des mesures énergiques en vue d'aider les opérateurs de mines de charbon du Canada et de fermer un certain nombre de mines, afin de permettre aux autres de fonctionner sur une base payante, ont été recommandées hier par le Dr S.-G. Blaylock, de Trail, C.B., président de l'institut canadien des mines et de métallurgie, à l'ouverture de l'assemblée annuelle de cette association. Le coût d'opération, dit-il,, doit être réduit, de sorte que les compagnies de chemins de fer paient le charbon moins cher et qu'elles réduisent à leur tour leurs tarifs de transport sur les marchés. Dans les conditions actuelles, les consommateurs paient un prix plus élevés qu'ils ne devraient le faire.

DU "BLÉ" QUI AURAIT PEUT-ÊTRE ÉCLATÉ

La Chine affecte dix millions à l'achat de fusils et munitions.

CETTE ENQUETE

(Presse Associée)

WASHINGTON, 14 septembre.— Le président Gérald Nye a déclaré dans une entrevue aujourd'hui que le comité sénatorial d'enquête sur les munitions avait la preuve que la Chine avait fait servir un emprunt américain de $10.000.000 pour achat de blé à acquérir des fusils et des aéroplanes.

Il fit cette déclaration alors que le comité se prépare à terminer son enquête sur les activités de la Compagnie Du Pont, manufacturiers de munitions.

Dans les milieux officiels japonais ont prétend que le blé a été transformé en munitions. Par contre, l'ambassadeur mexicain a Washington a reçu ordre de son gouvernement de protester contre le fait que les noms du président Rodriguez et autres hommes d'état mexicains aient mêlés à l'enquête.

Un témoignage prétendait que le président en question s'était intéressé à la vente et à l'achat de matériel. Mais aussitôt que ce témoignage fût connu du public, le président impliqué y donna un prompt démenti.

Irénée Du Pont, vice président de E. I. Du Pont de Nemours Corporation, a déclaré, hier, que c'est sa compagnie qui a empêché les Etats-Unis de devenir une colonie allemande durant la guerre, grâce à l'aide qu'il a donné à la France et à l'Angleterre, puis, plus tard, aux Etats-Unis. Du Pont nia vigoureusement que les profits de guerre

(Suite à la 10e page)

Complications de cet accord

L'ACCORD DE COMPENSATIONS COMMERCIALES ANGLO-ALLEMAND.

(Presse Canadienne, via Havas)

LONDRES, 14. — L'accord de compensations commerciales anglo-allemand a amené des complications le jour même de sa mise en vigueur, lesquelles sont attribuées au contrôle allemand. La cessation des paiements par la Reichsbank de comptes spéciaux à la banque d'Angleterre rend impossible pour les exportateurs anglais d'obtenir d'autres paiements de leurs débiteurs allemands. Le trésor anglais a décidé de se mêler de la chose.

UNE JOURNÉE PLUS CALME À WOONSOCKET

La puissance du syndicalisme aux Etats-Unis est en jeu.

ROOSEVELT

Bien que la situation soit calme dans les milieux affectés par la grève des textiles aux Etats-Unis, les autorités se préparent aux troubles qui peuvent éclater à divers points.

Les centres textiles du Rhode Island, où ont eu lieu des émeutes durant la semaine, sont paisibles aujourd'hui. La sûreté et les gardes nationaux y exercent une étroite surveillance. Plusieurs régiments de troupes fédérales sont prêtes à intervenir en cas de nouveaux désordres.

A Putnam, Conn., la situation est tendue. Une soierie se prépare à rouvrir malgré un ultimatum unioniste stipulant qu'elle doit demeurer fermer. La milice est en devoir.

Des hommes qui faisaient le piquet se sont dispersés en hâte aujourd'hui à Aragon, Georgie, lorsque des ouvriers de l'usine de coton, armes en mains, se préparaient à les attaquer. On entendit des coups de feu dans la ville mais personne, à ce qu'on sache, ne fut blessé.

Une explosion de dynamite près du transformateur d'une usine à Fayetteville, C.N., n'a heureusement causé aucun dommage. L'usine reste en opération. La situation générale, dans les Caroline du nord et du sud, est calme. Plusieurs usines sont protégées par les gardes nationaux.

La commission de médiation de la grève se prépare à faire rapport au président Roosevelt. On s'attend à ce que celui-ci prenne des mesures pour effectuer un règlement. Le président part aujourd'hui pour assister aux courses américaines mais se tiendra au courant des événements.

AU RHODE ISLAND

PROVIDENCE, R.I., 14. (P.A.)— La paix, restaurée au moyen de bayonnettes, de bombes lacrymales et d'efforts concertés de la sûreté et des gardes nationaux, règne de nouveau dans les centres textiles du Rhode Island aujourd'hui. Au même moment, cependant, on projette de mander les troupes fédérales des Etats-Unis.

Il y a eu deux morts, six blessés connus et un grand nombre d'autres blessés lorsque les gardes nationaux à Woonsocket livrèrent une lutte désespérée aux émeutiers.

Hier, le gouverneur Theodore Francis Green convoqua la législature du Rhode Island en séance extraordinaire, après une conversation téléphonique avec le président Roosevelt. Celui-ci fit savoir qu'il enverrait des troupes fédérales au Rhode Island sur demande formelle.

UN VOEU DIFFERE

Une résolution par laquelle on déclarait un état d'insurrection et on demandait l'aide du gouvernement

(Suite à la 10ème)

LES RAVAGES CAUSÉS PAR LE FLEUVE JAUNE

Environ 100.000.000 de Chinois vivent dans les plaines inondées tous les 40 ans.

LES PERTES

(Presse Associée)

Les inondations du fleuve Jaune se continuent dans la fertile vallée appelée le grenier de la Chine. Des nouvelles de Hou-Nan ne disent pas combien de personnes ont jusqu'ici perdu la vie et quelle est l'étendue des dommages causés, mais des nouvelles de Kaifeng font une description alarmante de la situation de milliers de fermiers dans Hou-Nan et le sud de Hopei, où le fleuve a atteint une largeur de trente milles. Des digues pour le maintien desquelles on dépense $1.000.000 par année ont été emportées. Un bon nombre de fermes sont recouvertes de dix pieds d'eau et plusieurs personnes se sont noyées. Plus de 100.000.000 de Chinois vivent dans les plaines qui sont visitées par les inondations tous les 40 ans, dit-on. Des millions de personnes ont perdu la vie depuis l'an 2000 avant Jésus-Christ. On estime qu'un million de personnes ont péri pendant l'inondation de 1897.

La misère est grande dans la région éprouvée, et les étrangers sont accusés d'être la cause des malheurs.

En 1931, les inondations du fleuve Yang-tsé-Kiang firent périr 250.000 personnes et deux ans plus tard 50.000 autres personnes perdirent la vie dans les inondations du fleuve Jaune.

Le fleuve Jaune, qui a une longueur de 2.600 milles, coule du Thibet jusqu'à la mer Jaune.

L'ANONYMAT LUI SAUVE SES $5.000

Contrairement au grand gagnant de Orangeville, qui a révélé son nom et dont le prix est de $50,000 est menacé de saisie par le procureur général Roebuck, "White Wings", un souscripteur d'Ottawa dans la loterie Army and Navy, a conservé son anonymat et il prend les dispositions nécessaires pour conserver son prix de $5.000.

L'HON. SHARP PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION

Il remplace l'hon. J.-E. Perrault comme président de l'association des bonnes routes.

AUTRES OFFICIERS

(Presse Canadienne)

MURRAY BAY, Québec, 14. — Après avoir terminé un congrès de trois jours, plus de 200 délégués à la 21e conventon annuelle de l'Association canadienne des bonnes routes sont repartis aujourd'hui pour leurs localités respectives au Canada et aux Etats-Unis.

Cette conférence s'est clôturée par un banquet, hier soir, après que l'honorable G. Shelton Sharp, ministre de la voirie de l'Ile du Prince Edouard, eût été élu comme président pour la prochaine année en remplacement de l'honorable J.-E. Perrault, C. R., ministre de la voirie de Québec qui devient président honoraire.

Au banquet, hier soir, W.-H. Coverdale, président de la Canada Steamshp Lines, a souligné que le développement du Canada avait été intimement lié au système de communication du pays. M. Coverdale rappela que depuis le premier voyage de Jacques Cartier à venir jusqu'à l'organisation de la confédération canadienne les moyens de communication n'avaient cessé de progresser. Il nota que trois des provinces canadienne avaient posé comme condition essentielle de leur entrée das la Confé ration Canadienne l'établissement de moyens de communications.

La bienvenue officielle de la province a été souhatée aux délégués par l'honorable E.-L. Patenaude, lieutenant gouverneur de Québec. L'honorable J.-E. Perrault, le président sortant de charge, était au fauteuil.

A la dernière séance du congrès tenu au cours de la journée, S.-L. Swuire, de Toronto, président de l'exécutif, déclara qu'il avait trouvé peu de routes de béton en Grande-Bretagne et en Irlande. Il ajouta qu'à son avis les routes britanniques ne pouvaient se comparer avec les routes canadiennes, étant donné que beaucoup de routes anglaises n'ont que 10 pieds de largeur tandis que les routes de 50 peds de large sont l'exception.

D. Leo Doland, directeur du Canadian Travel Bureau, organisé récemment sous la direction du ministre fédéral des chemins de fer et canaux, dit que ce n'était pas l'intention de ce bureau de supplanter aucun des organismes existants, provinciaux ou autres, qui ont déjà fait leur large part pour promouvoir l'industrie touristiques au pays.

Les autres orateurs durant la journée furent J. Murray Gibbon, publicistes en chef du Pacifique Canadien; ce dernier insista sur la nécessité de faire appel aux femmes quand il s'agit de l'industrie touristique. Ont aussi parlé: C.-K. Howard, gérant du tourisme et des congrès au Canadien National; Arthu. Bergeron, assistant sous-ministre de la voirie à Québec, etc.

Outre le nouveau président, les nouveaux officiers suivants furent élus à l'Association des bonnes routes, premier vice-président, l'honorable A.-S. MacMillan, ministre de la voirie; Nouvelle Ecosse; deuxième vice-président, l'honorable Frank-M. MacPherson, ministre des travaux publics en Colombie Britannique; troisième vice-président, l'honorable T.-B. McQuesten, ministre de la voirie en Ontario; secrétaire-trésorier, Geo. A. McNamee, Montréal.

Un ordre qui serait rescindé

L'ORDRE DE LA COMMISSION DE L'HYDRO PROHIBANT LES ACTIVITES POLITIQUES DE SES EMPLOYES.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 14. — P. M. Draper, secrétaire-trésorier du congrès des métiers et du travail du Canada, a déclaré aujourd'hui que la commission de l'Hydro d'Ontario était prête à rescinder son ordre prohibant les activités politiques parmi ses employés. Cet ordre, qui n'a été en vigueur que quelques jours, serait rescindé à la prochaine assemblée de la commission. M. Draper, ainsi que les vice-présidents R. J. Rallon et J. Simpson ont interviewé hier le procureur général Roebuck et T. S. Lyon, président de la commission. Ils nous ont déclaré, dit M. Draper, qu'ils ont l'intention de séparer l'Hydro de la politique.

ELLE METTRAIT DES ENTRAVES À L'ENQUÊTE

Une passe d'armes à l'enquête devant le grand jury. Le témoignage de Carey.

LE "P. CLEVELAND"

Quatre officiers condamnent leur capitaine. "Je les attend à S. Francisco!"

ALAGNA LIBERE

NEW-YORK, 14. — William O'Sullivan, préposé à un magasin à bord du "Morro Castle", a déclaré aujourd'hui à l'enquête que les officiers du navire n'ont pas donné à l'équipage les ordres appropriés, losque les flammes enveloppèrent le paquebot. Il a dit aussi que l'on se servait à bord de solutions nettoyeuses d'une grande volatilité et très inflammables.

A l'enquête du secrétariat du Commerce, O'Sullivan a déjà dit, en réponse à une question au sujet de la discipline de l'équipage pendant la crise que "des ordres n'avaient pas été donnés".

"Si on avait donné les ordres appropriés à l'équipage, celui-ci aurait-il obéi, demande-t-on à Sullivan?

"Oui.

"Alors, il y avait de la négligence ou de la déficience parmi les officiers, plutôt que parmi l'équipage?"

O'Sullivan répond affirmativement.

Dickrson N. Hoover, président de l'enquête, interroge ensuite O'Sullivan au sujet des solutions nettoyeuses enflammables dont on faisait usage à bord.

O'Sullivan répond qu'en effet on utilisait de ces solutions.

"Est-ce contre la loi?

"Je le crois. On s'en servait régulièrement chez les stewards.

"On s'en servait aussi librement sur les ponts, apparemment à la connaissance des autorités.

O'Sullivan réaffirme qu'il n'y avait pas de pression dans les boyaux qu'il tenta de diriger sur le feu.

Dans l'intervalle Martin Conboy, attorney général, qui accusait hier les autorités de la ligne Ward d'entraver l'enquête, a soumis aujourd'hui un mémoire au juge Alfred Coxe, à l'appui de la requête qu'il a faite pour la production de copies de toutes les déclarations des témoins du désastre.

(Suite à la 10e page)

CEUX QUI S'EN VONT

13 septembre

CHICAGO. — Le Dr B. Laufer, 60 ans, savant de renommée internationale et conservateur de la section d'anthropologie du musée d'histoire naturelle local.

CHICAGO. — W. Lorimier, 73 ans, ancien sénateur des Etats-Unis.

ATLANTA, Georgie. — H. H. Cabaniss, 86 ans, pionnier du journalisme dans le sud, ancien président de la Presse associée.

VANCOUVER. — G. S. Paton, secrétaire de la section de Nelson de la région canadienne.

VARSOVIE. — Le Dr S. Z. Bychovsky, 69 ans, spécialiste en neurologie.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 14. — La pression est bonne depuis la baie d'Hudson jusqu'au Texas, et elle est élevée dans les provinces de l'ouest et depuis les états de la côte centrale de l'Atlantique jusqu'à Terre-Neuve. Le temps a été nuageux et froid, et il est tombé de la pluie ou des giboulées dans les provinces de l'ouest, et il a fait modérément chaud depuis l'Ontario en gagnant l'est. Il a plu en plusieurs endroits.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.— Vents modérés ou frais du sud-est; partiellement nuageux et modérément chaud aujourd'hui et une partie de samedi, averses ensuite; probablement plus frais dimanche.

Maximum hier, ... 82
Minimum (nuit) 60

A 8 h. ce matin:— Dawson, 24; Fort Simpson, 30; Fort Smith, 32; Prince Rupert, 48; Victoria, 46; Kamloops, 40; Jasper, 30; Calgary, 30; Edmonton, 30; Prince Albert, 34; Churchill, 36; Winnipeg, 44; Moosonee, 62; S. S. Marie, 56; London, 64; Toronto, 66; Kingston, 64; OTTAWA, 62; Montréal, 62; Québec, 58; Saint John, 56; Moncton, 46; Halifax, 58; Charlottstown, 64; Détroit, 68; New-York, 64.

DANS LE NOUVEL-ONTARIO

La place de la femme est dans son foyer

C'est l'opinion partagée par les officières des groupes féminins de Sudbury. — Les juges de paix du Nord. — Faits divers.

(Spécial au Droit)

SUDBURY, Ont., 13. — A la suite d'une enquête faite par Berna McCullough parmi les officières des clubs et groupes féminins de Sudbury, elle en est venue à la conclusion que les dames d'ici sont en faveur que la femme du Nord conserve son plus beau titre, celui de reine du foyer. La femme de Sudbury n'a pas d'ambitions politiques. Elle préfère laisser son homme occuper les postes publics, se contentant de son rôle de sage conseillère. Les suffragettes et féministes sont impopulaires en ville.

Mlle McCullough a interviewé Mesdames J.-A. Laberge, J.-H. Clary, R.-A. Fee, W.-J. Bell, H.-H. Grace, D.-H. Andress, et autres. Toutes sont heureuses de constater que la femme se rend compte de l'importance de s'occuper du foyer pour y faire régner l'ordre et la joie chrétienne.

• • •

$150 par année

CHAPLEAU, Ont., 13. — Le procureur général Roebuck a nommé MM. T.-R. Serré, de Chapleau, Georges Lamothe, de Mattawa, Thos Stoddart, de Copper Cliff, et le Dr J.-E. McLean de Capreol, au poste de juge-de-paix avec le pouvoir de siéger dans les causes secondaires des cours de police. Ils sont au nombre des 160 juges-de-paix nommés pour remplacer les 10,000 juges-de-paix remerciés de leurs fonctions par M. Roebuck. Les nouveaux juges-de-paix de la région de Sudbury et Nipissing ne toucheront que $150 par année et ceux du sud ontarien, cent dollars seulement. Parmi les nouveaux J. P. du nord ontarien, mentionnons MM. E. Monfort, de Timmins; T.-J. Towne, Englehart; E.-W.-M. Paisley, Kirkland-Lake; H.-C. Monteith, Powassan, et A.-A. McKelvie, de New-Liskeard.

• • •

Cas des chômeurs

SUDBURY, Ont., 13. — Une enquête privée a révélé que cela paye plus toucher des secours de l'Assistance Publique que de travailler à des gages dérisoires. C'est matière de goûts. En comptant l'aide médicale, la lumière, l'eau, le combustible, les vêtements et le loyer, plusieurs reçoivent plus de $100 par mois en moyenne. Un employé du bureau de secours travaille pleintemps, six jours par semaine, pour $50 par mois seulement. L'hon. David Croll a été mis au courant de cette anomalie par le maire Brodie.

• • •

A Copper-Cliff, il n'y a que huit non-résidants ayant droit de suffrage, selon la liste électorale affichée à la salle municipale. Mentionnons Elisabeth Beaudry de Dome Mines. Les huit personnes sont propriétaires à Copper-Cliff. Il y a 228 propriétaires parmi les électeurs. Les autres sont locataires. La plupart des citoyens italiens sont propriétaires.

• • •

Son Excellence Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, accompagné de Mgr Crowley, du Sault Ste-Marie, et de M. l'abbé Hogan, de Schreiber, a été reçu avant-hier au presbytère Saint-Joseph à Sudbury, après avoir assisté aux obsèques de Mgr Scollard à North-Bay.

• • •

MATTAWA, Ont., 13. — Environ trois cents hommes feront la coupe du bois au compte de la J.-R. Booth Lumber Company, dans un secteur de dix milles près d'ici, sur la rive québecoise de l'Outaouais. On coupera 15,000,000 de pieds de bois pour les flotter à la scierie de Pembroke, Ont.

• • •

NORTH-BAY, Ont., 13. — Le député Théo. Legaul, de Nipissing, était au nombre des orateurs au pique-nique annuel d'Astorville, organisé par M. le curé H. Grenier. Il y avait 500 pique-niqueurs, malgré le temps maussade.

• • •

SUDBURY, Ont., 13. — A cause de la mort de Son Exc. Mgr Scollard, la cérémonie de la Croix de Cartier dans la paroisse Sainte-Anne a été remise à dimanche prochain. Ce fut la décision prise par le R. P. J. Gamache.

• • •

MATTAWA, Ont., 13. — Le préfet Hazelwood du canton de Papineau préconise la nomination immédiate d'un acheteur de bétail à Mattawa afin de soulager les fermiers de la région. Il n'y a pas de marché hebdomadaire à Mattawa.

• • •

SUDBURY, Ont., 13. — Sudbury a été envahi par une armée de mendiants de l'étranger, qui ont établi un système à eux-mêmes sur les rues Elm et Durham. Tous ont une bonne histoire triste à conter. La police sévit rigoureusement. Le chef David Louden demande le concours du public.

• • •

CHELMSFORD, Ont., 13. — C'est le temps des cerises en fleurs dans le nord de la province. Madame Henry Rinne a trouvé son cerisier en fleurs hier matin.

SUDBURY, Ont., 13. — Au presbytère de Sainte-Anne, le R. P. J. Gamache a béni l'union de Mademoiselle Violette-Hermeline McDonald et de M. Jack Blanchard, fils de M. et Madame Charles Blanchard. Après un voyage de noces à Ottawa et ailleurs, le couple élira domicile à Sudbury. De l'étranger, pour la cérémonie, on voyait M. Léon Chaput, Rutherglen, grand-père de la mariée; M. et Madame Claude Chaput, M. et Madame Onésime Chaput et M. et Madame William Chaput, du même endroit; M. et Madame Roméo Soulière ou Squiere de Bonfield.

• • •

ESPANOLA, Ont., 13. — M. Samuel Beaudoin de Webbwood a épousé Mlle Cora Wagner, fille de Mme W. Wagner, de Massey. M. O. Lauriault et Mlle Gertrude Steinkie, de Webbwood, étaient les témoins.

• • •

SAULT STE-MARIE, Ont., 13. — M. E. Lavigne, assistant-gérant de la succursale des Canadian Department Stores à Sudbury, a été nommé au magasin C.D.S. de cette ville. M. J.-C. Hall, du magasin de North-Bay, l'a remplacé à Sudbury.

• • •

SUDBURY, Ont., 13. — M. et Madame Eugène Guimond, 454, rue Eva, ont eu la douleur de perdre leur fillette, Jeanne, décédée à l'âge de douze ans. En plus de ses parents, la défunte laisse plusieurs frères et soeurs: Béatrice, 16 ans; Palma, 14 ans; Eva, 9 ans; Eliane, 7 ans; Irène, 6 ans; Jean, 5 ans et Alphonse, 2 ans.

• • •

CONISTON, 13. — M. l'abbé Bruneault est de retour d'une visite à Montréal. Il est accompagné de deux religieuses, Soeurs Grises de St-Hyacinthe, qui font parmi nous une collecte pour leurs orphelins.

• • •

Mlle Lauretta Gauthier, ainsi que M. et Mme Albert Barbe, de Creighton Mine, sont de retour d'une visite à Détroit.

M. et Mme Jose. Sabourin, de St-Charles, sont en visite pour quelque temps chez M. et Mme Albert Barbe.

Mme Max. Sabourin et sa mère, Mme Gaudette, de Falconbridge, sont en visite chez M. et Mme Donat Gaudette, ainsi que chez M. et Mme Adrien Gaudette.

Mardi, le 4 avait lieu l'ouverture de toutes les classes. A neuf heures, une messe fut dite par l'abbé Bruneault, curé, en l'honneur du St-Esprit. Après la messe, tous les enfants, au nombre de 400, se rendirent à l'école accompagnés des anciennes et nouvelles institutrices.

Au nombre des anciennes institutrices, nous remarquons Mlle Léa Duhaime, remplaçant Mlle Fortier, classe des bébés; Mlle Blais remplaçant Mlle Eglantine Racine, au 2e cours.

• • •

M. Ildège Brisson, de Falconbridge, est en visite chez M. et Mme Florian Tessier.

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Monseigneur Scollard, évêque du S. Ste-Marie, décédé subitement à North-Bay, vendredi. Les funérailles ont eu lieu à North-Bay, mardi.

M. l'abbé Bruneault, ainsi que l'abbé Côté, vicaire, ont assisté aux funérailles de sa Grandeur Monseigneur Scollard, à North-Bay.

M. et Mme Médéric Tessier et leur bébé Armand, ainsi que M. et Mme E. Tessier, et M. Germain Tessier, de St-Charles, seront de retour dans quelques jours, d'une visite d'une quinzaine chez des parents, à Ottawa, Embrun, Cornwall, et Montréal.

Ce matin, à neuf heures, avait lieu en notre église un service avec diacre et sous-diacre, pour le repos de l'âme de sa Grandeur Monseigneur Scollard, décédé subitement à orth-Bay, vendredi dernier.

Ralentissement de l'industrie des spiritueux

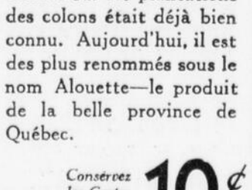
L'industrie des boissons distillées a subi un recul considérable depuis 1930. La production de 1933 est évaluée à $10,063,099 comparativement à $11,249,269 en 1932. Les whiskeys et autres spiritueux potables produits au cours de 1933 et placés en régis pour y vieillir se chiffrent à 4,005,458 gallons de preuve à une valeur de $1,365,893, tandis que les whiskeys et autres spiritueux en bouteille ou expédiés en vrac se chiffrent à 3,060,956 gallons de preuve, d'une valeur de $10,398,836. Les autres produits importants de l'industrie sont l'alcool dénaturé, 2,141,537 gallons de preuve, d'une valeur de $956,605 et l'alcool non potable 1,429,602 gallons de preuve d'une valeur de $599,698.

Pour arriver à la valeur de la production de l'année, le coût primaire des vieux spiritueux vendus au cours de l'année a été réduit.

Quand Grand'Mère n'était qu'un rocher

Avant que Grand'Mère reçut son nom du rocher de forme particulière situé sur le Saint-Maurice et qui ressemble à une vieille femme, l'excellent tabac cultivé sur les plantations des colons était déjà bien connu. Aujourd'hui, il est des plus renommés sous le nom Alouette—le produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes 10¢



LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs.

La Cie B. Houde Limitée—Québec

chez BRYSON-GRAHAM

VENTE 64e ANNIVERSAIRE

Bas Entièrement Façonnés en Crêpe de Soie pour Dames

Prix de Vente **89c** Régulier $1.25

Tous sont de qualité parfaite.

Nous ne vendons pas de bas "seconds" pour Dames

Bas de crêpe de soie de qualité qui vous enchanteront par leur élégance et leur bonne qualité. Faites-vous-en un approvisionnement, samedi, au Prix de Vente Anniversaire, et profitez des épargnes.

Teintes: brun fumée, bruine fumée, Nudawn, Solera, mouette, écorce taupe, les couleurs en vogue pour l'automne.

Pointures 8½ à 10½.

Rayon des Bas chez B.-G. — Rez-de-chaussée

Piqué de Soie

Prix de Vente, **$1** Rég. $1.29 la verge

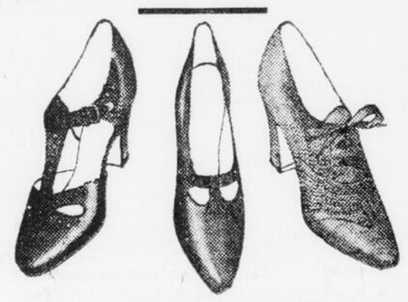
Piqué de qualité pure soie, très chic pour blouses, jupons et lingerie. Il mesure 38 pcs de largeur et est d'une qualité se lavant bien. Se présente dans les teintes: rose, vert eau, soleil, bleu poudre, coquille d'oeuf.

Chics Tweeds de Coton

59c

Un tissu attrayant, d'une bonne durabilité pour robes, blouses et costumes d'automne. En quadrillés réguliers et sautés divers coloris inaltérables. 36 pcs de largeur. Prix de Vente, la verge, 59c.

Rayon des Tissus à Robes chez B.-B. — 2me Etage



SOULIERS D'AUTOMNE

de Haute Qualité, pour Dames

Un assortiment de souliers à lanières, oxfords et escarpins — les genres en vogue en veau et suède de choix. Chics souliers qui enchanteront par leur haute qualité. Ajustements combinaisons AAA à C et dans les pointures 4 à 8. Talons hauts et cubains. Noirs, bruns et bleu marine. Prix de Vente, la paire **$4.85**

Spécial de 9 a.m.

Attrayants

SOULIERS POUR DAMES

Un assortiment de souliers de choix en chics styles d'apparat pour l'automne, aussi des qualités appropriées aux fillettes grandissantes. Escarpins, souliers lacés et oxfords en suède et cuir doux. Noirs et bruns. Talons militaires, cubains et hauts. Pointures 3 à 8. Prix de Vente, la paire **$2.29**

Rayon des Chaussures chez B.-G.—Rez-de-chaussée

Une Alléchante Aubaine en Chics Souliers durables

OXFORDS D'AUTOMNE

POUR HOMMES

Prix de Vente Anniversaire,

$3.75

Souliers de haute qualité, ajustement combinaisons, coupes blucher et brogue. De veau uni et cuir grains écossais. Avec semelles épaisses en cuir solide et talons de cuir. Ce sont des souliers qui donneront toute satisfaction à l'homme qui désire un chic modèle, durable pour l'automne et l'hiver. Noirs et bruns. Pointures 6 à 10 et largeurs B et D.

Rayon des Chaussures chez B.-G.—Rez-de-chaussée

PEINTURES

de Maisons et Planchers

55c la pinte

Une peinture recommandable qui couvre bien. Couleurs: Blanc, blanc mat, crème ivoire, vert pâle, vert persienne, chamois, couleur de fond et chêne pâle.

Email 4-Heures

Prix de Vente,

89c

la pinte

Extraordinaire aubaine en émail quatre heures pour décoration de maison en meubles. Blanc lustré, brun doré, chamois hâle, jaune pâle, ivoire, crème, blanc mat, noyer, vert marine, bleu delft, et vert Peter Pan.

Exemples typiques des nombreuses occasions économiques dans ce grand événement d'emplettes

Ravissants Manteaux Garnis de Fourrure

pour Dames et Jeunes Filles

Cotés spécialement pour la Vente Anniversaire de

$15.95 à $49.50

Comprenant des manteaux pour satisfaire tous les désirs et porte-monnaies. Manteaux en modèles et garnitures de fourrure suivant les dictées de la mode d'automne.

Collets à crans, collets froncés, caperines, pabots. Vous trouverez les plus récentes conceptions en loup, renard, kolinsky et autres chics fourrures; en les plus nouveaux coloris et tissus, à profusion.

Grandeurs 14 à 44 dans le lot.

Rayon des Robes chez B.-G. — Deuxième Etage

Corselettes Echantillons

pour Dames

$2.59

Régulier $3.95 et $4.95

Une quantité limitée de corselettes échantillons faites de brocart rose et pêche, batiste et coutil uni de bonne qualité. Avec insertions d'intérieur en tricot élastique et sections de buste en dentelle ou soie swami. Diaphragme et dos baleinés. Grandeurs 34 à 38 dans le lot. Venez à 9 heures précises pour jouir du meilleur choix.

Rayon des Corsets chez B.-G. — Deuxième Etage

Nouveaux

CHAPEAUX D'AUTOMNE

pour Dames et Jeunes Filles

Venez à 9 heures précises a.m., samedi

98c

Une occasion extra spéciale comprenant les plus nouveaux chapeaux de feutre pour l'automne. Chics styles avenants, qui intéresseront tous ceux qui désirent se procurer des chapeaux en vogue tout en étant peu coûteux. Les plus récentes conceptions à passes et un bel assortiment de grandes pointures.

Rayon des Chapeaux chez B.-G.—2ème Etage

MENUS ARTICLES

Formes de Manchons. Forme barillet, doublée en crêpe bouts plissés. Attache glissière de 6 pcs. Noires ou brunes. Prix de Vente, chacune **68c**

Porte-Chapeaux couverts en Velours. Dans une variété de jolies teintes. Prix de Vente, chacun **25c**

Couvertures de Coussins en Pure Toile. Avec attrayant dessin fleuri. Prix de Vente, chacune **25c**

Houppes à Poudre pour Poudrette. 30 dans un paquet. Prix de Vente, le paquet **19c**

Papier de Toilette. D'une qualité soyeuse. Prix de Vente **6 rouleaux pour 19c**

Rayon des Menus Articles chez B.-G.—Rez-de-chaussée

Samedi — Grande Vente de

Bijouterie à Costumes

A Moins de la Moitié Prix

Un splendide assortiment de nouvelle bijouterie à costumes qui intéressera toutes les dames qui désirent s eprocurer de chics pièces pour leur usage personnel et pour cadeaux. La série comprend des colliers, boucles d'oreilles, bracelets, broches et agrafes.

En vente, samedi, chacune, 39c Se vendant régulièrement $1.

Rayon de la Bijouterie chez B.-G. — Rez-de-chaussée

Jerseys Tricot Epais

pour Enfants

Prix de Vente, 79c

De laine épaisse à tricot serré, ces jerseys sont des plus durables. Styles à encolures rondes et pointues, dans les teintes: bleu, sable, vert et rouge. Grandeurs 2 à 6 ans.

Robes de Jersey Tout Laine

pour Fillettes

Chics robes faites de jersey tout laine de qualité de choix, dans les teintes: écarlate, marine, poudre et vert. Dans un style à empiècement avec motif avec petit collet et manches longues. Toutes ont des bouffantes pour assortir. Grandeurs 3 à 10 ans. Prix de Vente, chacune **$2.95**

Rayon des Vêtements pour Enfants chez B.-G.—2me Etage

COMPLETS DE TWEED

4 morc., pour Garçons

Prix de Vente Anniversaire,

$5.95

Régulier $7.95 à $9.95

Bien confectionnés de tweed de bonne qualité en couleurs pâles, moyennes et foncées. Complets de 4 morceaux avec habit, veste une paire de breeches et une paire de plus fours. Une splendide occasion pour l'achat de bons complets à un prix d'épargne. Mais il vous faudra vous empresser, car il n'y en a que 60. Grandeurs 26 à 32 dans le lot.

COMPLETS pour Hommes

Complets de bonne qualité, en serge bleue, oxford gris et worsteds quadrillés de fantaisie. Excellente confection en modèles droits et croisé. Tous avec deux pantalons. Genres de forme ajustée et réguliers. Grandeurs 35 à 44. Rég. $29.50. Prix de Vente **$24.50**

Nouveaux Chapeaux Silver-tone

pour Hommes

Chapeaux de feutre brun, gris et bleu, fini teinte argentée. Ce qu'il y a de plus récent pour l'automne. Confection de bonne qualité avec doublure de satin et bande frontale en cuir. Rég. $3.50. Prix de Vente, chacun **$2.95**

Rayon pour Hommes chez B.-G. — Rez-de-chaussée

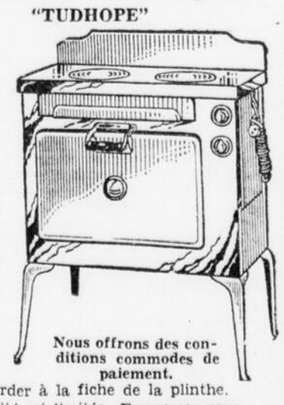
Spéciaux de 64e Anniversaire pour le Foyer

Rangettes Electriques

"TUDHOPE"

Prix de Vente Anniversaire,

$29



Rég. $40.

Une rangette effective, bien faite, juste l'article pour les petites familles.

Exactement telle que le cliché.

Pas de filage spécial. Vous n'avez qu'à la raccorder à la fiche de la plinthe.

Nous offrons des conditions commodes de paiement.

La quantité est limitée—Empressez-vous.

Voici une Alléchante Aubaine en un Poêle Electrique de Choix "Buffet Junior" Westinghouse

Le "Buffet Junior" est muni des plus rapides éléments qui soient. C'est un poêle électrique moderne, de haute qualité, qui donnera toute satisfaction en fait de rendement et de durabilité. Fini ivoire et vert. Rég. $99. Prix de Vente Anniversaire **$85**

Bryson-Graham—Rayon des Ustensiles de Cuisine.

RIDEAUX

Rideaux Froncés

Faits de marquisette de choix, dans les teintes crème et écru, avec dessins de pois en coloris en pareil. 27 pcs de largeur, 2¼ vgs de longueur. Volant priscille et embrasses pour assortir. Rég. $1.95 la paire. Prix de Vente, **$1.29**

Rideaux de Dentelle

Qualité de choix. — Quelques patrons exquis au choix. Bordures unies et de fantaisie. Teintes crème et écru. 36 pcs de largeur, 2½ verges de longueur. Rég. $3.95 la paire. Prix de Vente, **$2.79**

CARPETTES DE LINOLEUM

Un assortiment de 100 carpettes de linoléum imprimé de bonne qualité, en plusieurs attrayants dessins, en un beau choix pour toute chambre. Une qualité durable, retenant longtemps la fraicheur de son dessin. En cinq populaires grandeurs:

Linoléum Incrusté

Avec dessin de part en part, ce linoléum incrusté conservera sa fraicheur plusieurs années durant. Prix de Vente Anniversaire, la verge carrée **$1.15**

6 pds x 9 pds. Prix de Vente, chacune **$4.98**

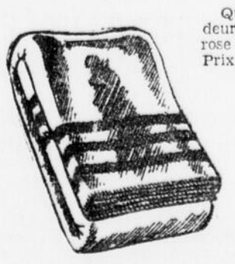
7 pds 6 pcs x 9 pds. Prix de Vente, chacune ... **$6.20**

9 pds x 9 pds. Prix de Vente, chacune **$7.50**

9 pds x 10 pds 6 pcs. Prix de Vente, chacune, . **$8.55**

9 pds x 12 pds. Prix de Vente, chacune **$9.95**

Couvertes Ayers



Qualité tout laine de choix. Grandeur, 70 x 84 pcs. Blanc avec bordure rose ou bleue. Rég. $8.50. Prix de Vente, la paire **$6.95**

Draps Wabasso

Qualité de choix. Ourlés à jour et bordure unie. Grandeur à peu près 80 x 90 pcs. Rég. $2.95. Prix de Vente, la paire **$2.29**

Toile à Serviettes de Vaisselle

Toile de haute qualité de Caldwell pour serviettes à vaisselle, séchant bien. Bordures de couleur. 24 pcs de largeur. Rég. 35c. Prix de Vente, la verge **25c**

Rayon de la Toile chez Bryson-Graham—Deuxième Etage.

Nous offrons des

Conditions Faciles de Paiement

pour l'achat de Meubles et Garnitures de Maison.

CONSULTEZ-NOUS A CE SUJET

BRYSON-GRAHAM

LIMITEE

Le Plus Grand Magasin d'Ottawa

Vente de Matelas Echantillons

Remplis de Ressorts

1 seulement—Matelas Simmons rempli de ressorts, 3 pds 3 pcs. Rég. $29.50 pour **$21.00**

2 seulement—Matelas remplis de ressorts. 3 pds 3 pcs. Rég. $22.50 pour **$17.50**

1 seulement—Matelas rempli de ressorts. 3 pds 3 pcs. Rég. $14.95 pour **$10.95**

1 seulement—Matelas rempli de ressorts. 3 pds 3 pcs. Rég. $18.00, pour **$14.95**

1 seulement—Matelas Simmons rempli de ressorts. 4 pds 6 pcs. Rég. $24.50 pour **$19.50**

1 seulement—Matelas Simmons rempli de ressorts. 4 pds 6 pcs. Rég. $19.95 pour **$14.95**

1 seulement—Matelas remplis de ressorts. 3 pds 3 pcs. Rég. $18.95, pour **$14.95**

Oreillers Tudor Simmons

100 paires de ces oreillers de qualité de choix. Bien remplis de plume pure de poulet, et couverts de coutil en attrayant dessin et imperméable à la plume. Grandeur, 20 x 26 pcs. Prix de Vente, la paire **$1.95**

Rayon des Meubles — Bryson-Graham Troisième Etage.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada ..... $5.00 Etats-Unis ..... $ 7.00
Ottawa, par poste, $6.00 Union Postale .. $10.00

Hebdomadaire

Canada ..... $1.50 Etats-Unis et Union Postale .. $2.50

VENDREDI, 14 SEPTEMBRE 1934

La prochaine conférence interprovinciale

Une lettre de M. Bennett aux premiers ministres des provinces. — L'agenda de la conférence. — Conflit de juridiction.

De toute façon il y aura une autre conférence interprovinciale avant la fin de l'année. La date de sa tenue sera fixée après que les gouvernements provinciaux auront fait connaître leurs désirs. Lors de la dernière réunion des représentants des dix gouvernements, au cours de l'été, il avait été entendu qu'ils s'assembleraient de nouveau pour étudier d'une manière complète les relations constitutionnelles entre les provinces et le gouvernement central. La lettre que M. Bennett a adressée aux premiers ministres des provinces, avant son départ pour l'Europe, contient un agenda des principales questions à discuter.

En premier lieu, on devra procéder à un meilleur et plus logique partage des taxes. A l'heure actuelle, dans certains domaines, le gouvernement central et les provinces imposent les mêmes taxes aux contribuables. Il en est ainsi surtout en ce qui regarde l'impôt sur le revenu. Municipalités, provinces et administration fédérale pressurent à qui mieux mieux les gens qui ont des revenus. Bien que ceux-ci soient obligés de subvenir aux frais de l'administration publique en raison de leur fortune, il n'est pas bon qu'on les exploite de deux ou trois sources différentes. En Angleterre, on a tellement abusé de l'impôt sur les revenus et sur les biens fonciers que maints grands propriétaires ont été obligés d'abandonner leurs propriétés. Il semble que les gouvernements municipaux, provinciaux et fédéral pourraient s'entendre et en arriver à une entente équitable.

M. Bennett a aussi, dans sa lettre, attiré l'attention des premiers ministres sur la juridiction exclusive des provinces en matière d'assurance sociales. On sait — et nous n'insisterons pas inutilement là-dessus — que ce sont les provinces qui ont juridiction sur les conditions de travail, les salaires minimum, les pensions de vieillesse et l'assurance-chômage. Tout ce que le gouvernement fédéral a pu faire jusqu'ici, en ces divers domaines, fut de passer des lois qui complétaient les législations provinciales. Mais celles-ci sont diverses. Une province paie des pensions de vieillesse, une autre n'en paie pas. Cela complique la distribution des contributions fédérales, puisque les provinces qui paient des pensions de vieillesse touchent plus du fédéral que celles qui n'en paient pas. De fait, à cause de notre système d'impôt, la province qui n'a pas voulu accepter cette loi, se trouve à payer pour l'entretien des vieillards des autres provinces. D'où une injustice qu'il est impossible de corriger.

Prenons aussi la loi des salaires minimum. Elle n'est pas uniforme dans toutes les provinces. Selon qu'elle est rigoureuse ou bénigne, l'industrie quitte une province ou s'y installe Il faut nécessairement uniformité de salaires, d'heures de travail et de sanctions. M. Roebuck, ministre du Travail d'Ontario, a déjà invité les gouvernements des autres provinces à s'entendre là-dessus. Quant à l'assurance-chômage, on sait que le grand obstacle est précisément la juridiction provinciale. Les provinces voudront-elles abdiquer leurs pouvoirs? Accepteront-elles de fournir une part de la souscription fédérale? S'entendront-elles sur les mêmes principes? M. Bennett a dit, à plusieurs reprises, que la seule assurance-chômage qu'il inaugurerait serait sur une base contributoire. Vu le désir du gouvernement de présenter un bill à ce propos à la prochaine session, les provinces devront prendre une attitude définitive dès la conférence interprovinciale.

Au cours de sa campagne électorale, M. Mitcheli Hepburn a souvent parlé des dépenses inutiles que faisait le gouvernement ontarien en maintenant certains services provinciaux qui n'étaient que la doublure des services fédéraux. Cela arrive surtout pour l'agriculture et la santé publique. Il est à se demander si l'on ne pourrait pas fusionner ces services ou s'il ne serait pas possible de leur distribuer le travail de façon à n'entretenir qu'un nombre limité de départements dont la nécessité et l'efficacité seraient reconnues. Bref, il s'agit encore du conflit constitutionnel entre le fédéral et les provinces. Nous souhaitons ardemment qu'on y mette fin et que la conférence annoncée obtienne de meilleurs résultats que la dernière. Mais les provinces feront bien tout de même de ne pas concéder leur juridiction à la légère. Une fois engagées sur cette voie, il leur sera difficile de s'arrêter.

Léopold RICHER.

BILLET

PLAY BALL!

C'est le jour de la Fête du Travail à Ottawa. La Capitale reçoit, ce jour-là, la Mission française, c'est-à-dire la France. Il faut le dire, parce que beaucoup de nos gens ne s'en sont pas aperçus. Pas invités, voyez-vous! Et il y avait tant de parties de base-ball ici et là.

Ce qui fait que les trois cents Français de France à Ottawa ont passé vingt-quatre heures parmi nous, sans imaginer que, d'un signe, nous aurions été quarante mille Français de la capitale à les acclamer. Cela, nos hôtes n'avaient pas à l'apprendre. Ils auraient appris tant de choses curieuses, à part ça. J'en sais qui leur gardaient de jolies petites histoires préparées du temps que nous nous battions contre . . . le roi de Prusse. Et pas un récit romancé, mais de l'histoire comme il s'en est écrit en Alsace sous les Hohenzollerns. On a préféré remplacer ce cours d'histoire par un peu de tout, même par une partie de base-ball. Ç'a dû en donner un petit plaisir à ce bon garçon de Djecques Quertiay!!!

Heureusement, qu'à la vraie réception officielle, l'envoyé de la France a parlé français, malgré quelques-uns . . . Eh oui, dans la capitale d'un pays bilingue, au coeur même d'un pays découvert par un Français qu'on célébrait pour ce grand geste, on avait eu le front de demander au compatriote de Jacques Cartier de ne se servir que de la langue que devait mâchouiller la famille Cabot . . . Très aimable, n'est-ce pas, pour les quarante mille Français de la capitale et pour le reste des trois millions et demie de gens parlant la langue du héros de ces fêtes! M. Flandin a dû trouver l'invitation d'assez mauvais goût . . .

C'est ce trop bon M. Gasnier-Duparc, lui aussi, qui en a reçu une bonne. Au moment où, répondant aux hommages des corps de métier de la région, des unilingues, juchés sur les marches de la Grande Estrade, criaient comme des putois: Play ball! Play ball!

N.B.—Le sénateur de St-Malo représentait alors M. Flandin.

Splendide!

D'un côté: No French need apply.

De l'autre: Play ball! Play ball!

Et, au centre, quoi? de la haine? du mépris ou de la simple ignorance?

C'est trop à la fois. L'ignorance est, dans certaines circonstances, d'une bêtise qui s'élève à la hauteur d'un vice.

Mais ce "Play ball" voulant couvrir la voix d'un si haut personnage, personnellement invité à présider une fête délibérément voulue dans les deux langues, cela signifie quelque chose de plus . . . une énorme insolence. Il y a dû avoir confusion dans les esprits, puisque nos putois ont pris l 3 septembre pour le 12 juillet.

Si cela n'était, autant vaudrait désespérer de la race animale qui raisonne et de celle qui pourrait raisonner mais ne raisonne jamais. A ceux-là, concédons que les mots "Play ball" valent tous les mouvements du coeur et de la pensée, tous les bains d'idéal et toutes les plongées dans l'azur. On ne peut en exiger davantage. S'il leur prenait fantaisie, un jour, de régir la mer et le monde, je me promets de leur dire: Mes garçons, ne forcez point votre talent. Putois vous étiez, êtes et serez. Faites vos ébats dans la "plète": Play ball! Play ball!

TOUCHATOUT.

AU JOUR LE JOUR

La Russie athée

Nous avons maintes fois dénoncé ici la violence de la lutte antireligieuse menée par les Soviets. Nous avons publié sur ce sujet maints renseignements recueillis aux sources les plus sûres, reproduit des articles de journaux et de revues remplis de détails circonstanciés et de précisions effrayantes. Nos lecteurs savent donc à quoi s'en tenir sur la nature de la persécution religieuse en Russie.

Des 1917, les bolchevistes donnaient comme mot d'ordre au prolétariat: "La lutte contre le prêtre, agent du capital et contre la religion, opium du peuple." Cette lutte a été tout de suite menée impitoyablement et elle continue de l'être ainsi que l'explique une feuille révolutionnaire de Paris: "L'Etat soviétique a rompu avec la soi-disant neutralité en matière religieuse. L'Etat prolétarien est un instrument de lutte contre la bourgeoisie; il lutte donc contre la religion: tous les organismes de l'Etat soviétique, toutes les institutions prolétariennes ont développé et continuent à développer une action permanente contre les préjugés religieux, un travail d'éducation dans les masses."

Après avoir spolié les biens de l'Eglise, emprisonné ou torturé les prêtres et les évêques, les bolchevistes ont entrepris de détruire, chez le peuple russe, tout vestige de religion et de croyance en Dieu.

La Russie soviétique fait profession officielle d'athéisme. La loi ne reconnait plus la liberté de conscience et ne laisse substiter que la liberté de propagande antireligieuse. Haine et mépris de toute religion, propagande contre Dieu, c'est à cela que se résume le programme de l'éducation de la jeunesse russe.

Il ne faut donc pas s'étonner que M. de Valera ait dit, à la Société des Nations, qu'un abime sépare l'Etat libre d'Irlande de la Russie soviétique, et qu'il exige, comme condition de l'entrée de cette Russie dans l'assemblée internationale des peuples, le respect de la liberté religieuse.

A l'époque de la conférence économique de Gênes, S. S. Pie XI avait suggéré que les puissances, avant de reconnaitre officiellement le gouvernement des Soviets, en exigent les trois conditions suivantes: qu'il respecte les consciences, que les cultes soient libres, que les propriétés ecclésiastiques soient sauvegardées. Les Etats demeurèrent sourds aux suggestions pontificales. Ce n'est pas à leur honneur.

Nouvelle protestation

M. A. C. de la Lande, professeur de français à Winnipeg, croyons-nous, a écrit au président de la Radio-Etat pour protester, contre la suppression, sur le réseau de l'ouest, de tous les discours français prononcés au cours des fêtes de Gaspé et de Québec. Nous en citons les premiers paragraphes: "Permettez à un professeur de français établi au Canada depuis plus de 36 ans, de venir exprimer au nom de ses nombreux élèves et amis anglais et canadiens-anglais leur vive indignation pour la manière dont votre commission a agi lors des fêtes de Gaspé, Montréal, etc.

"La mesquinerie la plus basse a été jointe à l'esprit de parti-pris le plus honteux dont rougissent pour vous les esprits larges de la race anglaise elle-même . . .

"Certes, nous avons eu quelques bribes de discours de Monsieur Bennett et autres de langue anglaise, mais sitôt que commençait un mot de français . . . Crac! on nous envoyait un jazz ou quelque insanité du même genre.

"Au moment où nos frères de France vantaient l'union qui existe entre les deux grandes races de ce pays, une nouvelle preuve frappante de votre mauvais vouloir s'est à nouveau manifestée aux yeux de toute la contrée."

M. de la Lande apporte le témoignage de concitoyens de langue anglaise. Que des Anglo-Canadiens intelligents et cultivés aient ressenti l'odieux du procédé dont Radio-Etat a usé envers nos compatriotes de l'Ouest, nous le comprenons. Ils n'auraient pas toléré qu'on les traitât ainsi et il est tout probable qu'on n'y aurait jamais songé.

CH. G.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le danger de l'hitlérisme

L'AMI DU PEUPLE. — Quand le Führer promet à son peuple une ère de prospérité matérielle et de bonheur ineffable, c'est son affaire. Les moyens qu'il emploiera pour réaliser ses immenses promesses le regardent seul jusqu'au point où cette prospérité et ce bonheur germaniques chercheront à s'établir et s'assouvir aux dépens des nations voisines. Si l'hitlérisme pouvait rester une mystique pour l'usage interne, nous n'aurions qu'à en suivre les manifestations avec curiosité et vigilance; en France, nous pourrions même, à ce propos, nous souvenir que nous sommes capables aussi de grands enthousiasmes et méditer sur les bienfaits du coude-à-coude entre citoyens d'un même pays. Mais si la vague pangermaniste tend, comme on doit le craindre, à submerger l'Europe, les peuples qui veulent garder leur civilisation et leur indépendance n'ont une minute à perdre pour renoncer à leurs égoïsmes et à leurs aveuglements. La diplomatie française a un rôle primordial à jouer dans les circonstances actuelles. Il faut espérer qu'elle n'y manquera pas.

• • •

La civilisation progresse

LE DEVOIR. — Au cours de manoeuvres aériennes récentes en France, l'on a démontré qu'une escadre d'avions puissants pourrait se rendre de la frontière allemande jusqu'au-dessus de Paris, bombarder la ville et la détruire avant même que celle-ci ait eu le temps d'organiser sa défense. Théoriquement, Paris serait sans défense contre une attaque aérienne, au cours d'une prochaine guerre. La démonstration faite vaut pour n'importe quelle autre capitale européenne.

Un ministre français de l'air, M. Pierre Cot, a rappelé que pendant la guerre de 1914 à 1918, les Allemands n'ont pu lancer que trente tonnes de bombes sur Londres, ce qui a tout de même fait 1800 victimes. Aujourd'hui, avec les progrès de l'aviation, une escadre aérienne pourrait facilement jeter trois cents tonnes de bombes sur Londres, en une seule journée et le nombre des victimes serait d'environ 180,000.

Il ne s'agit pas là de suppositions mais de faits démontrés. M. Cot suggère donc que son pays dépense moins d'argent pour l'armée et la marine et davantage pour l'aviation, à moins qu'il y ait une entente mondiale pour abolir l'aviation militaire.

Une telle entente serait-elle passible? C'est moins que certain.

E. B.

• • •

Et nous?

LE DEVOIR.—Ottawa vient de rendre publique la nomination de M. Towers au poste de gouverneur de la **Banque du Canada**. Banquier de carrière, Canadien de naissance et de formation, M. Towers devra prendre bientôt son poste, après un voyage d'études en Europe. M. Bennett, présentement outre-mer, est à la recherche d'un sous-gouverneur, en Angleterre: ce sera le véritable technicien de la nouvelle banque. Deux postes, donc, que devront occuper des gens de langue anglaise banquiers l'un et l'autre. Pour compléter le bureau exécutif de la **Banque du Canada**, il reste à faire le choix du sous-gouverneur adjoint. Il y a des mois, nous avons signalé ici même l'extrême importance pour notre élément de langue française d'avoir ce poste pour un des siens, au courant des affaires de banque, d'une part, et des besoins économiques des nôtres, de l'autre. Nous savons qu'il y a déjà des candidats à cet emploi de premier plan. Peu importe la personne même du candidat, du moment qu'il sera compétent et qu'il aura une formation financière sérieuse, — et tels des candidats n'en manquent pas. Ce qui est de la toute première importance, c'est que l'adjoint au sous-gouverneur vienne de chez nous. On se contentera peut-être de nous dire: "Nous vous donnerons un représentant sur le conseil de la banque". Cela signifierait que ce représentant serait la huitième ou neuvième roue du véhicule, et partant, à peu près sans utilité; car ce conseil ne sera là que pour la forme. A nos ministres de voir à protéger l'élément qu'ils représentent. S'ils sont trop conciliants et trop bons garçons, ou s'ils dorment et laissent passer cette occasion de faire rendre justice aux nôtres, qu'est-ce qui les sauvera en 1935?—G. P.

• • •

La thèse du suicide

L'AMI DU PEUPLE.—Les partisans du suicide abattent leur jeu: le suicide, en effet, c'est la solution de facilité, le classement de l'affaire, l'oubli des infamies et tripotages que le scandale Stavisky a révélés. Demain, ou après-demain, la route sera libre pour le pillage de l'épargne avec quelque autre escroc hautement protégé. La cascade de morts mystérieuses, les ignobles faiblesses des hommes en place, les incroyables audaces des coquins seront escamotées, passeront à l'état de légende. On pourra recommencer à danser en rond en pillant l'épargne, en détroussant le contribuable, en méprisant les honnêtes gens, comme avant le 6 février. La mort du conseiller Prince sera réduite aux proportions d'un simple fait divers, l'éponge passée sur les carences de la police et de la justice et M. Chéron, les yeux au ciel et les mains bénissantes, prononcera des paroles d'apaisement.

Eh bien! non. Le rêve des étouffeurs restera un rêve. Le défi lancé à la vérité sera relevé. La famille Prince parlera; l'avocat général Durand sortira de son silence. Le rapport Guillaume sera conu dans son texte intégral, l'enquête du parquet de Dijon "analysée point par point", Bonny se mettra à table et les coupables seront servis.

La réaction de l'Italie aux nouveautés politiques allemandes récentes

Depuis le 30 juin, les événements se pressent. De Berlin et de Vienne sont venues tant de secousses que le sentiment italien est passé par des positions assez variées. Son équilibre paraissant, aujourd'hui, obtenu, il faut essayer de l'analyser pour le définir.

Si la sanglante "épuration" politique du 30 juin fut aussitôt jugée au Vatican et mise au pilori par l'**Osservatore Romano** (1), les journaux italiens furent d'abord exempts de blâme; les détails scabreux, dans les communiqués allemands, firent pourtant réfléchir un peuple aussi subtilement politique que celui-ci. Les détails de la mort de M. et Mme Schleicher achevèrent de faire tomber les voiles. Quand vint le grand discours de Hitler il fut reproduit, mais jugé faible par la presse; et, en dépit de la saison, on peut dire que l'accueil fut glacial.

Les événements du 25 juilet, à Vienne, provoquèrent, eux, la réaction foudroyante que l'on sait. Peu importe si le "mouvement de troupes fut aussi important sur le terrain que dans son effet diplomatique; au vrai, il n'y avait qu'à faire avancer de quelque kilomètres certaines unités, la frontière n'ayant cessé depuis février, d'avoir des effectifs au complet. Les cadres nécessaires à une action plus ample furent, eux, vraiment amenés aux points utiles: l'effet fut produit.

Mais les dictatures vivent de gloire et de prestige; surtout quand, à l'intérieur, il faut encore et toujours "se serrer la ceinture". L'Italie semble avoir visé très haut: un mandat d'intervention de la France et de l'Angleterre, co-signataires du traité de 1922 et de la déclaration du dix-sept février 1934 pouvait lui ouvrir des perspectives, selon elle, superbes. Celles-ci, naturellement, devaient être fraichement accuillies à Londres et à Paris. Aussi bien la grande rapidité avec laquelle l'Allemagne, dès l'instant du coup manqué, nomma M. de Papen et hissa le drapeau de la "collaboration européenne" ne laissait même pas place à une pareille aventure. Si certains journaux imprimèrent que l'Italie agirait seule en cas de besoin, on peut être certain que les vrais responsables pensèrent plus mûrement, et qu'encore aujourd'hui un coup de tête n'est pas à redouter.

Avant que la déception née de la perte d'une "occasion" pareille se fût répandue, la presse italienne attaqua l'Allemagne, non seulement avec ensemble, mais avec une vivacité, une profondeur, une impudeur incroyables. On comprend qu'on dise: "on ne traite pas deux fois sur le même plan moral avec ceux qui manquent à la bonne foi et à l'honneur (2)". On comprend moins la nécessité de révéler au public que Goering est un morphinomane qui a été au cabanon; ou que les **"messieurs nazis"** sont des assassins et des pédérastes, rien de plus (3)". En tous cas, l'effet fut obtenu: samedi soir 28, dans les cinémas de Rome, l'image de Hitler, passant dans les actualités, provoqua des bordées de sifflets.

Un prompt retour est le châtiment de ces véhémences par trop méditerranéennes. On pouvait lire dans le grand officieux, à quarante-huit heures de distance, la conclusion d'un éditorial capable de stupéfier l'observateur: "L'Italie veut faire crédit aux paroles du chancelier Hitler et à ses offres de conciliation. Vigilante, elle attend que sa confiance ne soit pas trompée (4)". Comme les préparatifs d'un grave attentat monté par des nazis furent, dit-on, découverte à Rome le dimanche 29 juillet, certaines personnes veulent que cette avant-garde d'un nouveau crime international ait eu une influence sur le cours des passions. Je crois que les mobiles politiques suffisent à tout expliquer et que l'Italie, comme je le dirai dans la conclusion, veut éviter de se compromettre d'aucun côté. L'"expectative" devenait déjà le dernier mot de la situation.

Prévue et attendue la mort du maréchal de Hindenburg ne pouvait, par elle seule, amener de grandes réactions. Naturellement, on avait mis en circulation mainte hypothèse; la plus curieuse était que le prince Philippe de Hesse, gendre du roi d'Italie et très lié avec Goering, avait des chances. Au fond, les gens rassis ne s'y trompaient guère. Mais encore une fois la solution donnée à la question de succession confondit l'essence juridique et politique de la neutralité italienne. La rapidité de la solution ne pouvait rencontrer ici que des éloges. Mais son contenu! Confondre l'Etat et le gouvernement! Le chef de l'Etat, quel que soit son titre, c'est l'équivalent de la Couronne; comme elle, il ne doit jamais être découvert. Le chancelier c'est le gouvernement: même autoritaire, il accomplit une oeuvre mouvante, sujette aux retours et aux critiques. Comme je pressais, sur ce contraste, un haut fonctionnaire, il me répondit: "Les Allemands font ce qu'ils veulent". Cela résume le sentiment général, si on va bien au fond de cette forte parole.

On dira qu'en pays fasciste, on est venu à critiquer tant d'arbitraire? Point du tout. Les lois italiennes ont prévu et réglé le cas analogue. Celle du 24 décembre 1925, sur les attributions de "Premier ministre, secrétaire d'Etat" et celle du 9 décembre 1928, sur le Grand Conseil fasciste, y ont pourvu. Chaque année, le Grand Conseil arrête ou met à jour une liste de noms (trois: mais le chiffre n'est pas dans la loi) à soumettre à la Couronne en cas de vacance de la charge de Premier ministre. Réciproquement, le Grand Conseil est compétent sur toute question dynastique. On peut se demander comment fonctionnerait ce mécanisme juridique; mais il existe.

Donc la manière allemande dont témoigne la solution donnée, si elle n'est pas critquée ici, laisse les esprits perplexes, et un malaise la suit. En outre, on croit que de grands changements sont en perspective dans le haut personnel allemand. On se rend compte que la substitution de M. Schacht à M. Schmidt pourrait annoncer l'inflation (5). On sait que la mort du président entrainera la dissolution du groupe de ses hommes de confiance; mais on croit — surtout, il est vrai, dans les cercles diplomatiques étrangers — que M. de Neurath cédera la place et, ajoute-t-on, à M. de Ribbentrop. En même temps, les titulaires des ambassades allemandes à Paris, Londres et Rome seraient changés. Pour Rome du moins, cela n'étonnerait guère; la haute fréquence des relations et entrevues de M. Rintelen à l'ambassade d'Allemagne ici ont fait supposer qu'il y trouvait plus que des conseils.

Pour les autres postes, ce n'est pas d'ici que je voudrais affirmer quoi que ce soit; mais en dehors de l'élément objectif, l'accueil que ces bruits trouvent à Rome est bien plus significatif que leur solidité. On est prêt à tout croire de Hitler et des siens.

L'Italie n'ignore pas l'intensification, depuis environ trois semaines, des fabrications de guerre et surtout de guerre chimique, en Allemagne. La mission de chimistes militaires russes, dont je vous ai parlé récemment, est ici depuis trois semaines et travaille activement. C'est encore un contre-poids.

Son attitude politique tient compte de tous ces facteurs. Mais au lieu d'aller résolument vers la France et l'Angleterre, qui lui ont fait voir peu d'empressement à répondre à ses désirs, elle s'est retirée en elle-même. Préoccupée, mais silencieuse, l'Italie, tant que le moment obscur où nous sommes ne sera pas éclairci, restera dans l'expectative. Elle n'ira vers personne, attendant qu'on vienne à elle. Elle se fixe dans une double intransigeance; d'une part sur l'indépendance de l'Autriche; d'autre part, sur la nécessité pour elle de construire les deux cuirassés de 35,600 tonnes — et elle attend les événements, s'il doit y en avoir.

Cette attitude l'oppose à la fois à l'Allemagne et à la France. C'est dire qu'elle lui laisse, jusqu'à nouvel ordre, toute liberté de pencher d'un côté ou de l'autre et d'examiner avec calme tout nouveau motif de décisions futures. La réassurance annoncée du côté de l'U.R.S.S. complète l'équilibre.

A.-E. GUILLAUME.
(Journal des Débats)

(1) **Débats**, 28 juillet 1934: "La mort de M. Klausener"; voir aussi **Osservatore** du 5 août 1934, la mort de M. Gerlich, sous le titre: "Prison protectrice".
(2) **Il Giornale d'Italia**, 27 juillet 1934.
(3) **Il Messaggero** 29 juillet, 1934.
(4) **Il Giornale d'Italia**, 30 juillet 1934.
(5) **Il Messaggero**, 5 août 1934.

LES BIENFAITS DE LA REDEMPTION

S. Em. le cardinal Liénart, évêque de Lille, a consacré une lettre pastorale au Jubilé de la Rédemption. Il y expose les événements mémorables qui y seront commémorés pour nous aider à apprécier à leur juste valeur les bienfaits qu'ils nous ont procurés.

Où donc, nous disent les incroyants, voyez-vous que la mort et la résurrection de Celui que vous appelez le Sauveur aient changé quelque chose en ce monde? Après lui, comme avant, l'histoire a continué tranquillement son cours. La souffrance n'a point disparu. Les passions mauvaises n'ont point été taries dans leur source et sont demeurées agissantes. Les conditions de notre existence terrestre n'ont pas été transformées par ces événements auxquels vous attachez tant d'importance. Comment croire que Dieu ait fait de si grandes choses et qu'elles aient eu si peu de résultat?

Que des incroyants pensent ainsi, ne nous en étonnons pas trop; leurs conceptions tout humaines n'ont ni l'ampleur ni la beauté des desseins de Dieu. Mais nous, si nous voulons bien considérer dans son ensemble le plan divin de notre salut, tel qu'il nous a été révélé par Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous ne trouverons point, dans les constatations trop faciles qu'on nous objecte, matière à nous décourager, loin de là. Sans doute, la Rédemption dont nous avons été l'objet doit, pour produire tous ses effets, aboutir à la disparition de la souffrance et de la mort, à la défaite du mal sous toutes ses formes et au triomphe du règne de Dieu. Mais les livres du Nouveau Testament nous apprennent que, dans sa sagesse, Dieu n'a pas voulu achever son oeuvre d'un seul coup, mais l'accomplir en deux étapes successives. Dans la première, celle où nous sommes, la Rédemption est acquise et sans transformer totalement les conditions de notre vie terrestre, elle étend ses conquêtes dans les âmes. C'est seulement dans la seconde, lorsque le Christ en un nouvel avènement, glorieux celui-là, reviendra parmi nous, que sa victoire éclatera et mettra le terme définitif à tous les maux dont nous souffrons.

Laissons donc à l'avenir ce qui lui appartient, et nous apprécierons plus également les bienfaits très actuels et très réels de notre rédemption.

Que nous a-t-elle donné? D'abord et avant tout des biens spirituels, véritables richesses pour nos âmes. L'Evangile les exprime par deux mots qui font image et sont facilement compris de tous: la lumière et la vie. La lumière est un bien. Nos yeux en sont avides, notre intelligence aussi. Elle est faite pour voir. "Je suis la Lumière du monde, a dit Notre-Seigneur, celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres." Et c'est vrai. Depuis que notre Sauveur a paru sur la terre un voile s'est déchiré, celui qui cachait aux païens le vrai visage de Dieu et tout spécialement ses desseins de miséricorde envers nous. Nos dogmes ne sont pas, comme quelques-uns le pensent, une servitude pour nos esprits, ils ne leur interdisent aucun des domaines de la science. Ils en ajoutent au contraire un nouveau, qui dépasse tous les autres, celui de la pleine connaissance de Dieu. On ne pénètre sans doute dans la profondeur de ses mystères que par la foi au témoignage, mais il s'agit du témoignage de Jésus-Christ, le plus sûr des témoins, puisqu'il est le propre Fils de Dieu. Heureux ceux qui ne ferment pas obstinément leur intelligence à cette lumière supérieure, car elle éclaire tout le reste et nous donne, sur tous les grands problèmes humains, sur notre dignité, sur notre surnaturelle destinée, sur le sens même de la souffrance, la plus décisive et le plus claire des réponses. La grâce de la foi nous arrache aux ténèbres qui couvraient le monde et qui oppriment encore un si grand nombre d'âmes. Elle est un premier bienfait de notre rédemption.

La vie en est un autre, plus précieux encore. C'est jusque dans les profondeurs de notre âme que la rédemption a changé quelque chose et déposé un trésor, non point un trésors inerte, mais une richesse vivante, une sève de vie divine. "Je suis le cep, vous êtes les rameaux" a dit Jésus, pour nous faire comprendre, par cette image familière, que par le baptême nous sortons de la misère du péché, nous adhérons à Lui et nous entrons en communication avec cette vie supérieure et divine qu'il possède en propre. Heureux celui qui ne se détache pas du Christ par ses désobéissances personnelles pour se dessécher comme un rameau coupé et destiné au feu. Heureux celui qui augmente en lui-même par les sacrements cette vie divine et qui en cultive toutes les puissances. Au lieu des fruits amers de notre nature déchue, l'âme humaine, régénérée, est devenue capable de produire les admirables fruits des vertus chrétiennes, qui portent si haut, chez les saints, la noblesse et la beauté d'une existence chrétienne.

Il n'y a donc point de doute que, dans l'ordre spirituel, la Rédemption n'ait profondément transformé et enrichi notre condition terrestre. Jamais nous ne pourrons trop exalter la munificence de Dieu à l'égard de l'humanité coupable et déchue. Elle gisait aveugle et ruinée. Il lui a donné la lumière divine de la foi et la vie divine de la grâce. Il l'a destinée à la lumière sans voiles de fin dans la gloire auprès de lui.

Devons-nous nous arrêter là et renoncer à découvrir d'heureux effets de la Rédemption jusque dans l'ordre temporel? Non pas. Jésus nous a offert en premier lieu le royaume de Dieu et sa justice, mais la vision béatifique et à la vie sans fi nous a promis aussi que, si nous les cherchions, le reste nous serait donné par surcroit. Et, de fait, depuis que sur la terre, l'Eglise a engendré, en si grand nombre, des enfants de Dieu, une force s'est dressée en face de la force d'oppression des passions humaines jusque-là déchaînées avec tous les maux quelles entraînent, force de justice et de bonté, sous l'influence de laquelle bien des iniquités ont été corrigées et une civilisation plus fraternelle s'est développée. Ici, point de transformation subite et triomphante, mais un lent travail de rayonnement, sans cesse entravé par la résistance et les réactions du mal qui n'a désarmé ni dans les âmes ni dans la société. Si, dans cette ordre, les effets de la Rédemption sont moins éclatants, ils n'en sont pas moins réels et d'un très grand intérêts pour nous. La présence de cette force divine, au milieu d'un monde, secoué de nos jours par tant d'affreux soubresauts et victime de ses erreurs, la certitude que l'Eglise, fidèle à sa mission totale, en poursuivant dans les mes son oeuvre de salut, continue à apporter à notre société le secours de cette force bienfaisante, ne sont-elles pas nos meilleures raisons d'espérer?

Tels sont les biens que, depuis dix-neuf siècles, la Rédemption répand sur la terre, les biens qu'elle nous assure à nous-mêmes dans la mesure où nous voulons bien en profiter. Ils sont d'un prix inestimable, et, cependant, ils ne sont qu'un prélude et comme un acompte du bonheur que Dieu nous prépare, prélude de notre vie éternelle dans le ciel, prélude de notre résurrection glorieuse, annoncée et garantie par celle de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est comme les prémices d'une magnifique moisson.

Cardinal Liénart.

Samedi — Vente d'Automne de

Pyjamas d'Hommes

Tissus YAMA et Flanellettes d'Angleterre **1.79**

2 pour $3.50

La qualité insurpassable du YAMA veritable, et la douceur duveteuse de la flanellette, en même temps que la coupe ample et soignée de ces vêtements en font une occasion exceptionnelle à 1.79. Les rayures sont du dernier chic.

Rez-de-chaussée.

Murphy-Gamble
Limited

VIEUX PRETRE

J'ai quatre-vingt-neuf ans, c'est un jour qui s'achève,
C'en est plus que le soir, c'en est presque la nuit.
Mais, sur mon front, voici qu'à l'Orient se lève,
L'aube d'un jour plus beau, Salut, salut à lui!
De votre face, ô Christ, c'est la blanche lumière,
Qui, dans mon triste coeur, éveille un grand espoir,
Descends, rayon du ciel, apparaissez mon frère!
Jésus, il est temps de nous voir!

Je vous ai bien aimé, c'est vous dont ma jeunesse
A vingt ans faisait choix pour éternel époux
Et soixante ans après, c'est vous que ma vieillesse
Adore à votre autel encore à deux genoux;
Ne vous dérobez plus à moi, ma douce vie,
Et dissipant bientôt l'ombre du dernier soir,
Montrez-vous, montrez-vous à mon âme ravie!
Jésus, il est temps de nous voir!

Vous voir, vous adorer, contempler votre gloire,
Avec les saints, goûter votre félicité,
Entrer dans votre Coeur inépuisable et boire
Au calice éternel de votre charité.
Ne plus jamais pécher, vivre de votre vie,
Voir à votre lumière, et ne plus rien vouloir
Que vous aimer auprès de ma Mère Marie!
Jésus, il est temps de nous voir!

Que ferais-je ici-bas? Etranger solitaire,
Je suis une ombre errante au milieu des vivants,
Le siècle dont je fus, git tout entier sous terre,
Et je ne comprends plus la langue des passants.
Tout croule autour de moi, tout n'est que sang et ruine,
La patrie est en deuil, et je n'en puis avoir
Aujourd'hui qu'une seul; ouvrez, cité divine!
Jésus, il est temps de nous voirr

Dieu soit loué! Chantons notre dernier cantique,
Que l'action de grâce achève mon adieu.
Car, ô Seigneur, combien ma part fut magnifique!
Quatre-vingts ans vécus sous le charme de Dieu!
Je pars content de vous et c'est pour le redire,
Après la terre au ciel, s'il veut me recevoir.
Qu'à la messe des cieux mon coeur de prêtre aspire!
Jésus, il est temps de nous voir!

Monseigneur BAUNARD.

Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition des légers superflus qui font de tout temps, l'objet de nos désirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

LOBLAWS

Du 13 septembre au 19 septembre

SPECIAL—
Cacao à Déjeuner Fry — Boite de ½ livre — 19c

SPECIAL—
Cerises Rouges Maraschino — Bouteille de 3 onces — 9c

SPECIAL—
Poires de Choix — KEIFFER TRANCHEES — Marque Globe — 2 boites Squat No 2 — 21c

SPECIAL—
Savon de Toilette — CALAY — 3 morc. pour — 13c

SPECIAL—
Teintes assorties
Cirage à Chaussures — 2 dans 1 ou NUGGET — 2 boites pour — 19c

SPECIAL—
Confitures aux Cerises — De Brigger. Avec pectine ajoutée. — Pot de 32 onces — 26c

Un assortiment complets de Fruits et Légumes frais dans nos magasins à

202, RUE BANK — 724, RUE BANK, et 1246, RUE WELLINGTON

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

SAMEDI, 15 SEPTEMBRE 1934 — 258e jour de l'année.
Lever du soleil 5.32 — Lever de la lune 8.02
Coucher du soleil 6.06—Coucher de la lune 9.14
Quarante-Heures — Montpellier: 13, 14, 15 sept.
FETE DU JOUR — Notre-Dame des Sept Douleurs.

HULL VENDREDI 14 SEPTEMBRE 1934

UNE PROMESSE

Le ministère des travaux publics annonce des constructions à Ottawa pour le commencement de décembre. —— Ce programme de travaux —— Protestations de Hull. —— Réponse du ministère des travaux publics.

Le gouvernement fédéral procède peu à peu à la mise à exécution de son programme de $40.000.000 de travaux publics, entrepris en vue d'alléger le chômage à travers le Canada. On a déjà accordé des contrats pour $6.000.000, et on presse, en ce moment, les plans pour d'autres travaux d'une valeur de $20.000.000. La construction des bâtisses commencera dans quelques mois.

La ville d'Ottawa a été plus heureuse que celle de Hull. Le gouvernement fédéral a inclu, dans son programme de travaux, la Capitale. Il y dépensera, en constructions, la somme de $2.400.000. Ces travaux comprennent des quartiers-généraux pour la gendarmerie royale du Canada, rue Wellington, un hôtel des postes, rue Besserer, un pavillon à la Ferme expérimentale, l'agrandissement de l'hôtel de la monnaie et un entrepôt.

Lorsque le gouvernement a publié, il y a quelque temps, son programme de travaux, la ville de Hull s'étonna de ne pas voir son nom parmi les endroits où le fédéral entreprendrait des travaux extraordinaires. Des protestations éclatèrent. Si ces travaux, disait-on, sont destinés à l'allègement du chômage, la ville de Hull qui est une des plus affectées au pays devrait figurer sur cette liste.

Me J.-N. Beauchamp, c.r., et Me Alphonse Fournier, c.r., député de Hull à Ottawa, se rendirent au ministère des travaux publics. Ils exposèrent la situation pénible des nécessiteux de Hull. Les autorités du ministère des travaux publics répondirent que, si le nom de Hull n'apparaissait pas sur la liste des travaux, c'était que le fédéral ne trouvait pas ici de travaux à entreprendre, mais que la population de Hull aurait une juste part de la main-d'oeuvre employée à Ottawa dans la construction des bâtisses fédérales.

Nous n'avons pas oublié cette promesse. Nous comptons aussi que le ministère des travaux publics ne l'a pas oubliée.

Les travaux entrepris à Ottawa commenceront au début de décembre, d'après une récente déclaration du ministère des travaux publics. Les autorités locales, à qui cette promesses d'emploi de la main-d'oeuvre hulloise a été faite, devront voir à ce qu'elle soit exécutée.

Il reste encore plus de deux mois avant que le gouvernement fédéral entreprenne ces travaux dans la Capitale. Il n'est pas trop tôt, cependant, de s'occuper de l'exécution de cette promesse, en rappelant au ministère des travaux publics qu'il l'a prise et que nous entendons maintenant qu'il l'exécute lorsque le temps sera venu.

Camille L'HEUREUX.

QU'ON PRÉSENTE SES REQUÊTES AU PLUS TOT

Ceux qui croient devoir demander un délai pour payer leurs taxes doivent se hâter.

Plus de cent requêtes sont maintenant en Cour de Hull, demandant en faveur de leurs auteurs le délai d'un an prévu par la loi pour le paiement des arrérages de taxes municipales et scolaires. Ceux qui ont l'intention de présenter telle requête et qui ne l'ont pas encore fait sont priés de se hâter, de le faire au plus vite, afin d'arriver à temps. On sait en effet que la vente pour arrérages de taxes est fixée dans Hull au 12 octobre.

Il est entendu que tous ceux qui croient devoir bénéficier du délai sont obligés de passer par la formalité de cette requête, même s'ils ont obtenu une remise temporaire de la ville ou de la Commission scolaire.

C'est ce qu'on nous faisait remarquer hier au Palais de Justice, en insistant de nouveau pour que les gens ne tardent pas à apporter leur requête s'ils entendent en présenter une.

L'EXPOSITION COMMENCE CE MATIN À AYLMER

L'ouverture est présidée par le député F.-W. Perras et le président Allen.

LES EXHIBITS

La 29e exposition annuelle de la Société d'agriculture du comté de Gatineau s'est ouverte ce matin à Aylmer, à 10 heures. L'ouverture officielle a été faite par M. F.-W. Perras, député de Wright aux Communes, et M. W.-L. Allen, président de la Société. On s'attend à ce que, la température n'étant pas trop défavorable, l'assistance soit fort nombreuse, aujourd'hui et demain. Les exhibits sont dans presque toutes les catégories en plus grand nombre que jamais.

Les juges chargés de se prononcer sur les moutons, bêtes à cornes, porcs et volailles exposés, ainsi que sur certaines classes de chevaux et sur les produits agricoles, termineront leur besogne aujourd'hui. Aujourd'hui aussi commenceront les joutes de fer à cheval et de palet. Demain après-midi, les juges se prononceront devant la grande estrade sur les diverses classes de chevaux de selle et de promenade. Les dernières joutes de fer à cheval et de palet auront aussi lieu alors.

Plusieurs équipes se sont inscrites pour le concours de souque à la corde avec l'équipe de la Police montée. Demain après-midi également défileront devant la grande estrade tous les bestiaux ayant remporté des prix.

Deux exhibits particulièrement intéressants sont celui de la Société de la Croix Rouge, donnant au moyen de gravures et de graphiques des renseignements sur son oeuvre dans le pays, et celui des jouets.

Mlle Alice M. Hume, d'Ottawa, a jugé hier après-midi les divers exhibits de travaux de fantaisie féminins. Les principales gagnantes sont Mmes L.-M. Routliffe, A.-O. Routliffe, M.-E. Moussette, A. McDowell, H.-B. Church, Mlle H.-I. Hughes, Mmes D. Millar, Nancy Hughes, F.-W. Klock. Dans la catégorie des cadettes les gagnantes sont Mlles M. Routliffe, J. Dumoulin, G. McMillan, R. Pilgrim, D. Sullivan, L. Bebb.

RÉCEPTION EN L'HONNEUR DE MGR LEHUNSEC

Elle réunit les personnages les plus distingués autour du Supérieur Général.

ALLOCUTIONS

Dimanche soir dernier, les Pères du St-Esprit ont reçu à dîner en l'honneur de leur Supérieur Général Son Excellence Monseigneur LeHunsec. La table réunissait de nombreux et distingués convives de la ville et des environs. Au dessert, Son Excellence le Supérieur Général exprima sa joie d'être honoré de la présence de Leurs Excellences le Délégué Apostolique et l'Archevêque d'Ottawa et d'une assemblée aussi représentative du clergé séculier, des ordres religieux et des laïques de la région. Il a aussi exprimé l'espoir que le Canada saurait donner à sa Congrégation de nombreuses vocations de missionnaires qui iraient porter en Afrique la flamme de la foi si vivement entretenue dans ce cher pays. S. E. Monseigneuer Cassulo et S. E. Monseigneur Forbes ont tenu, en termes brefs, à donner à Monseigneur LeHunsec l'expression de leur vive sympathie pour son oeuvre si ingrate mais si admirable des missions d'Afrique. On remarquait parmi les convives, outre Leurs Excellences et le personnel de la maison: Monseigneur Charbonneau, V.G., Monseigneur Fitzgerald, le R. P. Soul, qui accompagne le Général dans sa visite, messieurs les chanoines Myrand, Archambault et Lalonde; les RR. PP. Gaudrault, O.P., Marchand, O.M.I., Chenu, O.P., Marie-Raymond, O.F.M., Euchariste, O.M.C., Bertsche, O.S.F., Jalbert, S.M.M., Raymond, C.SS.R.; messieurs les curés Prud'homme, Carrière, Raymond, Lombard, Béchard, Grignon, Croteau; MM. les abbés Pelletier et R. Limoges; messieurs Félix Desrochers, bibliothécaire, Baron, secrétaire de la Légation de France, le docteur Bourque, Schryburt, de Jocas, Allard, Aucouturier, Séraphin Marion; les RR. PP. Sylvain, O.P., Martel, O.M.I., Simard, O.M.I., Marcotte, O.M.I., Leblanc, O.M.I., Matte, O.M.I., Marcellin, O. M. C., Roy, C.SS.R.

Différend réglé hors de la cour

Par l'entremise de Me Léon Couture, M. Gédéon Ménard, 36, rue Brodeur, Hull, a obtenu de la Continental Casualty, de Toronto, règlement pour une réclamation de frais de maladie. M. Ménard avait pris une poursuite contre cette compagnie d'assurance pour un montant de $129. Les deux parties sont arrivées à une entente hors de la cour.

ÉLECTIONS À L'AV.-GARDE NOTRE-DAME

M. Jacques Boulay est élu président et M. L. Charlebois secrétaire-archiviste.

Avec le mois de septembre reprennent les activités chez les membres de l'Avant-Garde Notre-Dame. A l'assemblée d'ouverture, qui vient d'avoir lieu, on procéda aux élections des officiers pour l'année 1934-35. En voici le résultat:

Président— Jacques Boulay; Vice-Président— Léo Lanctôt; Secrétaire-Archiviste— Laurent Charlebois; Secrétaire-Correspondant — Lionel Séguin; Trésorier — Emilien Chevrier; Bibliothécaire— Conrad Cousineau; Conseiller— François Massé.

Le sujet principal de cette première réunion a été l'élaboration du programme pour l'année qui commence. Elle sera débordante d'activités bienfaisantes pour les membres d'abord et ensuite pour leur entourage. Fidèle à sa devise: "Soyons prêts", l'Avant-Garde Notre-Dame a l'intention de continuer son travail de formation préparatoire à l'entrée dans le groupe Reboul. Elle veut comme par le passé pratiquer une piété virile, tenir ses r)éunions d'étude chaque semaine, s'adonner aux sports, au théâtre et faire de l'action surtout en faveur de la langue française.

A la fin de la réunion, deux membres firent leurs adieux. Ces deux members, après avoir passé plusieurs années au sein de l'Avant-Garde, s'en vont au groupe Reboul. Ils réalisent ainsi le but de l'A.-G. Ce sont MM. Maurice Larocque et Albert Grondin.

PERTES DE $600 PAR L'INCENDIE

Les pompiers travaillent environ trois quarts d'heure à combattre les flammes.

Un incendie attribué à l'imprudence d'un fumeur s'est déclaré vers 8 h. 30 hier soir chez William Laroche, 174 rue Maisonneuve, et a fait pour environ $600 de dommages, sans compensation par assurance. Le feu était au 3e étage, dans la partie occupée par la famille. En bas se trouve une taverne. L'eau a contribué pour une bonne part aux dégâts causés. Les pompiers ont travaillé comme trois quarts d'heure à combattre les flammes. Ils étaient sous la direction du chef Emile Bond. Ils firent usage de deux jets d'eau.

LE CHOIX DES ÉNUMÉRATEURS

Dans les différentes circonscriptions de la ville de Hull.

Le choix des énumérateurs en vue de la confection des listes électorales fédérales dans la ville de Hull relève de M. J. N. Beauchamp, candidat conservateur défait aux dernières élections, et du député libéral A. Fournier. Ils en ont chacun une quarantaine à nommer, selon le nombre des circonscriptions dans la ville. La liste doit être bientôt prête et être soumise au régistrateur L. de G. Raby.

M. Fournier fera son choix parmi les organisateurs du Club Lapointe et de l'Union libérale.

Pour la partie rurale du comté de Hull, il n'y a qu'un énumérateur pour chaque parti.

De passage à Hull

Mme Emile Patenaude, de Détroit, est de passage à Hull, au chevet de sa tante. Mme Alphonsine St-Jean, dangereusement malade à l'hôpital du Sacré-Coeur.

UNE BESOGNE CONSIDÉRABLE

Celle de la réception et de l'audition des requêtes au sujet des taxes.

Quelques requêtes de contribuables demandant, conformément à la nouvelle loi, un délai pour le paiement de leurs arrérages de taxes municipales et scolaires, sont venues ce matin devant le magistrat R. Millard. Elles ont été ajournées à lundi, après des délibérations entre le magistrat et l'avocat-conseil la ville de Hull, Me J.-W. Ste-Marie. Ce dernier a dit incidemment qu'il y aurait peut-être quinze cents requêtes pareilles à recevoir et à entendre.

C'est dire que les officiers de cour et les juges ou magistrats auront de ce chef une besogne lourde à remplir, en plus de leur besogne courante. Certaines requêtes peuvent être rapidement jugées sans doute, tandis que d'autres exigeront plus de temps.

Bambin frappé par une automobile

Gaston Dumont, 25 rue St-Hyacinthe, a été frappé vers 8 h. 20 ce matin par l'auto de A. P. Brown, 19 Hampton, Ottawa, devant l'église St-Rédempteur, rue St-Rédempteur. L'enfant traversait la rue où stationnaient des autos, et il a été atteint par celui de Brown qui s'en venait vers lui. Il n'a été que légèrement blessé. Conduit à l'hôpital du Sacré-Coeur par le conducteur même de la voiture en cause, il a pu être ramené chez lui après avoir reçu les soins du Dr R. Gagné, interne de l'hôpital.

Le policier Emile Carpentier a fait rapport de l'accident.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent l'acheter.

Tous les jours des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

Ouverture des
Modes d'Automne
Samedi, le 15 Septembre,
et les jours suivants
Mme P. Benoît
133, rue Hôtel-de-Ville - Hull
Téléphone: Sher. 2301

DERNIERE ASSEMBLEE DE L'ANNEE
Assoc. des Petits Propriétaires de Hull
VENDREDI SOIR, à 8 hres
SALLE LAFLECHE
Les membres honoraires: le Maire Lambert, les députés A. Fournier et A. Guertin et M. J.-N. Beauchamp, ont été invités à adresser la parole.

LAURIER HULL
JEUDI, VEND., SAMEDI
13-14-15 Sept.
"The Witching Hour"
AUSSI
"Thundering Herd"
EXTRA !
Premier épisode de la Série
"Burn'Em Up Barnes"

Salon "Fernande"
Mlle Fernande Mercier, prop.
Permanents, $1.00
Permanents à l'huile $2.00 et $3.00
110, rue Wellington - Hull
Tél. Sher. 6714-W

La Passe Hebdomadaire coûte $1.25
Elle est bonne pour une semaine et peut servir à toute personne en tout temps
Elle peut être achetée sur les tramways ou aux bureaux de la Hull Electric Company.

Foire d'Aylmer
14 et 15 Septembre
Tous les exhibits devront être en place le 13 sept.
CONCOURS DE FER A CHEVAL, les deux après-midis.
BON MIDWAY — MUSIQUE — DANSE
Promenade militaire de la Gendarmerie à Cheval Royale Canadienne.

A. L. RAYMOND
Depuis 43 ans au service du public. Tél: Sher. 4034-35-36

NOUVELLE SENSATIONNELLE
UN DES PLUS GRANDS EVENEMENTS COMMERCIAUX DE CHEZ "RAYMOND": . . . Une des grandes tentatives économiques organisées dans le but de nous faire de nouveaux amis et en même temps créer une demande plus grande des fameux produits "CLARK".

Ne manquez pas de lire chaque article annoncé
Ce sont toutes des réductions
Un char complet de produits Clark en vente en plus de nos spéciaux réguliers. Profitez de cette occasion unique pour remplir vos tablettes de tout ce dont vous aurez besoin.

Toute la ville sera mise en ébullition par cette réduction formidable
Soupes "CLARK" — TOMATES, LEGUMES, CELERI, QUEUE DE BOEUF, POIS VERTS, PUREE DE POIS, CONSOMME
Rien n'égale la saveur unique des délicieuses Soupes Clark. Plus économique parce qu'elle est condensée.
La boite 5½c
SOUPE AU POULET, 9c

CREME DOUCE — Pour fouetter. La pinte, 25c — Absolument la meilleure à ce bas prix.
CREME SURE — La pinte, 15c
GRATIS ! — 1 paquet de Rinso de 10c avec l'achat de 4 morceaux de Savon de Toilette "Lux", pour 21c — Une valeur d'au moins 34c
Asperges Coupées CLARK — Boites 12 on. Rég. 18c, Pour 14½c
Pointes d'Asperges CLARK — Boite de 20¾ onces. Rég. 45c, pour 35c — Saveur et couleur naturelles. Plairont aux plus difficiles.
BLEUETS — Panier de 1 pinte, 10c — Encore très beaux. Achetez-en pour la table, pour pâté ou pour confitures.
POULET — Désossé de Clark — Verres 7½ onc. Rég. 75c, pour 53c — Si vous voulez manger quelque chose de bon, goûtez à ce délicieux poulet.

Grande attraction en fait de Spécial — Ils sont bon marché à ce prix.
Biscuits ASSORTIS — La livre 8½c
CREME— JAM — THE ROYAL — CHOCOLAT
Délicieux biscuits qui vous plairont certainement. Achetez-en plusieurs livres à ce prix d'aubaine.

Seul notre énorme pouvoir d'achat nous permet de vous faire des réductions semblables
Jus de Tomate "CLARK" — Boite de 10½ onces. Rég. 7c, pour 5c
Aussi grosse boite de 101 onces. Rég. 51c, pour 41c.
Vivifiant, donne la santé, s'emploie aussi pour soupe, sauce, etc. 12 pour 55c

Kisses au Beurre de Pistache — La livre, 10c — Encore une fois, régalez-vous de cette délicieuse confection à ce bas prix.
Beurre de Pistache de Clark — Bocal 16 onces, 23c — A la livre 11c — Vous ravira par sa saveur et son goût merveilleux. Nourrissant. Les grands et les petits l'aimeront.
Toute Cette Semaine — Grande démonstration des fameux Produits CLARK. Venez goûter à toutes ces délicieuses choses. Venez vous convaincre par vous-même que les produits de CLARK sont insurpassables en fait de saveur et d'économie.
Spaghetti Préparé Clark — Grosse boite de 28 onces. Rég. 20c, 16½c — Boite de 16 onces. Rég. 13c, 9½c — Préparé avec une riche sauce aux tomates très améliorée. Son goût vous ravira.
KETCHUP CLARK — Grosse bouteille. Rég. 19c, pour 14½c — Fait avec de délicieuses tomates mûries sur la vigne, cuillies, cuites et embouteillées quelques heures après. Il vaut la peine d'être essayé.

POMMES Wealthy — Panier de 7 livres, 27c — Toutes choisies. Remplies de jus.
PAPIER A MOUCHES — Le rouleau, 1c — Un nouvel achat nous permet de vous les vendre encore à ce prix.
Vous y perdrez si vous ignorez une aubaine comme celle-ci
Tomates Vertes — Toutes bonnes. — Gros panier de 17 livres. Tous ceux qui n'ont pas encore fait leur catsup feront bien de ne pas laisser passer cette occasion. 10c
Un autre exemple frappant des valeurs que vous trouverez durant cette Vente
Sel DE TABLE CRISTALISE — Grosses boites rondes de 2 livres avec dévidoir sur le dessus. Rég. 10c. Pour 5½c — Tout le monde voudra se procurer de ce Sel. Remarquez que c'est une valeur de 10c.
OIGNONS ROUGES — Le gallon, 15c — Achetez-les de nous à ce bas prix.
Moutarde — Gros flacon de 32 onces, 10c — Excellente et très économique.

Il n'est pas nécessaire de vous rappeler que les marchandises ont une tendance à augmenter
Fèves au Lard "CLARK" — Grosse boite. Régulier 12c. Pour 9½c
AUTRES GROSSEURS — 18 onces. Rég. 10c. 3 pour 25c — 16 onces. Rég. 9c. 7c — 6¾ onces. Rég. 6c. 5 pour 24c
Depuis toujours les Fèves "Clark" ont été les préférées de toute la famille. Venez chez "RAYMOND", pour profiter de cette aubaine.

VEAU JAMBON ET LANGUE DE CLARK — Roite rég. 17½c. Pour 14½c — Indispensablepour les repas froids et pressés. D'un goût et d'un arôme exquis.
PATE DE VIANDE CLARK (Potted Meat) — Assortis - Boeuf - Jambon - Veau - Langue. Rég. 10c — 3 boites pour 25c — Un vrai hors-d'oeuvres pour sandwiches. — Indispensable pour la boite à lunch.

SAUCE CHILI CLARK — Régulier 23c. Pour 17½c
Sauce Governer CLARK — Régulier 27. Pour 23c — Vos mets n'auront de meilleurs amis que ces sauces.
CORNED BEEF DE CLARK — Boite No 1. Rég. 18c. 14c — Un des meilleurs Corned Beef connu. Avec un goût différend des autres.
VINAIGRE Heinz — Prix, le gallon 55c — Imbattable pour ses qualités de conservation. Rendra votre catsup et vos marinades meilleurs.
DINER BOUILLI DE CLARK — Boeuf, Légume et Bouillon. Régulier 21c. Pour 17½c — Un met très populaire. Facile à réchauffer. Un orgueil des produits Clark.
Langue de Boeuf CLARK — Verre de 22 onces. Régulier $1.55. Pour $1.23 — Fera les délices des gourmets. Une aubaine sans précédent.

DEVANT DE VEAU, au quartier. La livre 8c
BOUDIN ROUGE, excellent. La livre 12½c
STEAK DE BOEUF DE L'OUEST. Ronde d'épaule. La livre 12½c
SAUCISSES RAYMOND. La livre 15c — Ou 2 livres pour 25c
JAMBON COTTAGE. Saumure sucrée. La livre 24c
JAMBON PIQUE-NIQUE. Saumure sucrée. La livre 17c
ROTI DE BOEUF Short Rib. Tendre et juteux. La livre 12½c
ROTI DE BOEUF Prime Rib. Roulé. La livre 15c
COTELETTES DE VEAU. La livre 15c — Ou 2 livres pour 25c

LE CARDINAL CONDAMNE LE BOLCHÉVISME

(Suite de la 1re page)

cet esprit d'individualisme qui cherche à établir une différence entre les fins matérielles et morales des éléments de la société."

Il condamne le Marxisme où la vie individuelle, sociale, politique et humaine ne sont déterminées que par des facteurs économiques. "Que ferait Lenine dans l'application de plans pour un nouveau progrès social? Tout comme Marx a fait de son utopie socialiste une science, de même son disciple a transporté cette science dans le domaine de l'action. Il a exproprié le droit de propriété et jeté par-dessus bord les droits d'une population croissante. Le développement individuel a perdu son initiative au milieu d'un pareil "progrès" et les travailleurs sont arrivés au premier plan."

Les travailleurs ont perdu au change, cependant, affirme le cardinal, leurs droits ayant été subordonnés à ceux d'un état autocrate qui ne compte pour rien l'individu.

LE P. ARCHAMBAULT

Le R. P. Archambault fait d'abord un bref éloge du cardinal puis il le remercie d'avoir bien voulu, malgré les nombreux problèmes qui le sollicitent, venir donner cette conférence.

C'était reconnaitre l'importance de ces Journées anticommunistes. Et le P. Archambault en expose aussitôt le but et le programme.

"Dès les débuts de son pontificat, Sa Sainteté Pie XI attirait l'attention du monde chrétien sur les graves événements qui se passaient en Russie. Il y est revenu à maintes reprises. Sa parole vengeresse a stigmatisé la doctrine perfide qui détruit dans l'âme les sentiments les plus nobles et tend à ruiner les assises mêmes de l'ordre social.

L'œuvre néfaste s'est poursuivie quand même. Servie par un groupe d'hommes fortement organisés qu'animait un même dessein, soutenue par les ressources illimitées d'une grande nation, elle a débordé les cadres de son territoire et déferle maintenant, comme une vague de feu, sur toutes les parties du globe.

Aucun pays n'échappe à ce fléau. Les plus éloignés du foyer incendiaire, les plus opposés à ses idées, les plus attachés aux directions de l'Eglise, rescentent ses assauts. Un courant diabolique anime vraiment cette entreprise.

AU CANADA

Le Canada semblait bien protégé par sa position géographique et plus encore par sa situation morale contre une telle agression. Il en subit cependant les coups répétés et déjà des prodromes menaçants révèlent la gravité de son état.

Une partie considérable de la population canadienne, agglomérat de nationalités diverses que le malheur des temps a jetées sur nos rives, accueillie favorablement ces théories subersives. Elles dressent ces immigrants, contre nos institutions, nos lois, l'ordre social lui-même. Et non seulement dans les vastes plaines de l'ouest où domine cet élément étranger, non seulement dans les provinces de langue anglaise moins protégées par le rempart d'une doctrine traditionnelle, mais ici même, en terre québécoise, parmi la population flottante de Rouyn comme dans notre métropole

Montréal compte actuellement une trentaine de centres communistes, aucun, il est vrai, de langue française, mais tous unis, actifs, menaçants.

Il y a plus. Le chancre — il faut bien l'avouer — gagne notre propre chair. Dans les milieux ouvriers où sévit le chômage, une habile propagande commence à porter ses fruits. Suivant la tactique dénoncée par Pie XI, elle tend à rendre l'Eglise responsable de la crise actuelle et s'efforce de tourner contre Dieu ceux que l'infortune aigrit. Sans doute ses victimes sont encore peu nombreuses, et il serait contraire à la vérité de représenter notre ville comme la proie du communisme. On a même vu quelques-uns de ces malheureux regretter leur geste insensé et le retracter.

L'ATHEISME

Mais il existe tout de même à Montréal, dans les milieux canadiens-français, un noyau, si faible soit-il, d'athées militants. Et la tendance croit chez les ouvriers sans travail, fatigués de leur vie oisive et trompés sur les vraies conditions économiques de la Russie, de considérer le régime communiste, abstraction faite de ses visées anti-religieuses, comme plus juste et, somme toute, désirable.

Cette tendance, elle se rencontre aussi — phénomène plus étonnant et plus dangereux — chez quelques-uns de nos intellectuels. Tant d'informations tendancieuses, transmises par des agences alliées, nous viennent de l'U.R.S.S. Surtout l'idée soviétique possède à l'heure actuelle parmi les écrivains français de brillants apologistes. André Gide, Romain Rolland, Barbusse Malraux trouvent ici des lecteurs. Leurs dithyrambes, qui ne résisteraient pas au crible d'une saine critique, sont acceptés sans beaucoup de réflexion. Ils sèment le doute dans les esprits, puis peu à peu y installent l'erreur.

D'une telle menace, dont on ne saurait nier la gravité, comment défendre le trésor de nos traditions? Contre ceux qui affichent des idées révolutionnaires, se proclamant ouvertement communistes et prêchent le renversement de toute autorité, l'état est armé. Encore que ce ne soit pas le moyen idéal, la manière forte est nécessaire dans certaines circonstances. Ainsi l'exige le salut de la société.

Mais les autres, et ces prolétaires qui souffrent et cherchent un allégement à leurs souffrances, et ces intellectuels que séduisent les sophismes d'esprits brillants mais dévoyés?

A maux variés, remèdes variés. Nous avons pensé aux uns et aux autres en organisant ces Journées.

LA RELIGION

Eclairer les intelligences est certainement une des tâches primordiales. Il importe d'abord de faire connaitre le bolchévisme sous son vrai jour, dans ses origines doctrinales, dans ses éléments constitutifs, puis de le monter à l'oeuvre, tel que ses chefs l'ont librement appliqué en Russie, avec ses résultats économiques et sociaux, puis enfin de dégager son attitude foncière envers la religion.

Cette tâche, l'Ecole Sociale Populaire la poursuit depuis plusieurs années. Bon nombre de nos brochures ont été consacrées aux théories communistes. En relation avec d'importants centres européens, il nous a été possible, en outre, de publier des informations de première main sur la situation véritable de l'U. R. S. S.

Les Journées qui commencent ce soir continueront cette oeuvre.

Nos deux premières séances traitent en effet de la philosophie du bolchévisme, de l'expérience marxiste en Russie, de l'action internationale des Sans-Dieu. Ces sujets seront repris pour les instituteurs et les élèves des Ecoles supérieures dans des réunions particulières.

Mais si cet apostolat intellectuel tient la première place dans nos préoccupations, nous ne pouvons oublier les légitimes exigences des corps. Un minimum de bien-être est nécessaire à la pratique de la vertu. Or le peuple souffle à l'heure actuelle, d'une crise économique sans précédent. Ces maux, il en trouve la source dans les abus d'un capitalisme cupide. Et facilement il prête l'oreille, comme nous l'avons noté plus haut, aux panégyristes d'un régime nouveau où chacun gagnerait, chaque jour, le pain qui soutient sa vie.

LE CHOMAGE

Dans son histoire de la Restauration française, Pierre de la Gorce signale le chômage comme une des causes principales de la révolution de 1830. Puis il reproche aux dirigeants de l'époque d'avoir oublié que l'ouvrier, fût-il secouru, ne peut supporter longtemps une situation économique qui ravale ainsi sa personnalité humaine.

Tel est aussi l'avis du Souverain Pontife. Plus d'une fois, dans son Encyclique Quadragesimo Anno, Pie XI s'élève contre le contraste flagrant qu'offre actuellement le monde entre une poignée de ploutocrates et une multitude d'indigents et il réclame avec insistance une plus juste répartition des richesses Seul ce rajustement empêchera les pires catastrophes.

"Si on ne travaille pas sérieusement, dit textuellement Sa Sainteté, pour mettre en pratique les principes que nous indiquons... il sera impossible de défendre la paix sociale contre les forces révolutionnaires."

Et encore: "Ceux-là sont les plus à blâmer qui négligent de supprimer ou de changer les états de chose qui exaspèrent les esprits des masses et préparent ainsi la voie au bouleversement et à la ruine de la société".

Le Pape, — écrit l'ancien provincial des Dominicains anglais, le célèbre Père Bede Jarret, — condamne plus encore, par ces paroles, l'individualisme que le communisme, parce que celui-ci est né de celui-là.

Des réformes radicales s'imposent donc si nous voulons empêcher le bolchévisme de pénétrer les masses encore saines et de les dresser dans un geste de révolte contre les autorités sociales.

Ces réformes — vrais remparts qui empêcheront l'erreur marxiste de se répandre chez nous — Pie XI les indique dans cette même encyclique. Nos deux dernières Journées sont consacrées à leur étude.

LA MODERATION CHRETIENNE

Réformes des moeurs d'abord, c'est-à-dire retour à la doctrine de l'Evangile, substitution de la modération chrétienne à "l'égoïsme sans frein qui est la honte et le grand péché de ce siècle", pratique de la justice sociale et de la charité.

Réforme ensuite des institutions, c'est-à-dire collaboration étroite entre l'Etat et les corps professionnels légalement constitués, qui permettra de briser la dictature des puissances d'argent, de discipliner l'économie, d'instaurer un régime nouveau où le respect de la personne humaine tiendra la première place

Tel est, Mesdames et Messieurs, rapidement esquissé le programme de ces Journées, leur agencement, leur but. Nous en avons confié l'exécution à des hommes d'une compétence reconnue dont la valeur intellectuelle s'allie à la noblesse morale.

Afin que nos séances aient encore plus d'éclat, de hautes personnalités de la politique, du monde universitaire, de la hiérarchie ecclésiastique, ont été invitées à les présider.

Ainsi, ce soir, nous avons l'honneur et le plaisir de saluer au fauteuil présidentiel, un des membres du cabinet fédéral, l'honorable ministre des Postes, M. Arthur Sauvé. M. Sauvé a accepté avec empressement notre invitation. Il s'est dit heureux d'apporter son concours à l'oeuvre que nous poursuivons. Je remercie M. le Ministre de sa présence et j'ose voir dans sa démarche le présage d'une collaboration plus étroite et plus active entre les autorités civiles et les groupements particuliers dans cet effort qui s'impose pour protéger et restaurer l'ordre social.

AGISSONS

Il nous restera, Mesdames et Messieurs, au lendemain de ces Journées, à mettre en pratique l'enseignement qu'elles nous auront départi, à le faire passer dans nos moeurs et nos lois.

Toute équivoque sur ce point serait désastreuse. Ce déploiement de science, ce concours d'orateurs réputés, ces études dont ils nous auront fait bénéficier, n'ont qu'un but: l'action, l'action immédiate, pratique, vigoureuse. Pie XI, qui n'a pas peur des mots, a parlé de changements, de réforme, de restauration. Notre régime économique et social, désaxé, réclame une refonte radicale. Ne la laissons pas s'opérer par les ennemis de l'ordre. Soyons nous-mêmes les artisans de la cité nouvelle. Dressons-la sur le plan que nous trace le grand architecte du Vatican. Donnons-lui comme ossature la doctrine des encycliques. Et pour cela commençons par l'installer en nous-mêmes, au coeur de nos vies, dans nos actes de chaque jour.

A un homme d'Etat belge qui lui parlait de révolution nécessaire, Albert 1er répondit — ce fut une de ses dernières consignes — "Oui, il y en a une qui s'impose entre toutes: la révolution des âmes".

Que cette parole royale nous éclaire et nous entraine!

M. ARTHUR SAUVE

Je ne vous cacherai pas que j'ai fort hésité à accepter de prendre part à l'ouverture d'une campagne qui, pour être un succès salutaire, demande un profond savoir, un grand tact et un excellent jugement.

Car à mon âge et avec mon expérience, je ne serais pas excusable de méconnaitre la délicatesse de ma position devant les graves problèmes que suscitent non seulement la crise trop longtemps universelle, la diffusion de fausses doctrines philosophiques, mais aussi les abus révoltants de toute espèce qui augmentent la souffrance des peuples.

La compétence des promoteurs de ces assises sociales nous rassurait déjà. Mais, Eminence, la haute autorité que vous confèrent votre état sacerdotal, votre science complète de principes divins et de la philosophie humaine, votre connaissance des situations et des conditions présentes de même que votre esprit si lumineusement chrétien, l'exemple de votre dignité naturelle et de votre sincère amour des âmes, devaient être pour nous tous un gage de sagesse.

En combattant vigoureusement les fausses doctrines, il est juste d'être plutôt compatissant pour les exploités dont le coeur est affecté par la douleur ou les préjugés. Il ne faut pas tout prendre ni tout rejeter.

C'est surtout en temps d'épidémie que la charité fait agir les grands coeurs et suscite les nobles dévouements. La crise que nous traversons est la pire des épidémies. La racine du mal est dans les consciences.

Après votre savant diagnostic, Eminence, vous avez prescrit les grands remèdes.

Puissent vos sages conseils être entendus de tous ceux qui de haut en bas de la société, ont causé le mal. Le remède est principalement dans le respect de la justice, la protection des droits et la répression des abus. Il faut que le capital et le travail redeviennent le grand facteur d'une production répartie équitablement dans les différentes classes de la société. Mais les classes et les individus doivent aussi mieux comprendre leur propre condition.

LE MONOPOLE

Autrefois, le capital servait aux besoins des initiatives, des professions, des métiers, de la petite industrie dans tous nos villages comme dans nos villes. Aujourd'hui le capitalisme centralise les affaires, monopolise la production, fixe le coût de la distribution et le prix de la consommation.

La persistance chez ses auteurs à maintenir cet état de choses aggrave les problèmes. Elle incite les victimes au désordre, à la révolte et à d'autres excès destructeurs.

Ces abus multipliés et divers ont fait et prolongent la crise. Le retour à un régime moins extravagant, à des méthodes plus équitables et plus rationnelles y mettrait fin.

Travaillons tous pour que l'élément moral domine encore la vie économique. Tout le monde devrait s'avouer coupable de certains torts et les regretter assez sincèrement pour s'en corriger. C'est une erreur, une exagération que d'attribuer tout le mal au capital.

L'éducation populaire est faussée par une publicité d'exploitation trompeuse et sans conscience.

On parle souvent de cette crise des consciences.

En effet, cette crise nous conduira fatalement à des révolutions ou à la guerre si la mauvaise foi continue son oeuvre de mensonge calomniateur et de spéculation véreuse.

Les peuples sont indignés à la croyance d'avoir été longtemps trompés et exploités. Encore aujourd'hui, en ce temps où le salut commande l'union nationale, le fanatisme féroce et la soif d'ambitions inavouables ne continuent-ils pas à faire obstacle à ce facteur essentiel?

LA CRAINTE D'UNE GUERRE

On a peur d'une autre guerre internationale; on dit desirer la paix. Cependant la guerre intestine continue ses ravages avec la haine du prochain.

On dirait que l'esprit est de moins en moins chrétien. La controverse est de plus en plus combative, guerroyante, partout dans nos ville et nos campagnes, dans nos corporations et nos parlements. Les meilleures intentions et les plus appréciables efforts sont considérés avec un mépris décourageant, déprimant.

La faiblesse de certains hommes de bonne foi est assez souvent dans leur mauvaise stratégie due à une notion insuffisante ou inexacte des faits et des situations. Ils s'exposent ainsi à attaquer et à affaiblir de bons amis dévoués à leur cause, au lieu de combattre là où est l'ennemi.

C'est à des sources limpides comme la vôtre, Eminence, que nous connaitrons la justice et la vérité.

Vous nous avez fait entendre ce soir avec votre verbe autorisé des enseignements de haute orientation sociale et politique. Le peuple canadien vous doit des remerciements.

LES SEANCES

Ce matin a eu lieu la réunion des directeurs diocésains de l'Action catholique. Cet après-midi, il y eut causeries sur la Russie soviétique pour les élèves des Ecoles primaires supérieures, à l'auditorium du Plateau, par le R. P. Jacques Cousineau, S.J., et à l'Ecole d'Arcy McGee, par le R. P. H. Phelan, S.J.

Ce soir, la séance à la salle du Gesù comprendra une allocution par M. André Laurendeau, des Jeune-Canada, une conférence par M. Esdras Minville, président de l'Action Nationale, sur l'expérience marxiste en Russie, une causerie du R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., sur l'action internationale des Sans-Dieu, et une allocution du président d'honneur, M. Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'Université de Montréal.

L'HON. M. KING ENTRE DANS...

Suite de la 1re

vernement a trop de noblesse d'esprit pour avoir cru la chose nécessaire. Le résultat fut que ses adversaires ont profité de la chose, l'ont attaqué de toutes manières, l'appelant despote et autocrate. "Le seul péché de M. Bennett, continua M. Manion, fut de ne pas avoir sonné de la trompette autant qu'il l'aurait dû". Puis il passa en revue les accords impériaux qui construisent le commerce canadien d'exportation.

"M. Bennett, dit-il, est le seul premier ministre du Canada qui a eu le courage d'aller en Angleterre et de dire qu'il nous fallait la préférence en échange de la préférence. Et il a obtenu ce qu'il a demandé".

Il expliqua ensuite que le gouvernement avait ensuite accompli un grand nettoyage dans les afaires du Canadien National après le départ des libéraux. Il fit remarquer que le chemin de fer était maintenant en état de profiter de l'amélioration des affaires.

Wilfrid Heighington, C.R., député conservateur provincial de Toronto-Saint-Davids, parlant à Toronto Est, s'en prit aux tactiques libérales dans la campagne actuelle. Il compara ces tactiques à celles du fameux sénateur Huey Long de la Louisiane. Il déclara que les libéraux avaient blâmé le premier ministre Bennett pour toutes choses, excepté l'exécution des Nazis en Allemagne et le récent désastre du Morro Castle.

T. L. Church, C.R., candidat conservateur dans Toronto Est, déclara qu'il présenterait, s'il était élu au parlement fédéral, le 24 septembre prochain, un programme pour faire disparaitre les taudis. Il dit que ce plan serait semblable à celui qui a été réalisé en Angleterre.

Il conclut en disant qu'il était temp de faire comprendre au peuple la valeur de la doctrine conservatrice. "Les conservateurs, termina-t-il, doivent vivre dans le présent et non dans le passé. L'acte britannique de l'Amérique du Nord doit être mis

à la page".

L'HONORABLE P. HEENAN

Parlant en faveur du major H. P. Snelgrove, candidat libéral dans Toronto Est, l'honorable Peter Heenan, ministre provincial des terres et forêts, déclara qu'il y avait 65,000 hommes de moins employés dans les chemins de fer qu'en 1930. Il ajouta que la fusion des chemins de fer canadiens préconisée par l'honorable R. B. Bennett n'était pas dans l'intérêt du Canadien National.

"Un vote pour le candidat conservateur dans Toronto Est, s'écria-t-il, sera un vote pour la tromperie, la ruse et M. Bennett".

HULL

Enfant blessé péniblement

René Carrière, âgé de 14 ans, de Montcerf, a été blessé grièvement au cours d'un accident de chasse. Un fusil que chargeait Ronald Bénard cousin de la victime, détonna accidentellement et le jeune Carrière fut atteint à la jambe droite. Le blessé est sous les soins du docteur Gérald Brisson.

MONDANITES HULLOISES

Mardi dernier avait lieu à cinq heures et demie à l'église Notre-Dame de Hull, le mariage de Mlle Paulette Parizeau, fille de M. et Mme Elie Parizeau, avec M. René Raymond, fils de M. L. Raymond décédé, et de Mme Boileau. M. Elie Parizeau servait de témoin à sa fille et M. Boileau accompagnait son beau-fils. La mariée était ravissante dans un costume bleu indépendant avec chapeau de même ton, soulier et sacoche assortis, et fourrure de Fitch. Son bouquet se composait de roses. Après le mariage, il y eu déjeuner chez le père de la mariée. Les nouveaux époux sont ensuite partis pour voyage. A leur retour, samedi, il y aura réception chez la mère du marié, 119 Dollard Hull.

Enquête sur la mort d'O'Brien

Le coroner Joseph Isabelle tiendra ce soir, à 7 h., à la morgue Beauchamp, angle des rues St-Laurent et St-Hyacinthe, Hull, l'enquête sur la mort de Joseph O'Brien de Peterboro, Ont. O'Brien a été trouvé mort, le 24 juillet dernier, près du Pont Interprovincial.

Les PETITES ANNONCES CLASSEES abondent en occasions.

TOURNÉE DE M. DUPLESSIS

M. MAURICE DUPLESSIS, chef conservateur provincial, parlera aux endroits suivants:

Buckingham — Samedi, 15 sept., 8.30 p.m.
Maniwaki — Dimanche, 16 sept., 2.15 p.m.
Shawville — Lundi, 17 sept., 8.00 p.m.
Fort Coulonge — Mardi, 18 sept., 8. p.m.
Aylmer — Mercredi, 19 sept., 8.30 p.m.
Papineauville — Jeudi, 20 sept., 8 p.m.
Wakefield — Vendredi, 21 sept., 8 p.m.
Ferme-Neuve — Dimanche, 23 sept., après la messe.
Mont-Laurier — Dimanche, 23 sept., 2.15 p.m.

DES ORATEURS DISTINGUES ACCOMPAGNERONT LE CHEF

Fermeture des tavernes plus à bonne heure

(Presse Canadienne)

TORONTO, 14. — Edmond G. Odette, commissaire des liqueurs en Ontario, a annoncé, hier, qu'il était prêt à se rendre aux requêtes des conseils ou autres corps municipaux demandant la fermeture plus à bonne heure des tavernes où l'on vend la bière.

"La chose, dit-il, a été déjà faite pour une douzaine de municipalités, dont les heures de fermeture de taverne ont été fixées à 10 ou 11 heures au lieu de minuit et même plus tôt, le samedi."

Il expliqua encore que les plaintes présumées des brasseries indépendantes au sujet des frais de transports de la bière étaient sans fondement. Il ajouta qu'il avait conféré avec les représentants de quatre de plus petites brasseries et n'avait eu aucune difficulté à s'entendre à ce sujet.

Commerçants, marchands, pourquoi ne pas utiliser notre CARTE D'AFFAIRES?

A. CHATELAIN

EPICERIE —— BOUCHERIE

35, ave Champlain, Hull — Tél: Sh. 4791

BEURRE DE CREMERIE Pasteurisé. La livre 20c

BLE D'INDE "Golden Bantam". 3 btes pour 25c

Crème à fouetter. La pinte 25c

Cocoa. Paquet de 1 livre. Spécial 15c

4 barres Savon Lux, avec un pqt de Rinso gratis. Le tout pour 23c

Biscuits au Sodas. La livre 10c

— BOUCHERIE —

Rôti de Boeuf de l'Ouest. Marque bleue. La livre, 8c et 10c

Jambon Sucré, Pique-nique. Liv., 17c

Pattes de Lard Salé. La livre 5c

Jambon Cottage. La livre 23c

Nous livrons dans toutes les parties de Hull et d'Ottawa.

POMMES Wealthey. Belles... De bonne grosseur. Le gallon... 19c — Wealthey No 1. Bien colorées. Le gallon... 25c — Wealthey. De premier choix. Le gallon... 29c

Tél: Sher. 1357

Lemieux & Dompierre

104 Du Pont, Hull

EPICERIE LICENCIEE

Semaine du 15 Septembre

BEURRE De Crémerie Pasteurisé. La livre 20c

SUCRE GRANULE OU BRUN 10 livres pour 55c

SUCRE D'ERABLE PUR — Pain 1 lb., 23c

SIROP D'ERABLE PUR—Pinte 49c

BALAIS 5 CORDES Une bonne valeur. Spécial 25c

DATTES FRAICHES Nouvellement arrivées. Hawaiiennes 3 livs pr 29c

SEL FIN Grosses boites. 3 pour 20c

PATE A DENTS Wrighley 2 gros tubes 19c

CATSUP "Smith" Pur. Bout. 12 on., 14c

SAVON LUX 1 paq. Rinso Gratis 4 morc. pour 25c

JUS DE TOMATES Aylmer No 1 ... 5c
BEURRE D'ERABLE. Boite 2½ ... 31c
TOMATES. Grosses boites ... 3 pour 25c
MIEL DE TREFLE BLANC. Chaud. 5 livres ... 49c
MOUTARDE FRANCAISE, Jarre 40 onces ... 12½c
ANANAS SINGAPORE, tranchés ... 2 pour 19c
COCOA ROCKWOOD. Grosse bte de 1 livre ... 19c

CIRE A PLANCHER Castle. 1 livre ... 19c
POLI LIQUIDE HAWES. Grosse boite, 1 chop., 53c
SARDINES. Banquet à l'huile ... 4 btes 19c
KIPPER-SNACK (Haddies) ... 4 btes 23c
CORN FLAKES Kellogg ... 2 paquets 15c
VINAIGRE XXX à MARINADE. Le gallon ... 35c
VINAIGRE FILTRE, Heinz, Pur. Le gallon ... 59c

THE NOIR Red Rose. Spécial, la livre 49c

GRAISSE Shortening. Pain de 1 livre 10c

BISCUITS Chocolat Albion 2 livres pour 19c

Savon COMFORT 1 paq. Rinso gratis 10 morc. pour 33c

CREME DOUCE—Se fouette. La pinte 25c

PATATES—Belles, saines.—Le gallon 7c

Sac de 80 livs., 69c

JAMBON Epaule Fumé. La livre 17c

JAMBON Cottage Fumé. La livre 24c

JAMBON Fesse. Complet, Moitié. Liv., 29c

LARD SALE Côte, Short Cut. La livre 20c

RAISIN TOKAY, beau ... 2 lvs 23c
RAISIN. Panier de 6 pintes ... 35c
TOMATES. Garanties. Pan de 11 pintes ... 19c
CHOUX-FLEURS ... 10c et 12½c

CELERI, COEURS KRISPY ... 2 pqts 25c
OIGNONS ROUGES. Le gallon ... 15c
BETTERAVES, CAROTTES. Le gallon ... 12½c
POIRES de Californie. La douzaine ... 39c

POULETS FRAIS. 3½ à 5 livres. La livre 25c

POULES. 3 à 4½ lvs. La livre 20c

FROMAGE Doux. La livre 12½c

Clément & Leblanc

EPICERIE DE CHOIX

145, rue Du Pont, Hull — Tél: Sher. 2699

Notre Meilleur BEURRE DE CREMERIE Pasteurisé, No 1. Samedi, la livre 20c

SUCRE Brun ou Blanc 10 lvs 54c

GRAISSE SHORTENING Pain de 1 livre 10c

PATATES Belles et grosses. Sac de 80 livres 57c

BALAIS (5 cordes) Belle confection. Chacun 29c

CREME DOUCE Se fouette bien. La pinte 25c

BOUCHERIE

ROTI DE BOEUF Boeuf de l'Ouest. La livre 10c

BOEUF FRAIS HACHE La livre 10c

STEAK DE BOEUF DE L'OUEST. Ronde, T-Bone, Sirloin. La livre 15c

Notre SAUCISSE, fabriquée ici, avec des épices spéciales, est excellente. Spécial, la livre 10c

Nous acceptons les Bons de la ville.

Acetophen Composé

217 ... 35c — Le 100, $1.50

222 ... 45c — Le 100, $2.00

Sécurité d'abord.—Prescriptions remplies avec exactitude.

TEL. RIDEAU 2150

PHARMACIE BRISSON DRUGGIST

224 DALHOUSIE OTTAWA

Tablettes Fer et Levure avec 1 Pepsodol Valeur $1.14. Pour 89c

Thoraxium $1.00

KOREX Fait disparaitre Cors, Verrues, etc. 10c

Kleenex 15c
Noxema. Rég. 25c, pour 15c
Mum 32c
Perborate de Squibb 55c
Pâte à Dents Squibb, 25c-40c
Kino-Petrol $1.00
Pâte à Dents Hutax 33c
Brosses à Dents Protexo 50c

Lactogen 98c
Dryco 59c
Huile de Foie de Morue Squibb, 50c-$1.00
Huile Foie de Morue 10D Squibb 69c-$1.69
Vip 29c-59c-98c
Lait de Magnésie "Brisson" 29c

Fruitatives 39c
Magnésie Bisuratée. Tablettes et Poudre. Rég. 75c, pour 69c
Sleepex 50c
Sirop Lambert 29c
Sel Kkovah 49c
Magnolax $1.00
Lithinés 33. Rég. 40c, pour 35c
Champagnette 19c (Vichy Purgative)
Huile de Foie de Morue 49c
Parafine liquide 49c

POUDRE POUR LES PIEDS 25c
FREEZONE 29c
BLUE JAY pour Cors 35c
BLUE JAY pour Callosités 35c
NU-FEET 25c
ONGUENT CRESS pour les Cors 50c
ONGUENT CRESS pour Oignons 50c

CAPSULES FENO Soulagent MAUX DE TETE, GRIPPE, DOULEURS PERIODIQUES. 25c la boite.

Peroxyde d'Hydrogène, 16 onces 29c
Listerine 89c
Onguent Mecca 39c
Révélation 29c
Coton Absorbant. La livre 33c
Agobyl $1.49

Pâte à Barbe Squibb 40c
Petrolatum Liq. Squibb, 69c
Sirop Hypophosphites, 69c
Pilules Carter 22c
Tablettes Babys' Own, 22c
Tab. Aspirine Bayer 22c
Thé des Vosges 25c
Ovaltine .. 45c, 67c, $1.09

Fly-Tox 33c
Fly-Tox 57c
Vaporisateur pour Fly-Tox 19c
Sapho liquide 29c
Dichloricide 69c
Jim Crow pour les Punaises 25c
Saphine 15c, 35c, 50c
Expello 25c

Samedi et Lundi Sirop Fellows Rég. $1.35. Pour 98c

Samedi et Lundi VIROL Rég. $1.50. Pour 98c

Samedi et Lundi Extrait de Malt du Dr Charles 3 bouteilles pour 79c

NOUS NE SUBSTITUONS PAS!

Soyez assurés que

LA PHARMACIE BRISSON

remplira toujours vos prescriptions tel que votre médecin le demande.

Téléphonez à Rid. 2150 — Livraison immédiate à Ottawa et Hull

PAGE FÉMININE

LA FIN DES VACANCES

Les vacances, l'oasis merveilleux, l'espoir des radieux soleils, de la détente et des flâneries nous ont-elles donné ce qu'elles contenaient de promesses irréelles? Notre humeur vagabonde, notre imagination fertile en rêves, notre souci de tâcherons avides d'oublier la routine et de faire peau neuve sous un ciel nouveau font que nous épuisons d'avance nos réserves de joies et les surprises du hasard nous trouvent parfois déçues.

Ce n'est pas un mince problème que d'équilibrer les besoins contraires de notre imagination. Le plaisir de partir n'exclut pas le regret de la séparation. Pour qui n'est pas exempt d'affections ou d'habitudes sentimentales, l'enthousiasme que déclanche le départ s'amortit devant l'adieu à ceux qui ne partent pas.

Au chalet, ou sur la grève, un jour de soleil nous rend l'éclat des choses et la chaleur du coeur; mais ce matin où cingle l'averse, qui noircit la route et ferme les fenêtres, les silhouettes qui fuient sous un parapluie, la maison humide où il faut allumer le feu, les figures tendues où se réflète la grisaille du dehors; — caprices de la saison qu'il faut subir. Pour oublier l'interminable journée, le plus optimiste baigneur se résigne mal à lire son journal ou le roman commencé la veille.

Puis, avec le couchant prometteur, renait le sentiment vague des joies du lendemain. Et la vie reprend libre, calme et claire jusqu'au jour où cette liberté nous pèse, devient un joug ramollisant qui déséquilibre. Le calme de la campagne a rappelé à notre souvenir les visages accueillants laissés là-bas et bientôt, claire devant soi, se dessine la route du retour.

Le travailleur trop longtemps inactif éprouve soudain le besoin de secouer sa torpeur; les citadins songent à la ville; l'enfant qui a trop joué déserte le jeu pour ses livres d'images en attendant ses manuels scolaires.

Les vacances ainsi s'en vont rejoindre les autres des années précédentes. Elles furent salutaires et bonnes. L'image des absents revient plus insistante, ceux que l'été disperse vont rentrer.

Quand sonne l'heure du retour, vous quittez ceux qui s'évertuent à charmer votre séjour et vous sentirez encore la petite déchirure; vous brisez de douces habitudes, des liens renoués ou ressersés par l'hospitalité.

Puis . . . la rentrée en ville, le joyeux revoir, la maison, les choses coutumières, tout ce qu'on a quitté pour partir et tout ce qui redevient la douce et bienfaisante chimère de l'imprévu.

Réunis une dernière fois devant la bûche qui pétille, nous accueillons l'heureux présage de l'automne, nous abdiquons gaiement notre liberté pour songer à reprendre la tâche.

Nous serons émues en retrouvant les mêmes ceux qui semblent être restés en ville pour nous attendre. Leur physionomie n'avait subi d'autre métamorphose que celle que leur prêtait notre absence et c'est encore la meilleure. L'âme légère, nous franchirons des centaines de milles pour rejoindre les amis et retomber dans le filet de la vie quotidienne.

ESTHER.

Ravissante Robe d'Automne

Paris décrète la silhouette droite, amincissante — D'une exécution facile!

Publié par

Laura I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des instituteurs, Université Columbia, New-York.

Une leçon illustrée de confection de robes accompagne chaque patron.

Peu de modèles sont plus simples que celui d'aujourd'hui avec ses lignes droites amincissantes et sa haute encolure sans collet. Vous remarquerez aussi la chic jupe en biais qui allonge l'apparence.

Cette fascinante robe fut exécutée en laine verte avec fils dorés; sa seule garniture étant une boucle de crêpe de satin vert tamisé à l'encolure et une boucle de ceinture dorée. Elle ne ceinture qu'au dos pour produire plus de sveltesse.

De la laine rouge foncé avec une boucle de satin noir, du crêpe noir caillouté avec ceinture en pareil avec lamé, du satin noir avec une boucle de velous vert émeraude, etc., sont d'autres conceptions avenantes.

Le style No 3339 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans.

La taille 16 exige 3 1-2 verges d'un tissu de 39 pouces avec 1-4 verge d'un tissu opposition de 39 pouces.

Le patron se vend 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence). Ecrivez lisiblement votre nom, adresse et le numéro du patron. Ne manquez pas de mentionner la taille désirée.

Le livret des récentes modes d'automne et d'hiver ne coûte que 15 sous. Le livret de modes et le patron se vendent tous deux pour 30 sous.

Adressez votre commande au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa.

DESSERTS AUX POMMES

A LA CANADIENNE

Eponge aux pommes

2 c. à table gélatine granulée.
¼ tasse eau froide
2 citrons, jus et écorce râpée.
2 tasses sucre.
1 tasse eau bouillante
1 liv. pommes canadiennes.
3 oeufs.

Faire bouillir le sucre et l'eau pendant trois minutes, peler, vider et couper en tranches des pommes canadiennes; faire cuire dans le sirop jusqu'à ce qu'elles soint tendres. Recouvrir la gélatine avec de l'eau froide et la laisser tremper jusqu'à ce qu'elle soit molle. Lorsque les pommes sont cuites, y ajouter la gélatine en brassant jusqu'à ce qu'elle soit dissoute. Enlever du feu, presser à travers un tamis, ajouter en brassant l'écorce râpée et le jus des citrons. Laisser reposer jusqu'à ce que le mélange soit froid et commence à se raffermir; battre des blancs d'oeufs en neige ferme, agiter les pommes, puis y mettre les blancs d'oeufs en brassant et continuer à battre jusqu'à ce que l'éponge soit épaisse. Verser dans un moule humecté et lorsque le mélange a durci servir avec une crème cuite (custard).

Pommes à la parisienne

Peler plusieurs pommes canadiennes acides, les couper en deux moitiés en travers et enlever les coeurs. Faire cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres dans un sirop fait avec 1 tasse de sucre et 1 tasse d'eau bouillante en ayant soin de conserver la forme des pommes; égoutter les pommes et mettre chaque moitié de pommes sur une tranche de gâteau éponge rassis. Saupoudrer légèrement avec du jus d'orange et de la marmelade d'orange ou de pêche. Recouvrir la pomme avec une meringue et quelques amandes hachées. Faire cuire au four jusqu'à ce que les pommes aient une belle couleur dorée. Servir chaud ou froid.

Méringue aux pommes

2 tasses de pulpe de pommes cuites à la vapeur.
½ tasse de sucre.
1 c. à thé de beurre.
¼ c. à thé cancile ou musquade.

Ajouter les jaunes de deux oeufs légèrement battus à une cuillerée à table de crème épaisse. Remplir un plat creux garni de croûtes de pain et faire cuire sans crante sur le dessus. Faire une meringue avec les blancs de deux oeufs et deux cuillerées à table de sucre. Dorer dans un four très doux.

Pommes au Tapioca ou Sago

Faire tremper ¾ tasse de tapioca pendant une heure dans une quantité suffisante d'eau pour le recouvrir. Egoutter. Ajouter 2½ tasses d'eau bouillante ½ cuillerée à thé de sel, faire cuire au bain-marie en agitant fréquemment jusqu'à ce que le tapioca soit transparent. Vider et peler des pommes canadiennes, mettre dans chaque pomme quatre clous de girofle. Arranger dans une terrine beurrée. Remplir les cavités avec du sucre et verser par-dessus les pommes le tapioca ou le sago cuits. Faire cuire dans un four doux jusqu'à ce que les pommes soient molles. Servir avec du sucre ou de la crème.

Pouding aux pommes cuit à la vapeur

4 à 6 pommes acides canadiennes
1 tsase farine.
1-3 tasse sucre.
2 c. a thé poudre à pâte.
¼ c. à thé sel.
2 c. à table beurre.
½ tasse lait.

Essuyer, couper en quartiers, vider, peler et trancher des pommes canadiennes et mettre dans une terrine beurrée, saupoudrer de sucre et faire cuire à la vapeur jusqu'à ce qu'elles soient presque tendres. Mélanger les ingrédients qui restent sous forme de biscuits à thé. Verser par-dessus les pommes, recouvrir et faire cuire à la vapeur 25 à 35 minutes de plus. Renverser sur une assiette chaude de façon à ce que les pommes soient sur le dessus. Servir avec du sucre et de la crème ou de la sauce au citron.

Pommes festonnées

3 pommes canadiennes (hachées).
½ tasse sucre.
¼ c. à thé canelle.
¼ c. à thé muscade.
2 c. à table jus de citron.
Ecorce de citron râpée.
2 tasses de miettes beurrées.
¼ tasse eau.

Faire fondre le beurre et ajouter les miettes de pain. Mélanger ensemble le sucre, les épices et l'écorce de citron. Mettre un quart des miettes au fond d'une terrine beurrée puis une moitié des pommes, saupoudrer avec la moitié du sucre et des épices. Répéter, arroser, avec le jus de citron et mettre par-dessus les miettes qui restent. Faire cuire au four 35 à 45 minutes. Recouvrir pendant la première partie de la cuisson.

La qualité ne varie jamais

THÉ VERT "SALADA"

'Frais de plantations'

6745

PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

IL A LE SENS DE L'AIR

Voici PETER WARD, un garçonnet anglais, qui a fait plus de 250.000 milles en avion avec son père. Il est âgé de huit ans à peine.

Le Carnet du Cinéma

VENDREDI,
LE 14 SEPTEMBRE 1934

Vraiment, il faut féliciter la direction du Capitol qui nous donnera, la semaine prochaine, un aussi bon film que celui qui tient aujourd'hui l'écran. L'aubaine est assez rare pour qu'on s'en réjouisse. Voilà donc, en attendant d'autres programmes que nous espérons aussi dignes de recommandation . . . gratuite, du cinéma désiré, du cinéma pour tous! Notons que les comités catholiques de Détroit et de Chicago, lesquels agissent séparément, attribuent une excellente note à **Treasure Island**, à l'annonce ce soir. Si **Cat's Paw** convenait aux adultes, le nouveau film peut être projeté devant n'importe quel auditoire d'enfants et d'adultes.

Mais, en toute justice, rien ne dit qu'il n'y aura pas, dans les autres salles de la capitale ou à Hull, des pièces d'un égal mérite. Prière de consulter notre Page de Cinéma du samedi.

V. B.

LE CANADA

Il est sous le soleil un sol unique au monde,
Où le ciel a versé ses dons les plus brillants,
Où, répandant ses biens, la nature féconde
A ses vastes forêts mêle ses lacs géants.

Sur ces bords enchanteurs notre mère, la France,
A laissé de sa gloire un immortel sillon;
Précipitant ses flots vers l'Océan immense,
Le noble Saint-Laurent redit encor son nom.

Heureux qui le connait, plus heureux qui l'habite,
Et ne quittant jamais pour chercher d'autres cieux
Les rives du grand fleuve où le bonheur l'invite,
Sait vivre et sait mourir où dorment ses aïeux!

OCTAVE CREMAZIE.

Le soleil et le vent

Par un de ces jours d'automne où la pluie et le beau temps, le chaud et le froid, alternent brusquement, un voyageur à cheval suivait une grande route. Par précaution, il avait pris un bon manteau d'étoffe bien forte et bien doublée.

Dans les hauteurs du ciel, le soleil et le vent du nord, étant de compagnie, suivaient des yeux ce voyageur.

"Voilà un homme, dit le vent, qui croit avoir tout prévu; il oublie que, lorsque je me mets à souffler tout de bon, il n'y a pas de bouton qui tienne. J'ai bien envie d'envoyer son manteau à tous les diables. Ce jeu vous amuserait-il.

— Parions, répondit le soleil, à qui de nous deux aura le plus tôt dégarni les épaules de ce cavalier. Commence . je vous permets d'obscurcir mes rayons."

Persuadé qu'il l'emportera sans peine, le vent du nord accepte la gageure. Le voilà qui se gorge de vapeurs, s'enfle comme un ballon, puis se met à souffler, à siffler, à tempêter, à faire un vacarme de démon: sur son passage, il brise quantité de tuiles et d'ardoises qui n'ont rien à voir dans le pari, et fait chavirer plus d'une barque: le tout au sujet d'un manteau! Cependant le cavalier, serrant bien son vêtement autour de lui, fit en sorte que la tempête ne pût s'engouffrer dedans. Plus elle faisait rage, plus il tenait ferme. Le vent perdit son temps. Il eut beau se glisser dans les moindres plis, tourbillonner autour du collet: il ne pénétra point dans la place.

Epuisé de fatigue, il dit au soleil, non sans dépit:

"Ma foi, j'y renonce! Voyons si vous serez plus heureux."

Il ne croyait certes pas que son adversaire pût réussir là où lui-même avait échoué. Mais le soleil, sans hâte ni emportement, dissipe les sombres nuages que l'autre avait amoncelés, rend le bien-être au voyageur, le réchauffe, le pénètre peu à peu, et, sans même user de toute sa puissance, le fait suer sous le poids du manteau: si bien que, de lui-même, l'homme s'en dépouille avec plaisir.

Plus fait douceur que violence

N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui.

Mme Henriette Charasson chev. de la légion d'honneur

Butterick 5857

Nous avons un plaisir particulier à relever parmi les récentes promotions du Ministère de l'Education Nationale, la nomination de Mme Henriette Charasson au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Les sans-filistes seront les premiers à se réjouir de cette distinction si pleinement méritée. On a souvent diffusé, en effet, depuis quelques mois, et toujours avec le plus grand succès, quelques petites pièces de Mme Charasson: **En wagon, La robe de soie, Séparation,** dont deux au moins méritent le titre de chef-d'oeuvre.

Elles viennent d'ailleurs d'être traduites pour la radio italienne par M. Lovatelli. Ces pièces furent publiées par **L'Illustration**, mais elles seront prochainement données en librairie, chez l'éditeur Gabriel Enault, avec deux autres pièces de Mme Charasson: **Le saut du diable,** et **Les réalités invisibles.** On sait que ces deux dernières pièces reçurent de l'Académie Française le grand prix Brieux.

Mme Charasson doit plus particulièrement sa décoration à ses poèmes, d'une si haute intensité artistique et d'une inspiration si élevée: **Les Heures du Foyer, Deux petits hommes et leur mère.** Leur valeur familiale avait touché Paul Doumer, l'ancien président de la République si malheureusement assassiné, et il avait tenu à proposer l'auteur pour la croix. En octobre paraitra une nouvelle série de ces poèmes: **Mon Seigneur et mon Dieu.** On puiserait aisément dans ces ouvrages de Mme Charasson quelques poèmes courts et forts, qui seraient d'un gros effet à la radio.

Il serait injuste de ne pas ajouter que Mme Charasson s'est d'abord fait connaitre par une critique littéraire de premier ordre; les vrais amateurs de littérature regrettent le recueil qu'elle a quelquefois promis: **J'appelle un chat un chat ...** où le titre marque si bien la netteté de la critique. Mme Charasson y révélait une intelligence supérieure, un don de comprendre et l'art du mot juste. Ce sont ces mêmes qualités, transposées dans le domaine de la poésie et du théâtre, qui font la valeur d'une oeuvre qui compte parmi les plus essentielles de ce temps.

J. M.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy LIMITED
Délicieuse et Appétissante

Chaque Paquet de 10c de PAPIER A MOUCHES WILSON
TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE
10c. POURQUOI PAYER PLUS?
Le meilleur de tous les attrape-mouches Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Hygiène de l'enfant

Il n'est pas rare de voir les tout jeunes enfants avoir le dessus de la tête recouvert de croûtes grises, noirâtres, plus ou moins épaisses, formant une sorte de calotte d'aspect terne et peu engageant. Dans certains milieux, on considère l'existence de ce "chapeau" comme un signe de bonne santé de l'enfant; on se garde bien d'essayer de le faire disparaître. Cet amas de sécrétions séchées, de pellicules épidermiques, passe pour protéger la tête de l'enfant! Autant d'erreurs. Il faut éviter la formation de ce "chapeau", et s'il apparait, faire tous ses efforts pour qu'il ne s'étende pas et pour le faire complètement disparaître.

En nettoyant la tête et le cuir chevelu comme toutes les autres parties du corps, aussi fréquemment et aussi soigneusement, jamais l'éruption ne peut s'établir, les démangeaisons n'existent pas, l'enfant ne se gratte pas, les sécrétions d'humeur ne se font pas, puis ne peuvent pas se sécher en se mélangeant à la poussière et aux saletés qui peuvent exister sur la tête de l'enfant.

Si la calotte existe, il faut l'enlever progressivement.

On l'enduit, le soir, d'huile douce pour l'amollir: le lendemain matin, si l'enfant n'est pas trop délicat, la région malade est frottée légèrement avec une petit brosse douce imbibée aussi d'huile douce. On termine par un lavage ordinaire au savon doux et à l'eau tiède.

Quand l'enfant ne supporte pas le frottement de la brosse, on pratique simplement un léger massage avec le doigt avant de procéder au lavage de la tête. Ce traitement doit être renouvelé chaque jour et continué aussi longtemps qu'une pareille croûte existe sur la tête de l'enfant.

MODES

Faut-il regretter la disparition des costumes nationaux? Les uns prétendent que le maintien étroit des vieilles coutumes entraine le maintien des vieux préjugés; que les gens qui ne changent jamais d'habits ne changent guère d'idées, et que le progrès accomplit difficilement son chemin dans des pays où l'on se cramponne aux jupons de sa trisaïeule.

D'autres admirent franchement cette noble fidélité au passé, ce pieux respect d'usages établis il y a des siècles, et tout ce que le port de costumes d'autrefois apporte de pittoresque à un pays.

Et moi je ne puis dire qu'une chose, c'est que, près d'une paysanne polonaise en toilette de fête, j'ai maudit les modes d'aujourd'hui et même ma couturière.

Car la plus belle des deux, ce n'était pas moi.

ROSINE DU MATIN.

BEMA
REGISTERED TRADE MARK
EXTRA FANCY MOLASSES
BEMA
GUARANTEED GENUINE
BARBADOS
LA VERITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
DES BARBADES

Carnet Mondain

Mme P. Pelletier, de Québec, a reçu hier au thé en l'honneur de Mme Philippe Roy, épouse du ministre du Canada en France. Celle-ci, durant son séjour à Québec, est l'hôte de sa fille et de son gendre.

* * *

L'honorable H. H. Stevens sera à Toronto mardi. Il visitera North York, mercredi, Frontenac, jeudi et St-Thomas, vendredi. Avec son épouse, il passera la fin de la semaine au lac Saranac.

* * *

L'honorable sénateur et Mme D. O. L'Espérance sont revenus à Québec après avoir passé l'été à Percé.

* * *

L'honorable sénateur et Mme Rodolphe Lemieux font un bref séjour à Toronto.

* * *

Mme Pierre de L. Boal, épouse du premier secrétaire de la Légation des Etats-Unis, est en visite chez des amis à Long Island et reviendra à Ottawa la semaine prochaine.

* * *

M. et Mme J. Belcourt, de Montréal, qui ont passé plusieurs semaines à Blue Sea Lake, sont retournés à leur demeure.

* * *

M. et Mme Migneault partent pour Trois-Rivières, où ils seront les hôtes de M. Thivierge.

* * *

RAYMOND-PARIZEAU

Mardi dernier à cinq heures et demie en l'église Notre-Dame de Hull le mariage de Mlle Paulette Parizeau, fille de M. et Mme Elie Parizeau, à M. René Raymond, fils de M. L. Raymond, décédé, et de Mme Boileau. M. Elie Parizeau servait de témoin à sa fille et M. Boileau accompagnait son beau-fils. La mariée était ravissante dans un costume bleu indépendant avec chapeau de même ton, souliers et sacoches assortis et fourrure de Fitch. Son bouquet était de roses de couleur rose et blanche. Après le mariage, il y eut déjeûner chez le père de la mariée. Les nouveaux époux sont ensuite partis en voyage de noces. A leur retour, demain, il y aura réception chez la mère du marié, à 119 rue Dollard, Hull.

* * *

Au nombre des passagers qui ont quitté New-York le 3 septembre à bord du vapeur Champlain, on note Mme Joseph Clark Baldwin et Mlle Jeanne Baldwin, femme et fille de M. Baldwin, chargé par M. Laguardia, maire de New-York, de la direction du comité de réception pour l'arrivée du Normandie.

* * *

Mlle Antoinette Giroux a quitté le Havre le 5 septembre à bord du "La Fayette."

* * *

Un groupe de catholiques franco-américains de Nashua, New Hampshire, ayant à leur tête l'abbé Doria Desruisseaux, ont quitté New-York à bord du "Paris" pour l'Europe récemment.

L'association centrale doit se débander

M. Charles Hickman, président de l'association libérale - conservatrice d'Ottawa, proposera le démembrement de l'association à la séance extraordinaire de mardi prochain. Les conservateurs de l'est d'Ottawa s'administreront séparément de ceux de l'ouest de la ville.

Procès expéditif

Arthur Perron et Roméo Lanoue subiront leur procès le vendredi, 21 septembre, pour le vol d'un auto. Ils ont demandé un procès expéditif hier à leur comparution devant le juge Smiley.

Cette Semaine au Magasin A. & P.
GRANDE VENTE D'ALIMENTS!
A&P ÉTABLIE EN 1859 OÙ RÈGNE L'ÉCONOMIE

Macaroni ou Spaghetti Par quantité 4 livres pour 17c

BISCUITS Christie, Shortbread, Fingers, la lv. 27c

Fruits et Légumes
Raisin rouge Tokay ..... 3 lvs 29c
Oranges, Sunkist, bonne dimension, la douz., 25c
Pommes, Wealthy, bonnes pour manger ou cuire ..... 5 lvs 19c
Pamplemousses, Ile de Pin. Chacune 5c
Bananes mûres. La livre 6c
Patates locales, 10 lvs, 9c

Ketchup HEINZ Grosses bouteilles 17c
Soupes HEINZ 2 boites pour 23c
Farine ROBIN HOOD Sac de 7 lvs 21c
Vinaigre XXX Blanc. A la mesure. Le gal. 35c
Flocons de Maïs ..... 3 pqts 20c
Kellogg, Quaker, Sugar Crip.
Ammoniaque Handy. Le paquet .. 5c
Fèves au Beurre Polo .... 3 btes 25c
Café Bokar Le Café Suprême 35c
Rinso Gros paquet 19c
Savon de Toilette Lux Le morc. 5c

JUS DE TOMATE. Libby, Aylmer. La boite 5c
SAVONS DE TOILETTE Palmolive, Calay, Infant's Delight. Le morceau 5c
SARDINES Glacier ..... 2 boites, 15c
ROMAN MEAL Le paquet 29c
SAVON CASTILLE. Kirk's Hardwater. Le morceau 5c
CORNED BEEF. Libby. Boite 1's 12c
EPICES A MARINADES. Dans sac de cellophane 5c
NETTOYEURS BABBITT. Big 5 Classic. La boite 5c
CAFE RED CIRCLE. Riche et aromatique. La livre 27c
CAFE 8 O'CLOCK. Doux et savoureux. La livre 29c
DRANO. La boite 29c
POUDRE A PATE MAGIC. Boite de 1 livre 34c
THE MELANGE SPECIAL— Noir, la livre ..... 49c Vert, la livre 43c
PAIN ANN PAGE. Pain enveloppé de 24 onces .....
CACAO IONA. Botie de 1 livre 17c
POUDRE A PATE ENCORE. Boite de 1 livre 19c

Viandes et Poissons
AGNEAU DE PRINTEMPS de Choix. Fesses. La livre, 19c Devants, La livre, 10c
Rôti de Porc bien apprêté. La livre 18c
Volailles à bouillir, classe "A" de choix. Tout poids. La liv., 21c
ROTI PORTERHOUSE. La livre 29c
ROTI CROUPE. La livre 15c
ROTI COTES ROULE. La livre 23c
ROTI PALERONS. La livre 8c
ROTI EPAULE. La livre 10c
ROTI Grosses Côtes. La livre 15c
SPECIAUX EN POISSONS
FILETS FRAIS ..... 2 lvs 25c
FILETS FUMES. La livre 15c
CANADIAN KIPPERS 15c
STEAKS DE MORUE, fraiche. Liv., 12c

The Great ATLANTIC & PACIFIC Tea Company LIMITED OF CANADA

JE FUS L'ESCLAVE DU MENAGE jusqu'à ce que j'employai

Elle chasse la saleté vite et bien, sans dur frottage ni écurage . . .

LES travaux de ménage sont facilités par l'usage de la Lessive Gillett Pure en Flocons. Elle chasse la saleté, décrasse complètement. Employez une solution faite de 1 c. à thé de Lessive dissoute dans 1 pinte d'eau froide.* Graisse et saleté disparaîtront sans frottage!

Ayez toujours de la Lessive Gillett pour vos nettoyages. Employez-la pour les bols de cabinet, pour dégager les renvois d'eau, etc. Elle détruit les germes, chasse les odeurs et n'endommage ni l'émail ni la plomberie. Votre épicier vend la Lessive Gillett; demandez-lui en une boîte—aujourd'hui.

*Ne faites jamais dissoudre la Lessive dans l'eau chaude. L'action de la Lessive elle-même réchauffe l'eau.

BROCHURETTE GRATUITE—Obtenez une copie de la nouvelle édition de la brochurette de la Lessive Gillett—elle donne toutes sortes de suggestions pour faciliter vos travaux de ménage à l'aide de ce puissant nettoyeur et désinfectant. Contient aussi des renseignements complets sur la fabrication du savon, le nettoyage et autres usages sur la ferme. Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

La LESSIVE GILLETT CHASSE LA SALETE

Radio-Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable

CA ET LA

On entendra Lucienne Delval, soprano, dans le programme "Dans les ombres" à 7 h. 36, ce soir, à CRCO. Il y aura accompagnement de violon, de harpe et d'harmonium.

* * *

L'orchestre de Rex Battle sera à l'affiche à 8 heures, ce soir, à CRCO.

* * *

Ovide et Cyprien, les comédiens connus, nous reviendront à 8 heures, ce soir, à CKCH.

* * *

Tito Fandos, célèbre ténor espagnol, chantera à 9 heures, ce soir, à CRCO.

* * *

Jack Dale, ténor, sera au programme à 10 h. 15, ce soir, à CRCO. Al Smith l'accompagnera au piano.

* * *

Jessica Dragonette, soprano, sera à l'affiche à 8 heures, ce soir, à WEAF, accompagnée par l'orchestre de Rosario Bourdon.

* * *

Frank Munn, ténor, et Vivienne Segal, soprano, chanteront à 9 heures, ce soir, à WEAF. L'orchestre d'Abe Lyman les accompagnera.

* * *

On entendra Frank Parker, ténor à 10 h. 30, ce soir, à WEAF, accompagné par l'orchestre de Don Bestor.

* * *

Dorothy Page, contralto, chantera à 6 h. 30, ce soir, à WJZ. Un orchestre l'accompagnera.

* * *

Grace Hayes, étoile de comédie musicale, sera à l'affiche à 7 h. 30, ce soir, à WJZ.

* * *

On entendra à 8 heures, ce soir, à WJZ, Robert Childe, pianiste, et Larry Larsen, organiste.

* * *

Eugène Baryton, chantera à 8 h. 30, ce soir, à WJZ. Un orchestre l'accompagnera.

* * *

Leah Ray, chanteuse de "blues", sera au programme à 9 heures, ce soir, à WJZ, avec l'orchestre de Phil Harris.

* * *

Irène Beasley, contralto, chantera à 9 h. 30, ce soir, à WJZ, accompagnée par l'orchestre de Roy Shield.

* * *

On entendra Mario Cozzi, baryton, et Lucille Manners, soprano, à 0 heures, ce soir, à WJZ. Un orchestre les accompagnera.

* * *

Isodor Philipp, pianiste de concert, sera au programme à 10 h. 30, ce soir, à WJZ.

* * *

Les Silver Dust Serenaders seront à l'affiche à 7 h. 30, ce soir, à WABC, avec Paul Keast, baryton, et l'orchestre de Rollo Hudson, à WABC.

* * *

Edwin C. Hill donnera le côté humain des nouvelles à 8 h. 15, ce soir, à WABC.

* * *

On entendra Tito Guizar, célèbre ténor mexicain, à 11 heures, ce soir, à WABC.

PROGRAMMES DETAILLES

A 8 heures, ce soir, à CKAC, à l'Heure Provinciale, il y aura programme de musique symphonique avec le concours de Mlle Jeanne Servêtre, pianiste et du Septuor de l'Heure provinciale.

8 h. Causerie: "The outlook for the year"
Miss Hazel McCain
8 h. 15 — Concert:
1—"La marche tzigane" .. Reyer
Le Septuor de l'Heure provinciale.
2—"Pastorale Mystique"
(Extrait du "Jongleur de Notre-Dame") ..... Massenet
3—Concerto en sol mineur (pour piano ..... C. Saint-Saens
a) Andante sostenuto
b) Allegro scherzando
c) Presto
Mlle Jeanne Servêtre accompagnée par l'orchestre).
4—Suite - ballet de "La Reine de Saba" ..... Carl Goldmark
a) Danse des bayadères
b) Danse des almées
c) Danse du voile
d) Marche processionnelle
Le Septuor de l'Heure Provinciale.

L'abbé Vachon.

QUEBEC, 14. — M. l'abbé Alexandre Vachon, directeur de l'école de chimie de l'Université Laval, est parti aujourd'hui de Québec pour Ottawa, où il assistera à l'assemblée du conseil des recherches nationales. D'Ottawa, l'abbé Vachon se rendra à New-York, où il s'embarquera pour l'Amérique du sud. Il y représentera officiellement l'Université Laval et le séminaire de Québec au congrès eucharistique de Buenos Ayres.

Où le trouver...

CRCO	—	Ottawa	— 880
CKCO	—	Ottawa	— 1010
CKCH	—	Hull	— 1210
CKAC	—	Montréal	— 730
CFCF	—	Montréal	— 600
CRCM	—	Montréal	— 910
CFRB	—	Toronto	— 690
CRCT	—	Toronto	— 840
WABC	—	New-York	— 860
WEAF	—	New-York	— 660
WJZ	—	New-York	— 760
WCCO	—	Minneapolis	— 810
WGY	—	Schenectady	— 790
WLW	—	Cincinnati	— 700
WGN	—	Chicago	— 720
KMOX	—	St-Louis	— 1090
WTAM	—	Cleveland	— 1070
WTIC	—	Hartford	— 1060
WOWO	—	Fort Wayne	— 1160
WGR	—	Buffalo	— 550
WBAL	—	Baltimore	— 1060
WCAU	—	Buffalo	— 1170
WHAM	—	Rochester	— 1150
KDKA	—	Pittsburg	— 980
WENR	—	Chicago	— 870
WBBM	—	Chicago	— 770

LES GRANDS RESEAUX

C C R

7.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.36—"Dans les ombres".
8.00—Ovide et Cyprien.
8.15—Intervion des joueurs de rugby de l'équipe "Western University"
8.30—"The Triads".
9.00—Tito Fandos, ténor.
9.25—"Summer Serenade".
10.00—"In Old Madrid".
10.15—"In the Shadows".
10.30—Quatuor à cordes de la Commission.
11.00—"Program of the Nations".
11.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11.38—Billy Bissett et son orchestre.

* * *

NBC et CBS

6.00—Orchestre Johnson (NBC) WJZ, WMAQ.
Cliff Edwards (NBC) WABC, KLRA.
6.15—Gene et Glenn (NBC) WEAF.
Orchestre Robbin (CBS) WABC
6.30—Serenaders (CBS) WABC.
Grace Hayes, chant (NBC) WJZ.
Chant et orchestre (NBC) WEAF WMAQ.
6.45—Boake Carter (CBS) WABC, WBBM.
Eddie & Ralph (NBC) WEAF, KYW.
7.00—Concert Cities Service (NBC) WEAF, YW.
Kate Smith (CBS) WABC.
Musical Keys (NBC) WJZ, WLS.
7.15—Edwin C. Hill (CBS) WABC, WBBM.
7.30—Programme True Story (CBS) WABC, WBBM.
Eugène Frye, baryton (NBC) WJZ, WLS.
7.45—Quatuor (NBC) WJZ, WLS.
8.00—Columbians (CBS) WABC, WBBM.
Waltz Time (NBC) WEAF, WMAQ
Orchestre Phil Harris; Leah Ray (NBC) WJZ, WLS.
8.30—Mélodies de Californie (CBS) WABC, WBBM.
One Night Stands (NBC) WEAF, WMAQ.
Floyd Gibbons et l'orchestre Shield (NBC) WJZ, WENR.
9.00—Johnny Green (CBS) WABC, WBBM.
First Nighter (NBC) WEAF, WMAQ.
Soliste (NBC) WJZ, WENR.
9.30—N.R.A. Mass Meeting (CBS) WABC.
Jack Benny et l'orchestre Grier (NBC) WEAF, WMAQ.
Isodor Phillip, pianiste (NBC) WJZ, KYW.
9.45—Carlile & London, les soeurs Warwick (CBS) WABC, WIND.
10.00—Edith Murray, chant (CBS) WABC, WBBM.
Geo. Holmes, I. N. S. (NBC) WEAF, KYW.
Orchestre Davis (NBC) WJZ, WENR.
10.15—Orchestre Nichol
Orchestre Sterney (NBC) WEAF, WENR.
Gene et Glenn (NBC) WMAQ, WTMJ.
10.30—Nouvelles; orchestre Martin (NBC) WEAF, KYW.
Orchestre Berren (NBC) WJZ, WMAQ.
10.45—Orchestre Barnett (CBS) WABC, WSBT.
11.00—Orchestre Pendarvis (NBC) WJZ, WENR.
Chanteur; orchestre Stern (NBC) WEAF, KYW.
Orchestre Herbie Kay (CBS) WABC, KLRA.
11.30—Orchestre Gordon (NBC) WEAF, WMAQ.
Orchestre Sam Robbin (CBS) WABC, KLRA.
12.00—Orchestre Russo (CBS) WBBM, WBBM.

HORAIRE

Vendredi, 14 sept., 1934

POSTES CANADIENS
CRCO—OTTAWA—880
11.57—Heure exacte
Midi—Musique et pronostics.
5.45—Programme.
7.00—Orgue.
7.30—Nouvelles.
8.00—Programme de Toronto.
8.30—Musique (Toronto).
9.00—Tito Fandos, ténor.
10.15—Jack Dale, ténor.
11.00—Programme de Vancouver.
11.30—Nouvelles.
11.38—Orchestre Bissett.
CKCO—OTTAWA—1010
7.00—Mines.
8.00—Chant.
8.30—Chant.
8.45—Piano.
9.00—Trio instrumental.
CKAC—MONTREAL—730
5.00—Orchestre.
5.30—Programme du foyer.
6.15—Programme musical.
6.25—Heure récréative.
7.00—Orchestre.
7.45—Concert.
8.00—L'Heure provinciale.
9.00—Spécial.
9.30—Programme du C. B. S.
Spécial
10.15—Improvisations.
11.00—Variété.
11.30—Musique de danse.
12.45—Nouvelles au nord.
CKCH—HULL—1210
12.00—Ottawa et Hull en Parade.
8.45—Spécial.
1.00—Disques français.
1.15—Fin d'émission.
5.30—Disques.
5.45—Bourse.
6.60—Heure du crépuscule.
7.00—Disques.
7.30—Spécial.
8.15—Léo et ses Hayshakers.
8.45—Spécial.
9.00—Studio.
9.30—A annoncer.
10.00—Orchestre du Standish Hall.
CFCF—MONTREAL—600
6.15—Heure de prospérité.
6.45—Lowell Tacmas.
7.00—Oncle Troy.
8.00—Orchestre Dornberger.
9.00—Spécial.
9.30—Orchestre.
10.00—Soliste.
11.00—Les Nouvelles.
11.30—Orchestre.
11.45—Orchestre.

Samedi, 15 sept. 1934

CRCO—OTTAWA—890
11.57 a.m.—Heure exacte.
12.00—Musicale; pronostics.
1.30—Orchestre Rex Battle.
5.45—Disques.
7.30—Nouvelles.
7.36—Programme musical de Hamilton.
8.00—Programme de Montréal.
8.30—Spécial NBC.
9.30—Programme de Sydney.
10.00—Programme de Halifax.
10.30—Programme de Montréal.
11.00—Orchestre de Montréal.
11.30—Nouvelles.
11.38—Spécial de New-York.
CKCH—HULL—1210
12.00—Ottawa et Hull en parade.
1.00—Disques français.
1.15—Fin d'émission.
5.45—Disques.
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Chants pour les enfants.
7.15—Disques.
7.30—Concert.
9.00—Soliste.
9.30—Spécial.
10.00—Orchestre du Standish Hall.
CKCO—OTTAWA—1010
6.30—Concert
6.45—Programme musical
7.30—Piano.
7.45—Melville Watson, baryton.
8.45—Saturday Evening Revue.
CKAC—MONTREAL—730
5.00—Une page d'histoire.
5.05—Orchestre.
5.30—Programme du foyer.
6.15—Sport.
6.30—Mélodies.
7.00—Charles Carlile.
7.30—Orchestre.
8.00—Emission de C.B.S.
8.45—Choeur.
9.00—Orchestre symphonique.
10.00—Spécial.
10.30—Musique de danse.
11.00—Chant.
11.15—Musique de danse.
CFCF—MONTREAL—600
6.30—Harmonie.
7.00—Spécial.
7.30—Orchestre.
8.00—Orchestre.
8.30—Hands Across The Border
9.00—Jamboree.
10.00—Spécial.

LA COUVERTURE DES BILLETS DE BANQUE

DE L'OR PLUS QU'IL EN FAUT POUR REPONDRE POUR LES BILLETS DE BANQUE.

Le trésor du Canada possédait à la fin d'août $28.350.743 en or de plus qu'il ne fallait pour répondre pour les billets de banque, annonce-t-on aujourd'hui. Les dépôts en or étaient au total de $72.389.454, et les billets en circulation représentaient une valeur de $198.328.888.

AIGRIS CONTRE LE MONDE ENTIER?—CELA DEPEND DU FOIE

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Maintes gens qui se sentent aigris contre le monde entier, indolents et dans un état de délabrement général commettent l'erreur de prendre des sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales qui font simplement mouvoir les intestins et ignorent le foie.

Ce dont vous avez besoin, c'est de stimuler la bile de votre foie. Commencez à faire déverser par votre foie ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins. Faites recouvrer à votre estomac et à vos intestins leur action normale. Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) vous remettront bientôt. Purement végétales. Inoffensives. Sûres. Rapides. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 51F

LES NOUVELLES RELIGIEUSES

(Suite de la 1re page)

Des anniversaires.

MONTREAL, 14 — Mgr Joseph A. Richard, prélat domestique, curé de la paroisse Notre-Dame des Sept-Douleurs, de Verdun, atteindra ses 75 ans le 19 septembre prochain. L'année 1934 marque aussi pour lui plusieurs dates importantes de sa carrière longue et fournie: prêtrise, 45 ans; cure de Verdun, 35 ans; prélature domestique, 15 ans.

Mgr Richard est de descendance acadienne. Il est né à St-Liguori, comté de Montcalm, diocèse de Joliette, et a fait ses études à Joliette.

* * *

Le cardinal à Montréal.

MONTREAL, 14 — Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, est arrivé hier pour présider dans la soirée l'ouverture des trois journées anticommunistes organisées sous les auspices de l'Ecole Sociale Populaire. Son Eminence a donné à la séance d'ouverture une conférence sur la "philosophie du communisme". Le Cardinal retournera samedi à Québec et élèvera dimanche plusieurs séminaristes au diaconat dans la chapelle Saint-Louis de la Basilique. Pour le voyage, Son Eminence est accompagnée de son secrétaire, M. l'abbé Emmanuel Bourque et du Chevalier J.-M. Dessurault.

* * *

Minorité catholique

MONROVIE, (Libéria, Afrique Occidentale). — Le président du Libéria, M. Barclay, a publié un décret aux termes duquel la célébration officielle de l'Indépendance ainsi que toutes les autres fêtes nationales devront avoir lieu sur les places publiques séparément des célébrations religieuses. Jusqu'à présent les fêtes nationales étaient d'habitude célébrées dans les églises protestantes et elles étaient accompagnées de services religieux. Le changement a été décrété par respect pour la foi de la minorité catholique.

* * *

Beau témoignage.

MONROVIE, (Libéria, Afrique Occidentale). — Le docteur Campbell, évêque anglican du Libéria, déplora, en prêchant récemment en l'église de St-Thomas les attaques d'un de ses pasteurs contre l'Eglise catholique et dit: "L'Eglise catholique est la mère de toutes les églises, c'est pourquoi elle ne doit pas être tournée en ridicule."

* * *

Nouvel aumônier.

QUEBEC, 13 — Par décision de Son Eminence le Cardinal archevêque, M. l'abbé Joseph Dubé, vicaire à St-Malo, a été nommé aumônier des femmes à l'hôpital St-Michel Archange.

* * *

Nouvelle église.

DAKAR, (Sénégal) — Le vicaire apostolique, Son Exc. Mgr Grimault, a ouvert au culte, le 22 juillet, une nouvelle église dédiée à Sainte-Anne, dans la mission de Thiès située à 70 kms environ de Dakar, au centre d'une agglomération assez importante de fétichistes de race Nome et Serere. La mission de Thiès a été fondée en 1886 et elle compte 4.000 catholiques environ dont plusieurs européens et syriens.

EXTIRPE LA DOULEUR

Le remède de confiance au Canada pour extirper les douleurs musculaires, faire disparaître les affections de la peau, casser les rhumes. Nouvelle grosse bouteille économique.

AUSSI DANS LA BOUTEILLE RÉGULIÈRE PLUS PETITE 65c

LINIMENT "TRIOMPHE DE LA DOULEUR" MINARD

Visite de Mgr Zanin

SUANHWAFU, (Hopei, Chine) — Une des premières visites du nouveau délégué apostolique Son Exc. Mgr Zanin, a été pour notre mission de Suanhwafu, qui est confiée au clergé indigène chinois. Chaleureusement accueilli, non seulement par les catholiques mais aussi par les autorités civiles et militaires, le délégué apostolique est resté trois jours parmi nous; il a visité toutes les oeuvres de la mission, la Maison Mère des Disciples du Seigneur et il s'est entretenu tout particulièrement avec nos séminaristes.

* * *

Dans les missions.

HONG-KONG, Chine — S. E. Mgr Lorenzo Balconi, ancien vicaire apostolique de Hang Chung-fu récemment nommé supérieur général de l'Institut des Missions Etrangères de Milan, a abandonné son ancien siège vers la moitié du mois de mai et a voulu visiter personnellement toutes les missions de l'Institut en Chine avant de se mettre en voyage pour l'Italie. Il a visité ensuite les missions de Hanyangfu, de Kaifeng et de Weweifu, il s'est rendu à Pékin pour saluer le délégué apostolique, et il est arrivé à la fin à Hong-Kong, qui est peut-être la plus importante des missions de l'institut milanois. Il s'embarquera incessamment pour retourner en Italie.

* * *

Chapelle neuve.

TIENTSIN, Chine — S. E. Mgr de Vienne, vicaire apostolique de Tientsin, a posé la première pierre d'une belle chapelle qui s'élève sur l'emplacement où en 1870, furent martyrisés dix Filles de la Charité, pour lesquelles la cause de béatification est en cours. La nouvelle chapelle sera dédiée à S. Louise de Marillac, fondatrice des Filles de la Charité avec St-Vincent de Paul. (Fides).

STEVENS PART EN CAMPAGNE AUJOURD'HUI

LE MINISTRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE SE REND A KINGSTON D'ABORD

L'honorable H.-H. Stevens, ministre du commerce et de l'industrie dans le cabinet Bennett, a quitté Ottawa aujourd'hui pour diriger la campagne fédérale dans les élections complémentaires en Ontario.

Il se rendait directement à Kingston, en quittant Ottawa à midi.

Tout le pays a les yeux rivés sur M. Stevens dans la lutte actuelle, qui déterminera s'il succèdera à M. Bennett comme chef conservateur, laisse-t-on entendre sur la colline du parlement.

CASSELMAN, Ont.

14 sept.

Mme W. Chantal et ses fillettes d'Ottawa, Ont., ont passé la fin de semaine à Casselman.

M. et Mme D. Ménard et Mlle Simonne Laurin d'Hawkesbury, visitaient leurs parents, la semaine dernière.

M. et Mme David Gour, d'Amos, Abitibi, étaient les hôtes de M. et Mme J. O. Gour cette semaine.

Mlle Cécile Grenon de Montréal et M. Emile Grenon de Sudbury, passent leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme Ls. Grenon.

M. J. O. Brisson était de passage à Toronto par affaires la semaine dernière.

M. R. Monette, marchand, est en voyage d'affaires à Montréal.

M. J. Dodd passe la semaine à Casselman par affaires.

Le Dr et Mme R. Millette, de Ste-Adèle, visitent leurs parents et amis de Casselman, cette semaine.

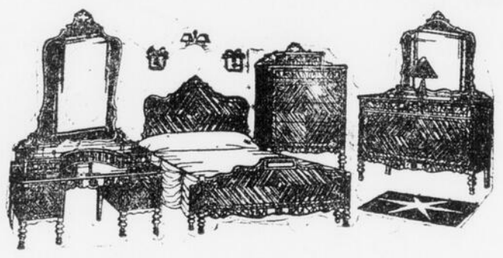
Notre exposition annuelle a eu lieu jeudi dernier, le 6 sept., et a été un succès, malgré la température.

En connaissant les occasions d'achats qui se présentent chaque jour, vous tirez de votre dollar, toute la valeur qu'il soit possible d'en tirer. Les annonces vous disent et comment acheter.

CAPLAN'S 129-137 Rideau St.

Mobiliers de Chambre à Coucher de 5 Morceaux

Attrayant mobilier de noyer pour chambre à coucher, comprenant un bureau de toilette, une table-coiffeuse, un chiffonnier, un lit et un banc. Sur la table-coiffeuse se trouve un écrin à bijoux. Miroirs glaces vénitiennes. Complet $89



Mobiliers Chesterfield de 3 Morceaux

En conceptions modernes. Entièrement couverts de damas soie rouille et avec coussins fleuris réversibles. Bordure, siège et dos à ressorts. Matelas remplis de ressorts Marshall. Spécial à $99

CAPLAN'S 129-137 Rideau St.

Les mères n'auront pas de difficulté à trouver ce qu'elles désirent pour leurs garçonnets et fillettes dans notre Rayon pour Enfants, au Sous-sol.

Robes pour Fillettes

Robes de jersey tout laine, tweed rayon et crêpe de laine. Manches longues et courtes, chics garnitures au collet et aux manches. Tailles 7 à 14x avec quelques-unes à bouffantes dans les tailles 7 à 10 ..... 2.95

Chapeaux de Feutre pour Fillettes

Quelques-uns avec larges passes et pendants, passes relevées en arrière et rabattues en avant. Toutes les teintes 1.95

Chandails pour Fillettes

Avec encolures "crew", tortue et pointue. Tricots de fantaisie et teintes 2 nuances. Tailles 20 à 34 .... 1.49

JUPES POUR FILLETTES

Jupons plissés de flanelle, serge et tissu texture panier, en les teintes assorties.
Tailles 7 à 14 ..... 1.95
Tailles 2 à 6 ..... 1.49
(flanelle et Serge seulement.)

Complets 3 Morceaux pour Petits Garçons

Tweed et cheviote, avec habit, bouffantes de golf et breeches. Brun pâle et foncé, gris moyen. Grandeurs 26 à 30. Spécial à 6.95

Complets 3 Morceaux pour Garçons

Habit, pantalon golf et pantalon long en tissu chevronné, quadrillés Glen et diagonaux. Tailles 28 à 32 ..... 7.95

Complets 4 Morceaux pour Adolescents

Brun pâle et foncé et gris pâle et moyen. Tweed, quadrillés Glen, chevronnés, tissus diagonaux. 4 morceaux, habit, veste et deux pantalons longs. Tailles 32 à 36 ..... 11.95

CHANDAILS Pour Garçons

Tout laine. Tailles de 24 à 32. Prix 1.19

PANTALONS LONGS

Tweed brun et gris et cheviote bleue. En tailles de 30 à 36. 1.95

CHAUSSURES JACK AND GILL

Pour Garçonnets et Fillettes

Chaussures ajustées par l'Appareil à Ajustement Visible qui vous assure un ajustement parfait.

Pour Garçons. Pointures 2 à 6.
La paire $1.45
Bottines. Pointures 2 à 6, $1.95
Pour Garçons et Fillettes:
Pointures 5 à 7½ $1.95
Pointures 8 à 10½ $2.45
Pointures 11 à 2 ..... $295

CAPLAN'S

Le Plus Vaste Rayon au Rez-de-chaussée de MANTEAUX, HABITS et ROBES

Présente ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveaux en vêtements d'automne pour Hommes, Femmes et Enfants et Meubles pour le Foyer. Nous vous invitons à visiter notre Magasin et à voir le suprême en élégance et valeurs. Utilisez notre commode Mode Budgétaire de versements échelonnés sans frais supplémentaires.

Manteaux
Garnis de Fourrure

Luxueusement garnis de Renard Genet, Ecureuil, Rat Musqué, Caracul et Castor français. Nouveaux tissus écorce, diagonaux et suède, en couleurs d'automne. Tailles 14 à 20 et 38 à 44.

$25.00

Manteaux
de Haut Ton

Tissus diagonaux et écorce, avec garnitures de Rat Musqué, Kolinsky, Ecureuil platine, Martre et Renard Loup. Bruns, noirs, marine, etc. Tailles 14 à 40.

$39.50

Autres de $14.95 à $69.50

Costumes
Swagger d'Automne

Gilets longs et 3-4. Tweed sportif, tissus diagonaux et silvertone. Quelques-uns garnis de fourrure. Tailles 14 à 40 .... 19.50

MANTEAUX
de Broadtail

Teintes: gris, brun cacao et noir. Cravates Ascot et nouveaux collets droits plissés. En lignes ajustées. Tailles 14 à 20 .... $119

Nouvelles
Robes d'Automne

Tissus transparents, crêpe rugueux et texture riz, tweed nouveauté, poil de lapin et lainages. Nouvelles garnitures de frange, plissé, ciré, tête de clou et satin. Plusieurs styles. Les tailles sont de 14 à 20 et 38 à 44.

$5.95

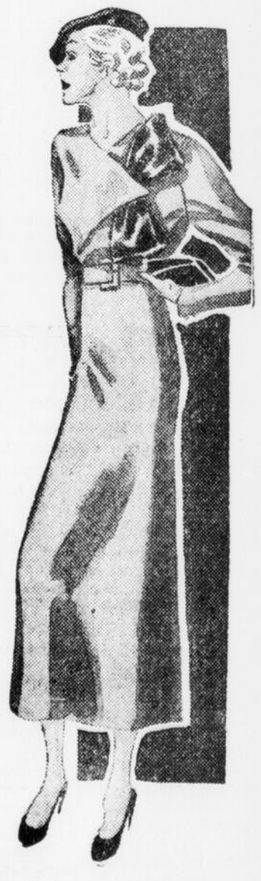
ROBES
Seyantes d'Automne

Crêpes diagonaux, noeud français et Ross. Agrémentées de cellophane, écureuil, satin et taffetas. En couleurs assorties. Tailles 14 à 20 et 38 à 44.

$9.95

Nouvelles
Robes de Velours

Velours opéra uni et rasé, agrémentées de grains et fronces. Dos complets et ouverts pour après-midi, dîner et soirée. Tailles 14 à 44 ..... 19.50



Chemises Forsyth et Arrow

Styles à col tenant, blanches, couleurs unies, ou attrayants dessins. Pointures 13½ à 17 ..... 2.00

CHAPEAUX BROCK

Passes tombantes et roulées. Faits de feutre de choix et en teintes. automnales 5.00

Complets 2-Pantalons

Worsted et tweed, à rayures noires et brunes ou gris oxford. Modèles à devant simple. Tailles 34 à 42. $24.50

D'autres de $19.50 à $29.50.

PALETOTS

Modèles slip-on, croisés et raglan. Bruns, gris, tan pâle. Tailles, 33 à 42. $19.50

D'autres de $11.95 à $29.50

Souliers Anglais pour Hommes

Fabriqués à Northampton, Angleterre. De veau noir ou cuir grain écossais noir et brun. Oxfords blucher avec semelles simples ou doubles, et semelles souples de premier choix. Pointures 5½ à 11.

7.95

Souliers pour Hommes

Oxfords de veau noir et brun, en styles brogues, semi-brigues ou unis. Pointures 5½ à 11. La paire 3.95

Nouveaux
Souliers d'Automne

Suède, chevreau et veau noirs ou bruns, en tous les genres. Nouveaux talons Fitz-on Pointures 3 à 8 et largeurs AA à C.

6.00

Vente! SOULIERS POUR DAMES

Plusieurs styles, coloris, largeurs et pointures. Régulier, jusqu'à $5.95. Pour 1.99

Chapeaux d'Automne

Tricornes, bicornes, bérets, chapeaux à passes. De feutre fourrure et velours. En toutes les teintes.

3.95

Voyez notre assortiment compet de tous genres, de

1.95 à 5.95

Vente de BAS

Tous des bas parfaits, prix courants de $1 à $1.50. Transparents et chiffon service. Couleurs automnales. En pointures de 8½ à 10½. Prix, la paire ... 69c

GANTS

Véritable chevreau, fourreaux unis, longueurs de 6 boutons et poignets. 2.95

Vente de
Jupons en Crêpe

Empiècement et bas de dentelle, coupe en biais, bretelles ajustables. Blancs et rose thé. Tailles 32 à 44 ..... 1.95

SACOCHES

Suède, veau, et marocain, en plusieurs styles. Prix de Vente 2.95

Rideau 4500 CAPLAN'S 129-137 Rideau

F. S

Attention

VENEZ CHEZ SLOVER
AUX FRAIS DE SLOVER

Les prix de passage en chemin de fer, en autobus ou la gazoline seront payés dans un rayon de 30 milles, avec tout achat de $25.00.

Gratis ! Gratis !

Avec chaque achat de $2.00,

UN SAC D'ECOLIER.

LA PLUS GRA

Absolument la Plus Grande Vente que nous ayons jamais faite

Voilà qui est beaucoup dire, mais néanmoins le tout est appuyé par les prix qui vous convaincront de notre sincérité. Ce sont les plus bas prix que vous ayez jamais vus. Chaque rayon abonde en marchandise flambant neuves. Nous mentionnerons spécialement le rayon pour enfants où l'on remarquera d'alléchantes épargnes en tous les vêtements si essentiels pour l'ouverture des classes.

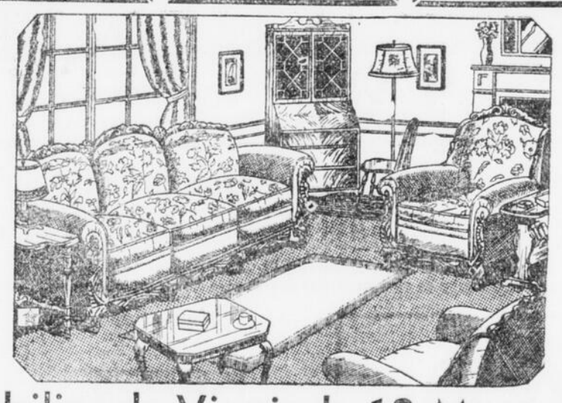
Plus de valeurs pour moins d'argent

Tous les Meilleurs Fabricants de Meubles Contribuent au Succès de cette Grande Vente d'Ouverture.

Spécial
CHAISES
Chaises de cuisine robustes en bois dur. Extra spécial,
65c

Spécial
Seulement 100
Tables à Cartes
Tables pliantes à cartes. Bien construites. Extra spécial,
89c

Spécial en
Coussins
Coussins de Chesterfield, ronds et de fantaisie. Tant qu'il y en aura,
89c



Mobilier de Vivoir de 18 Morceaux

Ce groupe comprend un mobilier Chesterfield solide de trois pièces, tous à construction sanglée, coussins réversibles à couverture de bonne qualité.

Le groupe comprend ce qui suit:

- Mobilier Chesterfield de 3 morceaux
- 2 coussins
- 1 pied de lampe de bridge
- 1 abat-jour de bridge
- 1 pied de lampe junior
- 1 abat-jour junior
- 1 lampe de table
- 1 abat-jour de lampe de table
- 1 table d'extrémité
- 1 tabouret
- 1 table chesterfield
- 1 cendrier sur pied
- 1 paire d'appui-livre
- 1 miroir
- 1 table à carte

69.00

Mobilier Chesterfield

Mobilier Chesterfield de 3 morceaux, de construction robuste, fonds sanglés, coussins réversibles à couverture de bonne qualité. Une quantité limitée seulement à,
43.95

Mobilier de Salle à Déjeuner de 6 morc.

Comprenant un buffet, une table à abattant, 4 chaises Windsor avec dossier à tringlettes, fini émaillé. Prix de Vente d'Ouverture d'Automne,
19.95

Spécial
Matelas

Matelas à bordure épaisse roulée, couverture de coutil artistique. Extra Spécial,
3.85

Mobilier de Chambre à Coucher

de 11 morceaux

Ce groupe se compose de 1 Bureau, 1 Table-Coiffeuse, 1 Chiffonnier, 1 Lit, 1 Banc, 1 Chaise Windsor. Le tout fini noyer. Sommiers à ressorts ou câbles. 1 Matelas à bord roulé, 2 oreillers de plumes, 1 lampe de chevet. Le tout complet pour ce prix spécial de notre Vente .....
59.50

FOURNAISE QUEBEC

avec Fourneau

Fournaise de fabrication robuste avec fourneau. Bien fabriquée tout en étant cotée à prix modique. A un foyer profond rond pour brûler le charbon dur ou mou, le coke ou le bois. Finie noir lustré avec panneau de porte émaillé ivoire, garniture nickelée. Avec 3 grilles roulantes et indicateurs de chaleur sur la porte du fourneau. Spécial,
27.50

Fournaises Québec: $11.95 et plus.

Aussi un vaste assortiment de poêles de cuisine avec réchauds au haut du poêle. A prix spéciaux.

Tissu à SERVIETTES à Rouleau

Tissus épais à serviettes, avec bordure rouge pour rouleaux de cuisine. Spécial de Vente d'Automne .....
8c

COUVERTES de Flanellette

Attrayantes couvertes blanches et grises avec bordures de fantaisie. Grandeurs de lits doubles. Régulier, 2.98. Prix de Vente, chacune,
1.12½

COTON JAUNE

40 pcs de largeur. Fin de série de filature, longueur de 1 verge à 10 verges. Quatre différentes épaisseurs dans le lot. Valant le double du prix demandé.
8c-10c, 12½c-15c

Spécial Laine à Tricoter

En toutes les teintes en vogue. Pelote de 1 once. 3 brins. Extra spécial,
10c

BAS GOLF pour Garçons

Très bons bas pour écoliers. Coton à côtes avec revers de fantaisie. — Pointures, 6½ à 10. Extra Spécial, la paire,
25c

Extra Spécial BAS POUR DAMES

Bas à côtes de coton pour dames, en toutes les plus récentes teintes d'automne. Pointures, 8½ à 10. Prix de Vente, la paire,
23c

CHEMISES de Travail

D'une confection résistante en tissu kaki. Pointures 15 à 17. Régulier, 98c. Extra spécial de notre Vente d'Automne, chacune,
47c

Souliers pour Jeunes Filles

Souliers de cuir verni pour jeunes filles. A une lanière et avec une boucle nickelée, doublure en cuir, jolies découpures et appliqués. Souliers durables pour écolières. Pointures, 11 à 2. Rég. 1.98. Prix de Vente,
98c

Souliers pour Ecoliers

Attrayants styles, semelles durables, finis avec de bons talons de caoutchouc. Pointures, 8 à 10½. Régulier, 1.49. Spécial de Vente d'Ouverture d'Automne,
98c

BOTTINES pour Garçons

Bottines durables pour écoliers, entièrement de cuir solide, finies avec semelles de cuir, formes confortables. Pointures 1 à 5. Régulier $2.29. Prix de Vente,
1.79

Souliers pour Dames

Souliers de qualité de choix pour l'automne. Les plus récents styles en escarpins, souliers lacés ou oxfords. Talons hauts, cubains et pour fillettes grandissantes. Bruns et noirs. Pointures, 2½ à 8. Différentes largeurs. Régulier, 2.98. Prix de Vente,
1.98

Extra Spécial

Souliers pour Dames

Un lot de souliers pour dames, en veau, cuir verni et chevreau, divers talons et styles. Pointures dans le lot, 2½ à 8. Valant jusqu'à 2.98. Spécial de Vente
1.00

OXFORDS pour Hommes

Oxfords blucher noirs, durables pour hommes et jeunes gens. Nouveaux styles d'automne. Talons de caoutchouc et à plaques d'acier. Pointures, 5½ à 11. Régulier, 2.95. Spécial de Vente d'Automne,
1.98

Oxfords pour Hommes

Fabrication résistante de cuir solide en entier et finis avec talons de cuir ou de caoutchouc. Régulier 3.69. Prix de Vente d'Ouverture d'Automne .....
2.98

Voyez nos Vitrines

Bottines de Travail

Bottines de travail noires ou brunes pour hommes. Bonnes formes amples, semelles à fiches et cousues. Semelles panco ou de cuir. Pointures, 6 à 11. Extra spécial.
$2.19

SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES

Combinaisons

Combinaisons envers duveteux, de première qualité. Tailles, 34 à 44. Extra Spécial de notre Vente d'Automne ...
1.19

Camisoles et Caleçons Courts

De première qualité, envers duveteux. Tous parfaits. Toutes les tailles. Valeur courante de 85c. Spécial de notre Vente d'Automne ....
61c

Salopettes pour Hommes

Salopettes bleues et noires, faites de tissu durable de haute qualité et garanties de premier choix. 5 poches avec piqûres doubles. Toutes les tailles. Valeur de 1.75. Spécial de notre Vente d'Automne, la paire .....
1.19

Pantalons de Travail

Pantalons de tweed de qualité pour tous genres d'ouvrages, rayures grises, amples et d'une confection parfaite. Tailles, 34 à 44. Extra Spécial pour la Vente d'Ouverture d'Automne, chacun .....
1.19

Chapeaux de Feutre

pour Hommes

Feutre fourrure et laine. Un beau choix de couleurs et styles. Valant jusqu'à 2.50. Spécial de Vente d'Automne .....
98c

EXTRA

CHINTZ

Dessins de fantaisie, dans une grande variété de dispositions. Largeur, 32 pouces. La verge .....
22c

EXTRA

Reps Mercerisé

Teintes: bleu, vert, brun doré, rose et plusieurs autres nuances. 50 pouces de largeur. Spécial de la Vente d'Automne, la verge .....
55c

EXTRA

CHANDAILS pour Enfants

Genre pullover, en diverses teintes, avec garnitures opposition. Tailles 22 à 26. Spécial de notre Vente d'Ouverture d'Automne,
49c et plus

EXTRA

Robes de Nuit de Flanellette pour Dames

Robes de nuit pour dames, faites de flanellette Saxony blanche souple. Styles à manches longues, avec empiècements garnis de broderie de soie. Prix de vente .....
69c

EXTRA

Chandails Pullovers pour Dames

Chandails tricot tout laine de fantaisie, en nouveaux styles et couleurs. Tailles 24 à 34. Valant jusqu'à 2.98. Prix de notre Vente d'Automne .....
1.00

F. SLOVER LIMITED
ON BY WARD MARKET

F. SLOVER LIMITÉE

ANNONCE

NDE VENTE D'AUTOMNE

AVIS PUBLIC

Tout ce journal ne serait pas suffisant pour vous mettre au fait de toutes les aubaines qui vous attendent dans ce magasin. Partant, s'il y a quelque chose que vous désirez et qui n'est pas annoncé, entrez, nous l'avons, et les épargnes sont extraordinaires. Lisez tous les mots en ces deux pages. Rédigez votre liste, et soyez ici à l'ouverture des portes. Votre argent vous rapportera grandement.

VOYEZ NOS VITRINES

GRATIS !
GRATIS ! !

Bouteilles à Thé en agate, pour écouleirs ou adultes, avec un achat de $2.00.

EXTRA

FLANELLETTE

Flanellette blanche épaisse et souple, 27 pouces de largeur. Rég. 18c. Prix de Vente, la verge, **11½c**

EXTRA

Prélart Feltol

Dans un vaste assortiment de dessins fleuris et quadrillés de choix. 2 verges de largeur. Première qualité seulement. Extra spécial de notre Vente, la verge carrée **35c**

EXTRA

DRAPS

De beau coton blanc et souple de choix, grande dimension et ourlés à jour. Une valeur de 1.25. Prix Spécial de notre Grande Vente, chacun ... **89c**

EXTRA

Taies d'Oreillers
Ourlées à Jour

Faites de coton fini soyeux de bonne qualité, 40 et 42 pouces de largeur. Rég. 25c. Prix de Vente, chacune **17c**

EXTRA

Tulle à Rideaux

Texture épaisse et serrée, blanc et écru. Dix différents dessins. 36 pouces de largeur. Spécial, la verge **20c**

Manteaux d'Automne
pour Dames

Luxueuses fourrures et tissus de qualité en combinaison, ravissantes nouvelles conceptions d'automne et d'hiver. Venez de bonne heure pour voir ces ravissants manteaux. Spécial de la Vente d'Ouverture d'Automne,

10.95

Nouvelles **Robes**
d'Automne pour Dames

Dans ce groupe l'on notera les caractéristiques individuelles des nouvelles robes d'automne, faites de tissu uni et de crêpe de soie de fantaisie. Tailles 14 à 42. Régulier jusqu'à 5.95. Vente d'Ouverture d'Automne **3.95**

Extra Spécial
Seulement 250

ROBES
pour Dames et Jeunes Filles

Chics conceptions en soie, tissu et indienne.— Pour le bureau, la rue et la maison. Toutes les teintes. Valant jusqu'à 5.95. Pour écouler à un prix spécial de notre Vente d'Ouverture d'Automne, **2.95**

Nouvelles
ROBES
de Crêpe et Tissu

Nous venons de recevoir une nouvelle consignation des plus récentes conceptions en Robes d'automne, faites de crêpe de fantaisie et tissu de fantaisie. Garnies d'un collet et de parements opposition. Tailles, 14 à 44. Régulier, jusqu'à 7.95. Vente d'Ouverture d'Automne. **4.95**

Nouveaux
Chapeaux
de Feutre
pour Dames et Jeunes Filles

Les plus nouveaux styles de passes tombantes ou relevées, en teintes en vogue de brun, sable, noir et autres nuances. Nouveaux et différents. Véritable valeur de 2.95. Prix de Vente d'Ouverture d'Automne, **59c**

Chandails Pullovers pour Dames

Pullovers de soie et laine seulement. Jolies dispositions mélangées. Toutes les tailles. Spécial de notre Vente d'Automne **98c**

Robes de Couvent

Faites de serge Botany de choix. Tailles, 6 à 14 ans. Extra spécial de notre Vente d'Ouverture d'Automne, **1.95**

Bouffantes, Camisoles pour Enfants

De première qualité, côfines, épaisseur d'automne. Camisoles et bouffantes. Tailles, 24 à 34. Spécial de la Vente d'Automne, chacune **39c**

Epaisseur d'automne à côtes fines avec appliqué de soie. Grandeurs petites, moyennes ou grandes. Extra spécial, chacune **49c**

Bas de Cachemire Tout Laine pour Enfants

Bas de cachemire tout laine de choix, noirs et fauves. Pointures, 6½ à 10. Spécial de Vente d'Automne, la paire **39c**

Robes d'Intérieur
garanties de couleurs inaltérables

98c

Broadcloth et Indienne. Si chics qu'elles peuvent être portées dans la rue. Tailles, 14 à 20, 36 à 52. Valant jusqu'à 1.95.

COMPLETS
2 Pantalons, pour Hommes
Régulier 19.95

Extra Spécial de la Vente d'Ouverture d'Automne **9.95**

Complets pour hommes et jeunes gens. Ces complets de tweed et worsted assurent une économie substantielle pour les hommes désirant se procurer un complet tailleur. Dans le lot, vous trouverez des lots pour satisfaire tous les goûts.

COMPLETS
avec Deux Pantalons pour Hommes et Jeunes Gens

Régulier 20.00.
Spécial de la Vente d'Ouverture d'Automne, **14.50**

Ces complets avec deux pantalons sont faits de tweed et worsted de qualité, dans un choix des teintes les plus en vogue. Confection impeccable sous tous rapports. Tailles, 34 à 44. Ce sont assurément d'appréciables aubaines à ce bas prix.

Spécial
Savon de Toilette
Savon de Toilette. Régulier, 10c. 6 pour **25c**

Savon à Laver
Gros morceaux. Extra spécial, 7 pour **25c**

Spécial
VERRES
100 douzaines de Verre à Bière, avec dessins de fantaisie. Extra Spécial, **5c**

BALAIS
Balais cinq cordes, robustes, durables. Tant qu'il y en aura, **23c**

Spécial
Tasses - Soucoupes
En porcelaine blanche épaisse. — Extra Spécial, **2 pr 5c**

Spécial
Bouilloires
Bouilloires en ferblanc galvanisé, extra épais, avec couvercle. Prix de Vente, **98c**

Assiettes
Assiettes blanches à dîner, de 10 pouces. Extra spécial, la douzaine, **90c**

Spécial pour Garçons

Mères économes, le magasin Slover vous offre l'extraordinaire avantage de bien vêtir vos enfants pour l'ouverture des classes. Nos assortiments sont complets. Nos prix défient la concurrence.

EXTRA SPECIAL !
Seulement 200

Paletots d'Automne
Pour Garçonnets et Jeunes Gens

Faits de tweed de fantaisie de qualité pesante. Ces paletots furent faits pour se vendre à 12.95. Nouvelles teintes et nouveaux styles d'automne. Toutes les tailles. Cotés spécialement pour notre Vente d'Ouverture d'Automne, pour prompte vente à écoulement,

4.95

COMPLETS
pour Garçons

Jamais les complets pour garçons ne furent offerts à un si bas prix. Le tissu qui servit à la confection de ces complets est de la meilleure qualité durable, de tweed et de cheviot bleu. 2 Pantalons longs ou un pantalon long et une bouffante de golf. Tailles, 28 à 36. Valant jusqu'à 10.95. Au prix spécial pour notre Vente d'Automne, de **5.95**

COMPLETS
3 Morceaux pour Garçons

Faits de cheviot bleu épais et tweeds de fantaisie, en les plus récents styles. Modèles avec une bouffante de golf et une culotte. Pour les âges de 6 à 12 ans. Une véritable aubaine à 4.95. Spécial de la Vente d'Ouverture d'Automne, **3.49**

Casquettes
pour Garçons

Casquettes de tweed de laine de choix pour garçons. Nouvelles teintes d'automne. Marques bien connues. Teintes assorties. Toutes les pointures. Rég. 49c. Au prix spécial durant cette vente de **39c**

Pyjamas
pour Garçons

Faits de broadcloth épais de qualité, uni et à rayures de fantaisie. Toutes les tailles. Rég. 98c. Au prix spécial pour cette vente, de **79c**

BLOUSES
pour Garçons

Faites de broadcloth et percale de bonne qualité. Toutes les teintes, comprenant blanc. — Pour les âges de 6 à 14 ans. Régulier, 50c. Extra spécial de notre Vente **39c**

Culottes Courtes
pour Garçons

Confectionnés de tweed de bonne qualité. Teintes assorties, et toutes les tailles. Régulier, 59c. Prix spécial de la Vente d'Ouverture d'Automne, **39c**

Bretelles
pour Garçons

Toute de la nouvelle marchandise achetée pour l'ouverture des classes. Régulier, 25c. Extra spécial, **13c**

Combinaisons
pour Garçons

Faites de tweed de bonne qualité. Teintes assorties. Toutes les tailles. Régulier, 59c. Prix de la Vente d'Ouverture d'Automne, **79c**

300 Paires de
PANTALONS
pour Garçons

Faits de tweed de bonne qualité. Tous résistants et durables. — Choix de teintes. Tailles, 24 à 34. Ne manquez pas de profiter de cette occasion, chacun **98c**

BOUFFANTES DE GOLF

Faites de tweed et worsted de qualité. Votre choix de plusieurs teintes foncées. Tailles, 24 à 34. Très spécial de notre Vente d'Ouverture d'Automne **98c**

F. SLOVER LIMITED
ON BY WARD MARKET

DU "BLE" QUI AURAIT...

Suite de la 1re

aient eu rien à faire avec le patriotisme. Il ajouta que la plupart de ces profits venaient de ventes faites aux Alliés.

Les témoignages de Pierre S. Du Pont et de son frère Lammot ont également montré à l'enquête d'hier qu'il existait une entente entre E. I. Du Pont de Nemours Corporation et une importante fabrique de produits chimiques britannique, la Imperial Chemical Industries Limited.

SOUMISSIONS REFUSEES

SANTIAGO, Chili, 14 septembre. —Senor Emilio Bello, ministre de la défense au Chili, a donné avis que les soumissions présentées par des firmes américaines d'aviation qui veulent faire des ventes au gouvernement de son pays ne seront pas considérées.

En même temps, Diego Aracena, chef de l'aviation chilienne, dans un cablogramme adressé à la chambre du commerce aéronautique de Washington a refusé l'invitation de visiter les fabriques américaines. Il dit qu'il ne voulait pas que son nom "soit l'objet de soupçons comme les autres fonctionnaires sud américains" dont les noms ont été révélés à l'enquête sénatoriale américaine sur les armements.

BUENOS AYRES, 14 septembre. —A la suite des réflexions défavorables qui ont été faites sur certains officiers argentins à l'enquête sur les munitions menée aux Etats-Unis, une commission qui verra à "sauvegarder l'honneur et le prestige de la marine" a commencé de siéger aujourd'hui.

Dirigée par l'amiral Oraldini, la commission fera enquête sur les circonstances qui ont amené l'achat d'avions à l'étranger par la marine de l'Argentine.

UNE JOURNEE PLUS CALME...

Suite de la 1re

fédéral fut préparée mais on en différa la présentation.

Un projet accordant au gouverneur l'autorisation de fermer à sa discrétion les usines, en cas d'urgence, fut adopté par la chambre base à majorité démocrate mais défaite au vote de 25 à 15 au sénat, à majorité républicaine. Un autre projet de loi qui autoriserait le gouverneur à dépenser $100.000 pour augmenter d'urgence l'effectif de la sûreté, fut confié à un comité par la chambre basse.

La nuit dernière, les anciens combattants, agissant comme individus, se sont mobilisés à Woonsocket et Pawtucket après que la légion américaine et les anciens combattants des guerres étrangères, en qualité d'associations, eussent décidé par vote de ne pas entrer en grève.

A Pawtucket, 35 anciens combattants, portant leurs casques d'acier du temps de guerre, furent immédiatement dépêchés à Central Falls, scène des émeutes depuis quelques jours. Portant des insignes de policiers spéciaux et des matraques en conséquence, ils furent assignés à des endroits éloignés de la zone de grève, en remplacement de policiers réguliers.

CALME RELATIF

Woonsocket, contrairement à la nuit précédente, a joui hier soir d'une nuit plutôt calme. Des camions remplis de gardes nationaux patrouillèrent les quartiers commerciaux. D'autres militaires, à pied, surveillèrent l'usine de la Cie Woonhocket Rayon. Les bayonnettes étaient en éminence. Entretemps, les autos de la police, portant quatre hommes ou plus, fouillèrent les banlieues de la ville. Ils avaient reçu ordre de ne pas laisser assembler plus de trois personnes et ils l'exécutèrent à la lettre.

Sept autres pilleurs furent arrêtés durant la nuit, ce qui en porte le total à 40 pour la journée d'hier.

Vingt-cinq hommes de Providence et trois jeunes filles de Fall River, Mass., furent arrêtés comme suspects mais relâchés lorsque la sûreté se fût assurée qu'ils n'étaient point communistes.

Le gouverneur Green, dans un message à la législature, demanda l'arrestation en masse de communistes reconnus, disant que la situation était devenue non pas une grève des textiles mais un soulèvement communiste. La Cie Acme Finishing et la Cie Hope Weebing, de Pawtucket, annoncèrent qu'elles tiendraient leurs usines fermées jusqu'à ce que la situation actuelle eût cessé. Sur la demande du gouverneur Green, plusieurs usines moins considérables dans Pawtucket et Central Falls en firent autant.

LE VRAI CONFLIT

WASHINGTON, 14. (P.A.)— Le Travail et le Capital mobilisent leurs forces aujourd'hui. La région de grève des textiles se transforme en champ de bataille et l'on y verra, semble-t-il, une lutte à mort entre l'industrie des Etats-Unis et la Fédération américaine du Travail.

Les propriétaires d'usines et les chefs ouvriers croient que la grève a dépassé les limites d'une seule industrie pour devenir une épreuve décisive de la puissance des unions, sous le régime NRA. Certains propriétaires d'usines de coton, qui ont rejeté l'offre d'arbitrage de la commission de médiation présidentielle, ont fait savoir privément que d'autres industries les ont enjoint à résister à toutes les demandes des ouvriers en textiles syndiqués.

"Vous savez, nous savons et l'union sait, dit un porte-parole, qu'il y a beaucoup plus en jeu que le bien-être de l'industrie des textiles. Si nous cédons, il y aura une vague de grève dans toutes les industries. Il s'agit de déterminer ici et à jamais si le travail organisé est toutpuissant."

William Green, président de la Fédération américaine du Travail, reconnait que la grève est particulièrement significative pour le mouvement ouvrier et a ordonné à toutes les fédérations d'états des troupes affiliés et aux associations centrales des villes de prêter immédiatement de l'aide aux grévistes des textiles.

"Ce conflit, dit-il, est d'une telle importance que tous les travailleurs syndiqués doivent aider de toutes leurs forces à éliminer, dans les usines de textiles du pays, les abus qui ont causé d'aussi fortes protestations."

Robert L. Lund, président de l'Association nationale des manufacturiers, voit dans la grève un "défi au gouvernement organisé. "Si une minorité organisée, dit-il, peut, au moyen de ce qui équivaut à une révolte ouverte, obtenir une révision des lois tout en demandant l'assistance publique du gouvernement, alors l'ordre gouvernemental est en danger."

Jusqu'ici, peu de grévistes en textiles ont demandé de l'assistance.

On s'attend à ce que le président Roosevelt convoquent ensemble les manufacturiers et les chefs d'unions à Hyde Park la semaine prochaine et tâche d'apporter un règlement au conflit. Les chefs d'unions demandent aux travailleurs de s'abstenir de toute violence d'ici là.

UNE DEFENSE DE GREVE

PETERSON, N. J., 14. (P.A.) Les propriétaires de teintureries de soie ont commencé aujourd'hui à envoyer à leurs 20.000 ouvriers un ordre juridique leur prohibant de participer aux grèves, au piquetage ou même de parler de grève. L'ordre est basé sur un contrat que les employés et les chefs d'union ont signé après la grève de l'an dernier.

LA LIBERTE

WELLESLEY HILLS, Mass., 14. (P.A.)— Le Dr William Leisers, président de la commission de médiation des Etats-Unis, a dit aujourd'hui que la seule liberté que l'administration Roosevelt visait à enlever était "la liberté dont certaines personnes ont joui pour opprimer les autres."

Il dit que la NRA a donné aux ouvriers des droits qu'ils n'avaient pas auparavant.

A BURLINGTON

BURLINGTON, C. N., 14 (P.A.)— Plusieurs personnes ont subi des ccupures à la bayonnettes et quatre ont été arrêtées à l'usine de la E. M. Holt Weave aujourd'hui. Les gardes nationaux ont employé des bombes lacrymales pour disperser les piqueteurs. L'usine continue à fonctionner.

A VICTORIAVILLE

VICTORIAVILLE, P.Q., 14. (P.A.) — La police provinciale patrouille aujourd'hui les rues tandis que les membres de l'union des ouvriers fabricants de vêtements continuent à faire la grève pour obtenir de meilleurs gages et de meilleures conditions de travail. Deux hommes et deux femmes seront traduits au tribunal demain sur accusations de voies de fait, à la suite de troubles qui ont éclaté entre grévistes et employés.

Les employés ont été la cible d'oeufs pourris et de légumes ultramûrs. Les poings ont également joué leur rôle.

MAGASIN NOIR et BLANC

Coin des rues Frontenac et Du Pont

Nous donnons 2 PAINS GRATIS avec chaque commande de viande de 75c ou plus.

Steak de Boeuf, grande ronde, sirloin ou T-Bone. .... 4 livres 49c
Boeuf haché .... 3 livres 25c
Rôti d'Agneau, la livre, 14c
Chops d'Agneau, la liv., 20c
Lard Salé, la liv., 12½c à 15c
Saucisse fraiche, la liv., 10c

Livraison rapide dans Hull et Wrightville.

Nous avons dans l'Epicerie une foule d'aubaines toujours allé-chantes.

On mettrait des entraves...

Suite de la 1re

A l'enquête du Commerce, Charles Angelo, un marin d'expérience, dit qu'il apprit que le feu était à bord quand il fut éveillé par la cloche d'alarme dans sa chambre, à 2 h. 45. Il dit avoir entendu comme une grande explosion.

"Où ça?

"Dans la chambre des machines, je crois.

"Cette explosion fit-elle beaucoup de bruit?

"Oui, un grand bruit, comme "Pouf".

CINQ JOURS D'ENQUETE

NEW-YORK, 14. — De nouveau chapitres s'inscrivent tous les jours à la triste histoire du Morro Castle. L'enquête dure depuis cinq jours, et la procession des témoins n'a pas encore cessé. Le premier témoin aujourd'hui fut M. L. McElheny, de Plainfield, N.J., un passager.

L'enquête est présidée par Dickenson Hoover, sous-directeur du bureau des enquêtes maritimes, assisté de trois inspecteurs régionaux: Warl-C. Nielson, John-L. Crone et James-A. Smith.

McElheny, un homme d'un certain âge, aux cheveux presque blancs a déclaré s'être couché un peu après minuit, la nuit du feu. Sa cabine était sur le pont C. Il fut éveillé (je ne sais comment) et vit une langue de feu par le hublot.

Il gagna le corridor et vit de la fumée. Il se rendit ensuite à l'avant et constata qu'un escalier de communication du pont C ou pont supérieur, flambait. Il aperçut un extincteur dont on s'était servit et "quelques" hommes s'efforçant de rafistoler un boyau brisé. McElheny aida aux hommes à arroser, mais il était nu pieds, et dut abandonner la partie, l'eau, chauffé par les flammes lui brûlait les pieds. D'autres hommes arrosaient avec d'autres boyaux.

Forcé de livrer le boyau dont il se servait à un autre homme, il se rendit à l'arrière pont A, mais ne vit pas de boyaux. Il en trouva cependant un, aux mains d'un homme, le lui enleva et le dirigea sur le feu.

"Je tins ce boyau jusqu'à ce que la pression cessât, et je me rendis ensuite à l'arrière pont B. A ce moment le feu s'infiltrait dans le plancher du pont A. Je tentai de me rendre plus loin, mais ne le pus. On abaissait une chaloupe, du pont A. Je sautai dedans. On nous laissa tomber à l'eau, d'une hauteur d'environ 25 ou 30 pieds".

McElheny n'avait pas notion de l'heure qu'il était, étant en pyjamas et sans montre.

"Y avait-il des passagers dans votre chaloupe"? demande Nielson.

"On me dit que j'étais le seul".

"A-t-on fait des efforts pour en embarquer d'autres?"

"J'étais le seul en vue. Je ne vis à l'endroit ou j'étais qu'une personne essayant de mettre une chaloupe à l'eau.

"D'autres passagers auraient-ils pu être dirigée dans les chaloupes?

Oui, si on l'avait fait plus tôt.

"Avez-vous remarqué quelque chose à travers les mouvements de l'équipage?

"Je comprend que l'équipage a fait tout ce qu'il put pour sauver les passagers.

"Et la discipline?

"Je n'ai aucune raison d'en douter. A bord de la chaloupe dans laquelle j'avais pris place, la discipline semblait bonne. Mais tout le monde semblait malade de suffocation par la fumée.

"McElheny dit qu'il pourrait peut-être expliquer pourquoi on sauva moins de passagers que de membres de l'équipage.

Ces passagers, du pont A furent probablement conduits à un pont inférieur pour plus de sûreté. Toute retraite leur fut ensuite coupée par le feu.

"Il y avait une assez bonne pression dans les boyaux au commencement, sur le pont A.

McElheny dit qu'après avoir pris place dans la chaloupe, un membre de l'équipage, c'était un électricien, lui passa sa ceinture de sauvetage, parce que j'étais un passager, et n'en avais pas.

John Kempf, un pompier du Queens, passager aussi sur le Morro Castle, fut le témoin suivant.

Il sentit la fumée à 12 h. 45 a.m. Tous les autres témoignages veu'ent que le feu ait été découvert un peu avant trois heures.

Après avoir été éveillé, Kempf se rendit immédiatement de sa cabine au pont C. Quelqu'un lui cria d'ouvrir l'eau.

"Je m'attendais à une discipline de fer", dit-il. Il n'y avait personne. Je crus qu'il n'y avait rien de grave et je travaillai en silence. J'ouvris l'eau. Je ne voyais pas encore de feu. De la fumée seulement

Hoover lui demanda ensuite s'il avait une idée de l'heure ou le feu a dû commencer. "Vous êtes le seul dit-il, à dire que le feu commença vers minuit 45.

Kempf répond qu'il croit être exact. A cette heure il sentit de la fumée.

COMPAGNIE ACCUSEE

(Presse Associée)

NEW-YORK, 14.—On accuse les propriétaires du navire Morro Castle, détruit par un incendie en mer samedi dernier, de mettre des entraves au progrès de l'enquête. C'est ce qui ressort des témoignages entendus hier devant le Grand Jury.

L'attorney Martin Conboy, qui dirige cette enquête a dit hier que la Ligne Ward et ses avoacts "ont fait tout ce qu'ils ont pu pour empêcher l'attorney des Etats-Unis et ses adjoints de connaître la vérité".

Roscoe H. Hupper, avocat de la ligne Ward a rétorqué, que personne de sa maison n'avait essayé de museler les témoins. Il accuse Conboy de parler "à travers son chapeau".

Cet échange de "douces paroles" s'est produit à l'audition d'une requête de la ligne Ward, d'infirmer un arrêté de l'attorney général, demandant la production devant le grand jury, de toutes les déclarations écrites faites à l'avocat de la compagnie par les passagers, officiers ou membres de l'équipage du Morro Castle, ou par toutes autres personnes qui connaitraient quelque chose de l'incendie du navire. Le juge Alfred Coxe a pris la requête en délibéré.

Dans l'intervalle le secrétariat du Commerce poursuit ses recherches sur les causes du désastre. Après quatre jours d'enquête, au cours desquels de multiples témoignages ont été recueillis, les enquêteurs ne sont pas plus avancés qu'au premier jour. Ils ne savent pas encore comment le feu a pris à bord. Ils ont toutefois l'impression qu'il y a quelque chose d'anormal au sujet de cet incendie.

Le "President Cleveland" de la ligne Dollar a fait voile hier soir, avec son capitaine et tout son personnel d'officiers. Au cours de la journée, les officiers de ce navire avaient demandé, à l'enquête du Commerce, d'être relevés de leurs fonctions ne voulant plus servir, sous les ordres du capitaine Carey, parce qu'il aurait fait preuve d'incompétence, en ne mettant pas les chaloupes de sauvetage du Cleveland, à la mer assez tôt pour sauver des passagers du Morro Castle.

"Ils m'ont frappé à New-York, mais je les attend à San Francisco" a maugréé le capitane Carey, au moment ou son navire partait hier soir. Ce départ avait été retardé de deux heures à cause de l'enquête.

Les enquêteurs de l'attorney général sont montés hier, à bord du Morro Castle, qui git échoué sur la plage du parc Asbury, dans l'espoir d'y trouver quelque indice sur l'origine du feu et d'autres victimes. Quatre cadavres ont été retirés du navire hier.

L'ENQUETE

Quatre officiers du "President Cleveland" ont comparu hier devant le grand jury. Ils ont témoigné que le capitaine Carey de ce navire aurait pu sauver plus de vie en mettant ses chaloupes à la mer, 48 minutes plus tôt. "Ils ont voulu me ridiculiser, mais leur témoignage prouve ce qu'ils ont fait".

Le capitaine Carey reconnait qu'il mit 48 imnutes à mettre ses chaloupes à la mer. Il a cependant dit à l'enquête, qu'on avait abaissé deux chaloupes aussi tôt que possible. Le Cleveland n'a recueilli aucun survivant.

Les autorités de la ligne Dollar, propriétaire du "President Cleveland" font savoir qu'elles feront enquête sur les accusations portées contre le capitaine du navire. L'enquête sera faite au bureau-chef de la compagnie, à San Francisco, et la compagnie agira en conséquence des faits relevés et prendra l'attitude voulue.

La ligne Dollar dit que le capitaine Carey est à son service depuis trente ans. Il est capitaine depuis 17 ans et son dossier est sans reproche.

ALAGNA LIBERE

George-I. Alagna, adjoint du radiotélégraphiste en chef du Morro Castle dont l'attitude pendant le feu a été sujette à caution a été libéré. Il était auparavant en liberté provisoire moyennant un cautionnement de $3.000. L'Association des radiotélégraphistes américains fait savoir qu'elle a engagé un avocat pour défendre Alagna, dont on semble avoir voulu faire le bouc émissaire dans cette affaire de désastre.

William-Francis Pryce, de Brooklyn, dont l'épouse a péri dans le désastre a donné une description réaliste de la panique et du désordre à bord du vaisseau après qu'on eut découvert le feu.

"Pourquoi ne sautez-vous pas, pourquoi ne sautez-vous pas", entendait-on crier par les membres de l'équipage. Price dit, qu'une chaloupe refusa de prendra sa femme à son bord. Un membre de l'équipage se tenait sur la lisse, prêt à plonger à la mer. "Je sortis mon revolver et lui dit:: "Si tu sautes tu es mort".

Le marin s'en tint à cet interdit et ne sauta pas.

TEMOIGNAGE DE CAREY

Dans son témoignage le capitaine Carey du President Cleveland, avoue que ses chaloupes ne furent abaissées que 48 minutes après l'arrivée de son navire près du Morro Castle. "Toutefois nous les mimes à l'eau dès que nous le pûmes" dit-il. "Le City of Savannah, était déjà sur la scène de l'incendie et le Monarque des Bermudes, arrivait comme nous arrivons nous-mêmes. Ces deux navires étaient plus près du Morro Castle que nous. Le Monarque était entre le President Cleveland et nous mêmes. Nous avons fait tout ce qui était humainement possible de faire, mais nous arrivames trop tard.

"Sidney F. Curtid, de Ooakland, Californie, marin à bord du President Cleveland a déclaré que les équipages des chaloupes de sauvetage de son navire ne tentèrent pas de grimper à bord du Morro Castle pour secourir plusieurs personnes que l'on voyait sur les ponts en feu du navire.

Les officiers de douanes ont révélé au cours de la journée, que mardi dernier on avait découvert un incendie d'origine suspecte à bord du Santa Barba de la ligne Grace. L'affaire a été confiée au secrétariat de la Justice.

Robert Beresford, un marin du Morro Castle a dit qu'il n'y avait jamais eu de troubles parmi l'équipage avant l'incendie. Beresford, resté à bord du navire en feu jusqu'à ce qu'il soit recueilli par un remorqueur tard dans la journée ed samedi, a raconté une conversation qu'il entendit à bord du remorqueur avec Robert Alagna, adjoint du radiotélégraphiste. Il aurait entendu Anagna dire: "...arranger les officiers, et je vous verrai plus tard."

Charles Menken, policeman de Brooklyn et passager a décrit la ruée des passagers vers l'arrière du navire, où il y avait un steward qui exhortait tout le monde au calme et au silence afin qu'il puisse entendre les ordres donnés.

"Il n'y avait aucun discipline", dit Menken. Le seul homme d'équipage qui se comporta comme un vrai marin fut le steward en chef, et il ne put faire beaucoup. Il ne recevait pas d'ordre.

"Je crois que ce manque de discipline était attribuable aux éléments divers qui composaient l'équipage, et que cet équipage n'était pas assez nombreux pour assurer le bon fonctionnement à bord.

"Croyez-vous que la qualité de l'équipage n'était pas à la hauteur?

"Oui.

La Pologne doit accepter...

(Suite de la 1re page)

des obligations en vertu des traités des minorités, et cette proposition logne a traité de deux sujets différents. Il propose d'abord la protection universelle et internationale de sminorités, et cette proposition est contenue dans une résolution déjà soumise à la délégation polonaise et référée au comité. La question abordée par M. Beck a trait à la situation particulière de certains Etats liés actuellement par des traités sur les minorités. Les deux questions sont tout à fait distinctes l'une de l'autre. Sir John ajoute que l'article 93 du traité de Versailles ne peut être ignoré. Cet article traite de l'établissement de la Pologne.

M. Barthou déclare que la France, comme le Royaume-Uni, a signé le traité polonais sur les minorités. Pendant quinze ans, dit-il, la France a été guidée par deux principes: le respect des droits des populations et la cessation des abus auxquels le plus raisonnable des droits pourrait être un prétexte. La France ne désire pas empêcher la modification des traités dans lesquels ce principe est admis. Mais elle ne croit pas qu'une puissance quelconque ait le droit d'apporter des modifications, encore moins de dénoncer les traités.

Le baron Aloisi, représentant de l'Italie, ne sait trop ce que M. Beck a voulu dire en dénonçant le traité. La politique italienne, dit-il, c'est que les obligations actuelles doivent être respectées en attendant leur future revision.

LES CHEMISES BLEUES

(Presse Associée)

GENEVE, 14. — Le mouvement des chemises bleues d'Irlande est voué à la faillite, parce qu'il est contre le sens commun irlandais, a déclaré aujourd'hui dans une entrevue Eamon de Valera, président du Libre-Etat d'Irlande, qui assiste aux délibérations de la Société des Nations. De Valera est surtout hostile au mouvement de Eoin O'Duffy, qui promet simplement, dit-il, d'amener une situation troublée.

Un spécialiste examinera...

(Suite de la 1re page)

line, Mlle Yvonne Leroux et Mlle Pat Mullins; le Dr Fred-W. Routley, directeur provincial de la Croix-Rouge Canadienne, etc.

On avait d'abord annoncé que Mgr Ryan, évêque de Pembroke, bénira l'immeuble, mais il n'a pu se rendre. M. Cross rendit hommage au médecin des fillettes, le Dr A.-R. Dafoe et déclara que la cérémonie était unique dans l'histoire. Comme ministre du bien-être, il promit des bons soins aux enfants de la province.

CALLANDER, Ont., 14.— Les cinq jumelles de Madame Ovila Dionne ont traversé aujourd'hui l'étape critique de leur maladie, mais le docteur A.-R. Dafoe, médecin des fillettes, a surveillé de près ses cinq jeunes protégées atteintes de toxémie des intestins. Les jumelles sont encore affaiblies, aussi, le médecin a exigé le silence des personnes qui assistaient à l'ouverture de la nouvelle maison des enfants à 100 verges de la ferme Dionne, cet après-midi.

L'honorable David Croll, ministre du bien-être d'Ontario, a inauguré la nouvelle maison des jumelles en présence de nombreux dignitaires. Son Excellence Mgr P.-T. Ryan, de Pembroke, Ont., a béni l'hôpital Dafoe. Plus de 75 invités assistaient à la cérémonie.

Les visiteurs n'ont pu voir les cinq fillettes, qui ont perdu du poids depuis leur maladie, de bonne heure mercredi. Yvonne, la plus grosse des jumelles, en fut la première atteinte et en peu de temps la toxémie se répandit à ses soeurs.

Les jumelles sont aujourd'hui âgées de 109 jours. Le Dr Dafoe a étudié leur cas avec le docteur Alan Brown, de Toronto, un éminent spécialiste dans les maladies d'enfants.

Le Dr Dafoe dit que la maladie est "peu violente" mais qu'elle cause des pertes dans le poids des jumelles. Cela ne manque pas de l'inquiéter en raison de la petitesse des enfants. Le temps maussade et l'exiguité de la salle où sont logées les jumelles auraient pu causer la maladie.

Dès qu'elles seront transportées dans la nouvelle pouponnière inaugurée aujourd'hui, les fillettes iront mieux selont leur médecin. "Cela mettra fin à plusieurs de nos inquiétudes", dit-il. Les cadeaux faits aux fillettes ont permis l'érection de la bâtisse. Des manufacturiers ont contribué le matériel de construction. Une garde-malade prête maintenant main-forte à madame Louise de Keriline et mademoiselle Yvonne Leroux, infirmières régulières des jumelles.

Une commission d'enquête sur les réclamations des maritimes

Sir Thomas White, de Toronto, en est le président.

Sir Thomas White, de Toronto, ancien ministre des Finances, a été choisi président de la commisson d'enquête sur les réclamations des provinces de Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince Edouard. Les deux autres membres de la commission sont le juge en chef John A. Mathieson, de l'Ile du Prince Edouard, représentant des maritimes, et E. W. Nesbitt, de Woodstock, Ont., ancien député à Ottawa, représentant du gouvernement du Dominion.

Sir George Perley, premier ministre suppléant, a fait connaitre le personnel de la commission à la suite d'un arrêté-en-conseil sanctionné aujourd'hui.

La commission se mettra en fonctionnement aussitôt que possible et tâchera de préparer un rapport pour la prochaine session du Parlement.

La nomination des commissaires vient neuf ans après les recommandations de l'enquête économique présidée par Sir Andrew Rae Duncan au nom des maritimes. Ces recommandations comprennent une augmentation intérimaire des subsides et une étude soignée des droits des maritimes à de plus fortes comppensations financières, suivant les termes du pacte confédératif. Les premiers ministres des trois provinces ont demandé au premier ministre Bennett en janvier de Duncan. L'augmentation temporaidonner suite aux recommandations re fut accordés mais la recommandation ayant trait à une étude des droits des maritimes n'a pas encore été exécutée. M. Bennett avait promis une commission d'enquête en juillet.

M. J.-G. MAGNAN EST NOMME JUGE

Sa Seigneurie le juge J.-B. Archambeault, de la cour de circuit de Montréal, a été nommé pour remplir la vacance de séniorité au même banc, créée par la retraite de Sa Seigneurie le juge J.-A.-C. Ethier. J.-G. Magnan, C.R., a été nommé pour combler la vacance due à la promotion du juge Archambeault.

LA CAUSE DE G. ARMSTRONG ENCORE REMISE

La cause sera placée entre les mains du substitut du procureur général.

Mtre A.-M. LATCHFORD

La cause du major Gordon-F. Armstrong, ci-devant percepteur des loyers au compte de l'Assistance publique, sera soumise à Mtre J.-A. Ritchie, C.R., sbstitut du procureur général. Cette décision a été prise en cour du magistrat ce matin par le magistrat-adjoint M.-J. O'Connor, à la demande de Mtre A.-M. Latchford, approché par l'échevin Nelson-J. Lacasse, qui avait porté l'accusation. "Ce n'est pas un cas qui se prête à une poursuite privée", déclara Mtre Lachford. Les autorités municipales devraient prendre la chose en main.

Lorsque la cause fut appelée, Mtre Latchford s'avança et déclara que ses services n'avaient pas été retenus officiellement par la poursuite. Parlant cependant à titre d'amicus curiae, il demande que la cause soit soumise au substitut du procureur. "Il n'est pas dans l'ordre," ajoute-t-il, "que cette cause soit instituée par un particulier".

Le major Armstrong est accusé d'avoir converti à son usage personnel une somme de 42 dollars perçue en loyers au nom du comité de l'Assistance publique. Alfred Lafleur, 74 rue Vittoria, avait versé ce montant. La poursuite allègue que M. Armstrong a négligé de remettre cet argent à la ville. Mtre Medcalf, avocat adjoint de la ville, le major C.-S. Ford, commissaire du service social et d'autres représentants de la municipalité étaient présents lorsque la cause fut appelée ce matin. La cause a été ajournée à huitaine et Mtre Ritchie sera consulté. L'échevin Lacasse ne s'opposa pas à l'ajournement.

Laurier Vaillant avoue sept vols en cour ce matin

IL RECEVRA SA SENTENCE LE 21. — SES DEU FRERES SONT LIBERES.

Laurier Vaillant, âgé de 17 ans, 253 York, s'est avoué coupable en cour du magistrat ce matin d'avoir commis des vols considérables dans cinq résidences de la ville et d'avoir volé deux bicyclettes. Il recevra sa sentence vendredi prochain. Ses deux frères, Roger Vaillant, 20 ans, et Achille Vailulant, 18 ans, de la même adresse, étaient accusés de complicités dans ces vols. Ils furent libérés, les accusations portées contre eux ayant été retirées, faute de preuve suffisante, par le détective Ernest Sabourin. Roger Vaillant était accusé en plus de port illégal d'une matraque. Cette accusation fut aussi retirée par la police, à cause de circonstances atténuantes. Laurier Vaillant a aussi nié avoir commis un sixième vol dans une résidence, mais cette accusation fut retirée faute de preuve suffisante.

Les articles volés par Laurier Vaillant sont évalués à tout près de 600 dollars. La plupart de ces articles ont été trouvés dans la demeure de l'inculpé. Les vols ont été commis au cours du mois de juillet et au début du mois de septembre. Les vols dans les résidences s'élevaient à 500 dollars en bijoux et aurtes articles. Les deux bicyclettes volées par Laurier Vaillant valaient 97 dollars.

OTTAWA NE LE CÈDE À NULLE AUTRE VILLE

Le principal de l'Ecole Technique parle d'enseignement au club Kiwanis.

M. WALLEN FELICITE

Ottawa n'a pas à le céder à quelque ville que ce soit en matière d'enseignement et de programmes d'études, déclarait aujourd'hui M. W.-B. Wallen, B. Péd., principal de l'Ecole Technique d'Ottawa, durant une causerie sur le côte de ce genre d'écoles dans nos villes. Il parlait à un auditoire du Club Kiwanis, en séance-déjeuner hebdomadaire au Château Laurier.

M. Wallen, après une entrée en matière spirituelle sur le changement d'attitude des anciens élèves à l'endroit de leurs anciens maitres, parle des changements qui se sont produits dans l'instruction publique depuis quelques générations.

L'enseignement technique, dont il retrace l'origine à Glascgow, en Ecosse, au début du 19e siècle, a fait des programmes prodigieux en Ontario. En 1870, un nouvel immeuble de brique à Toronto devenait la Faculté de Génie à l'Université-Etat. Les instituts de mécanique furent le berceau de nos écoles de génie. M. Wallen retrace l'histoire de l'enseignements technique au Canada. Sir Wililiam MaMcdonald fit examiner des institutions à Brockville, Toronto et Ottawa.

La guerre moniale fit comprendre au Canada la nécessité de former des ouvriers techniques pouvant soutenir la concurrence des meilleurs techniciens d'outremer.

A l'origine appelée école industrielle, l'Ecole Technique souffra jusqu'en 1930 d'un malentendu dans le grand public. Aujourd'hui nous avons un département industriel, pour les futurs ouvriers-experts, le département préparatoire aux universités, où le français supplante le latin. Les gradués de l'Ecole Technique entrent en 2e année dans les Universités, après leur immatriculation ici; le cours d'art commercial, etc.

L'Ecole Technique est à la base des facultés de génie. On y enseigne toutes ces connaissances pratiques et techniques afin de suppléer la formation générale des enfants, à cause du changement de vie; les arts pratiques donnent des moyens de comprendre la société, la vie en commun; pas tant apprendre un métier qu'acquérir une formation générale avec connaissance technique. Il faut développer le goût de l'artisant chez nos jeunes, de même que nos aïeux excellaient dans les arts et métiers du terroir. Les gradués d'école technique ont du goût pour les travaux manuels aussi bien que pour les choses de l'esprit. La proportion d'élèves d'école technique à ceux des écoles secondaires ordinaires passa de 1.000 à 25.000, en 1901, en Ontario, à celle de 33.000 à 64.000 aujourd'hui. Il y ap lus de garçons à l'école technique d'Ottawa aujourd'hui qu'il y avait de garçons et de filles en 1930 à la Lisgar Collegiate. Les Collegiates choisissent des sujets pour les universités alors que les écoles Techniques n'ont pas ce rôle à remplir.

Pardessus tout, l'enseignement de nos jours doit former l'attitude de l'écolier, en faire un citayen utile imbus d'idéal et avide de savoir plutôt que deh élèves désireux simplement de "passer leurs examens" de high school.

A la table d'honneur, on voyait aussi M. Percy-D. Wilson, Cecil Bethume et autres.

Le Révérend Norman Rawson exprima la profonde sympathie du club au Kiwanien Wilfred de la Ronde à l'occasion de la mort de son père, le colonel Stuart de la Ronde.

L'orchestre de l'Ecole Technique fit les frais de la musique. Le directeur, M. Geo.-S. Ketiladze, exécuta avec un beau talent un solo de piano.

M. Sid. Dadson présida avec sa verve habituelle.

M. Alf. Stewart présenta le conférencier et souligna l'importance du choix du cours d'études à faire suivre à un enfant. Le travail de M. Wallen à l'Ecole Technique a été phénoménal, dit-il.

M. Geo.-S. Nettleton, bijoutier, fut le booster.

Des élections cet après-midi

AU CONGRES DES METIERS ET DU TRAVAIL DU CANADA.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 14. — On fera cet après-midi l'élection des oficiers du conseil exécutif du congrès des métiers et du travail du Canada et on choisira l'endroit de la convention de 1935.

Au cours de la matinée, les délégués ont adopté une cinquantaine de résolutions. Il n'y a pas eu de séance hier soir.

66 ans de possession, de direction et de contrôle du magasin Devlin

The Great Fur and Specialty Shop of Eastern Canada
DEVLINS
The R. J. Devlin Co. Limited

LES MODES EN FOURRURES
NE FURENT JAMAIS PLUS FASCINANTES QUE CETTE ANNEE

Les Fourrures de Devlin se trouvent chez les dames qui apprécient l'ultime expression du luxe, de l'attrait et de l'exécution. Leur qualité est traditionnelle. Les modèles de Devlin comportent du Vison, Broadtail, Caracul, Seal Hudson, Castor, Ecureuil et de la Taupe de premier choix. Nous présentons maintenant notre collection d'automne. Une revue complète de l'aristocratie du monde de la fourrure. —:—

Toutes les fourrures chez Devlin sont cotées à prix avantageux.

Et l'on peut jouir de la commodité de notre mode de paiement échelonné sur dix mois.

CHICS MANTEAUX

Ecureuil Naturel. A partir de	265.00
Chat argenté. A partir de	245.00
Kolinsky de choix. A partir de	395.00
Broadtail noir garni de Renard argenté. Tout fait ou sur commande	195.00
Vison Naturel. A partir de	1150.00
Mouton Chekiang. Tout fait ou sur commande	195.00
Vison japonais foncé. A partir de	395.00
Seal Hudson de choix. A partir de	172.50
Broadtail avec garniture d'écureuil. A partir de	99.50
Seal teint de Londres. Prêts à porter ou sur commande	245.00
Caracul moiré de premier choix. Prêts à porter ou sur commande	265.00
Jeunes Rats Musqués. Prix	124.50

MANTEAUX MODÈLES

Modes d'une conception ultra chic, de Pony russe texture satinée. Agrémentés de riches renards ou du genre tailleur garni en pareil. Rég. 295. à 395.

165.

Styles pour Jeunes Filles

Un bel assortiment de modèles juvéniles, comprenant les fourrures: Broadtail, Mouton, Rat musqué de choix, Seal français, etc.

69.50 à 122.50

DEVLINS
The Great Fur and Specialty Shop of Eastern Canada

72-76, rue Sparks Q. 7700

UNE GRÈVE DE 75 HOMMES

Employés de l'Abitibi Power and Paper Company.

(Presse Canadienne)

ANSONVILLE, Ont., 14— Soixante-quinze hommes de chantiers en grève sont aujourd'hui en cet endroit, après avoir fait le trajet des camps de l'Abitibi Power and Paper Company. Ils ont déclaré la grève pour obtenir des salaires plus élevés, et ils croient que trois cents autres hommes imiteront leur exemple.

Les grévistes ont tenu hier soir une assemblée à laquelle ils ont nommé un comité de grève de 15 membres. Ces hommes demandent qu'on leur accorde l'échelle de salaires adoptée au commencement du mois par l'union des employés des industries de Cochrane, soit $2.30 par corde de bois de pulpe de quatre pieds et $4.00 pour une double corde.

Un repos pour l'hon. Bennett

(Presse Canadienne)

GENEVE, 14. — Lors de son retour de Genève et d'Angleterre au Canada, le premier ministre Bennett prendra, croit-on, un bon repos. M. Bennett a encore été confiné à sa chambre hier. Il comptait prononcer un discours à l'assemblée de la Société des Nations, mais son état de santé l'en empêcha.

Condamné à une semaine de prison

Pour avoir volé une enseigne d'une valeur de 75 sous dans une salle de toilette à un hôtel de la rue Queen, John Allan, 19 ans, 223 rue Kent, a été condamné en cour du magistrat ce matin à une semaine de prison. Arthur Holmes, 21 ans, 315 rue Cooper, a été condamné à 10 dollars d'amende avec dépens ou une semaine de prison pour voies de fait sur Lawrence-J. Hall, commis de nuit à l'hôtel en question.

Les deux jeunes gens ont été arrêtés de bonne heure ce matin par les constables W. Gilmour et H. Schuenemann. Ils avaient obtenu la permission de se rendre à la salle de toilette de l'hôtel. Allan emporta une enseigne avec lui. Le commis les suivit et réclama l'enseigne. Holmes le frappa à la figure. Les jeunes malapris étaient ivres.

T. Geddes Grant mort à Trinidad

(Presse Canadienne)

PORT D'ESPAGNE, Trinidad, 14. — T. Geddes Grant, commissaire de commerce honoraire des Indes Occidentales au Canada, est mort ici aujourd'hui dans sa 68ème année. C'-tait l'un des hommes d'affaires les plus connus des Indes Occidentales. Son épouse était partie du Canada pour se rendre à son chevet, et un aéroplane ira à sa rencontre afin de la transporter à temps pour les funérailles de son mari.

Le défunt naquit à Merigomish, Nouvelle-Ecosse.

UNE ÉTUDE DE LA SITUATION EN AUTRICHE

Notre correspondant autrichien étudie les perspectives de paix civile.

"FRONT PATRIOTIQUE"

(De notre correspondant)

VIENNE, 13. — La situation intérieure autrichienne s'est peu à peu calmée après les terribles événements du 25 juillet, quoique la liquidation de ce soulèvement tienne encore l'opinion publique en haleine. C'est qu'en effet la population peut voir, par les différents procès contre les fauteurs de haute-trahison combien les fils de la conspiration étaient nombreux et étendus, dans quelle mesure la brutalité s'était déjà établie comme moyen de lutte politique, elle a vu le peu de prix de la vie humaine, la facilité avec laquelle on fait usage des armes contre des concitoyens absolument neutres et le peu de valeur accordée aux notions de patrie, de religion et de morale. Il faudra encore des semaines pour que le coup de main soit tout à fait réglé dans ses conséquences judiciaires. Mais l'on se demande partout maintenant quand le gouvernement Schuschnigg pourra redonner au pays la paix civile à laquelle aspire la majorité des Autrichiens. Quelles sont les perspectives, quels sont les moyens d'atteindre ce but si désiré?

Si l'on veut bien se rendre compte de la situation intérieure autrichienne, il faut d'abord se demander quels éléments de la population approuvent le régime actuel ou le tolèrent, quels éléments lui sont en loyale opposition et quels autres sont considérés comme ennemis de l'Etat aux yeux de ce régime. Aux premiers rangs de ceux qui approuvent sans conditions l'Etat corporatif autrichien, se trouvent les masses du "front patriotique". Quoiqu'on ne puisse donner momentanément de chiffres, on sait que déjà sous le gouvernement Dollfuss le million avait été dépassé. Dans le "front patriotique" se trouvent avant tout les classe respectables et respectées de la population qui se groupent autour de Schuschhnigg comme auparavant autour de Dollfuss et qui forment l'ensemble de la bourgeoisie. Après l'effondrement sanglant de la social-démocratie en février qui entraina la ruine de l'idée marxiste de la lutte des classes, les ouvriers commencèrent à affluer au "front patriotique". Nous ne voulons pas parler ici de ceux qui travaillent dans les services municipaux et qu'on peut supposer avoir eu la main forcée; il s'agit de ceux qui ont été gagnés à l'idée autrichienne par l'action du Dr Dollfuss qui a inscrit dans son programme de politique sociale le respect absolu des droits légitimes de la classe ouvrière et qui avait pour premier souci de créer du travail et d'apporter du pain.

Même à l'époque où elle était sous la domination de ses chefs de parti, la classe ouvrière dut reconnaitre que les soins de Dollfuss vis-à-vis d'elle étaient sérieux, qu'il y employait tous les moyens à sa disposition et que sa position de doctrine contre le marxisme et ses chefs n'avait rien à voir avec son attitude vis-à-vis des ouvriers auxquels il tendit toujours la main en vue de la réconciliation. Le Dr Dollfuss put recueillir les fruits de sa politique lors de la lutte décisive avec le marxisme lorsque le Schutzbund rouge s'éleva contre l'autorité. Gouvernemental pour s'emparer du pouvoir les armes à la main. Au cours de ces journées décisives, la majorité des ouvriers se séparèrent de leurs chefs, repoussèrent le mot d'ordre de la grève générale et permirent ainsi, par leur attitude loyale et patriotique, la répression d'une révolte qui aurait pris autrement des proportions imprévisibles. Depuis février, ces éléments de la classe ouvrière envoient un nombre toujours croissant de représentants au "front patriotique" ou bien restent dans une attitude expectative mais loyale vis-à-vis du gouvernement. Lorsque Dollfuss mourut assassiné au cours de la révolte de juillet, les ouvriers firent preuve de loyalisme en refusant tout concours aux révoltés nazis. La chose fut d'autant plus remarquable et plus importante que, depuis février, la propagande des nazis s'était efforcée de gagner la classe ouvrière au front commun contre le régime Dollfuss. Mais un petit nombre d'extrémistes seulement prirent la croix hitlérienne comme symbole. Ainsi donc, les masse ouvrières qui ont fait preuve de loyalisme en février et en juillet, qui demandent du travail et du pain seulement dans une atmosphère de paix, ces masses, qu'elles appartiennent ou non au "front patriotique", font partie, de la majorité de la population qui veut la paix civile et se trouve derrière le gouvernement qui a fait sien le programme de Dollfuss avec la politique sociale et se dénomme lui-même un gouvernement d'ouvriers, de paysans et de bourgeois. On peut déterminer ainsi brièvement les couches de la population qui approuvent ou tolerent le régime Dollfuss-Schuschnigg. Elles répondront "oui" qui assureront au gouvernement une majorité au moment où l'on posera la question: "Autriche indépendante ou non"?

OU EST L'ENNEMI?

Quelle partie de la population forme l'opposition, où commence et où finit l'opposition loyale, où sont les ennemis de l'Etat? Il est d'abord très simple de désigner les ennemis de l'Etat: ce sont les terroristes bruns que l'on vit à l'oeuvre en juillet. C'est cette petite minorité qui semble décidée à soutenir encore leurs opinions par la terreur. C'est en ces extrémistes que l'Autriche indépendante doit voir ses ennemis les plus dangereux, ceux qui menacent la paix civile et la reconstruction économique du pays et contre lesquels l'Etat doit sévir. Cette minorité et ceux qui la poussent dans l'ombre sont ceux qui combattent le régime par la violence et qui paraissent irréductibles. Il n'y a lo! qu'un moyen, isoler et mettre hors d'état de nuire par les moyens légaux. L'épuration de fond en comble des administrations publiques et des entreprises privées doit contribuer à retirer à ces gens-là leur terrain d'action. L'avenir dépendra de la façon plus ou moins radicale dont ce travail sera effectué.

Y a-t-il aussi une opposition loyale en Autriche, sans tenir compte de cette partie de la classe ouvrière dont il a déjà été question, et où est-elle? On arrive ainsi à la dernière couche de la population, qui se trouve dans le camp dit national et qui l'on dénomme simplement national-socialiste. Les avis sont partagés sur la proportion de la population qu'elle représente. Des appréciations dignes de foi allaient de 35 à 40% dans les premiers temps de la prise du pouvoir de Hitler en Allemagne. Actuellement, après le 30 juin et le 25 juillet, il faut dire environ 25%. Si l'on écarte les extrémistes qui s'obstinent dans les méthodes terroristes, il reste un nombre de gens à "idées nationales" de diverses nuances et dont une partie, probablement affable, peut être considérée comme composée de bons Autrichiens. L'attitude de ce "camp national" vis-à-vis de l'idée autrichienne a été étudiée ces jours-ci par le colonel Adam, commissaire fédéral, dans une allocution de T. S. F. Il constata l'existence dans ce camp des tendances les plus diverses. Même des milieux modérés et pleines de bonne volonté ont cru jusqu'à ces derniers temps à la victoire prochaine des nazis.

On va dans ce camp du terroriste brun qui lance des bombes et a porté les armes le 25 juillet contre ses concitoyens jusqu'aux hommes et femmes se disant d'opinions "nationales" mais qui sont de bons Autrichiens, en passant par de nombreux stades intermédiaires impossibles à séparer nettement. Le colonel Adam pensent qu'on doit attendre avec patience que la situation s'éclaircisse dans ce camp et les événements du 25 juillet et postérieurs ne peuvent qu'y contribuer. Tous les milieux doivent être pénétrés de l'idée analogue dont personne ne souffrirait davantage que le peuple en Autriche et partout. Le colonel Adam est amené à la conclusion que cette partie encore hésitante de la population devra trouver par la pure raison la voie menant aux couleurs autrichiennes. Si le cas se produit, il sera infiniment plus facile au gouvernement Schuschnigg d'établir la paix civile qui est l'un des principes de la Constitution autrichienne et de réaliser ainsi le rapprochement et la réconciliation à l'intérieur du pays.

Quatre blessés dans un accident d'automobile hier

VIOLENTE COLLISION SUR LE PONT DE LA RUE WELLINGTON.

Quatre personnes ont été blessées dont deux grièvement lors d'une violente collision entre deux automobiles survenue tard hier après-midi à l'extrémité ouest du pont de la rue Wellington. Mlle Dorothy Anderson, 221 avenue Highland, Westboro, et Arthur Peters, aussi de Westboro, ont été les plus grièvement blessés. Mlle Anderson a été conduite à l'hôpital Grace. Elle souffrait de coupures à la figure et à la tête. Elle eut aussi plusieurs dents brisées. M. Peters a été transporté à l'hôpital municipal. Il souffre d'une dislocation d'une épaule et de contusions. Les deux autres, Mlle Viola Anderson et James Anderson, aussi de Westboro, en furent quittes pour quelques contusions.

L'automobile conduit par M. Anderson filait vers l'ouest sur le pont et fit collision avec un autre auto conduit par John Budworth, de la Promenade Island Park, qui dérapa sur les blocs de bois. La chaussée était très glissante à cet endroit. Les deux automobiles ont été endommagés pour une valeur de 250 dollars environ. Budworth, chauffeur de M. S.-F. Kirkpatrick, s'en est tiré indemne.

Funérailles de Madame Trahan

(De notre correspondant)

ST-EUGENE DE GUIGUES, 14.— Les funérailles de Mme Alphonse Trahan (née Latour) ont eu lieu le 10 septembre. Les porteurs étaient les trois frères de la défunte, MM. Georges, Alfred et Louis Latour, d'Iroquois Falls, et trois de ses beaux-frères. La défunte laisse plusieurs enfants. Notre sympathie à la famille.

MORT DE M. U. SEGUIN

(De notre correspondant)

LACHUTE MILLS, Que., 14— Nous apprenons avec regret la mort de M. Ulderic Séguin, décédé ces jours derniers à l'hôpital d'Hawkesbury. Le défunt était âgé de 68 ans. Il fut employé plusieurs années chez Ayers Limited. Il laisse, outre son épouse, née Rosianne Lafontatine, quatres fils, Arthur, Alfred, Lucien et Rolland; sept filles, Mme R. Larocque (Ernestine), de Ste-Sophie; Mme Légaré (Oliva), d'Ottawa; Mme Z. Plouffe (Maria), de St-Hermas; Mme Thomas Gendron (Clara), d'Aylmer; Cécile, Laurette et Aline, à la maison. Notre sympathie à la famille.

M. et Mme Lionel Desrosiers, leur fille Georgette, M. et Mme Salomon Dallaire et leur fille Gertrude étaient de passage à Magog et à Sherbrooke en fin de semaine.

Mlles Furn et Amanda et Anna Drouin, de Montréal, étaient en visite chez M. Emmanuel Gibeault cette semaine.

M. Yvon Labelle, de Montréal, visitait M. Charles Lorange ces jours derniers.

Mlle Jeannette Joly est retournée chez ses parents, après avoir passé trois semaines chez sa soeur, Mme Ernest Grondin.

M. et Mme Philias Desjardins et leur fillette Margolaine étaient de passage à Montréal la semaine dernière.

Mlle Aline Lapointe, de Montréal, visitait son amie, Mlle Nini Provost, en fin de semaine.

M. et Mme Proulx, de St-Casimir, ont rendu visite dernièrement à leur fils Raymond, de Lachute.

M. Enoc Bélanger est retourné à St-Casimir, après avoir passé une quinzaine chez son ami, M. Raymond Proulx.

M. Rosaire Proulx est revenu, à Lachute, après avoir passé une quinzaine chez ses parents, à St-Casimir.

Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouveaux aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Les meilleurs instruments d'occasion sont offerts durant cette vente. La caisse de chaque instrument a été entièrement refinie et polie, tous les pianos ont été raccordés, le jeu a été réglé et rectifié. A tout considérer ce son d'alléchantes aubaines.

ORME'S

Votre vieux piano, radio, ou laveuse accepté en échange durant cette vente.

Des conditions raisonnables de paiements à compte et de faciles versements offrent à tous l'occasion de profiter de ces occasions exceptionnelles.

ECOULEMENT ANNUEL DE SEPTEMBRE

de Radios, Pianos, Laveuses, Poêles et Glacières Électriques

Les Ventes Annuelles d'Ecoulement de Septembre de ORME sont réputées pour leurs prix réduits. Comme d'habitude, à cette époque de l'année, il nous faut réduire notre assortiment pour faire de la place pour la nouvelle marchandise d'automne.

Nous avons décidé de coter à des rabais draconiens notre assortiment de Pianos, Radios, Machines à Laver et Poêles Electriques, même à sacrifice pour le magasin. Venez de bonne heure samedi, et vous vous rendrez compte que les prix sont réduits au point de constituer des aubaines par excellence pour tous les acheteurs.

Tous les instruments de musique et articles domestiques portent la garantie habituelle de satisfaction de ORME, et peuvent être achetés suivant notre mode de faciles paiements.

N'OUBLIEZ PAS CECI—LA VENTE COMMENCERA, SAMEDI. LES PORTES OUVRIRONT A 8 H. 30 PRECISES. SOYEZ ICI POUR JOUIR DU MEILLEUR CHOIX.

LA VENTE COMMENCERA SAMEDI

RADIOS

NOM	DESCRIPTION	PRIX
Rogers et Haut-parleur	Modèle de table, 6 lampes	$15.00
Atwater-Kent & haut-parleur	Modèle de table, 6 lampes	$15.00
Radio Cabinet	9 lampes	$25.00
DeForest Crosley	Radio Cabinet, 5 lampes	$39.00
Victor	Radio Cabinet, 7 lampes	$39.00
Rogers	Radio Highboy, 6 lampes	$40.00
Majestic	Radio Highboy, 8 lampes	$42.00
Sparton 600	Radio Console, 10 lampes	$42.00
Brunswick	Radio Cabinet, 9 lampes	$42.00
Minerva	Radio Cabinet, 8 lampes	$45.00
Rogers	Radio Cabinet, 8 lampes	$45.00
Sparton 610	Radio Cabinet, 9 lampes	$59.50
Victor	Radio Cabinet, 10 lampes	$97.50
3 seulement--nouveaux Rogers Radios toutes ondes.	8 lampes. Rég. $129.50. Maintenant,	$99.00

RADIOS COMBINAISONS

NOM	LAMPES	PRIX
Radio et Phonographe Rogers	6 lampes	$35.00
Radio et Phonographe DeForest Crosley	8 lampes	$49.50
Combinaison Automatique Rogers	6 lampes	$59.00
Combinaison King	8 lampes	$59.50
Combinaison Rogers	8 lampes	$60.00
Combinaison Victor	10 lampes	$65.00
Combinaison Victor	8 lampes	$75.00
Combinaison Bosch	10 lampes	$85.00

Machines à Laver Électriques

1	Connor	Modèle 2, Laveuse El.	$25.00
1	Connor	Modèle 4, Laveuse El.	$27.50
1	Easy	Laveuse El.	$30.00
1	Easy (Nouvelle)	Laveuse El.	$69.50
1	DeForest (Nouvelle)	Laveuse El.	$69.50
4	Connor	Canada 1st. Rég. $112.50	$69.50
4	Connor	Modèle 20. Rég. $124.50	$72.50
5	Connor	Modèle 40P Rég. $122.50	$92.50
1	Connor	Modèle 21 Monel. Rég. $155.00.	$119.50
1	Apex (Nouvelle)	Laveuse El. Spein Dry. Prix antérieur, $198.50	$149.50

PIANOS

NOM	DESCRIPTION	PRIX
Steinway	Carré d'étude	$25.00
Chickering	Carré d'étude	$25.00
Williams	Droit noyer	$49.00
Karn	Droit petit acajou	$65.00
Williams	Droit noyer	$79.00
Steck	Droit acajou	$79.00
Wissner	Droit acajou	$69.00
Karn	Droit acajou	$80.00
Lindsay	Droit noyer	$89.00
Mendelssohn	Droit noyer	$75.00
Stuyvesant	Droit acajou	$95.00
Lindsay	Droit noyer	$125.00
Raper	Droit acajou	$145.00
Orme	Droit chêne	$155.00
Steinway & Sons	Droit acajou	$165.00
Orme	Droit d'appartement	$175.00
Orme	Droit acajou	$195.00
Martin-Orme	Droit chêne	$195.00
Lawrence	Droit acajou	$225.00
Knabe	Droit acajou	$289.00

PIANOS AUTOMATIQUES

10 ROULEAUX ET UN BANC avec chaque piano automatique.

Williams	Acajou 88 touches.	$129.00
Raper	Acajou 88 touches.	$139.00
Clinton	Acajou 88 touches.	$159.00
Orme	Acajou 88 touches.	$169.00
Raper Electrique	Chêne 88 touches.	$195.00
Weber	Chêne 88 touches.	$195.00
Reproducteur Mason & Risch	88 touches. Prix antérieur, $1.500.	$375.00

PIANOS À QUEUE

Cable	Acajou, grandeur de salon	$225.00
Brambach	D'appartement, acajou artistique	$465.00
Wurlitzer	D'appartement, acajou satin	$475.00
Orme	D'appartement, noyer poli	$495.00
Steinway & Sons	De salon, acajou	$900.00
Mason & Hamlin	Baby Grand, acajou	$1,100.00

GLACIERES ELECTRIQUES

Mayflower $95.00
(4 pieds cubes)

Frigidaire $209.00
(6 pieds cubes)

ORME'S

ORME LIMITED

175-77-79, RUE SPARKS

Deux Nouveaux

POELES ELECTRIQUES

WESTINGHOUSE MODELE CONSOLE. — 4 Brûleurs. Rég. $135. Seulement **$109**

WESTINGHOUSE, 4 BRULEURS. Rég. $155. . . . . **$112**

1 RANGETTE (d'occasion)—$10.00

La famille, association des vivants avec les morts et ceux qui naitront

Henry Bordeaux, nous introduit dans le foyer français. "La Famille en France" — Conférence prononcée à Toronto.

"O mon pays, terre sacrée, tantôt creusée de sillons et tantôt creusée de tranchées, puisque tu fus envahi quatre fois en un siècle, faut-il donc croire que lorsque tu es menacé ou lorsque tu souffres de mille morts, comme tu as souffert pendant plus de quatre cents ans aucune sainte femme, aucune Véronique ne vient poser sur ta figure de sang et de larmes le voile sacré, pour montrer ensuite au monde ton empreinte et lui dire: "Voilà le visage de la vraie France".

C'est par cette prière, au ton d'éloquence grandiose, que M. Henry Bordeaux, représentant officiel de l'Académie Française, aux fêtes canadiennes du quatrième centenaire de Cartier, terminait sa conférence sur "La Famille en France", à Toronto, il y a quelques jours.

Nous sommes heureux d'offrir aux lecteurs du "Droit", le texte complet de cette pièce remarquable de litterature et d'éloquence. Le voici:

Messieurs,

Personne n'ignore en France que si le Canada a pu devenir une nation et résister à toutes les forces qui s'opposaient à son développement, il le doit à l'unionn et à la fécondité de la famille canadienne. Cette puissance familiale, je voudrais vous la montrer chez nous et comment elle n'a pas cessé à travers les siècles de nous soutenir. Même menacée par les institutions, elle demeure à la base de notre durée. Ce foyer français, si mal connu, souvent si diffamé, je désire vous y introduire dans le passé et dans le présent.

I

La famille de l'ancienne France a laissé elle-même le témoignage écrit de sa vitalité. Elle l'a laissé dans les **livres de raison.** Un disciple de Le Play, Charles de Ribbes, a pu composer un admirable tableau des familles d'autrefois, rien qu'avec ces vieux livres de raison que tenaient des gentilshommes, des bourgeois, des commerçants, surtout des propriétaires agricoles, parfois de simples paysans. Ce n'étaient tout d'abord que des livres de comptes et ils ne contenaient que les détails de l'administration du domaine. Peu à peu, on prit l'habitude d'y inscrire les dates des mariages, des naissances et des morts. Puis, ces dates furent accompagnées de commentaires. Ainsi, la vie ancienne y apparait comme dans un miroir un peu terni, mais qu'il est aisé de frotter pour y apercevoir nettement de magnifiques images superposées et qui, toutes, se ressemblent. Car la première impression qui s'en dégage, c'est le sens unanime de la durée, c'est la subordination de toutes les volontés à l'amour de la maison, de la race, du nom, de l'honneur.

Le père commande, et cependant, je ne sais si la force de la famille en France n'est point venue de la mère plus encore que du chef. Ces mères admirables, il les faut aller chercher à l'intérieur de leur maison où elles se cachent. La mère de Bayard, quand l'enfant s'en va pour se former à la chevalerie, le recommande à Dieu, puis lui donne ses économies. La mère de Jeanne d'Arc, sûre de sa fille, entreprendra après le bûcher le procès de réhabilitation qui, aujourd'hui, aboutit à la gloire de Jeannne sur les autels. Et qui ne se souvient de cette femme **povrette et ancienne** que célébra François Villon dont elle fut, dans la faute et le péché, le tendre et fidèle refuge. A ces femmes d'autrefois et à leurs soeurs d'aujourd'hui, aux vertus qu'elles ont pratiquées, à l'héritage moral qu'elles ont laissé, notre pays doit peut-être, doit sans doute d'avoir résisté aux durs assauts qu'il a éprouvés et dont les plus redoutables ne nous sont pas venus et ne nous viennent pas de l'extérieur.

Olivier de Serres soumettait l'avenir d'une race à ces trois conditions: Personne n'ignore en France que, si savoir commander, se bien marier (car l'homme produit et la femme épargne), enfin maintenir la paix et la concorde. Et il ajoute: "De pauvres personnes ont fait de bonnes maisons."

La femme épargne. On en fait gloire, même aux saintes. Dans les mémoires de la mère de Chaugy sur la vie et les vertus de Jeanne de Chantal, on voit celle-ci, dans sa jeunesse, aux champs et dans une maison de grandes affaires et dépens, au lieu de chercher, comme les dames mondaines, nouvelle parade d'or et de soie, se contenter du lin et de la laine, mais avec tant de propreté, de grâce et de bienséance "qu'elle paraissait cent fois plus que plusieurs autres qui ruinèrent leur maison pour porter des attifets." L'économie donne des habitudes d'activité et permet les aumônes. La soif de luxe se développe surtout à partir de la Renaissance, en même temps que cette oisiveté que dénonçait plaisamment Montaigne quand il disait, dans les **Essais:** Je vois avec dépit, dans plusieurs ménages, Monsieur revenir maussade et tout marmiteux du tracas des affaires, environ midi, que Madame est encore après se coiffer et attifer dans son cabinet. C'est affaire aux reines, encore ne sais-je?"

Il est alors admis que la famille n'est point faite d'une série de bonheurs individuels et que, parfois, il lui faut sacrifier ce bonheur individuel. Elle n'hésite pas à l'exiger, estimant que sa durée vaut davantage. Peu sentimental, il ne s'attendrit pas sur les préférences du coeur: ce qu'elle veut, c'est qu'on la serve. Et souvent, elle traita sans égards, jusqu'à s'en faire une terrible ennemie, cette puissance qu'elle ne sut pas toujours mesurer et qui est l'amour. L'amour, quand il entre de lui-même chez elle, l'illumine. Il consent alors à se plir à ses lois et même, quand il ne passe pas, comme il arrive, il les rend douces et faciles. Mais il n'est pas toujours invité. On redoute ses éclats et ses écarts. On sait précisément qu'il est sujet à passer, et qu'il faut bâtir sur un terrain plus solide. Il advint que les pères, abusant de leur autorité, conduisirent sans les consulter les filles à l'autel ou au mariage. Ils les donaient à Dieu ou au mari qui leur convenait à eux-mêmes. La femme de leur fils, ils aimaient la choisir: généralement assez bien. Oh! non pas pour les avantages périssables dont ils n'avaient point le profit, mais pour la sécurité et la prospérité de leur maison qui était leur grande affaire. De là, tant de conflits où l'Eglise intervint avec sagesse. Elle n'admit jamais les vocations ou les mariages sans le consentement des intéressés. Rabelais, dans **Gargantua**, qui tient pour l'autorité paternelle absolue traite avec amertume et mépris certains **moines taupetiers** qui marient les enfants consentants sans l'avis des père et mère. Quand l'amour de Roméo et de Juliette se dresse contre la haine séculaire des Capulets et des Montaigus, il se trouve un frère Laurent pour les bénir. Non que l'Eglise se dresse contre la famille. Elle est elle-même, je l'ai dit, autorité et hiérarchie. Mais elle empêche des empiètements qui briseraient la liberté dans son fond intangible.

De charmantes coutumes accompagnaient jadis toutes les manifestations de la vie domestique. Dans les Ardennes, le lit nuptial était jonché de roses et d'épines, image des joies et des peines de la vie. Dans tous les pays de France on le bénissait pour sanctifier la race à venir. En Gascogne, on chantait à la mariée:

Quitte la rose, prends le souci;
Quitte la rose du jardin,
Prends le souci de la maison.

Les jeux mêmes reflétaient les idées des garçons et des filles sur le mariage. Toutes ces petites filles qui tournent et qui sont dans le pré, Claudine et Martine et la belle Suzon, et cette Madeleine trop favorisée, se doutent déjà que se marier selon son coeur, c'est la joie qui fait trembler. Et souvent, l'on vivra et l'on vivra heureuse, ou presque heureuse—ce qui est déjà beaucoup—et l'on sera une bonne épouse, une pieuse et vaillante mère de famille avec un coeur sanglant, mais cela ne se voit pas sous la robe. C'est une tache rouge comme celles que portent les colombes poignardées. Les peines de coeur n'empêchent pas de remplir fermement sa vie quand on n'a pas pris l'habitude de s'écouter et, comme on a la précaution de les cacher, persone ne s'en doute et, dans la mort même, ne garde-t-on pas ses vêtements pour ne pas découvrir la blessure?...

Malgré les abus, malgré le détachement progressif de la terre et le déracinement, malgré l'esprit de libre examen introduit par la Réforme, malgré bien des atteintes et des attaques, cette constitution demeura à peu près intacte jusqu'à la Révolution. Rétif de la Bretonne, dans **La Vie de mon Père**, en trace un tableau qui eût été aussi vrai au XIe ou au XIIe siècle, qu'il l'était encore au XVIIIe. Il appelle son père son **dieu visible** et l'on ne saurait souligner d'un trait plus net le caractère quasi-sacré que les enfants attribuaient à la puissance paternelle. Rétif nous fait assister au mariage de son père, qui fut commandé par son grand-père, contrairement à la plus tendre inclination naturelle. Pour ces fondateurs de dynastie, pour ces chefs responsables, l'amour ne compte pas, ni le bonheur individuel. Il n'y a que la race.

Les Rétif étaient originaires de Nitry, dans le Tonerrois. Edme, le père de l'écrivain, est envoyé par Pierre, l'aïeul, à Paris, pour y étudier. Il s'y éprend d'une jeune fille, Rose Pombelins. Le voilà donc qui va se fixer à Paris pour toujours. Mais, de la campagne, son terrible père veille sur lui. Il a flairé le danger et, brusquement, il rappelle le jeune Parisien à Sacy.

A l'entrée du bourg, Edme aperçoit dans une chenevière, trois filles épaisses, l'air hommasse, qui cueillent le chanvre. Il soupire en pensant à Rose. Et celles-ci l'étonnent par leur activité, leur ardeur au travail, leur force à transporter les gerbes. Il consent presque à les admirer, car il fut paysan. "Elles ne sont pas belles, songe-t-il, mais cela fera de bones ménagères."

Ce sont les soeurs Dondaine. Edme trouve chez lui leur père Thomas qui cause avec son père. Et ces deux autorités l'accueillent de leur haut. Pierre Rétif le met sans barguigner au courant de leurs projets, non pas de leurs projets, de leurs ordres:

—Je vous ai mandé, lui dit-il, pour vous marier, mon fils. Au lieu des coquettes perfides et corrompues des villes, je vous donne une fille vertueuse qui ne chérira que son mari. Vous auriez peut-être plus de goût pour une jolie porteuse de fontanges, mais je vous défends d'y songer et ne veux pas recevoir de vous la moindre objection, ou ma malédiction est toute prête.

C'est net et précis. On fait entrer là-dessus les trois soeurs Dondaines et l'on informe Marie, la cadette, qui était la moins avenante de visage, du sort qui lui était réservé. Cette fille modeste rougit et, pour sa part, elle ne proteste point, trouvant le futur à son gré, mais, par une jolie délicatesse, elle voudrait, pour qu'il en fût ainsi, qu'elle convint elle-même au jeune Rétif. Elle n'a pas plutôt prononcé timidement cette demande qu'elle reçoit de son père Thomas un: **Taisez-vous** retentissant qui lui ferme le bec. Edme, le coeur brisé, n'essaie même pas de résister:

—Mon père, murmura-t-il plus mort que vif, je serais bien malheureux et bien indigne d'être moi-même père un jour, si j'apportais de la résistance dans une occasion comme celle-ci, qui est le plus haut et le suprême exercice de la puissance des pères: à la mort comme à la vie, je vous obéirai ainsi qu'à ma digne mère. Commandez et ne vous embarrassez pas du reste, car il n'est pas possible que vous ne soyez pas obéi.

Cette soumission nous semble le sommet de l'abnégation. Elle ne satisfait pas encore le père Rétif qui, très perspicace, devine bien la douleur cachée sous ce discours. Or, de la douleur même, il ne veut pas. On ne bâtit pas une maison avec du sentiment, mais avec des pierres.

—Voilà de bien grandes phrases, mon fils . . ., déclare-t-il brusquement.

Pierre Rétif a voulu préserver sa race paysanne, la maintenir sur la terre, l'enraciner. A distance, il a deviné que Pais lui prenait son petit. Paris ou une femme, Paris et une femme, peu importe, et quelle que soit cette femme. C'est pourquoi il a donné le vigoureux coup de barre qui ramène au port le vaisseau perdu.

Au dernier chapitre de son livre, Rétif de la Bretonne nous montre Edme vieilli, pareil à un patriarche, entouré de ses quatorze enfants et de toute sa domesticité, faisant après le souper en commun une lecture de l'Ecriture sainte et l'accompagnant de quelques brèves observations. Ce portrait de chef de famille, que l'on croirait sorti d'un cadre du XIIe siècle, date du temps de Voltaire et de Jean-Jacques. Ainsi la famille française, pendant plus de dix siècles, s'était-elle conservée intacte. Elle avait résisté aux abus de son pouvoir comme aux faiblesses sentimentales, à l'esprit critique comme à l'égoïsme, comme au droit au bonheur individuel, et sa résistance était venue, ainsi que nous le constatons par la suite des générations de Rétif sur le domaine de Sacy, principalement du lien qu'elle avait gardé avec la terre.

La famille et la terre, la famille unie à la terre, c'est la force de la France dans le passé. Nous allons voir que c'est encore sa force aujourd'hui.

II

La Révolution n'éclate pas comme un coup de tonnerre dans un ciel serein. Elle éclate comme un coup de tonnerre dans un ciel peu à peu chargé de nuages. Le premier nuage dans l'horizon familial est apporté par la Réforme, qui ouvre la porte du foyer à l'individualisme. Elle renverse les promesses éternelles et substitue, au nom de la personne humaine, la possibilité du divorce au principe de l'union indissoluble. Là est la première altération du mariage. Jusqu'à la Réforme, sa durée n'est même pas mise en doute. Or, voici qu'une nouvelle doctrine, et une doctrine religieuse, l'atteint dans son principe essentiel d'engagement définitif pris en présence de Dieu. La discussion s'est introduite sur la base même de la famille et l'idée va faire son chemin.

Elle fera son chemin pendant tout le XVIIIe siècle. Elle se rattachera à une doctrine plus générale, celle des droits de l'individu. Cet individu, Jean-Jacques Rousseau prétendra le libérer de toutes les entraves. Comment supporterait-il donc celles de la famille, qui sont les premières et les plus lourdes? Il naitra avec des droits et non pas avec des devoirs. Il ne dépendra ni de son père ni de sa mère. L'Etat est là pour le recevoir. C'est à l'Etat que le fameux théoricien dévolue la puissance paternelle. Quant au mariage, comment deux êtres pourraient-ils engager l'avenir quand ils ne sont pas sûrs d'eux-mêmes? Les sentiments peuvent changer, seule la liberté ne change pas. D'autre part, Voltaire et les Encyclopédistes laïcisent les questions sociales qu'ils prétendent isoler de toute préoccupation religieuse.

Les conditions économiques et les moeurs viennent accélérer cette marche des idées. La famille vivait sur le domaine et donnait sur place l'exemple de sa vertu et de sa continuité. Plus cet exemple venait de haut, plus il provoquait l'imitation. Or, voici qu'au XVIIe siècle, commence l'exode des grandes familles terriennes qui vont solliciter à Versailles. Les influences locales diminuent et les seigneurs du sol deviennent des courtisans. Le lien étroit qui unissait la race et la terre se dénoue. Un autre coup va être porté au droit familial jusqu'alors sacré, le jour où Louis XIV contraint le Parlement à légitimer ses bâtards. Enfin, à partir de la Régence, la haute société met à la mode la liberté conjugale. "Eh! bien, va-t-en" dit une femme à son mari qui lui demande de le tutoyer. Une autre, qui réclamait la séparation pour un soufflet reçu de son mari en tête-à-tête, ne pouvant l'obtenir, va rejoindre le brutal dans son cabinet et, après l'avoir giflé à son tour, lui donne cette explication: "Tenez, Monsieur! voilà votre soufflet: je n'en puis rien faire". Qu'était devenu le respect du chef? Le mariage n'impose plus aucune gêne: il n'est plus qu'une association mondaine d'intérêts et de caprices. Ainsi l'anarchie des moeurs contribue-t-elle à répandre la liberté dans les idées.

La Révolution—qui n'est étudiée ici que dans les changements apportés par elle dans la constitution de la famille—fut donc préparée, dans cet ordre de faits, par les conditions économiques, par la liberté des moeurs et par les idées nouvelles. Ni ces idées nouvelles, ni ces moeurs, ni ces conditions économiques ne touchaient la majorité du peuple français, les masses profondes qui sont le réservoir de la force et de la vie nationale. C'est ce qui explique qu'en remaniant de fond en comble les institutions familiales, la Révolution n'atteignit que les villes. Les campagnes lui échappèrent et, après la tourmente, l'existence reprit, à peine différente de celle d'autrefois. Le bouleversement de la famille fut en 1792 une oeuvre de doctrinaires et de théoriciens, disciples de Jean-Jacques et des Encyclopédistes, persuadés qu'ils libéraient l'individu enchainé, et ce bouleversement n'a commencé à produire tous ces résultats que beaucoup plus tard.

Le mariage était lié à la religion puisqu'il était un sacrement. La Révolution brisa ce lien. La loi du 20 septembre 1792 fit du mariage un contrat purement civil que compléta l'institution du divorce: le divorce par consentement mutuel, le divorce prononcé sur la demande de l'un des conjoints pour simple cause d'incompatibilité d'humeur ou de caractère, le divorce pour cause déterminée. Les effets s'en firent immédiatement sentir, mais seulement à Paris et dans quelques grandes villes. Dans les trois premiers mois de 1794, le nombre des divorces à Paris égala celui des mariages. La proclamation de l'égalité dans les successions, de l'enfant légitime et de l'enfant naturel, la suppression de l'autorité maritale et de la puissance paternelle complétaient cette nouvelle législation de la famille. "A Paris, en l'an IX, dit un peu plus tard, le tribun Carion-Nisas, le nombre des mariages a été de 4.000 environ, celui des divorces de 700; en l'an X, celui des mariages d'environ 3.000 seulement, celui des divorces de 900, proportion croissante et décroissante qui, des deux côtés, effraie et qui prouve que le divorce, loin d'être un remède, est un mal de plus, et qu'au lieu d'appeler les citoyens au mariage, comme on l'a prétendu, il les en dégoûte, il les en écarte". Cependant, on avait cru faciliter le mariage en lui ôtant l'indissolubilité, et l'on s'était imaginé qu'on lui rendait la santé.

— III —

Les rédacteurs du Code civil n'oublièrent pas cette expérience. Dans les travaux préparatoires, on trouve même cette première opinion du Premier Consul sur le divorce:

"Qu'est-ce qu'une famille dissoute? Que sont des époux qui, après avoir vécu dans les liens les plus étroits que la nature et la loi puissent former entre des êtres raisonnables, deviennent tout à coup étrangers l'un à l'autre sans pouvoir s'oublier? Que sont les enfants qui n'ont plus de père, qui ne peuvent cofondre dans les mêmes embrassements les auteurs désunis de leurs jours; qui, obligés de les chérir et de les respecter également, sont, pour ainsi dire, forcés de prendre parti contre eux; qui n'osent rappeler en leur présence le déplorable mariage dont ils sont les fruits? Oh! gardez-vous d'encourager le divorce! Ce serait un grand malheur qu'il passât dans nos habitudes!"

Il appartenait lui-même à l'une de ces familles pareilles à des clans où l'union et la solidarité sont étroites et devienent quelquefois un poids lourd, et il s'en souvenait. **Général et chef d'Etat**, s'il avait rencontré autour de lui, dans ses rudes campagnes et dans sa réorganisation rapide d'un état social couvert de ruines, autant de concours et d'individualités qu'il en avait eu besoin, il ne pouvait attribuer cette abondance de forces et de talents surgis du territoire qu'à la vigueur latente de l'ancienne France. Et d'où provenait cette vigueur, sinon de la constitution même de la famille qui avait soutenu le royaume dans toutes ses vicissitudes à travers les siècles? On aurait pu craindre que la contrainte imposée par l'autorité du chef de famille, que la servitude familiale ne fût un obstacle au développement de jeunes énergies, ne brisât les caractères trop gouvernés, n'anémiât les volontés. Or, la discipline révélait une fois de plus qu'elle est une école incomparable d'individualités prêtes à se donner à une oeuvre jusqu'au sacrifice.

Le Code civil fut donc une transaction entre l'ancienne constitution et le droit révolutionnaire. En apparence, il maintient la famille traditionnelle fondée sur le mariage, la puissance maritale, la puissance paternelle et l'héritage. Mais il en altère les principes essentiels. Tout d'abord, il sécularise le mariage. Le mariage cesse d'être un acte religieux pour devenir un contrat civil. Que les époux comparaissent devant un prêtre si telle est leur volonté, la loi ne veut pas le savoir. Et comme les moeurs après le Concordat, redeviennent immédiatement religieuses et que les époux préfèrent se marier à l'église plutôt qu'à la mairie, une loi interdit la célébration du mariage religieux avant celle du mariage civil. Les moeurs s'inclinent devant la loi, mais l'usage est resté de réserver le cérémonial au mariage religieux et de traiter le mariage civil comme il demandait lui-même à être traité, c'est-à-dire comme un contrat qui ne nécessite ni toilettes, ni fleurs, ni musique, ni solennité, ni émotion, ni témoignage sacré. Contrat dont la durée n'est d'ailleurs point définitive, qui se peut résilier comme un bail, car le divorce est maintenu dans la législation, malgré les éloquentes paroles du Premier Consul qui, changeant d'avis promptement, songe peut-être déjà à l'usage qu'il en pourra tirer un jour; non point sans doute le divorce sur la simple demande de l'un des conjoints, qui équivalait à la répudiation du droit romain, mais le divorce pour causes déterminées, et même par consentement mutuel en l'entourant de quelques garanties. Quelques années plus tard, la loi du 8 mai 1816 abolissait le divorce sans soulever de protestations. Il y avait trop de ruines et l'on avait besoin, pour les réparer, d'une forte constitution de la famille.

Enfin, dans le Code civil, la puissance maritale et la puissance paternelle étaient bien maintenues, mais toutes deux changeaient de nature; la première s'exerçait en faveur du mariage, et cessait d'être l'apanage du mari en tant que chef et directeur de la communauté; la seconde était établie dans l'intérêt de l'enfant et cessait d'être une sorte de délégation divine incluse dans la paternité. Toutes deux, en somme, devenaient soumises à la loi, au lieu d'être simplement reconnues et protégées par elle. Là encore se faisait sentir l'esprit nouveau. Il se faisait sentir davantage dans le titre des successions où le principe d'égalité l'emportait décidément sur celui de la liberté; les parents ne pouvaient plus disposer que d'une part minime de leur patrimoine et le domaine, divisé, pulvérisé, systématiquement soumis au partage, c'est-à-dire à l'obligation de passer tôt ou tard en des mains étrangères, ne pouvait plus servir d'appui héréditaire à la famille.

— IV —

Pendant tout le 19e siècle, nous assistons en France à une lutte entre les anciennes forces familiales et les partisans de cet ordre nouveau basé sur l'individualisme. Qui l'emportera? On ne le sait pas encore. Sans doute, en apparence, c'est l'individualisme qui triomphe. Il a pour lui toute la littérature romantique. Il a contre lui tous les penseurs plus réfléchis, de Joseph de Maistre et Balzac à Fustel de Coulanges et à Paul Bourget. Il obtient en 1884 le rétablissement du divorce, mais seulement pour causes déterminées, et il réclame en vain son élargissement. Le titre des successions avec le partage forcé et l'impôt sur les successions trop lourd en ligne directe et même en ligne collatérale atteignent le patrimoine qui est la base de la famille et travaillent sans le savoir, ou en le sachant, au profit du socialisme et même du communisme. Mais l'épargne et aussi l'amour des parents pour leurs enfants rétablissent sans cesse ou gardent l'illusion de rétablir ce que la loi divise et tend à briser.

Néanmoins, un état nouveau des moeurs menaçait de se créer, dont la preuve la plus indiscutable est la diminution des naissances. Chacun veut réaliser sa vie personnellement et ne consent plus à remettre l'achèvement de cette réalisation à la génération suivante. L'idée de la durée a été remplacée par celle du résultat immédiat. Dans le monde de la bourgeoisie, la vie intérieure de la famille a été atteinte par le goût du bien-être et par la fièvre de la distraction et du déplacement: il n'est pas jusqu'à l'automobile qui ne soit venu favoriser ce besoin de s'extérioriser. On recherche le moindre risque et le plus grand profit. Dans la classe ouvrière, l'insalubrité du logement, le manque de place, le manque d'air ont substitué le café et la rue au foyer. "La femme hors de la maison, quel que soit son gain, c'est le foyer vide sans enfants, ou avec des enfants à l'abandon, et c'est la stérilité, la ruine..." A la campagne, la paysanne, la plupart du temps, ne sait pas retenir l'homme à la maison, et celui-ci préfère le cabaret; le service militaire a donné l'habitude de la ville, a créé l'ennui aux champs; la ville, c'est la lumière; et c'est aussi l'argent au lieu des produits en nature. Ajoutez d'autres causes encore: l'alcoolisme, le refus des responsabilités, la peur des difficultés de la vie, ce que j'ai appelé la Peur de vivre.

Et pourtant cet individualisme n'est pas vainqueur, ne parvient pas à imposer son régime. Deux étrangers de marque, deux Américains, venus en France avant la guerre, ont publié leurs observations sur la famille française. Tous deux semblaient spécialement qualifiés pour bien voir; venus en mission officielle pour prendre la parole à la Sorbonne, ils avaient séjourné à Paris un temps assez long et avaient pénétré dans la société française, charmée de les accueillir. Je veux parler de MM. Henry van Dyke et Barrett Wendel qui ont formulé leurs appréciations, l'un sous la forme poétique dont il use rarement, l'autre dans un élégant livre de voyage.

M. Henry van Dyke, professeur à l'Université de Princeton, ministre des Etats-Unis à La Haye, sur le bateau qui le ramenait au pays natal, s'est souvenu qu'il était poète. Tout en saluant la vieille Europe qu'il remercie de son hospitalité et dont il célèbre la civilisation ancienne et raffinée, les mille agréments de grâce et de politesse et les trésors artistiques, il lui adresse une critique, comme si l'air qu'on y respirait était un peu étouffant: elle lui parait trop attachée au passé, trop dépendante du passé. La vie exige, selon lui, qu'on regarde en avant et non pas en arrière. Et il ajoute avec une ardente éloquence: **The glory of the present is to make the future free** (la gloire du présent c'est de faire l'avenir libre). Formule hardie qui contredit nettement la fameuse constation d'Auguste Comte: **l'humanité se compose de plus de morts que de vivants**, et qui supprime d'un trait la tradition historique, la continuité de la race, la chaine des générations.

M. Barrett Wendel, moins lyrique, a, pendant son séjour en France, regardé, écouté, étudié, et, après avoir emmagasiné les faits, les physionomies, les paroles et immobilisé dans sa mémoire la vie qui passe, il nous a donné le résultat de ses observations dans un livre d'une lecture agréable qu'il a intitulé: **La France d'aujourd'hui.** Or, ce qui l'a peut-être le plus frappé dans cette France d'aujourd'hui, dont il décrit les caractères généraux, c'est la forte constitution de la famille. Il nous confie sa surprise, et même son émerveillement, de voir ces petites sociétés unies et durables que sont les familles, sa gratitude pour la façon courtoise dont il y fut accueilli dans l'intimité, les réflexions, les comparaisons, et même les leçons sociales qu'il en a tirées. Sans doute, l'Anglais et l'Américain ont le **home**, mais le Français a le foyer que l'étranger ne connait pas assez: "C'est la cheminée, la pierre de l'âtre, le centre de la vie domestique, autour duquel la famille se groupe, formant un tout, distinct de tout autre groupe, dans ce monde confus et bruyant, complet en chacun, vous libérant, lorsqu'on y réside, de tout le reste de l'humanité. Foyer qui symbolise toute la vigoureuse, profonde, complexe puissance des émotions familiales qui constituent pour ce peuple les plus fortes des émotions individuelles et nationales". Multipliant les petits faits significatifs, M. Barrett Wendel montre qu'en France le sentiment familial est le plus spontané de tous les instincts. Ailleurs, c'est le lien conjugal qui parait le plus fort, ici c'est le lien qui unit les parents aux enfants. Cette certitude lui donne la clé de beaucoup d'habitudes sociales qu'il ne s'expliquait pas. La recherche de la dot, par exemple, cesse d'être pour lui une vulgaire et vile préoccupation d'intérêt, mais dénote une prudence sentimentale soucieuse du foyer à fonder. Le mariage, qui lui apparaissait bien compliqué avec ses rites, ses cérémonies, ses autorisations, n'est plus une question purement individuelle, mais familiale. De même le choix de la carrière n'est pas indifférent à la famille, car elle en sera consolidée ou affaiblie. Les devoirs domestiques, ceux de direction, d'administration, de paternité, sont considérés comme aussi importants, pour le moins que les devoirs conjugaux. L'héritage est garanti aux enfants. Tous ces faits sont la preuve d'une civilisation avancée à qui des nécessités sont imposées et qui fait passer la famille avant l'individu. Et, pour couronner ce chapitre sur la famille française, M. Barrett Wendel conclut:

"En résumé, au fur et à mesure que l'on connait mieux les Français on s'aperçoit avec un étonnement de plus en plus grand que toute leur conception de la famille—avec cette sanction plus émouvante et sacrée du foyer—les fait se considérer originellement, non pas comme des individualités, mais comme étant chacun les membres d'une petite société. La famille est une association ou, si vous voulez, une corporation, un clan. C'est quelque chose de plus que la somme des individus qui la composent, avec leur complexité humaine et faillible; elle a un droit primordial et suprême au dévouement de chacun des siens pour sa sauvegarde. Les êtres qui participent à sa vie, comme ceux, qui, à un moment donné, appartiennent à une nation, peuvent tomber dans l'oubli, mais la famille elle-même doit subsister dans sa pérennité. Ainsi le premier des devoirs humains devient, non pas individuel, mais désintéressé et social. A cet idéal du devoir, les Français sont profondément fidèles. Si, à travers les générations, ils n'y avaient pas été attachés avec une continuité passionnée, ininterrompue et persistante, leur société ne pourrait pas subsister dans la forme que leur a léguée le passé et qu'elle est en voie de transmettre à l'avenir".

M. Barrett Wendel constate en dernière analyse, comme M. Henry van Dyke, la force du passé dans la construction de la société française. Mais, au lieu de la dénoncer au nom de la liberté, il lui rend justice et il reconnait en elle la marque de l'expérience séculaire qui, des différentes formes de la société, n'en a retenu qu'une seule, comme la plus viable, la plus apte au développement national.

Voilà ce qui frappe surtout les voyageurs qui visitent la France du dedans, et non celle du dehors, de Paris et de ses plaisirs pour étrangers de passage. Cependant, la famille unie, consolidée, défendue par les lois, garantissait à la nation la durée. Réduite à un état précaire par une législation individualiste, elle ne donne plus assez d'enfants.

— V —

Une inquiétude était donc née en France avant la guerre de l'expérience individualiste qui essayait de s'acclimater après que l'expérience familiale avait produit ses beaux fruits pendant des siècles, et c'était l'inquiétude du nombre. On pouvait suivre sur les statistiques la diminution continue de la natalité, au point que certaines années, les tombes étaient plus nombreuses que les berceaux. C'était la menace de la mort lente. L'Allemagne, à distance, l'avait mieux que nous discernée. Quand elle se jeta sur nous, la 3 août 1914, elle nous croyait en pleine décadence. Elle oubliait que, chez une nation ancienne de douze siècles et qui a notre passé, il suffit d'un sursaut d'énergie pour que le sang afflue aux artères, le sang de la Marne, le sang de Verdun, le sang de la bataille pour la France, dont la dernière goutte, versée le 11 novembre 1918 au matin, était riche et vermeille de jeunesse renouvelée.

La guerre est une terrible réalité. Elle nous met sous les yeux des vérités toutes saignantes. Par là, elle contient un enseignement dont il faut savoir tirer les leçons.

Nous connaissons trop ses ruines pour qu'il soit nécessaire d'y insister, nous qui avons été frappés à la fois dans notre sang et dans nos terres. Mais ne nous a-t-elle pas conduit à certaines réflexions sur la famille?

"L'homme qui n'a pas de religion, a dit M. de Bonald, est protégé par la religion des autres". De même, l'homme qui n'avait pas de famille ou qui avait limité sa famille, s'est trouvé, dans la guerre, sous la protection de ces familles de France qui offraient sans compter leur sang. Et, du jour au lendemain, on put constater ce phénomène: la famille que l'on avait peu à peu cessé d'honorer, que ni lois ni moeurs ne soutenaient, était portée tout à coup sur le pavois; les journaux ouvraient une rubrique à la gloire des plus nombreuses, célébraient leurs mérites, louaient leur désintéressement et leur générosité.

Je me souviens, au cours de la guerre, pendant une permission, d'être entré à la campagne dans une maison isolée où deux femmes âgées causaient entre elles. Elles parlaient d'un pays perdu qui ne leur disait rien qui vaille: l'Orient. Comme les Croisés qui revenaient de Terre Sainte étonnaient, par leurs récits, les terriens immuables, les soldats de Salonique poussaient, du geste et de la voix, l'horizon de nos provinces. Le monde ne s'arrêtait plus à la ville voisine: il avait des prolongements mystérieux et redoutables.

L'une des deux avait laissé là-bas un fils unique. Cependant, elle n'en voulait point à l'autre, qui avait encore tous les siens, dont deux blessés, il est vrai:

— La Simone en a quatre, m'expliqua-t-elle avec admiration.

Avant la guerre, elle m'avait dit un jour: "La Simone a quatre garçons et quatre filles. Qu'est-ce qu'une terre coupée en huit?" Un ancien sentiment qui est le respect de la vie est rentré dans les maisons. Il a remis au premier rang du village les familles nombreuses. Elles résistent aux orages et, l'orage passé, elles rebâtissent.

Ce respect de la vie, il a gagné tout le monde en France. Personne ne songe plus à critiquer les familles nombreuses. Elles sont aujourd'hui à l'honneur. Elles sont entourées de l'estime publique et, tandis que l'on croit la France atteinte dans sa natalité, je vais vous raconter ce que voit un membre de l'Académie française chargé du rapport sur les prix de vertu. L'Académie française a reçu des dons nombreux qui lui permettent de distribuer chaque année cent prix de 20.000 francs chacun à des familles de neuf enfants, et cent prix de 10.000 francs à des familles d'au moins cinq enfants, plus un grand nombre d'autres prix. Les dossiers de ces familles donnent l'impression d'ouvrir l'armoire aux trésors de la France. Ces dix, douze, quinze enfants qu'offre chacun d'eux, c'était notre force dans la guerre et c'est notre avenir. Celle-ci a donné sept fils à la mobilisation; cette autre aligne toute une troupe d'enfants en bas âge qui tiendront plus tard aux champs les mancherons de la charrue, ou l'outil à l'usine. Les commentaires, dont elles accompagnent leurs demandes, rappellent ces livres de raison dont je parlais tout à l'heure, où laboureurs et artisans d'autrefois s'enorgueillissaient de leur lignée malgré les lourdes charges. Tel père, simple journalier, termine ainsi le récit de sa dure existence: "Nous sommes entrés à ménage (lui à vingt-trois ans, elle à vingt), avec pour toute fortune de la jeunesse, de l'amour et la volonté de travailler. Nous avons eu quatorze enfants dont douze vivants. Il a fallu se priver pour eux. Le bonheur de les voir rassasiés nous suffisait et nous suffit encore. Travail acharné, privations de tous les jours, pendant vingt ans, jamais aucune douceur, aucun extra du côté de la nourriture, boisson et vêtement, tel a été mon lot et celui de ma femme. Mais enfin, nous sommes satisfaits d'avoir créé et bien élevé une belle famille". N'est-ce pas là un magnifique langage, et avons-nous bien mesuré tout ce qu'un pays doit à ces pères qui soutiennent l'édifice? Et que penser de cette famille du Rhône qui a eu dans la guerre quatre fils et trois gendres mobilisés: deux fils et un gendre tués et un troisième fils a été amputé. ..."Nous sommes douloureusement frappés, écrit le père, mais nous nous résignons parce que notre épreuve est commune à toutes les familles françaises, et parce que le devoir était là où sont tombés nos enfants. Leur sacrifice sera apprécié par Dieu qui nous a donné la victoire. Nous tiendrons, quoi qu'il arrive..." Il parle comme le vieil Horace de Corneille. La France du présent vaut bien la France du passé. Cependant, les dossiers ne sont pas la vie. Comme le dit la Princesse Lointaine de Rostand, lorsqu'elle monte sur la galère de Geoffroy Rudel:

Oh! tout ce qu'on nous dit, rien...
Il faut venir voir.

Rien ne vaut la vision directe. Je suis allé dans mon pays natal, la Savoie, rendre plus d'une fois visite à ces familles honorées des prix de l'Académie française. Et j'ai découvert cette vérité que je soupçonnais à vrai dire: pour doner la vie, il faut l'aimer et donc on ne doit pas découvrir de l'amertume, du doute ou de l'envieux pessimisme chez celui qui croit à la vie. **"Les pères de famille,** disait Charles Péguy, **ces grands aventuriers du monde moderne..."** Admirable définition: ce sont eux, en effet, qui courent les grandes aventures, et, comme les corsaires d'autrefois, sont maitres à leur bord sur le bateau que le flot assiège. A cette définition, je veux joindre une autre formule qui est de Villiers de l'Isle-Adam: "Les hommes austères ne devraient pas avoir d'enfant". Car ils leur feraient des enfances pénibles et l'on tire la plupart du temps sa gaité et son courage de ses impressions d'enfance.

J'ai donc rendu visite à quelques-uns de ces chefs de famille et mes voyages m'ont été mille fois payés. L'un d'eux, à Bellevaux, qui est une vallée de la Haute-Savoie, m'a dit, me montrant sa lignée, sans même se douter de la grandeur de sa parole:

— Les nourrir, on y parvient. Mais il faut les élever.

Les élever, en faire d'honnêtes gens.

A Novalaise, en Savoie, le père, coquetier de son état—c'est un métier qui consiste à courir les villages pour rassembler les oeufs et les revendre en gros—bon et joyeux compagnon, a laissé le gouvernement à sa femme qui s'en acquitte à merveille et qui dirige un troupeau de seize enfants. Quand je lui demande:

— Qu'allez-vous faire de ce magot?

Il me montre sa femme qu'il vénère et redoute un peu et me réplique, mi-grave, mi-plaisant:

— Le remettre à madame pour qu'elle s'achète une paire de culottes.

A Lépin, au bord du lac d'Aiguebelette, cet autre qui, à la sueur de son front et à la vaillance de ses bras, a gagné sa vie et celle de ses quinze enfants, sourit en me voyant et me dit:

— Ah! Monsieur, j'avais toujours pensé qu'il m'arriverait quelque chose d'heureux.

Dans la suite de la conversation, il me dira encore ce grand mot de philosophie:

— Quand je rencontre ceux de ma classe qui sont restés célibataires et n'ont eu à travailler que pour eux, eh bien! je constate qu'ils ne sont pas plus riches que moi...

Mais la plus belle réponse que je vais citer répond à toutes nos inquiétudes et résoud toutes les difficultés par l'ardeur et par la confiance. Ce paysan de Sallanches, au pied du Mont Blanc, père de quinze enfants et qui est entré dans la vie conjugale avec quatre-vingts francs, comme je lui demande ce qu'il a fait devant l'invasion de tous ces mioches, me montre avec orgueil sa maison, une belle maison à deux étages, et il me répond:

— Monsieur, j'ai bâti.

Il a relevé le ton, qu'il laisse d'habitude trainer à la mode savoyarde. Il a dit: "J'ai bâti" avec un accent d'autorité, comme le général Mangin qui, à Verdun, prenant le commandement du secteur le plus exposé, répondait à cette question: "Qu'allez-vous faire? — Attaquer." Ce fut sa manière à lui d'attaquer le destin. Il a bâti une grosse maison face au soleil et au Mont Blanc, dont la neige tantôt se perd dans les nues et tantôt par ciel clair étincelle. Il a bâti, car il a quinze enfants à loger, tous bien portants, les yeux vifs et la bouche prompte à s'ouvrir quand c'est l'heure de la soupe.

Et regardant l'alignement de ses troupes fraiches devant la forteresse familiale, il ajoute:

— Ma foi, je crois bien que j'ai eu les yeux plus grands que les bras. Pourtant les bras sont bons. J'ai vu ce qui convenait et point ce qui était possible. Mais que voulez-vous, il fallait bien oser.

— VI —

Ainsi les réalités de la guerre ont-elles chassé toutes les erreurs révolutionnaires sur la famille. La famille, avant la guerre, jouissait d'un prestige limité. Un grand nombre d'enfants faisait sourire s'il ne compliquait pas dans des proportions décourageantes les conditions de la vie. Les célibataires, préservés de toutes les épreuves domestiques, difficultés matérielles, maladies, temps consacré aux éducations, etc., se poussaient hâtivement dans les assemblées, dans les académies, dans le monde, toujours libres, toujours frétillants, toujours dispos. N'ayant pas chez eux la vision constante de l'avenir, trop rarement pourvus de ces idées générales qui permettent de s'élever au-dessus des cas individuels, ils préconisaient les solutions immédiates, à courtes vue, à la petite semaine. Ils contrariaient, oh! sans le vouloir sans doute, et surtout sans le savoir, ces solutions politiques à longue échéance qui s'inspirent de l'histoire et envisagent la nation dans un temps éloigné. Les célibataires ont fatalement une doctrine individualiste.

Cependant il importe de protéger aujourd'hui en France cette force familiale qui a fait et maintenu notre pays à travers les siècles. C'est elle qui en est l'armature.

J'ai eu la chance de le comprendre—et puisse cette leçon servir à d'autres dans l'avenir!—au cours d'une promenade qui devait marquer mon esprit d'une empreinte ineffaçable. C'était à cette époque trouble de l'adolescence où, dans le foyer le plus tendre, on se sent agité de sentiments et de désirs inconnus, où l'on prétend se soustraire aux plus chères autorités et marcher seul sur le chemin de la vie. Mon père m'avait deviné. Absorbé par trop de travail, il voulut me reconquérir en un après-midi de congé, et il m'emmena sur la colline des Allinges, au-dessus de Thonon, ma ville natale, là même où mon grand-père, qui était un disciple de Jean-Jacques et ne croyait guère à la propriété ni à l'importance du foyer, m'avait distribué la beauté du lac Léman et des campagnes environnantes en me les montrant un jour et en me disant: — Voilà mon héritage. Il est immense et je te le donne...

Mon père m'entraina au bord de la terrasse que formait l'ancienne cour du château dont on avait jeté bas la façade. De là on dominait, on découvrait tout le pays, le lac avec ses rives dentelées, ses petits golfes pleins de grâce, ses verts promontoires, la ville étagée au-dessus, facile à déchiffrer à cause de ses places et de ses jardins publics, les villages de la plaine à demi couchés dans l'herbe comme des troupeaux immobiles, ceux des coteaux groupés au bas de leurs églises en faction, et, pour fermer la vue, les montagnes, tantôt boisées, tantôt rocheuses et nues.

Mon père distribua leurs noms à tous les lieux habités, puis aux sommets et aux vallées. Il n'y avait aucun rapport entre son procédé et celui de mon grand-père. Où nous cherchions, grand-père et moi, la trace de la nature, fendue par la charrue ou la hache, défrichée, et écrasée par tous les travaux agricoles, et néanmoins survivante ça et là dans sa pureté primitive, il montrait, au contraire, la constante intervention de l'homme et le travail superposé des générations. Au lieu de la terre libre, c'était la terre disciplinée, contrainte à servir, à obéir, à produire. Et cette terre avait été arrosée de sang dans le passé, traversée par des troupes armées, protégée par la force au besoin contre l'invasion. Un saint même, un saint populaire qui avait introduit le miracle dans la vie courante, notre saint François de Sales, s'y était agenouillé pour l'offrir à Dieu. Elle nourrissait les vivants. En elle reposaient les morts.

Terre féconde, terre glorieuse, terre sacrée, il célébra sa triple noblesse avec tant de clarté que, malgré moi, je le suivais.

— Et la maison, acheva-t-il, ne vois-tu pas la maison?

Je la cherchai sans plaisir et constatai que j'avais perdu l'habitude d'orienter mon regard de son côté. Il était pourtant facile de la découvrir, au bord de la ville, isolée, avec, en arrière, le beau domaine rustique par lequel elle rejoignait la campagne.

La parole de mon père, comme les spirales d'un oiseau qui plane, avait tournoyé sur le pays tout entier. Voici que, resserrant ses cercles, elle s'abattait soudainement sur notre toit. Et il me détailla la maison comme les traits d'un visage.

On ne l'avait pas bâtie d'un seul coup. Elle ne se composait autrefois que du rez-de-chaussée. Un siècle plus tard, nos ancêtres enrichis surélevaient d'un étage, construisaient la tour. Limitée par la ville, la propriété s'étendait vers la plaine que des bois occupaient. Et les bois abattus faisaient place au jardin, aux champs et aux prairies. C'était une lutte continuelle contre les difficultés, la fortune, et contre des ennemis sans cesse renouvelés. Chaque génération à la communauté avait apporté son effort, et l'une ou l'autre sa contribution d'honneur. La chaine n'avait pas été interrompue.

Quelquefois cette chaine s'était tendue à se rompre, et la maison avait traversé de mauvais jours. Il la représentait fendant les vagues comme un solide vaisseau dont la barre est maintenue par un pilote sûr. Sa voix composait peu à peu, avec une exaltation croissante, une sorte d'hymne à la maison. C'était le poème de la terre, de la race, de la famille, c'était l'histoire de notre royaume et de notre dynastie.

A mesure que les années se sont enfuies, loin d'en être affaibli, le souvenir de cette journée prend mieux tout son sens à mes yeux. Mon père avait mesuré le chemin que j'avais parcouru pour m'éloigner de lui. Il voulait me reprendre, me ressaisir, me rattacher. Avant d'en appeler à son autorité, il tentait de frapper mon imagination et mon coeur, de les reconquérir sur leurs chimères, de leur proposer un but capable de les émouvoir. Seulement, de toutes parts pressé par la vie quotidienne, il lui fallait se hâter; il ne disposait que d'un jour entamé déjà, de quelques heures fugitives pour entreprendre ma transformation. Il pensait en une fois regagner son fils perdu, il comptait sur son art incomparable de diriger les hommes, de les subjuguer.

Ce qu'il dit pour me convaincre, pour m'arracher l'émotion qui me livrerait, ce dut être beau comme un chant d'Homère. Je n'en ai compris tout le sens que beaucoup plus tard, quand la vie m'eut apporté ses réflexions et son expérience. Je ne sais si jamais paroles plus éloquentes furent prononcées que celles qu'il m'adressa sur cette colline, tandis que le soir commençait lentement de fleurir le ciel et de pacifier la terre. Et quand je me reporte à ce lointain souvenir, il me semble que j'ai tout de même répondu à cet émouvant appel, et que j'ai, moi aussi, défendu la terre et la maison.

Les peuples, comme les hommes, ne bâtissent que s'ils croient à la durée. Et la durée, c'est une famille qui se perpétue sur le même sol...

La patrie, disait Joseph de Maistre, c'est une association, sur le même sol, des vivants avec les morts et ceux qui naitront. Admirable définition, qui s'applique d'abord à la famille...

A la famille qui soutient aujourd'hui encore la France, et que les étrangers de passage méconnaissent trop souvent chez nous parce qu'ils ne la voient pas et n'en comprennent pas la force.

O mon pays, terre sacrée, tantôt creusée de sillons et tantôt creusée de tranchées puisque tu fus envahie quatre fois en un siècle, faut-il donc croire que lorsque tu es menacé ou lorsque tu souffres de mille morts, comme tu as souffert pendant plus de quatre ans, aucune sainte femme, aucune Véronique ne vient poser sur ta figure de sang et de larmes le voile sacré, pour montrer ensuite au monde ton empreinte et lui dire:—Voilà le visage de la vraie France.

HENRY BORDEAUX,
de l'Académie française

LE
BACON MAPLE LEAF
DATÉ
CANADA PACKERS LIMITED
CP-124F

N. CHARLEBOIS A ETE REELU A LA PRESIDENCE

LES LIBERAUX DU CANTON DE CUMBERLAND SE SONT ORGANISES CETTE SEMAINE.

SARSFIELD, Ont., 14.—A la réunion d'organisation, tenue avant-hier soir à la salle paroissiale, M. Nelson Charlebois a été réélu à la présidence de l'association liberale du canton de Cumberland. Les orateurs de la soirée furent MM. Alfred Goulet, député de Russell au parlement fédéral; Elie-Bertrand, député de Prescott au parlement fédéral; Cherles McArthur, président de l'association du comté de Russell; M. Beauchamp, président de l'association du canton de Gloucester; le préfet John Innes de Gloucester, John Shirrell, M. Charlebois et M. F. Bertrand, réélu secrétaire de l'association de Cumberland.

Durant les élections M. Parent de cette paroisse était au fauteuil et M. Henry Bourcier remplissait les fonctions de secrétaire.

MM. John Sharkey, poll No 1, Henry Bourcier, poll No 3, H. Gaston, poll No 8, O. Leduc, poll No 9 et N. Morris, poll No 10, ont été élus présidents de poll. Les autres présidents seront nommés à la prochaine assemblée.

Funérailles de M. J. Barrette

(De notre correspondant)

ST-ISIDORE DE LAVERLOCHERE, 14. — Les funérailles de M. Jacob aBrrette, décédé subitement dimanche à l'âge de 82 ans, ont eu lieu le 12 septembre en l'église paroissiale. Le défunt laisse un fils unique, Joseph, chez lequel il demeurait. Les porteurs étaient les quatre petits-fils du défunt, Charles, Raoul, Albert et Joseph Barrette. Un grand nombre de personnes assistaient au service. Notre sympathie à la famille.

M. Ovide Coutu, fils de M. et Mme Octave Coutu, conduisani récemment à l'autel, Mlle Hélène Bougie, fille de M. et Mme Ernest Bougie. Les pères respectifs servaient de témoins aux mariés. La mariée portait une riche toilette de crêpe blanc avec chapeau de même nuance. Le diner fut servi chez les parents de la mariée, et le soir il y eut souper et veillée chez les parents du marié, à Lorrainville. Plus d'une centaine d'invités étaient présents. Les nouveaux époux ont reçu de nombreux cadeaux. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Mme Edmond Comtois, épouse du notaire Comtois, de Lorrainville, fera dans la paroisse de la propagande en faveur du "Droit".

Résultats de l'annonce.

BUFFALO, 14. — I. I. Sperling, de Cleveland, a déploré la tendance des banquiers à restreindre leurs annonces, de crainte d'attirer l'attention sur leurs institutions. Dans un discours qu'il a prononcé à la convention de l'association des annonceurs financiers, il a déclaré que l'annonce était la plus grande force qu'on puisse mettre à profit pour éduquer le consommateur.

SAMEDI CHEZ

FREIMAN'S

600 Paires de Nouveaux

SOULIERS D'AUTOMNE

Chics styles, attrayants contrastes en cuir, suède en entier ou en combinaisons de veau, jeune veau en entier et chevreau. Teintes: gris, bleu, brun et noir.

Un assortiment complet de pointures assure un ajustement correct — AA à C. En oxfords lacés, chics escarpins fourreaux ou attrayants souliers à lanières. Talons hauts ou cubains. Aussi un groupe pour fillettes grandissantes avec talons bas moyens. Spécial, samedi, la paire **$2.98**

Chaussures pour Dames — Troisième Etage.

Téléphonez à R. 1700 Demandez le SERVICE DES EMPLETTES

Des acheteurs experts sont à votre service pour faire vos emplettes.

Vente! 100 Manteaux de Fourrure $88

Notre acheteur vient d'effectuer un achat d'une centaine de manteaux de fourrure à un prix qui nous surprit. Nous n'avons jamais vu une si remarquable valeur. L'excitation à propos des fourrures à leur réception fut vraiment étonnante. Nous avons décidé d'offrir ces manteaux en un alléchant groupe, et nous nous attendons à ne pas en avoir un de reste samedi soir.

1 **Manteau de Seal Hudson** Garni d'écureuil. Taille 18.
1 **Manteau de Chat** Peaux de choix. Taille 16.
29 **Manteaux de Mouton de Broadtail** Garnis d'écureuil. Tailles, 14 à 40.
6 **Manteaux de Rat Musqué** Teintes foncées. Tailles 14, 16, 18, et 20.
16 **Manteaux de Seal français** Garnis d'écureuil, rat musqué et jeune renard. Tailles 14 à 42.
10 **Manteaux de Caracul Noir** Garnis de collets de loup gris et renard pointu. Tailles 14 à 20.
25 **Manteaux de Seal Chapal** Garnis en pareil. Tailles 14 à 48.
1 **Manteau de Rat Musqué** Teinte platine. Taille 16.
8 **Manteaux de Caracul Noir et Brun** Tailles 14 à 36.
3 **Manteaux de Broadtail Pelucheux** Avec larges bordures en écureuil.— Tailles 16, 18 et 20.

Conditions : $5.00 à compte, 12 mois pour acquitter le solde. Pas d'intérêt.

Salon de la Fourrure — Deuxième Etage.

A Gala Shopping Day

250 Chics

Chapeaux de Feutre

Chapeaux sportifs en feutre, avec passes, tricornes, canotiers roulés et quelques bérets. Aussi de grandes pointures larges, juvéniles. Teintes: brun, marine, vin et noir. Tous joliment garnis. Valant jusqu'à $1.95. En vente, samedi, à **89c**

Deuxième Etage.

Vente! 1,500

CHEMISES pour Hommes

Toute de la nouvelle marchandise. Des chemises qui se vendaient à l'origine à partir de $2.00. Tout blanc et de fantaisie. A col tenant et 2 faux-cols. Pointures 13½ à 16½ dans le groupe mais pas en chaque spécialité. En vente, samedi, à **$1.39**

3 pour $4.00

Le Rayon pour Hommes — Rez-de-chaussée.

BAS "Golden Quality"

Quelque chose de nouveau! Bas de qualité parfaite, de haut ton, à une épargne de 25 à 50 pour cent.

Toutes les Nouvelles Teintes

- Tous des bas de qualité parfaite.
- Tous ces bas ont été faits de fil pure soie avec hauts picot.
- Toutes les séries en pointures 8½ à 10½.

Group 1 — Chiffon mat transparent de qualité parfaite. Durables. La paire, **68c**

Group 2 — Bas. Régulier, $1.00. La paire .. **78c** — 2 paires $1.50

Group 3 — Bas. Régulier, $1.50 et $2.00. Pre, **98c** — 2 paires $1.90

Machines à Laver Electriques Locomotives

(Avec accessoires à laver Gratuit) Valant $8.50.

En vente, samedi à **$65.95**

$1 à compte — $1 par semaine

Pas d'intérêt ni frais supplémentaires si le tout est acquitté suivant entente.

RADIO

Une quantité limitée offerte en vente pour samedi—

Radios à ondes longues et courtes

"La meilleure occasion de la saison" SAMEDI **$79.95**

$1 à compte — $1 par semaine

Achetés à beaucoup moins que leur véritable valeur.

Rez-de-chaussée

Chaussures anglaises de cuir solide à trépointe Goodyear, pour hommes, fabriquées à Northampton. Pointures, 5½ à 11. Largeurs C, D, E.	$4.98
Souliers d'écoliers. Pointures, 11 à 5½	89c
Gants de chevreau importés pr dames	$1.95
Gants de Capeskin Acme. Pointures 6 à 8	$1.00
Gants de tissus. Pointures, 6 à 8	29c
Sacoches d'automne, en un bel assortiment de couleurs	$2.95
Parures de cou d'automne, val. jusqu'à 1.95.	95c
La plume "Ajay", garantie	$1.00
Sacs d'écolier	98c
Modern University Dictionary et Atlas du monde	$1.00
Crayons sans efface, la douzaine	10c
Livrets à feuilles mobiles, grandeur rég., 2 pr	25c
Encre Bluebird, format de 8 onces	19c
Grands Livres de Devoirs pour encre	15c
Papier Ciré, rouleaux de 100 papiers, papier épais	22c
Grands Brouillons, pour crayon. Chacun	5c
	6 pour 25c

Rez-de-chaussée

Aspirine Bayer	100 pour 89c
Sirop d'Hypophosphite de Fellow	97c
Tablettes A.B.S. & C.	200 pour 25c
Sels Abbey, rég. $1.00 pour	59c
Lait de Magnésie Phillip, chacune	39c
Teintures et Teintes Diamond	2 pour 25c
Parowax, paquet de 1 livre	2 lvs 25c
Talcs assortis	2 pr 23c
Kleenex	2 pr 29c
Glycerine et Eau de Rose, gros format	49c
Cold Cream et Vanishing Cream Ajay, format de 1 livre	49c
Petits balais, rég. 29c pour	23c
Brosses à bain, rég. 98c pour	69c
Blaireaux anglais, sertis dans le caoutchouc	39c
2 tubes de Pâte à Dents Colgate et 1 Brosse à Dents Colgate, valant 75c pour	49c
Brosses à Dents, excellente qualité. Rég. 25c. Pour	19c
Lotion Limacal après la barbe	50c et $1.00
Bay Rum, 6 onces	49c
Lotion végétale Lilas, gros format	49c
Brosses à dents pour enfants	15c
	2 pour 25c
Crème à barbe, valant jusqu'à 29c	15c
Coton à fromage absorbant	5 verges 19c
	2 pour 35c
Coton absorbant, 1 livre	25c
Galon gommé B. & B., 1 pce x 5 verges ou 2 pcs x 5 verges	25c
Gants de caoutchouc, rég. 39c, pour	29c
Crème à Barbe Williams	2 pour 9c
Prep, facilite le rasage de la barbe	20c
Savon Gold	10 pour 29c
Savon Sunlight	5 pour 23c
Savon Quick Arrow	2 pour 19c
Chipso	19c
Papier de Toilette Windsor	5 pour 32c

Une Autre Consignation de Nouveaux

COMPLETS D'AUTOMNE

Ultra Chics

Pour le bureau ou la toilette votre complet se trouve ici dans ce groupe. Un vaste assortiment de tissus et dispositions de choix pour faciliter votre choix. Aussi des genres pour tailles trapues et trapues courtes. Chics complets avec 2 pantalons, au prix modique de **$29.50**

$5.00 A COMPTE, le solde en versements commodes. Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre Service de Crédit.

Vente d'Ecoulement de 122

Paletots d'Automne

pour Hommes et Jeunes Gens

Dans le lot se trouve un excellent choix de tissus, teintes, dispositions et modèles. Tailles 34 à 42 dans le groupe, mais pas en chaque spécialité. Val. jusqu'à $19.50. Samedi, matin, prix pour écouler **$9.50**

Le Rayon pour Hommes — Rez-de-chaussée.

Deuxième Étage

Complets de Tweed pour Garçons, tailles 26 à 36 dans le groupe.	$10.95
Complets 3 morceaux, tailles 25 à 43	$5.00
Laine Fingering Botany, en attrayantes teintes, la livre	$2.00
	Echeveaux de 2 onces.
Pyjamas de Flanellette pour Garçons, tailles 22 à 36.	88c
Blouses pour Garçons, tailles, 6 à 12 ans.	35c
	3 pour $1.00
Ensembles Manteau Alpate pour fillettes. En groupes	$10.95 et $15.9
Parures Manteaux pour Fillettes, tailles 7 à 10.	$9.9
Vêtements pour enfants, un bel assortiment au prix de, chacun	35c
	3 pour $1.00
Manchons de Fourrure, valant jusqu'à $4.95.	$2.95
Nouvelles jupes de Croisé Poiret, tailles 14 à 20.	$1.29

Troisième Étage

Chaussures pour Fillettes et Enfants 8 à 2,	$1.19
Robes de Nuit et Jupons de Crêpe de Soie pour Dames	$1.95
Pantalons de Crêpe de Chine de soie, valant jusqu'à $1.49.	79c
	2 pour $1.50
Velours infroissable de soie "Debuvel",	$2.95
Véritable soie française Bianchini Ferier,	$3.95
Vente de tissu d'automne, bonne qualité,	$1.19
Draps ourlés à jour Pride o'the Loom de Freiman. La paire	$3.95
Vêtements fondation de haute qualité	$3.95

Seulement 200 Nouvelles

Robes d'Automne

Les mêmes styles que vous voyez à des prix beaucoup plus élevés, crêpe avec collets de taffetas, satin avec insertions de blanc, combinaisons de crêpe et satin, et manches gonflées, trois quarts. Nouvelles teintes: vin, brun, marine et noir. Tailles, 14 à 44. Au prix spécial, samedi, de **$3.75**

Manteaux — Deuxième Etage.

Quatrième Étage

15 Poêles électriques McClary	$69.95
$2.00 à compte. Le solde en 12 mensualités.	
Damas et reps. Rég. $2.98.	$2.47
Nouvelles textures en Soies Art, rég. $2.25. La verge	$1.85
Tissu ombré, régulier jusqu'à 79c. La verge,	57c
Attrayant tulle anglais à Rideaux, la vge,	15c
250 verges de Velours, valant jusqu'à $1.75. La verge	79c

Cinquième Étage

Seulement 35 Tables à Café (pas de commandes téléphoniques)	$4.95
50 Coussins (pas de commandes tél.)	69c
20 Bureaux de toilette (pas de commandes téléphoniques)	$8.45
25 Attrayants mobiilers Chesterfield	$77.50
Mobiliers de Chambres à Coucher de 4 morceaux, lit grandeur régulière	$89.50
Mobiliers de Studios, quatre morceaux,	$69.50
Sofa de Studio Garderobe Duplex Simmons	$29.95
Epargnez 12.00 sur un Lit Complet	$24.95

Sous-Sol

Congoléum (à la verge)

Congoléum de passage, 27 pcs de largeur. Rég. 55c pour, la verge	44c
Congoléum de passage, 36 pcs de largeur. Rég. 65c pour, la verge	54c
Congoléum, 2 verges de largeur. Rég. 60c la verge carrée, pour	49c
Congoléum, 3 verges de largeur. Rég. 70c, pour, la verge carrée	55c

Carpettes de Congoléum (Red Seal)

Sensationnelles épargnes en "Seconds" en Congoléum.

Grandeur, 6 pds x 9 pds. Rég. $5.50 pour	$3.95
Grandeur, 7 pds 6 pcsx9 pds. Rég. $6.85 pr	$4.95
Grandeur, 9 pds x 9 pds. Rég. $8.25 pour	$5.95
Grandeur, 9 pdsx10 pds 6 pcs. Rég. $9.60,	$6.95
Grandeur, 9 pds x 12 pds. Rég. $11.00 pr	$7.95
Grandeur, 9 pds x 13 pds 6 pcs. Rég. $12.35 pour	$8.95
Grandeur, 9 pds x 15 pds. Rég. $13.75 pour	$9.95

Pâtisserie

Gros rouleaux Gelee, au citron et framboises, chacun	10c
Beignes frais, confection de ménage, la douzaine	9c
Grandes tartes. Choix de pommes, bleuets ou pêches	2 pour 35c
Rouleaux frais et croustillants	15c
Petits fours confection de ménage	3 douz. 25c

Comptoir de la Pâtisserie Rez-de-chaussée

Bonbons

Pastilles de Chocolat au Lait la livre	15c
Scotch Mints la livre	15c
Grosses Pistaches Salés Planter la livre	25c
Chocolats Betty Brown centres crème et durs. La livre	39c
	2 lvs 75c
Peppermint Patties la livre	29c

Comptoir des Bonbons Rez-de-chaussée

COMPLETS

2-Pantalons pour Garçons et Adolescents

$21.00

La dispostion est la chose qui compte dans les vêtements des jeunes gens. Et la conception n'est pas dédaignée aussi. Teintes: brun, gris, Oxford, tan, bleu, rayures fines. Tailles 33 à 37. Samedi, $21.00.

Conditions spéciales: $1.00 à compte, le solde en 5 mensualités. Sujet à l'approbation de notre Service de Crédit.

Nouvelles

JUPES

de Croisé Poiret

Jupes d'automne en croisé poiret pour l'école le bureau et l'usage en général. Genres unis et plissés. Teintes; bleu; vert; brun et noir. Tailles 14 à 20. Samedi

$1.29

Vêtements sportifs Deuxième Etage

Complets

3 morceaux pour Garçons

D'un qualité durable. Tweed gris et brun et cheviote bleu marine. Habit à devant croisé; 1 paire de breeches et 1 pantalon long. Tailles 25 à 32. Samedi.

$5.00

Vêtements pour garçons Deuxième Etage

LAINE

Fingering Botany

Laine fingering botany de qualité de premier choix, en 20 fascinantes teintes. Appropriée à tous les genres de vêtements pour enfants; hommes et femmes. Samedi la livre **$2.00**

Echeveaux de 2 onces

Rayon de la Laine Deuxième Etage

Nouveaux

Manteaux

d'Automne pour Dames et Jeunes Filles

En tissus écorce d'arbre, diagonaux et crêpes rugueux dans les teintes de brun, vert, bleu et noir. Garnis de rat musqué, de loup naturel ou teint, de caracul, de martre, de seal ou de renard. Joliment doublés et entredoublés. — Tailles, de 14 à 44. Prix spécial pour samedi, chacun **25.00**

Un petit acompte réservera tout Manteau

Manteaux — Deuxième Etage.

Bargain Aisle Rush Specials!

En vente samedi, tant qu'il y en aura, au comptoir des aubaines, au Troisième Etage. Pas de commande par téléphone ou par la poste, ni C. O. D. Venez dès l'ouverture, à 9 heures précises.

On Sale 9 to 10 while quantity lasts

Nappes de Lunch
De pure toile d'Irlande, 300 seulement. La plus belle occasion jamais offerte. Très spécial **49c**
Pas plus de quatre à chaque client.
Troisième Etage — Comptoir des Aubaines.

Flanellette Blanche
Pièces de dix verges; 100 seulement; 27 pouces de largeur. Première qualité. La pièce de dix verges, tant qu'il y en aura **98c**
Une seule pièce à chaque cliente.
Troisième Etage — Comptoir des Aubaines.

Corsets-Ceintures
140 seulement, élégantes ceintures-corsets, pour dames et jeunes filles. Attaches de côté. Roses, pêche ou blanches. Valeur de $1.95. Tant qu'il y en aura, chacune **59c**
Troisième Etage — Comptoir des Aubaines.

Bandeaux
40 seulement. Chics bandeaux de crêpe de Chine de soie, pour dames et jeunes filles. Garnies de dentelles. Blancs et rose-thé. Pas plus de deux à chaque cliente. Tant qu'il y en aura **10c**
Troisième Etage — Comptoir des Aubaines.

100 Baguettes à Rideaux
Bonnes baguettes résistibles, plaquées cuivre, avec une extension maximum de 48 pces. Régulier 15c. Tant qu'il y en aura **5c**
Pas plus de quatre à chaque client.
Troisième Etage — Comptoir des Aubaines.

Coussins d'Escaliers Caoutchouc
Une grosse seulement. Grandeur 7" x 17½". Régulier 15c. Tant qu'il y en aura ..... **2 pour 15c**
Pas plus de 12 à chaque client.
Troisième Etage — Comptoir des Aubaines.

Gobelets de Verre Optique
1000 seulement. Verres-gobelets de 8 onces. Fond étoilé. Très bonne qualité. Tant qu'il y en aura **3c**
Pas plus de 12 à chaque client.
Troisième Etage — Comptoir des Aubaines.

Services à Déjeuner de 16 Morc.
120 seulement. Services à déjeuner de porcelaine, saule bleu, comprenant: 4 tasses, 4 soucoupes, 4 assiettes à gruau, 4 assiettes de 6 pouces. Tant qu'il y en aura **79c**
Troisième Etage — Comptoir des Aubaines.

100 Morceaux de Savon P & G
2 morceaux pour **5c**
Limite de dix à chaque client.
Troisième Etage — Comptoir des Aubaines.

500 Brouillons
Pour plume ou crayon. Gros brouillons de 104 pages pour le crayon et 44 pages pour l'encre. Samedi, tant qu'il y en aura **1c**
Limite de 5 à chaque client.
Troisième Etage — Comptoir des Aubaines.

Bas Entièrement Façonnés
200 paires de bas de fil pure soie. Séries déclassées de valeurs jusqu'à $1.00. Attrayantes teintes. Toutes les pointures. Tant qu'il y en aura, la paire **39c**
Troisième Etage — Comptoir des Aubaines.

Combinaisons pour Garçons
100 combinaisons de naincheck blanc du genre athlétique. Longueur au genou. Tailles 22 à 30. Tant qu'il y en aura, le complet **25c**
Troisième Etage — Comptoir des Aubaines.

A.J. Freiman, Limited "The Store that Sets the Pace"

Les étudiants de Toronto contre le club Ottawa

LA FÊTE DE LA SEIGNEURIE—LITTLE FAIT AUTRE GAIN

LES ROUGH RIDERS FONT LEURS DÉBUTS CONTRE ST-MICHEL

Notre club de rugby joue samedi au parc Lansdowne sa première partie de la saison.

DEUX EQUIPES DE REEL MERITE

Le club de rugby Ottawa joue samedi, au parc Landowne, sa première partie de la saison 1934.

A cette occasion, il s'attaque au collège St-Michel de Toronto, une troupe qui, alignant plusieurs Américains, est capable de tenir tête à n'importe quel adversaire.

Bill Storen, instructeur des Irlandais, fera probablement démarrer les troupiers suivants:—

Jean de Prez, voltigeur; Jack Talbot, Ken McKermie et Joe Connolly, demis; Bill Ripley, quart, Oscar, Pung, Clare Burt, Leonard Oszewski; Charlie Peck et Jim Burks, ailiers.

La direction du club Ottawa dispose d'une trentaine de solides routiers, au nombre desquels se trouvent de véritables champions.

LES ROUGH RpDERS

Wally Masters, instructurs de notre clan, est satisfait des résultats obtenus à date et les amateurs qui assistent toujours en grand nombre aux exercices sont convaincus de la valeur des Rough Riders.

Voici, selon toute apparence, le clan que Wally enverra contre le St-Michel:— Abe Eliowitz, Andy Tommy, Dave Sprague et Benny McNutt, arrières, Chris Schearer, Tiny Herman, Colin Ross, John Kowalik, Don Wood et Henri Garbarino, ailiers.

La joute commence à 2 h. 30 précises, sous la direction de Charlie Connell et Joe Tubman.

DEL FONTAINE A ETE DISQUALIFIE

WIMBLEDON. — Archie Sexton, poids-moyen de Bethnal Green, a obtenu la décision sur Del Fontaine, dans un combat qui eut lieu ici jeudi soir.

L'arbitre disqualifia Fontaine au 10e assaut, sous le prétexte qu'il avait porté un coup illégal.

GOMEZ OBTIENT AUTRE SUCCÈS

IL ENREGISTRE SA 25e VICTOIRE DE LA SAISON, GRACE AU CIRCUIT DE SELKIRK.

CLEVELAND. — Vernon Gomez n'accorda que trois maigres coups aux Indiens et les Yankis gagnèrent, par 3 à 1, la partie de jeudi. C'est le 25e succès du brillant lanceur et les Yankis ne sont plus qu'à trois parties et demie des Tigres.

Georges Selkirk, jeune ouvrier de Huntsville en Ontario, fut le héros du triomphe: il lissa en effet un circuit après que Lou Gehrig eut obtenu une passe en sixième.

Babe Ruth lâcha prise en deuxième manche, après avoir aggravé l'attaque de rhumatisme qu'il souffrit il y a quelques jours.

Voici le résultat détaillé:—

NEW-YORK

	AB	R	H	PO	A
Crosetti, c-a	4	0	1	3	3
Rolfe, 3b	4	0	1	1	0
Ruth, cd	1	0	0	1	0
Hoag, cd	3	0	0	4	0
Gehrig, 1b	2	1	0	6	1
Selkirk, cg	3	1	1	2	0
Chapman, cc	4	0		3	0
Lazzeri, 2b	3	0	1	2	5
Jorgens, rec	3	1	1	4	0
Gomez, lanc	3	0	0	1	0
Totaux	30	3	6	27	9

CLEVELAND

	AB	R	H	PO	A
Galatzer, cd	3	0	0	1	1
Averill, cc	4	0	0	3	0
Trosky, 1b	4	0	0	12	1
Vosmik, cg	3	1	1	4	0
Hale, 2b	4	0	1	3	5
Kamm, 3b	4	0	1	1	1
K'erbocker, c-a	3	0	0	2	2
Brenzel, rec	3	0	0	1	2
Hildebrand, lanc	2	0	0	0	0
Totaux	30	1	3	27	13

Par manche:—

New-York ..... 001 0002 0000—3
Cleveland ..... 000 100 000—1

LE RESUME

Erreurs— Rolfe, Chapman 2. Points sur coups de Rolfe, Selkirk 2. Deux bases— Kamm, Vosmik, Lazzeri. Circuit— Selkirk. Base volée— Galatzer. Sacrifice— Gomez. Double-jeu— Crosetti à Lazzeri à Gehrig. Laissés— New-York 6; Cleveland 5. aBses sur balles— Hildebrand 1, Gomebz, 3. Arbitres— Owen et Dommelly. Durée— 1 h. 32.

LE SPORTOSCOPE

Arthur Manush, neveu de Heinie, habile frappeur de Washington, est lui-même un rude cogneur. Il fera le printemps prochain ses débuts professionnels sous les couleurs de Chattanooga dans l'Association du Sud. Il n'a que 17 ans.

* * *

Bitsy Grant s'est retiré du jeu de paume au filet. Il se lancera dans le commerce à Atlanta.

* * *

Rogers Hornsby, gérant des Chemises brune de St-Louis, avance que les Tigres enlèveront le championnat mondial aux Géants. Ils prétend que Carl Hubbell est le seul lanceur new-yorkais qui puisse battre Détroit.

* * *

Lefty Grove, lanceur vétéran que Connie Mack a vendu aux Chasseurs rouges de Boston, établit en 1931 un record de 31 victoires contre 4 défaites.

* * *

Mlle Elisabeth Ryan a joué plusieurs milliers de match de paume au filet au cours de sa carrière. Elle en a joué près de 250 sur les courts de Wimbledon.

* * *

Le club de rugby professionnel qui représente Détroit dans la ligue Nationale sera connu sous le nom de club des Lions.

LA FRANCE EST ENCORE BATTUE

LONDRES— Hull a triomphé de la Sélection de France, au pointage de 24 à 20, dans une exhibition de rugby qui eut lieu ici jeudi.

Hull-Kingston a battu Keighley, par 22 à 5, dans un match de la coupe Yorkshire.

AUBREY A UN BEAU SUCCÈS

LE TURFMAN D'OTTAWA ENLEVE DEUX RUBANS A L'EXPOSITION DU CLUB DE LA SEIGNEURIE.

LUCERNE EN QUEBEC. — L'exposition chevaline s'est ouverte jeudi au club de la Seigneurie, en présence d'une foule considérable.

Bella Marque et Bella Lou, à R.-Hector Aubrey d'Ottawa, ont gagné le premier et le deuxième prix dans la classe des routières.

Skylark, autre inscrit de M. Aubrey, s'est classé premier dans la classe des attelages simples.

Sport Dandy, à R.-S. McLaughlin, a gagné l'épreuve ouverte aux chasseurs. Raffles, à D. Wsemann, de Montréal, arriva deuxième et Bonny Boy, à Mlle Proulx, de Hull, troisième.

LA PALME AUX CHICAGO CUBS

GUY BUSH TIENT BROOKLYN EN RESPECT. — VAN MUNGO RETIRE SEPT FRAPPEURS.

BROOKLYN. — Guy Bush n'accorda que cinq coups espacés aux Dodgers et les Cubs gagnèrent jeudi, au pointage de 4 à 2, la première partie de la série.

Les locaux firent leurs points en neuvième, après que Chicago en eut fait trois en sixième.

Van Mungo éventa sept hommes pour porter à 169 le nombre de ses victimes en 1934.

Voici le résultat détaillé:

CHICAGO

	AB	R	H	PO	A
Hack, 3b	3	0	1	0	2
W. Herman, 2b	5	1	1	1	5
Cuyler, cc	5	0	1	3	0
Stephenson, cg	3	1	0	1	0
Stainback, cd	4	1	1	4	0
O'Farrell, rec	4	0	0	4	0
Hurst, 1b	4	0	1	13	0
Jurges, c-a	4	1	1	1	2
Bush, lanc	3	0	1	0	3
Totaux	35	4	7	27	12

BROOKLYN

	AB	R	H	PO	A
Boyle, cd	3	1	1	2	0
Frey, c-a	4	1	1	1	4
Koenecke, cc	4	0	0	0	0
Leslie, 1b	4	0	1	6	4
Cuccinello, 3b	4	0	0	2	3
rChapman	0	0	0	0	0
Frederick, cg	4	0	1	3	0
Jordan, 2b	3	0	0	2	0
Lopez, rec	2	0	0	8	0
aTremark	1	0	0	0	0
Berres, rec	0	0	0	1	0
Mungo, lanc	2	0	1	2	1
bBucher	1	0	0	0	0
Munns, lanc	0	0	0	0	1
Totaux	32	2	5	27	13

a—Frappe pour Lopez à la 8e.
b—Frappe pour Mungo à la 8e.
r—Court pour Cuccinello à la 9e.

Chicago ..... 001 003 000—4
Brooklyn ..... 000 000 002—2

LE RESUME

Erreurs: Hack, Boyle 2, Frey. — Points sur coups de W. Herman, Stainback, Hurst 2, Frey, Leslie. — Deux bases, Stainback, Hurst. Trois bases, Frey. Base volée, Bush. Sacrifice, Bush, Hack. Doubles-jeux, Bush à Jurges à Hurst. Laissés, Brooklyn 4; Chicago 8. Bases sur balles de Mungo 1, Munns, 1, Bush 1. Retirés par Mungo 7, Bush 4, Munns 1. Coups sur Mungo, 7 en 8; Munns, 0 en 1. Lanceur perdant, Mungo. Arbitres, Magerkurth, Quigley et Rigler. Durée, 1 h. 57.

LE RUGBY DES TERRAINS DE JEUX

SEPTEMBRE

18—Plouffe vs Fisher.
20—Fisher vs Brewer.
22—Fisher vs Plouffe.
25—Brewer vs Plouffe.
29—Plouffe vs Brewer.

OCTOBRE

6—Brewer vs Fisher.
8—Brewer vs Plouffe.
13—Fisher vs Brewer.
20—Plouffe vs Fisher.

DEUX SUCCÈS DE KANSAS-CITY

LA CAMPAGNE TIRE A SA FIN DANS L'ASSOCIATION AMERICAINE.

Voici les résultats des parties de jeudi dans l'Association Américaine:

A Milwaukee:—1re partie:

Kansas City	010 100 000—2	6	1
Milwaukee	000 000 001—1	10	1

Stiles et Crandall; Pressnell, Susce et Braxton.

2e partie:

Kansas City	210 000 030 01—7	10	2
Milwaukee	020 000 400 00—6	7	2

(11 manches)

Beard, Jones et Breese; Stine et Rensa.

A Minneapolis:

St-Paul	010 000 110—3	10	0
Minneapolis	101 020 02x—6	12	1

Claset, Erickson, Fett et Fenner; Shaute et Hargrave.

LE CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Détroit	83	49	,645
New-York	86	53	,619
Cleveland	74	64	,536
Boston	70	68	,507
St-Louis	62	74	,456
Washington	61	75	,449
Philadelphie	57	77	,425
Chicago	47	87	,356

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
New-York	87	51	,630
St-Louis	82	55	,599
Chicago	80	56	,588
Boston	69	66	,511
Pittsburg	66	67	,496
Brooklyn	59	77	,434
Philadelphie	50	83	,376
Cincinnati	48	86	,358

—Monsieur vous accuse d'avoir fait main-basse sur son portefeuille.
—Main-basse ...! sur cet échalas! vous comprenez vous-même l'impossibilité, mon Président!!

L'INVASION ANGLAISE

Voici quelques golfeuses anglaises qui viennent livrer combats aux experts d'Amérique. De gauche à droite: MLLE D. PLUMPTON, MLLE D. CHAMBERS, capitaine de l'équipe; MLLE WANDA MORGAN et MME J.-B. WALKER. Mlle Chambers est une ancienne championne britannique.

Plusieurs clubs canadiens à l'oeuvre demain dans des exhibitions

La plupart des grands clubs de rugby du Canada joueront samedi des exhibitions en vue de donner à la direction une idée du talent des hommes dont elle dispose.

Voici à peu près l'échelle de ces combats préliminaires: Balmy Beach à Montréal; St-Michel à Ottawa; Minnesota à Winnipeg et Régina à Moose-Jaw.

L'Impérial de Sarnia partagera ses candidats en deux camps et montera une exhibition pour une oeuvre de charité.

Le match à Ottawa suscite un vif intérêt parce que les deux troupes alignent des joueurs de l'Oncle Sam récemment arrivés au pays.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre.

C'EST Charles-E. Menches, de St-Louis, qui, en 1904, fabriqua le premier cornet de crême à la glace.

* * *

LA garde papale a son équipe de rugby. Elle joue ses parties sur un terrain sis en la Cité vaticane.

* * *

L'ISLANDE n'a pas eu a déplorer un seul meurtre sur son territoire depuis 150 ans.

* * *

IL y a, dans la célèbre croix qui surmonte le mont Royal à Montréal, 2.000 pièces d'acier et 6.376 rivets. La croix, haute de 100 pieds, pèse 52.000 livres et mesures 30 pieds de largeur à la tête.

* * *

ON dit que Herbert Hoover, cidevant président des Etats-Unis a reçu d'une revue populaire une somme de 10.000 dollars pour le récent article qu'il écrivit contre l'administration Roosevelt.

* * *

S'IL faut en croire la statistique, les visiteurs au parc Yellowstone en Wyoming y ont pris 107.875 poissons au cours de l'été.

* * *

LE COURAGE

* * *

Sénèque a écrit:

—Il n'y a rien dans le monde qui se fasse tant admirer qu'un homme qui sait être malheureux avec courage!

* * *

FOLIES-SENTIMENTALEES

* * *

QUEL triste sort que celui de la mite!... elle passe l'été dans un manteau de fourrures et l'hiver dans un costume de bain!!

ET, surtout, n'oubliez pas qu'il est souvent bon de surveiller ceux qui doutent le plus de l'honnêteté des autres!

* * *

LE 14 SEPTEMBRE

* * *

685— Décès de Constanntin IV, empereur romain.

* * *

775— Décès de Constantin V.

* * *

1321— Décès d'Alighieri Dante, poète national des Italiens.

* * *

1535— Jacques-Cartier arrive à Stadacona. Les Indiens l'accueillent aux cris "Canatata, Canatata." On prétend que c'est là l'origine du nom "Canada".

* * *

1699— Louis-Hector de Callières est nommé gouverneur de la Nouvelle-France.

* * *

1746— L'escadre du duc d'Anville est victime de la tempête près de l'île au Sable.

* * *

1759— Louis-Joseph, marquis de Montcalm, succombe aux blessures qu'il reçut dans la bataille des Plaines d'Abraham.

* * *

1812— Les habitants de Moscou brûlent la ville plutôt que de la céder aux troupes de Buonaparte.

* * *

1814— Des services d'actions de grâces sont chantés en Amérique à l'occasion de la fin de la guerre entre la France et l'Angleterre.

* * *

1852— Décès du duc de Wellington, commandant des troupes alliées à Waterloo. Il est âgé de 87 ans.

1860— Blondin traverse les chutes Niagara sur un fil de fer. Le prince de Galles est témoin de cet exploit.

* * *

1866— Le congrès des Arts et Métiers est fondé à Toronto.

* * *

1891— Alexandre Lacoste est nommé juge en chef de la cour du banc de la reine.

* * *

1894— Décès de sir Narcisse Belleau, premier lieutenant-gouverneur du Québec.

* * *

1901— E.-Z. Paradis est nommé juge de la Cour supérieure de Québec.

* * *

1912— Mike Gibbons bat Young McCartney en deux rondes à Philadelphie.

* * *

1913— Johnny Lustig et Willie Rothwell font à Brooklyn match de dix assauts sans décision.

* * *

1915— Battling Levinsky bat Sandy Ferguson dans un combat de douze rondes livré à Boston.

* * *

1916— Les chars d'assaut sont mis à Curcelette en opération pour la première fois dans la Guerre mondiale.

* * *

1916— Benny Léonard met Frankie Conifrey hors de combat au sixième assaut d'un match qui a lieu à New-York.

* * *

1917— Joe Jeannette bat Sam Langford en quinze rondes à Tolédo.

* * *

1917—Jack Britton et Marty Cross font match de dix rondes sans décision à New-York.

* * *

1917— Harry Greb met Jack London hors de combat au neuvième assaut d'un match qui a lieu à New-York.

* * *

1917— Soldier Bartfield met Kid Fisher hors de combat au sixième assaut d'un match livré à Syracuse.

* * *

1917— Benny Léonard met Phil Bloom hors de combat en deux rondes à Pittsburg.

* * *

1923— Vendor, cheval de 4 ans, avec 104 livres sur le dos, était à Dorval en Québec un record local de 2'34" pour le mille et demi.

* * *

1927— George Godfrey enregistre un knockout technique sur Monte Munn, au quatrième assaut d'un match qui a lieu à Brooklyn.

* * *

1927— Johnny Risko bat Jack Delaney (Ovila Chapdelaine), dans un match de dix assauts qui a lieu à Cleveland.

YARMOUTH PREND LE TITRE DE BALLE

YARMOUTH. — Yarmouth a enlevé le championnat de balle de la Nouvelle-Ecosse, par suite de la victoire de 5 à 0 qu'il a remportée jeudi sur les Dominion Hawks dans le match décisif de la série finale.

RECORD DE MEDICA

HOLLYWOOD. — Jack Medica, habile nageur de Seattle, a établi un record de 2'33" 4-5 pour 250 verges au genre libre.

Johnny Weismuller avait fait l'ancien record de 2'37".

LAROCCA FAIT SOMBRER LEAF

NEWARK GAGNE LA TROISIEME PARTIE DU DETAIL AVEC TORONTO.

TORONTO. — Johnny Larocca n'accorda jeudi soir que trois coups saufs à Toronto et les Ours de Newark gagnèrent, au pointage de 6 à 0, la troisième partie du détail de l'Internationale. Une foule de 7,500 personnes fut témoin de la bagarre.

Blake débuta dans la case locale, mais il lui fallut lâchre prise à la fin de la huitième strophe.

La série se continue ce soir.

LE RESULTAT

Newark	120 001 002—6	11	1
Toronto	000 000 000—0	3	1

Larocca et Glenn; Blake, Frazier, Pattison et Heving.

LA SÉLECTION PREND LA 1re

LES ETOILES DES RESTAURANTS TRIOMPHENT DU CLUB RACICOT, PAR 6 A 4.

Les Etoiles de la ligue des Restaurants ont défait le Racicot, champion des Restaurants, au pointage de 6 à 4 dans la première partie de détail de deux dans trois au profit du vétéran D'Amour.

La partie se déroula au parc Anglesea devant une vaste foule qui a été témoin d'une bagarre fort intéressante.

Les Etoiles ayant toujours le devant purent résister avec succès à la pression finale du clan Racicot.

JOUTE CE SOIR

N'oubliez pas que la deuxième joute de cette série importante a lieu ce soir au parc Anglesea. Que tous les sportifs s'y rendent en foule, car les profits serviront à en aider le vétéran Wilfrid D'Amour victime d'un pénible accident, pendant une joute de balle et qui est au moment à l'hôpital dans up état critique.

C'est le devoir de chacun de donner son appui. La partie est pour les 6 h. 15 précises.

LA SELECTION

	AB	R	H	PO	AS	E
C. Moreau, cc	4	0	0	2	1	0
G. Sauriol, c-a	4	2	3	3	4	0
H. Lacroix, rec.	4	0	1	2	2	0
Demers, 3b	4	2	2	2	6	0
L.-P. Charette, cd	4	1	2	2	0	0
Ed. Renaud, 1b	4	1	1	9	1	2
R. Landry, lanc.	3	0	1	0	0	1
Morrissette, cg	2	0	1	1	0	0
Archambault, 2b	2	0	1	0	0	3
B. Lalonde, cg	2	0	0	0	0	0
Totaux	33	6	12	21	14	6

RACICOT

	AB	R	H	PO	AS	E
H. Potvin, c-a	4	1	1	3	1	0
I. Leblanc, rec.	2	0	1	0	1	1
Blondin, cc	3	0	1	2	0	0
B. Morissette, 1b	3	0	1	10	2	0
L. Raymond, 2b	3	1	1	1	2	0
W. Potvin, cd	3	0	1	1	2	1
Proulx, cg	1	0	0	0	1	1
A. Fournier, 3b	3	1	1	1	3	1
E. Whissell, lanc.	2	0	0	3	0	0
B. Annand, cd	2	0	0	0	0	1
Latrémouille, lan.	1	1	1	0	0	0
T. Whissell, rec.	2	0	0	0	0	0
Totaux	29	4	8	21	12	5

Par manche:

Sélection ..... 011 031 0—6 12 6
Racicot ..... 000 010 3—4 8 5

LE 1re PARTIE VA AUX INDIENS

ALEXANDRIA. — Les Indiens de Cornwall ont battu Alexandria, par 16 à 11, dans la première partie de la série qui décide du championnat de crosse de l'Est-Ontario.

Le deuxième et dernier match a lieu ce soir à Cornwall.

St-Michel de Wentworth

14 sept.

Dimanche dernier, à 3 heures de l'après-midi, avait lieu à St-Michel, desserte de Brownsburg, la cérémonie des morts au cimetière de la mission. Tous les parents et les amis de nos chers disparus avaient bien voulu leur rendre un nouveau témoignage de leur constant souvenir en assistant nombreux à cette fête de la reconnaissance et de la charité chrétienne".

M. le curé V. Bouchard, présida la cérémonie. Après la récitation du chapelet et le sermon, donné par M. l'abbé Arsène Hébert, il y eut chant du Libéra et bénédiction du cimetière par M. l'abbé V. Bouchard.

Dans un court entretien, le prédicateur exposa aux fidèles assemblés combien était réel et puissant notre pouvoir auprès de Dieu pour soulager les âmes souffrantes, et quelles étaient les dispositions que nous devions apporter pour rendre nos suffrages véritablement efficaces et fructueux. Pour la première fois, dans l'histoire de la mission St-Michel a fait revivre d'une manière des plus touchantes le souvenir pieux de tous les disparus.

"C'est l'ouvrage le plus récent de Dauber... Qu'en penses-tu?

"Il se gâte... On comprend presque ce dont il s'agit...

(Gazzettino Illustrato Venise)

LE JEUNE ROWE ENRÉGISTRE SA 23e VICTOIRE

L'as des Tigres travaille ferme en présence de sa fiancée. Un ralliement opportun.

DETROIT. — Lyn Rowe a blanchi Washington, par 2 à 0, dans le premier match d'une série de la ligue Américaine. C'était la 23e victoire de "Schoolboy".

Le jeune lanceur des Tigres donna une excellente performance en l'honneur de Mae Skinner, sa fiancée d'Eldorado en Arkansas, qui est venue ici dans l'espoir d'être témoin de la série mondiale.

Les locaux firent leurs points en huitième période au cours d'un ralliement qui délogea Wally Stewart de la case.

Voici le résultat détaillé:—

WASHINGTON

	AB	R	H	PO	A
Bluege, c-a	5	0	1	1	5
Stone, cc	4	0	1	1	0
Myer, 2b	2	0	0	2	2
Manush, cg	4	0	1	6	2
Bolton, rec	3	0	1	3	0
Harris, cd	4	0	2	9	0
Susko, 1b	4	0	0	2	2
Kerr, 3b	3	0	0	0	0
Stewart, lanc	2	0	0	0	2
McColl, lanc	0	0	0	0	0
a-Travis	1	0	0	0	0
b-Sewell	1	0	1	0	0
Totaux	33	0	7	24	13

DETROIT

	AB	R	H	PO	A
Fox, cd	4	0	1	3	0
Cochrane, rec	4	1	1	7	1
Gehringer, 2b	4	0	3	1	2
Greenberg, 1b	3	0	1	5	0
Owen, 3b	4	0	1	4	0
Goslin, cg	3	0	0	2	0
Rogell, c-a	3	0	1	2	2
White, cc	3	1	2	3	0
Rowe, lanc	2	0	1	0	1
Totaux	30	2	11	27	6

a-frappe pour Kerr à la 9e.
b-frappe pour McColl à la 9e.

Par manche:—

Washington ..... 000 000 000—0
Détroit ..... 000 000 02x—2

LE RESUME

Erreur— Rogell. Points sur coups de Cochrane, Gehringer. Deux bases— Owen, Harris, Cochrane. Trois bases— Sewell. Sacrifices— Myer, Rowe. Double-jeu— Bluege à Susko. Laissés— Détroit 6, Washington 10. Bases sur balles— Rowe 3, McColl 1. Retirés par Rowe 6, Stewart 4. Coups— Stewart, 1 en 7 2-3; McColl, 0 en 1-3. Lanceur perdant Stewart. Arbitres— Dinneen et McGowan. Durée— 1 h. 47.

RIGAUD, Qué.

14 sept.

Le 11 septembre s'est terminée la retraite des élèves du pensionnat local, laquelle fut prêchée par le R. P. I. Fréchette, C.S.V., du collège de Bourget.

Le coeur débordant de joie et de gratitude, les retraitantes expriment leurs remerciements au prédicateur qui leur a rappelé avec un zèle vraiment apostolique leurs devoirs d'écoliers, tout en les orientant vers l'avenir.

Une pièce de piano de Mendelssohn est exécutée par Mlle Roland Legault, suit au programme un poème évangélique: La rencontre de Jésus et de la Samaritaine au puits de Jacob, Mlle Aline Taillefer, élève finissante l'a rendu avec toute la grâce et le talent qu'on lui connait.

Mlle Berthe Faubert, 4e année, L.S,. interprète les sentiments de ses compagnes, et le révérend Père, comme dernier conseil, leur laisse ce spirituel bouquet: Soyez des semeuses de joie, vous serez moissonneuses de bonheur.

Cette agréable journée se termine par un pique-nique à la montagne, sous le regard bienveillant de Notre-Dame de Lourdes.

Lisez les annonces de votre journal aujourd'hui. Elles vous feront économiser du temps, de l'argent et des peines et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

LITTLE RENDU EN MI-FINALE

LE CHAMPION BRITANNIQUE CONTINUE SON BON TRAVAIL DANS LE CONCOURS AMERICAIN.

BROOKLINE. — Dave Goldman, de Dallas, a atteint la série mi-finale du tournoi de golf amateur des Etats-Unis, grâce à la victoire de 2 et 1 qu'il a remportée jeudi en quart-finale sur Eddie Driggs, de New-York.

Don Armstrong, de Chicago, a éliminé Chick Evans, son concitoyen, qu'il battit, par 4 et 3.

William-Lawson Little, champion amateur britannique, a battu Willie Turnesa, jeune New-Yorkais de 19 ans, par 3 et 2. Turnesa avait mercredi détrôné George Dunlap. Little s'attaque aujourd'hui à Armstrong.

Reynolds Smith, de Dallas, a aussi atteint la mi-finale aux dépens d'Ernest-F. Pieper, de San José, qu'il battit après cinq trous supplémentaires. C'était la cinquième fois, depuis l'ouverture du tournoi que Smith gagnait après du jeu supplémentaire.

Smith et Goldman sont aux prises aujourd'hui.

LES HONNEURS VONT À ROBSON

IL DECROCHE SON TROISIEME CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL EN QUATRE ANS.

TORONTO. — Lex Robson, d'Islington, a décroché jeudi le championnat de golf professionnel d'Ontario. C'est son troisième championnat en quatre ans.

Robson a enlevé les honneurs, grâce à la victoire de 5 et 4 qu'il a remportée sur Dick Borthwick, dans la finale de 18 trous au club Rosedale.

Robson, champion en 1931 et 1932, avait été détrôné en 1933.

BALLE JEUD!

Ligue Nationale

St-Louis, 2; New-York, 0.
(douze manches).
Chicago, 4; Brooklyn, 2.
Deux parties seulement à l'affiche.

Ligue Américaine

Détroit, 2; Washington, 0.
New-York, 3; Cleveland, 1.
Philadelphie à St-Louis—pluie.
Trois parties seulement à l'affiche.

Ass. Américaine

Kansas-City, 2; Milwaukee, 1.
Kansas-City, 7; Milwaukee, 6.
(Onze manches)
Minneapolis, 6; St-Paul, 3.
Trois parties seulement à l'affiche.

Ligue Internationale

Rochester, 4; Albany, 2.
Newark, 6; Toronto, 0.

LES SPORTS EN PRISON

"Quels est votre sport favori?

Le prisonnier: L'aviation.

(Il 420, Florence)

CIGARETTES DUCHESSE

CONSERVEZ LES "MAINS DE BRIDGE"

A l'avenir nous accepterons, comme série complète, 52 cartes en série ou non.

MANUFACTURÉES PAR

L. O. GROTHÉ, LIMITÉE MONTRÉAL

MAISON CANADIENNE ET INDÉPENDANTE

SERVICE DIRECT A

NEW-YORK

Départ de la gare Union tous les jours à 4.30 p.m. excepté le dimanche, 2.30 p.m. le dimanche seulement

Service direct et rapide entre Montréal et Hartford, New-Haven, New-York (Gare Pennsylvania) Philadelphie, Baltimore et Washington. Correspondance commode à New-York pour Atlantic City. Wagons-lits du type Club avec cabines, chambrettes confortables (chambres simples—deux couchettes superposées), wagon-restaurant et voitures de première.

PAR LE WASHINGTONIAN

Renseignements complets au Bureau des Billets, à 93 rue Sparks, Queen 564; au Bureau des billets du Château Laurier, Queen 4328 et au Bureau des billets de Hull, 151, rue Principale, Sherwood 7020.

CANADIEN NATIONAL

CARDINAUX MÈNENT UNE VIVE RONDE

LA SURPRISE DE COÉQUEL — PERRY MIS AU 1er RANG

PAUL DEAN PASSE UNE PRUNE À LA BANDE DE N.-YORK

Les Cardinaux remportent une belle victoire sur les Géants dans un match de douze assauts.

M. OTT FAIT UNE LANCEE COUTEUSE

NEW-YORK. — Les Cardinaux, luttant avec l'énergie du désespoir pour se rapprocher des meneurs de la ligue Nationale, ont lancé jeudi Paul Dean contre les Géants, au début d'une série de quatre parties et Dean, n'accordant que six coups à l'ennemi, obtint la décision par 2 à 0, après douze manches sensationnelles.

C'est la cinquième victoire de Paul sur les champions et sa 16e de la saison.

Fitzsimmons tint son bout jusqu'au douzième paragraphe; n'ayant accordé jusqu'alors que six coups espacés aux visiteurs.

Medwick déclencha le ralliement victorieux: il tapa un simple au champ gauche et se rendit au troisième sac, sur le simple de Jim Collins. Medwick compta sur l'hirondelle de Bill Delancey à Ott. Mel lança la balle à la plaque, mais elle se perdit derrière Mancuso et Collins courut au troisième coin.

Orsatti marcha, puis Léo Durocher tapa un simple qui fit entrer Collins. Dean mourut ensuite au coin initial.

Voici le résultat détaillé:

ST-LOUIS

	AB	R	H	Po	A
Martin, 3b.	5	0	3	1	3
Rothrock, cd.	5	0	0	2	0
Frisch, 2b.	5	0	1	3	4
Medwick, cg.	5	1	1	3	0
Collins, 1b.	5	1	1	10	0
Delancey, rec.	4	0	0	8	0
Orsatti, cc.	4	0	0	4	0
Durocher, c-a.	5	0	2	4	3
P. Dean, lanc.	5	0	1	0	1
Totaux	43	2	9	36	11

NEW-YORK

	AB	R	H	Po	A
Moore, cg.	5	0	1	3	0
Critz, 2b.	5	0	1	2	4
Terry, 1b.	5	0	1	13	2
Ott, cd.	3	0	0	1	0
Jackson, c-a.	5	0	0	5	3
Leiber, cc.	5	0	0	5	0
Mancuso, rec.	4	0	0	5	4
a-Weintraub	1	0	0	0	0
Ryan, 3b.	4	0	1	0	2
b-O'Doul	0	0	0	0	0
Fitzsimmons, lanc.	4	0	2	2	4
c-Watkins	0	0	0	0	0
Totaux	42	0	6	36	19

a-frappe pour Mancuso à la 12e.
b-frappe pour Ryan à la 12e.
c-frappe pour Fitzsimmons à la 12e.

St-Louis	000 000 000 002—2
New-York	000 000 000 000—0

LE RESUME

Erreurs, Martin, Ott. Points sur coups de Delancey, Durocher. Deux bases, Moore. Double jeu, Frisch à Collins. Laissés, New-York, 9; St-Louis, 7. Bases sur balles, Fitzsimmons, 2; P. Dean, 3. Retirés, Fitzsimmons, 4; P. Dean, 7. Mauvais service, P. Dean. Arbitres, Klem, Pfirman et Morgan. Durée, 2 h. 30.

L'OUVERTURE DE LA CLASSIQUE

CHICAGO. — On annonce des bureaux du commissaire Landis que la série mondiale de 1934 commencera à Détroit le 3 octobre. Les clubs joueront en cette ville le 4, puis les trois joutes suivantes auront lieu à New-York les 5, 6 et 7 octobre.

Si d'autres parties sont nécessaires, elles se joueront à Détroit, à partir du 8 octobre.

NORM. SCHULTZ VA À DÉTROIT

BUFFALO PERDRA PLUSIEURS DE SES JOUEURS DE HOCKEY DE L'AN DERNIER

BUFFALO— L'assemblée annuelle de la ligue de hockey Internationale aura lieu mardi prochain à Détroit, sous la présidence de Charles-S. King. Il est presque certain que la campagne commencera vers la mi-novembre.

Les Bisons seront privés des services de plusieurs de leurs anciens Norman Schultz, ci-devant d'Ottawa, a été cédé à Détroit et Eddie Convey, Jack Keating et Gordie Kuhn seront probablement rappelés par les Américains de New-York.

LES COURSES À THORNCLIFFE

LES FAVORIS JOUENT UN VILAIN TOUR AU TALENT. — BATTLE PLANE BAT PAPALICO.

TORONTO.—Voici les résultats des courses de jeudi au champ local:

Première Course

1—Doer, G. Watson, $19.35, 8.75, $5; 2—Be Cautious, Smith, $9.40, $5; 3—Assyrian Lad, Beecroft, $3.60. Temps, 1'16" 2-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Dainty Rose, Snider, $13.85, 8.90, 2.45; 2—Beechview, Thomas, $3.15, 2.40; 3—Eileen D., Mann, $2.60. Temps, 1'16" 4-5 pour les six furlongs du prix Vimy Ridge, réservé aux juvéniles canadiens.

Troisième Course

1—Golden Princesse, Mulrooney, $13.60, 6.25, 6.50; 2—Visionary Hour, Woods, $5.90, 4.90; 3—Hour's End, G. Watson, $6.50. Temps, 1'30" pour sept furlongs.

Quatrième Course

1—Imadud, Watson, $5.35, 3.15, 2.75; 2—Your Flag, Remillard, $6.55, 4.95, 3—Federal Reserve, Dougherty, $4.45. Temps, 1'28" 1-5 pour sept furlongs.

Note—La Quinella, avec Imadud et Your Flag, a donné $17.15.

Cinquième Course

1—Battle Plane, Parker, $5.50, 2—Papalico, West, $7.60, 5.85; 3—Coldstream, Dougherty, $7.50. Temps 1'28" 4-5 pour les sept furlongs du handicap Allenby, réservé aux chevaux canadiens.

Sixième Course

1—Granite Rock, Dougherty, $10.10, 4.75, 3.85; 2—Sir Michael, Beecroft, $4.40, 4.05; 3—Tabson, Murray, $8.80. Temps, 1'52" 4-5 pour le mille 1-16 du prix Foch, réservé aux chevaux canadiens.

Septième Course

1—Eskimo, Nlynsky, $11.75, 6.10, 3.40; 2—Swagger Stick, Remillard, $11.35, 5.70; 3—Energetic Boy, Watson, $3.20. Temps, 1'53" 1-5 pour le mille 1-16 du prix Joffre.

Note—La Quinella, avec Eskimo et Swagger Stick, a donné $115.90

MOOSE CREEK, Ont.

MOOSE CREEK, Ont., 12. — La semaine dernière, le révérend Père Lafontaine était de passage parmi nous, remplaçant notre curé qui fut absent pour quelques jours.

Cette semaine, notre pasteur est absent pour assister à la retraite des prêtres du diocèse qui a lieu chez les Pères d'Oka.

La semaine dernière a eu lieu l'ouverture de nos classes. L'école du village est sous la direction de M. Laurent Brunet, de cette paroisse, qui en est le principal. Mlle Clémence Gratton enseigne en seconde classe.

L'école No 16 de la huitième concession a pour institutrice Mlle Louise Filion, de Greenfield, et Mlle Auger, de Bourget, enseigne à l'école de la dixième concession.

Plusieurs de nos jeunes gens sont allés dans le nord d'Ontario pour y chercher du travail.

L'ALLEMAGNE S'EST ENGAGÉE

LES ATHLETES JUIFS SERONT BIEN ACCUEILLIS AUX JEUX OLYMPIQUES DE 1936.

BERLIN.—Le gouvernement allemand a fait tenir aux autorités olympiques américaines une garantie que les athlètes juifs seront traités équitablement durant les Jeux internationaux de 1936.

Avery Brundage, président du comité olympique américain, est à faire enquête dans la situation. Il se dit favorable à la participation des Etats-Unis.

Commerçants, marchands, pourquoi ne pas utiliser notre CARTE D'AFFAIRES ?

"Je ne dois pas être le premier homme à devenir fou, à propos d'une femme.

"Assurément, non, mais pourquoi entraîner une femme à votre suite?

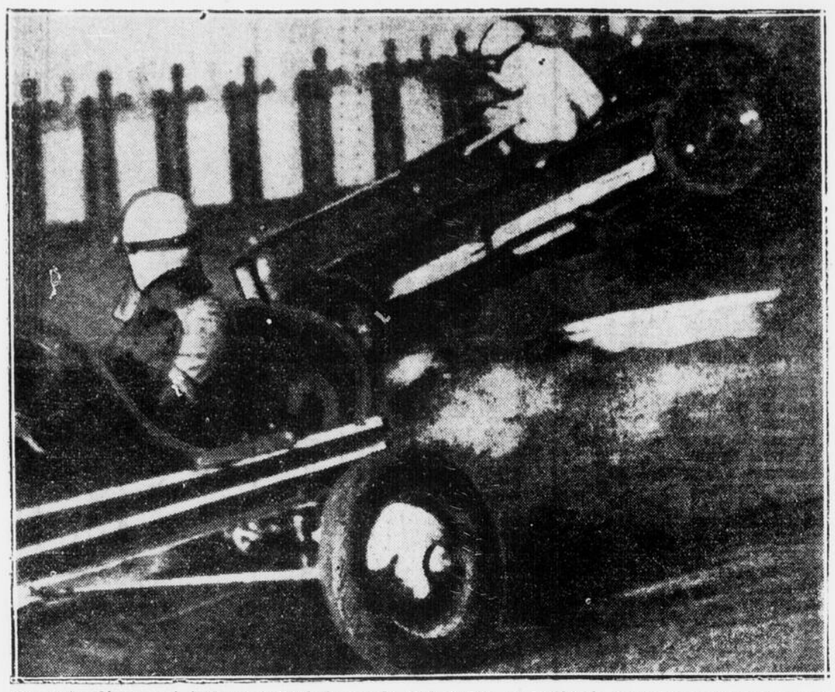
(Muskete, Vienne)

PEG ToP

DEPUIS PLUS DE 50 ANS — CIGARE 5¢ — LE BON VIEUX FAVORI

L. O. GROTHÉ, Limitée, Maison canadienne et indépendante.

LES EMOTIONS DE L'AUTODROME



Ces autos légers, qui évoluent à l'autodrome de Culver City en Californie, fournissent des émotions aux spectateurs. On peut voir ici la machine d'EVERETT BALMER au moment où elle bondit dans les airs et vient près de retomber sur une autre voiture.

LE TALENT SE FAIT SECOUER

UN SEUL FAVORI FAIT LE NECESSAIRE — COEQUEL GAGNE LE PRIX DES DAMES

NEW-YORK.— Le talent réuni jeudi au parc Belmont a essuyé une fessée comme il s'en voit rarement, car les favoris ont sombré avec une régularité monotone, seul Dark Devil sauvant la situation en dernière course.

Le handicap des Dames, dont on célébrait le 64e anniversaire, a porté un coup terrible aux parieurs. Slapdash, de l'écurie Wheatley, qui a récemment couru le mille en 1'36" 2-5 pour gagner à 7 contre 1, et Fleam, de l'écurie Woodward, étaient accouplées à titre d'entrée de l'entraîneur Fitzsimmons. On les cotait à 9 contre 20.

Il n'y avait que quatre candidates en lice et l'entrée se partagea les deux dernières places. C'est Coéquel, de l'écurie Mae Mere, qui décrocha la palme, battant d'une demi-longueur Black Queen, à W.-R. Coe. Elle encaissa 2.030 dollars.

Slapdash suivait à une distance de deux longueurs.

Coéquel fit le mille en 1'37" 2-5.

FIELD, Ont.

FIELD, Ont., 14.—M. et Mme Damien Maisonneuve, M. et Mme Arthur Maisonneuve, de Sturgeon Falls, ont rendu visite à M. et Mme Isaïe Boisvenue, et à M. et Mme Joseph Mayer, dimanche dernier.

—M. et Mme Arthur Lafond, et Mme C. Morin ont été reconduire Léo Lafond au collège de Sudbury, jeudi dernier.

—Mlle Thérèse Vézina, de Oswego, New-York, est dans sa famille pour un mois.

—M. et Mme Ubald Lamarre sont partis pour un voyage d'affaires dans le Nord.

—M. et Mme Cyrille Vézina, de Sturgeon Falls, et leur fils Camille étaient en visite dimanche chez M. Aurèle Quenneville.

—M. et Mme Trahan, de Verner, ont passé la semaine dernière chez leurs filles, Mesdames Albert et François Lalonde.

—M. et Mme Aurèle Quenneville et Marcel Vézina étaient à Toronto, dimanche et lundi derniers.

—Mme Bertrand, de Fort William, Ont., ont visité des amis d'ici, dimanche.

—M. et Mme Adélard Barette et leurs deux garçons, Lionel et Arthur, sont partis pour une dizaine de jours. Ils visiteront des parents à Montréal, Saint-Chrysostôme, P.Q., Ottawa et Hull.

—Mlles Rachelle Vinet et Rita Laronde sont parties la semaine dernière pour le couvent de Sturgeon Falls.

—M. Ubald Mageau est parti de la semaine dernière pour aller occuper une position à Burwash.

—Mlle Jeanne Major, de Timmins, visite actuellement Mme U. Mageau, sa sœur, et son frère, M. Edmond Major.

—M. et Mme Pierre Leblanc, et M. Major, de Timmins, ont passé la semaine dernière chez leurs parents d'ici, MM. et Mmes U. Mageau et Edmond Major.

—Mlle Louise Mageau, de Sturgeon Falls, a passé la fin de semaine chez son frère, Ubald, et chez Mme Murray.

—Mlle Marie-Anne Mayer enseigne à Moonbeam, Ont., M. Armand Vézina à Azilda, Ont., M. Laurier Murphy à l'école de Badgerow, M. Jean-Baptiste Pilon dans le rang Vézina, M. Antoine Pilon dans le rang Larocque.

—M. et Mme Jessup, de Cache Bay, ont visité des amis mercredi.

—Le Rév. Père Prieur, l'abbé Plouffe, Mme G. D'Aoust et Mlle Imelda D'Aoust sont allés à North Bay, mardi, aux funérailles de Mgr Scollard.

—Mlle Germaine Côté, de Verner, a remplacé Mlle Florine Murphy comme institutrice de la classe des petits.

—Mlle Florine Murphy doit nous quitter pour Ottawa lundi prochain, pour aller faire son année d'école normale.

Lisez les annonces. Dix minutes passées avec votre journal quotidien vous épargnent des heures à trotter aux magasins.

La compagnie Ford achète les droits exclusifs à l'irradiation

CHICAGO.—La compagnie automobile Ford a acheté les droits exclusifs à l'irradiation de la série mondiale. Elle verse la somme de 100.000 dollars pour ce privilège et le magot sera partagé entre les joueurs et clubs détaillants, le commissaire Landis et les joueurs des clubs se classant deuxième, troisième et quatrième dans la course au championnat des deux ligues.

On estime que chaque membre de l'équipe victorieuse recevra de ce chef 1.000 dollars de plus et chaque membre de l'autre club aura environ 600 dollars.

On s'attend que Détroit et les Géants participent à la série, mais il se peut que les Yankis, les Cardinaux ou les Cubs réussissent à déjouer les calculs.

LA TROUPE DE L'ALLUMIÈRE A BIEN TRAVAILLÉ

Elle conclut la campagne de Hull avec une moyenne de 298 au bâton et de 890 au champ. — Le jeu supérieur de J.-P. Tremblay et L. Groulx.

L'Allumière Canada, qui a participé à la série mi-finale de la ligue de balle molle de la Cité de Hull, a maintenu, au cours de la campagne régulière, une moyenne de 298 au bâton et de 890 au champ. Cette troupe a raison d'être fière de son travail.

J.-P. Tremblay a conclu avec une moyenne de 425 au bâton, après avoir frappé 34 coups en 80 efforts. L. Groulx fit 33 coups en 81 démarrages pour une moyenne de 407. Groulx compta 35 points et Tremblay 30.

Au champ, la palme revient à Groulx, qui commit six erreurs sur 171 chances. Il conserve une moyenne de 965. R. Laframboise arrive deuxième avec 898.

A. Labelle finit avec 1.000, mais il n'eut que dix chances de se faire valoir. P. Charbonneau réussit 917 en 24 chances.

Voici les chiffres officiels qu'a préparés le statisticien Edmond Richer:

ALLUMIERE CANADA

	AU BATON				AU CHAMP				
Noms	AB	Pts	C.S.	Moy.	Ch.	H.J.	A.	E.	Moy.
L. Groulx	81	35	33	407	171	162	3	6	965
E. Laframboise	78	26	25	321	89	35	39	15	831
J.-P. Tremblay	80	30	34	425	75	27	37	11	853
R. Laframboise	86	20	26	302	167	126	24	17	898
P. Desjardins	60	18	16	267	73	31	33	9	877
J.-P. Gagnon	57	19	21	368	29	19	4	6	793
A. Labelle	50	12	11	220	10	9	1	0	1000
P. Charbonneau	54	10	8	148	24	14	8	2	917
N. Cole	34	8	6	176	21	4	17	0	1000
R. Brazeau	35	4	7	200	11	8	1	2	813
D. Boivin	15	0	1	67	7	5	0	2	714
L. Laberge	32	7	9	281	12	1	9	2	833
R. Sauriol	7	2	3	429	3	1	0	2	333
Total d'équipe	684	197	204	298	703	444	182	77	890

Note—AB: au bâton. Pts: points. C.S.: coups saufs. Ch.: chances. H.J.: hors-jeu. A.: assistes. E.: erreurs.

ROCKLAND, Ont.

14 sept.

Les amies de Mlle Jeanne d'Arc Lavergne, de Rockland-est, se sont réunies ces jours derniers pour célébrer le dix-septième anniversaire de sa naissance. Toutes s'amusèrent avec entrain. Mlle Lavergne reçut de nombreux cadeaux. Un réveillon fut servi par Mme Lavergne, mère de Mlle Jeanne d'Arc.

14 sept.

M. R. Lambert et Mlle Albina Chartrand de Montréal, ont passé la fin de semaine chez M. C. Chartrand.

M. et Mme P. Primeau de Cornwall visitaient des amis de Vars la semaine dernière.

Mlle V. Chartrand visitait une cousine à Eastview la semaine dernière.

M. et Mme P. Trudeau sont en visite à Montréal et Chambly.

M. et Mme Malo et leurs fils Paul et René, d'Ottawa, ont visité M. C. Chartrand.

M. et Mme L. Allard font part de la naissance d'un fils, baptisé la semaine dernière.

M. Comtois, organisateur du Droit, était en voyage d'affaires à Vars, la semaine dernière.

M. et Mme A. E. Aubé étaient à Maxville et Moose Creek dimanche dernier.

M. O. Ethier visitait ses parents de Casselman dimanche.

Mme G. Parent et ses enfants sont revenus d'un voyage au Vermont où Mme Parent a visité ses parents.

M. Louis Séguin, de Cochrane, est parmi nous pour quelques jours.

Mme Meilleur était à Ottawa par affaires la semaine dernière.

M. et Mme H. Pominville et leur famille doivent nous quitter pour demeurer à Eastview où M. Pominville doit continuer son métier de forgeron général. Nous leur souhaitons bon succès.

Plusieurs citoyens de la paroisse doivent aller à l'essemblée qui sera tenue à Sarsfield en vue de nommer un président et un secrétaire du Canton, et un président et un secrétaire pour les prochaines élections fédérales.

Blessé par un taureau

LEVIS, 14.—Fernando Turgeon a été piétiné par un taureau furieux sur la ferme de son père, à Saint-Magloire, et il a été transporté à l'hôpital de Lévis dans un grave état. L'animal attaqua Turgeon au moment où il travaillait dans un champ. Il s'est fait fracturer des côtes et a peut-être des lésions internes.

L'apache: "Deux marcs seulement? La victime: "Je le regrette. Mais si j'avais su que je vous rencontrerais, j'aurais mis un billet de cinq livres dans mon portefeuille.

(Lustige Blatter, Berlin)

LES COURSES AU PARC BELMONT

CORINNE DAILEY COURT CINQ FURLONGS ET DEMI EN 1' 4" 1-5. LES SAUTS A SNAKE CHARMER.

NEW--YORK — Voici les résultat des courses de jeudi au champ de Belmont:—

Première Course

1— My Selection, Gilbert, 3 à 1, 6-5, 1-2. 2—Jeanne S., S. Renick, 5 à 1, 2-11, au pair. 3—Quivera, Wright, 15 à 1, 6-1, 3-1. Temps, 1' 13" pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Snake Charmer, Baldwin, 4 à 1, 7-5, 7-10. 2—Snapback, C. Smoot, 5 à 2, au pair, 2-5. 3—Axon, King, 9 à 2, 8-5, 4-5. Temps, 3' 52" 1-5 pour les deux milles du steeplechase.

Troisième Course

1—Corinne Dailey, F. Horn, 12 à 5, 1-2, xx. 2—Peradventure, Coucci, 4 à 5, 1-5, xx. 3—Clean Out, Arcaro, 14 à 5, 6-5, 1-5. Temps, 1' 4" 15 pour cinq furlongs et demi.

Quatrième Course

1—Coéquel, Litzenberger, 9 à 2, au pair, xx. 2—Black Queen, Coucci, 5 à 1, 6-5, xx. 3—Slapdash, Kurtsinger, 9 à 20, xx, xx. Temps, 1' 37" 1-5 pour le mille du handicap des Dames.

Cinquième Course

1—Sun Arena, Steffen, 5 à 1, 2-1, au pair. 2—Royal Command, Taylor, 15 à 1, 6-1, 3-1. 3—Silversmith, Gilbert, 5 à 1, 2-1, au pair. Temps, 1' 11" pour six furlongs.

Sixième Course

1—Dark Devil, Wright, 8 à 5, 3-5, 1-4. 2—Noble Spirit, Gilbert, 3 à 1, au pair, 1-2. 3—Shot and Shell, Pascuma, 7 à 1, 3-1, 7-5. Temps, 1' 13" pour six furlongs.

LE CARNAVAL LEGIONNAIRE OUVRE DEMAIN

SON HONNEUR LE MAIRE NOLAN OUVRIRA LE FESTIVAL DE HUIT JOURS SAMEDI.

Tout est prêt pour l'ouverture du Carnaval de la Légion Canadienne demain soir. Son Honneur le maire P.-J. Nolan a bien voulu présider officiellement à l'inauguration de la foire. Les spacieux parterres de Trafalgar House, rues Cooper et Cartier, ont été transformés en un décor des plus attrayants pour le festival annuel. Il ne manque plus que la coopération du vieux météorologiste.

On espère faire des recettes suffisantes durant ces huit jours de gala pour combler le déficit du grand déploiement et tattoo militaire de la Légion, la semaine dernière. L'argent prélevé demain et la semaine prochaine aidera à l'oeuvre du Refuge de la Légion et à maintenir d'autres initiatives en faveur des anciens combattants.

Le public n'est pas sans ignorer tout le bien physique et moral accompli par le Refuge, rue Wellington. Le comité de la foire veut éclipser les succès du passé.

Parmi les principales attractions il y aura les concerts de fanfares. On entendra celles du Gouverneur, du Régiment de Hull, de l'Artillerie et des Citoyens.

Comme par le passé, il y aura de beaux prix à la portée de tous dans les divers kiosques. Un orchestre fera les frais de la musique de danse. La salle de thé sera sous la direction des infirmières militaires. Il y aura tirage d'horoscope, de prix et quoi encore. Le capitaine Ben W. Allen et ses collaborateurs sont confiants.

L'OPTIMISME DANS L'OUEST

MONTREAL, 14. — L'hon. M. C. F. Fullerton, président du comité de régie du Canadien National, est de retour à son bureau après un voyage d'inspection dans l'ouest en compagnie de MM. J.-Edouard Labelle, C.R., régisseur et S.-J. Hungerford, président du réseau.

Monsieur Fullterton dit que ses collègues et lui ont trouvé dans l'Ouest du Canada un optimisme très encourageant. "Si la récolte est quelconque dans certaines régions," dit l'hon. M. Fullerton, "elle est excellente ailleurs et, dans l'ensemble, nous croyons que l'optimisme de nos concitoyens de l'ouest est justifié. Leur courage est toujours grand et, avec la perspective de prix meilleurs, leur avenir apparaît beaucoup plus souriant."

Notre voyage n'avait qu'un but: Voir de nos yeux le réseau national et son exploitation dans l'ouest ainsi que discuter avec les hauts fonctonnaires les questions les intéressant. Nous avons constaté que les lignes et autres propriétés de la compagnie étaient en très bon ordre et bien exploitées. Nous avons constaté aussi que le réseau était en état de disposer, de façon adéquate, de toute augmentation du trafic et que le personnel était alerte pour profiter de toute amélioration des affaires.

Ce voyage d'inspection était le premier que nous faisions dans l'ouest depuis notre nomination. Il fut à la fois intéressant et instructif et il nous aidera sûrement dans notre tâche d'administrer le réseau national.

MM. Fullerton Labelle et Hunferford ont quitté Montréal le 14 août dernier. Ils ont visité les principales villes de l'ouest canadien et de la côte du Pacifique. Ils visitèrent aussi la valé Okanagan en Colombie Britannique que sert le Canadien National et la région de Rivière-à-la Paix, que sert le Northern Alberta Railway dont le Canadien National possède la moitié des actions. En cours de route, ils rencontrèrent les représentants des chambres de commerce et des municipalités et discutèrent avec eux les questions les intéressant.

M. C.-B. Brown, ingénieur en chef de l'exploitation du Canadien National, accompagna ces messieurs depuis Montréal. Dans l'ouest, ils furent accompagnés par M. A.-E. Warren, vice-président à Winnipeg et M. H.-A. Dixon, ingénieur en chef de la région occidentale.

LES AILES FONT PRESSION SUR LE CLAN D'ALBANY

Rochester continue sa marche heureuse dans le détail de l'Internationale.

ROCHESTER. — Les Ailes rouges ont enregistré jeudi leur deuxième victoire sur Albany dans une partie des détails de la ligue Internationale. Le pointage fut de 4 à 2.

Estel Crabtree hissa un circuit en première manche, puis Mize produisit deux points en troisième, au moyen d'un double, lorsque Ben Borgmann et Crabtree étaient en route. Mize tapa un autre double en huitième pour faire entrer Toporcer. Michaels fut solide sur le tas de sable.

Albany ne méritait pas les deux points comptés en cinquième manche. Un homme était mort. McGee et Finney frappèrent des simples, puis Powell hissa un long coup que Borgmann échappa. Borgmann et Tom Carey se lancèrent à la poursuite de la pilule: pendant ce temps les coureurs croisèrent le marbre.

Albany remplit les sacs en septième, après la retraite de deux hommes, mais Michaels sauva la situation en éventant Bissonnette.

Les clubs continuent la série à Albany.

Voici le résultat détaillé:

ALBANY

	AB.	R.	H.	Po.	A.
Powell, cc.	5	0	2	2	0
Mowry, 2b.	4	0	2	3	4
McNeely, cd.	5	0	0	3	0
Sington, cg.	2	0	0	2	0
Bissonnette, 1b.	4	0	0	4	1
Brubaker, 3b.	4	0	0	1	2
McGee, c.a.	3	1	1	3	2
Finney, rec.	4	1	2	3	0
Harris, lanc.	3	0	0	0	2
a-Benes	1	0	0	0	0
Barrett, lanc.	0	0	0	0	0
Totaux	35	2	7	24	17

ROCHESTER

	AB.	R.	H.	Po.	A.
Borgamann, 3b.	4	1	1	1	1
Toporer, 2b.	2	1	0	3	4
Crabtree, cc.	3	2	2	1	0
Mize, 1b.	4	0	2	13	0
Winsett, cd.	4	0	0	3	0
Moore, cd.	0	0	0	0	0
Mills, cg.	4	0	0	0	0
Carev, c.a.	3	0	0	0	5
Florence, rec.	2	0	0	6	0
Michaels, lanc.	3	0	0	0	1
Totaux	29	4	5	27	11

a-frappe pour Harris à la 8e.

Albany	000 020 000—2
Rochester	102 000 01x—4

Le résumé

Erreurs, Mowry, Mcee, Borgman. Coups de Crabtree, Mize 3. Deux bases, Powell, Mize 2, Finner. Circuit, Crebtree. Sacrifices, Toporcer, Crabtree. Laissés, Albany 10; Rochester 5. Bases sur balles, Michaels 2. Harris 1. Barrett 1. Retirés par Michaels 6, Harris 2. Coups, Harris, 4 en 7; Barrett, 1 en 1. Mauvais services, Michaels 2. Lanceur perdant, Harris. Arbitres, Jorda et Van Grafian. Durée, 1 h. 36.

Augmentation du trafic des chemins de fer

IL Y A CEPENDANT DIMINUTION DANS LES PROVINCES DES PRAIRIES.

Bien que les chemins de fer canadiens ont transporté moins de produits agricoles et de produits animaux en juin de cette année que de l'an dernier, les augmentations dans les produits miniers, forestiers, manufacturés et marchandises diverses ont plus que compensé ces pertes, portant le tonnage total à 5.269.240 tonnes comparativement à 4.974.041 tonns en 1933. Toutes les diminutions proviennent des Provinces des Prairies. Le blé chargé au Canada ou reçu de connexions étrangères a diminué de 1.206.060 tonnes en 1933 à 530.083 tonnes. Le maïs, l'avoine, l'orge et les autres grains ainsi que la farine montrent aussi des diminutions considérables le total des produits agricoles étant de 698.790 tonnes supérieur à celui de l'an dernier. L'anthracite, le minerai de cuivre et le sel ont été plus légers qu'en 1933 mais tous les autres produits miniers montrent des augmentations et le total a augmenté de 573.087 tonnes ou 46 pour cent. Tous les articles entrant dans la nomenclature des produits forestiers montrent des augmentations et le total de 699.139 tonnes a avancé de 165.135 tonnes ou 31 p.c. Les produits manufacturés et les produits divers donnent un total de 1.537.668 tonnes comparativement à 1.280.811 tonnes en juin 1933. Seulement cinq des articles entrant dans la nomenclature montrent des diminutions et les vingt autres ont des augmentations. Le fer en gueusese, le fer de charpente, les moulages et la machinerie, la brique, le ciment, la chaux et le plâtre ont des augmentations substantielles. La gazoline donne une augmentation de 12.037 tonnes; les automobiles, 30.770 tonnes; le papier à journal, 30.942 tonnes; la pulpe de bois, 3.890 tonnes et les marchandises, 12.183 tonnes.

PERRY CASÉ AU PREMIER RANG

LE CHAMPION EST RECONNU COMME LE PLUS HABILE JOUEUR DE PAUME AU FILET DANS L'UNIVERS.

NEW-YORK.—Wallis Myers, président du club de paume au filet de la Grande-Bretagne, case Fred Perry en tête de la liste qu'il prépare annuellement. Myers donne la deuxième place à Jack Crawford, as australien et ci-devant champion, et la troisième au baron von Cramm, d'Allemagne.

LA SELECTION

Voici le choix de l'expert:

1—Frederick J. Perry, G.-Bretagne.
2—Jack Crawford, Australie.
3—Le baron Gottfried von Cramm, d'Allemagne.
4—H.-W. ("Bunny") Austin, Angleterre.
5—Wilmer Allison, Etats-Unis.
6—Sidney B. Wood, Etats-Unis.
7—Roderick Menzel, Tchécoslovaquie.
8—Frank Shields, Etats-Unis.
9—Giorgio de Stefani, Italie.
10—Christian Boussus, France.

AUTOUR DE LA VIEILLE BOULE

ARLES, ville de France, fut cité gauloise avant d'être cité romaine. L'existence d'Arles, comme colonie romaine, remonte à l'expédition de Marius dans les Gaules.

* * *

LES Arméniens appartiennent à la famille indo-européenne. Cantonnés d'abord en Phrygie, ils s'établirent, du VIe au IVe siècle avant notre ère, dans la région moyenne du Tigre et de l'Euphrate.

* * *

LE nombre des touristes qui cette année ont visité la Russie soviétique est deux fois plus considérable que celui de l'an dernier.

* * *

ON rapporte que des insectes ont détruit 60 p. c. de la récolte du coton au Pérou.

* * *

ON estime que 2.435.029 enfants fréquentent les écoles élémentaires et secondaires catholiques aux Etats-Unis, contre 26.275.441 qui fréquentent les écoles publiques.

* * *

IL se publie 3.097 quotidiens en Allemagne, avec une circulation totale de 16.687.595 copies.

* * *

LE nom du nouvel empire qui a été créé en Mandchourie, grâce aux armes japonaises est Mandchoutikuo ou empire mandchou.

Vol de $400

BRAMPTON, Ont., 14.—H. Soper, 19 ans a été frappé à la tête et rendu inconscient, et, quand il reprit l'usage de ses sens, il constata que la somme de quatre cents dollars avait été volée. La police fait des recherches.

Le "Noronic"

SARNIA, Ont., 14.—Le "Noronic", de la Canada Steamship, division du nord, doit arriver aujourd'hui à Point Edward. Il partira ensuite pour Détroit, où il prendre à son bord 640 employés d'une compagnie d'automobiles auxquels il fera faire un voyage d'excursion.

HOMMES

qui souffrez de la PROSTATITE, CATARRHE de la VESSIE, RETENTION D'URINE et des symptômes suivants: insomnie, douleurs dans les jambes, lumbago, nervosité, paupières enflées, brûlure et pesanteur de la vessie, urine brûlante, difficulté à uriner, prenez la

PROSTATINE

Ce remède efficace soulage les douleurs, combat la cause et enraye le progrès du mal, même si ces maladies sont anciennes. Prix réduit à $1.50 le flacon.

A. R. FARLEY, Ph.C., Hull

—Vous aviez le choix entre les deux soeurs, pourquoi avez vous épousé la petite?

—Vous savez, de deux maux, il faut toujours choisir le moindre!

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Dominion Coal continue sa hausse pour atteindre un nouveau sommet

Le titre a fait une ascension sensationnelle de 16 points depuis le début de la semaine. — La bourse de Montréal est faible.

MONTREAL, 14 septembre. — Les transactions ont augmenté sur la bourse de Montréal aujourd'hui, dépassant pour les trois premières heures de la journée le virement total d'hier. Le volume continue cependant à être faible en regard de l'activité normale. Le ton était irrégulier, alors que les changements dans la liste en général étaient minces. Le fait saillant fut une forte avance pour Dominion Coal privilégié qui toucha un nouveau haut pour l'année.

La hausse de Dominion Coal est commencé depuis le début de la semaine. Plus tôt cette année ce titre avait touché 92, mais une réaction suivit qui fit descendre ce stock aussi bas que 78. Mardi ce titre avança de 2 points à 80 et, hier, il fit une montée de 9 1-2 points à 89 1-2. Ce matin il augmenta son avance de 4 1-2 points à 94, touchant un nouveau haut avec une avance de 16 points depuis le début de la semaine.

Montreal Power gagna d'abord 1-8 à 33, mais il fléchit à 32 1-2 au début de l'après-midi. International Nickel ouvrit ferme, mais recula par sympathie avec Wall Street, glissant de 1-8 à 23 3-4. Brazilian Traction fut ferme à 10 1-8, bien qu'il ait avancé à midi aussi haut que 10 1-4, pour un gain de 1-8. Des fractions furent perdues par Canada Cement, Saint-Lawrence Paper privilégié, Canadian Alcohol B et National Breweries.

CURB DE MONTREAL (midi)

MONTREAL, 14. — Les valeurs ont suivi un cours irrégulier sur le Curb de Montréal à midi aujourd'hui. La tendance était généralement ferme parmi les titres variés tandis que les changements étaient minimes dans toute la liste.

Teck Hughes était la vedette d'aujourd'hui pour l'activité et il a continué de montrer la faiblesse dont il a fait preuve depuis quelque temps. Il recula de 70 cents à 4.80. Noranda fléchit de 15 cents à 38.50. Siscoe s'éleva de sept cent à 2.59. De légers montants furent gagnés par Thompson Cadillac, Jackson Manion Consolidated et Cartier Malartic.

Distillers Seagrams perdit 1-4 se vendant à 14 1-2. Hiram Walker s'est coté à 24 1-2, en recul de 1-4. Champlain Oil privilégié fut ferme à 8 1-8, de même que B. A. Oil, B. C. Packers, Regent Knitting et Dominion Tar privilégié.

MARCHE DE TORONTO (midi)

TORONTO, 14. — Le marché de Toronto était pratiquement mort aujourd'hui: il n'y eut que quelques ventes isolées à perte. Belle Telephone attira quelques acheteurs et fit une légère avance à 118. Il y aussi un virement passable pour International Petroleu met International Nickel.

Les titres internationaux ont tous reculé de fractions à l'exception de Brazilian qui demeura stationnaire à 10 1-4. Nickel perdit 1-4 et Ford A 1-8. Les titres de distillerie ont reculé de 1-8 à 1-2. Walkers commun a perdu le plus fort montant tandis que dans le groupe des brasseries les changements de prix étaient à la baisse.

Les titres bancaires sont demeurés fermes à l'exception de Toronto qui gagna 1 1-4. Dans le groupe de construction Canada Cement fut faible et United Steel perdit un peu de terrain. De même que Bell Telephone Consumers Gas avança, montrant un gain d'un point à 181.

Les huiles furent irrégulières, Imperial et Supertest commun baissant contre une légère hausse d'International Pete et de McColl.

Goodyear Tire privilégié gagna 1 3-4 tandis que Photo Engravers fit une légère perte.

BOURSE DES MINES (midi)

TORONTO, 14. — Teck Hughes a été liquidé en volume plus considérable que jamais pendant la première heure sur la bourse des mines de Toronto, aujourd'hui; le prix de ce titre est tombé de 80 cents à 4.65. Environ 40.000 parts ont changé de main durant la première heure. A midi les ventes s'étaient ralenties alors que le prix était arrêté à 4.75, pour une perte nette de 70 cents. La faiblesse de Teck a troublé le cours des autres titres aurifères et de légers reculs de prix étaient généraux.

En autant que la compagnie Teck est concernée aucune déclaration officielle n'a été faite au sujet de la réduction possible des opérations, d'une coupe du dividende et d'avertissements quand à la réserve de minerai. D'autres rumeurs veulent que la chute de Teck soit le fait d'un groupe de baissiers.

Wright Hargreaves, Dome et Hollinger ont reculé de 10 à 25 cents chacuns tandis que dans les métaux basiques Noranda était un peu plus haut. Les titres argentifères ont fait peu de chose. Quelques parts d'Eldorada se sont vendues à 2.43, en recul de 2 cents.

Une faiblesse modérée prévalait dans le groupe secondaire d'or. Sylvanite est tombé de 10 cents à 2.70, Little Long Lac de 15 à 5.85 et San Antonio de 10 à 4.90. Des montants plus légers encore furent perdus par Gunnar Gold, Macassa, McKenzie et B. R. X.

LES MARCHÉS DU BLÉ SONT IRRÉGULIERS

Des gains fractionnaires sont enregistrés à Winnipeg tandis que Chicago est irrégulier.

A LIVERPOOL

WINNIPEG, 14 septembre.—Des tempêtes de neige et de pluie, de la température plus froide et en quelques endroits de la gelée ont aidé les options du blé à monter a de plus hauts niveaux sur la bourse du grain, hier, à Winnipeg. En fermeture les prix étaient 1-5 à 5-8 cent plus haut. Les options d'octobre ont clôturé à 84 1-8, celles de décembre à 84 7-8 et celles de mai à 88 3-0 cents.

Il était difficile de déterminer d'où venaient les achats, mais les offres furent bien absorbées. Liverpool a tombé d'une fraction.

Prix au comptant:

BLE: No 1 dur, 86⅛; no 1 nord, 83¾; no 2 nord, 80⅜; no 3 nord, 79⅛; no 4 nord, 76⅛; no 5, 72⅛; no 6, 69⅛; picotin, 59⅛; sur voie, 83⅜; no 1 dur, 1.00⅛.

AVOINE: No 2 c.w., 47⅛; no 3 c.w., 43⅞; picotin extra, 43⅞; picotin no 1, 42⅝; picotin no 2, 41⅞; picotin no 3, 39⅛; sur voie, 46¾.

ORGE: No 3 c.w., 62; no 4 c.w., 60½; no 5 c.w., 57½; no 6 c.w., 55; sur voie, 62⅛.

LIN: No 1 c.w., 1.58¼; no 2 c.w., 1.54¼; no 3 et no 4 c.w., 1.42¼; sur voie, 1.58⅝.

SEIGLE: No 2 c.w., 67¾.

LES OPTIONS

	Ouv.	Ferm.
BLE—		
Octobre	83⅝-¾	84⅛
Decembre	84⅜-⅝	84¾-⅞
Mai	88¼-⅝	88¾
AVOINE—		
Octobre	46⅝	47⅛
Decembre	46⅛	46⅝
Mai	47½	47½
ORGE—		
Octobre	62½	62½
Decembre	61¾	62
Mai	62¾	63⅛
LIN—		
Octobre	160	159¼
Decembre	162½	160½
Mai	168	167¼
SEIGLE—		
Octobre	68⅜	68⅜
Decembre	69⅜-69¼	69¼
Mai	72-72½	72½

LE FROMAGE À LA BAISSE À MONTRÉAL

Les patates nouvelles reculent aussi quelque peu, mais les autres produits demeurent stationnaires.

DES DETAILS

MONTREAL, 14 septembre.—Les prix étaient généralement stationnaires sur le marché des produits en gros, hier, à Montréal. Le fromage et les patates ont un peu fléchi, tandis que les autres produits, beurres, oeufs et volailles n'ont pas bougé de prix.

Blé Nord No 1	92
Blé Nord No 2	89
Avoine No 2 c.w.	54
Avoine No 3 c.w.	50
Picotin No 1	49
Orge No 3 c.w.	70

Farine de blé du printemps: A Montréal.

1re marque	$2.75
2ème marque	$2.45
Au baril	$2.40

En sacs de jute, livraison en divers points de la région moins 5 cents par sac pour commandes au comptant.

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix, en lots partiels au baril	$4.50 à $4.60
Qualité de choix, en lots divers, au baril	$4.75 à $4.85
Farine de mais blanc, par baril, livraison faite	$5.40 à $5.50

Engrais:—

Son	$25.25
Gru rouge	$26.25
Gru blanc	$31.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant).

Grains secs pour brasserie, $24 la tonne, au gros; $26 la tonne au détail.

Avoine roulée, sac de 90 livres, livraison faite et y compris les taxes de ventes, $3.50.

Foin en balles:

Foin No 2 extras	$15.00
Foin No 2	$14.00
Foin No 3	$12.50

(Prix à la tonne, f.a.b., wagons

LE BEURRE

Le beurre se vend 20 à 20 1-4 c. la livre, au wagon ou en lots partiels pour le No 1 pasteurisé.

Beurre solide vendu en petites quantité aux détaillants, 21c; beurre en moule, 22c.

LE FROMAGE

Fromage d'Ontario, 9 3-4 à 9 7-8 c. pour le No 1; fromage du Québec, 9 3-8 à 9 1-2 c.

LES OEUFS

Les prix de gros, au wagon ou en lots partiels sont les suivants: A gros, 31 à 32c; A moyens, 29 à 30c; B, 20 1-2 à 21c; C, 19 à 19 1-2 c.

Prix aux détaillants en petits lots: Qualités:

A-1	39
A-Gros	36
A-Moyens	34
B	27
C	23

LES PATATES

Patates nouvelles: 35 à 45 cents le sac de 80 livres

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants, pour volailles plumées.)

	Qualité	"A"
Volaille à rôtir	26	28
Volailles à bouillir	16	19
Poulets de choix	24	26
Poulets au lait	26	28
Dindes	21	23
Oies	16	17
Canetons du lac Brome	26	26
Canetons domestiques	18	21

La qualité B valait généralement 2 cents de moins que la qualité A

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes

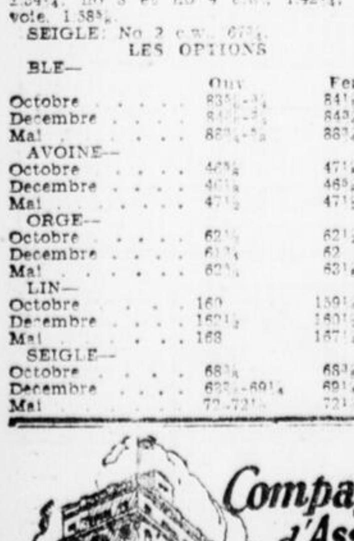
ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
B. A. Oil	.80	14	5.70
B. C. Power A	1.50	26¾	5.61
Bell Telephone	6.00	118	5.08
Buil. Prod "A"	1.00	21½	4.65
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	30½	4.92
Can. Nor. Power	1.00	19½	5.13
Can. Bronze	.60	22	2.73
Can Converters	2.00	38	5.26
Dom. Bridge	2.00	31½	6.35
Dom. Glass	5.00	97	5.15
Dom. Stores	1.20	16½	7.27
Dom. Textile	5.00	84	5.95
Imperial Oil	.50	14⅜	3.48
Imp. Tobacco	.5½	10⅞	4.83
(Extras inclus)			
Inter. Nickel	.60	23⅞	2.51
Inter. Pete	1.12	27⅛	4.13
McColl-Front.	.80	13½	5.93
Mont. Power	1.50	32⅞	4.57
Mont. Tramways	9.00	95	9.47
Nat. Breweries	1.60	28½	5.61
Ogilvie	8.00	200	4.00
Ottawa Power	6.00	85	7.06
Page Hersey	3.00	68½	4.38
Penmans	3.00	60	5.00
Quebec Power	1.00	16½	6.06
Shawinigan	.50	18½	2.71
South. Can. Pow.	.80	13	6.15
Steel of Canada	1.20	33¾	3.55
Banques			
Montreal	8.00	200	4.00
Nova Scotia	12.00	251	4.78
Can. Nationale	10.00	125	8.00
Commerce	8.00	152	5.26
Royale	8.00	160¼	4.99
Préféré:			
Can North Pow.	7.00	100	7.00
Can. Bronze	7.00	102	6.86
Can. Fair-Morse	6.00	65	9.23
Can. For. Invest.	8.00	100	8.00
Can. Gen. Elect.	3.50	62	5.65
Can. Hy. Elec.	6.00	68½	8.76
Dom. Glass	7.00	130	5.58
Dom. Textile	7.00	130	5.38
Goodyear	7.00	114	6.14
Jamaica Pub. Ser.	7.00	103	7.00
Mont Cottons	7.00	80	8.75
Nat. Breweries	1.75	37	4.93
Ogilvie	7.00	138	5.07
Ottawa Power	650	100	6.50
Penmans	6.00	102	6.00
So Can Powr	6.00	89	6.74
Power Corp.	6.00	75	8.00
Steel of Can.	1.75	35¼	4.97
Tuckett Tobacco	7.00	125	5.60
Walker-Gooderham	1.00	15⅛	6.61
Mines—(Extra pas inclus):			
Bralorne	.60	14.75	4.07
*Dome	2.00	41.50	4.82
Hollinger	.65	18.70	3.48
Pioneer, B.C.	.80	11.75	6.78
Lake Shore	200	54.75	3.65
*McIntyre	2.00	43.00	4.65
Siscoe	.12	2.56	4.66
Teck Hughes	.60	5.40	11.11
*Wright-Har.	.40	8.80	4.55

[illegible] du marché

NEW-YORK, 14 septembre. — Cotes moyennes des titres representatifs des services publics a la Bourse de New-York:

	Ind. 20	Ferr. 20	S.P. 20
Hier	80.7	35.6	55.5
Mercredi	81.0	35.7	55.6
Il y a une semaine	83.2	37.1	58.2
Il y a un mois	84.9	36.3	59.1
Il y a un an	97.6	52.0	84.5
Il y a trois ans	95.2	56.1	146.2
Il y a sept ans	141.3	122.2	123.5
Haut, 1934	105.0	54.3	90.3
Bas 1934	76.0	34.9	55.6



Compagnie d'Assurance sur la Vie "La Sauvegarde" MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

VENTES A TROIS HEURES

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies par Langevin et Compagnie, 46 rue Elgin, Ottawa.

Alb. Pac. G.	3¼
Bathhurst	4
Bell Telephone	117½
Brazilian	10⅛
B. C. Power "A"	26¾
B. C. Power "B"	5¼
Bruck Silk	13⅞
Biuld. Products	21⅞
Can. Car.	6
Can. Car Priv.	12½
C. P. R.	12⅜
Canada Cement	6¾
Canada Cement priv.	37¾
C. Ind. Alcohol	8
C. Ind. Alcohol B	7¼
Can. Steamship	1¾ à 2
Can. Steam. Priv.	5
Can. Hydro Priv.	67¾
Chas. Gurd	4 5½ à 6
Dom. Bridge	31¼
Dominion Steel	4
Dom Textile	82
Dryden	3¾
East. Dairies	2¼ à 3
Fraser	4
Ham. Bridge	5 à 6
Gysum & Alab.	4 à 5
Hollinger	18.70
Howard Smith	6½
Int. Nickel	23
Int. Power	3⅛
Lake of Woods	10
McCool-Frontenac	14¼
Massey-Harris	3⅛
Montreal Power	32½
Montreal Trams	95 à 99
Nat. Breweries	27¼
Nat. Steel Car	13
Ogilvie Milling	195 à 199
Penman	55 à 60
Power Corp.	10¼
Quebec Power	16¼
Shawinigan	18½
Smelters	125
St. Lawr. Corp.	1.85
St. Lawrence Priv.	7
St. Lawrence P. Priv.	15½
South. C. Pow.	13
Steel Co. of Can.	33½
Wabasso Cotton	23
Win. Electric	2¼ à 3
BANQUES	
Canadienne	125
Commerce	153¼
Montréal	199½
Royale	162½

Ventes à 11 heures, 2.400; à midi, 4.248; à 2 heures, 7.600.

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies par Langevin et Compagnie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Ass. Breweries	10 à 11
Brew. and Dist.	65 à 75
B. C. Packers	1½
Beauharnois	5⅜
Brewing Corp.	7½
Brew. Corp. pr.	27
Can. Malt	30
City Gas	3 à 3½
Comm. Alcohol	50 à 70
Cons. Paper	1¾
Dist. Seagram	13¾
Dom. Engineer	20 à 22
Dom. Stores	16⅛
Dom. Tar	2⅛ à 2½
Ford Motor of Can.	19
Imp. Tobacco	10⅞
Int. Utilities "A"	3 à 3½
Int. Utilities "B"	50
Price	2⅞ à 3
Regent Knitting	3¾
Robert Mitchell	4 à 5
Melchers "A"	11
Melchers "B"	4⅝
Walk. Gooderham	24
Walkerville Brew.	7½
MINES	
Big Missouri	30
Chibougamau	2¾
Duparquet	6½
Greene Stabell	70
Lebel Aro	7
Noranda	38¼
Park Hill	30
Quebec Gold	20
Siscoe	2½
Stadacona	33¼
Sullivan	45½
HUILES	
B. A. Oil	14
Dalhousie	28
Home Oil	85
Imp. Oil	14⅛
Internat. Petr.	26⅝

MINES DE TORONTO

Cotes fournies par Hughson Bros. & Co., 122 Wellington St., Ottawa, Tél. Q. 152-153.

Acme Oil	18
Ajax Oil	1 à 1⅛
Alta. Pac.	9 à 10
Alexandria	1¾
Ashley	38
Buffalo-Ankerite	3.61
Barry-H.	10
B. Metals	92
Bobjo	45
B. R. X.	73
Canadian Malartic	68
Cen. Pat.	1.11
Chikougama Prop.	3⅝
Coniaurum	1.39
Dome	41.00
Eldorado	2.33
Falcon.	3.75
Gods Lake	2.12
Granada	54
Greene Stabell	70
Gunnar Gold	1.92
Hollinger	19.00
Halcrow Swayze	12½
Howey	1.20
Kirk. L.	65
Lamaque Contact	34
Lake Shore	53.75
Little Long Lac	5.65
Macassa	2.64
McIntyre	43.00
McMillan	63
Mackenzie Red Lake	1.43
McWatters	46
Min. Corp.	1.60
Nipissing	2.52
Noranda	38.50
Paymaster	26
Pioneer	11.40
Pickle Crow	1.50
Premier	1.19
Read Authier	1.51
Reno Gold	85
San. Ant.	5.10
Sherritt	58
Siscoe	2.50
Stadacona	33
St. Anth.	54
Sudbury Basin	1.50 à 1.54
Sylvanite	2.73
Teck H.	4.83
Thompson Cadillac	45
Ventures	96
Waite Amulet	80
Wr. Har.	8.70

Cotes fournies par L.-G. BEAUBIEN, LTEE, Edifice Ottawa Electric, rue Sparks, Ottawa.

14 SEPTEMBRE

BOURSE DE NEW-YORK

Air Reduction	96¾
Allegheny Corp.	2½
Allis-Chalmers	13¼
American Can Co	94½
Am. Tel. & Tel.	109
Amer. W. Works	14¾
Anaconda Copper	10¾
Atchison	47
Atlantic Refining	22¾
Auburn	22
Baldwin Loco.	7
Baltimore and Ohio	14½
Bethlehem Steel	27½
Brooklyn Man Tr	41
Canada Dry	14¾
Canadian Pacific	13
Case Threshing	39
Cerro de Pasco	35¾
Chesa & Ohio	42
Chrysler Corpn	30⅝
Columbia Carbon	62
Columbia Gas	8½
Com. Solv. Corp.	18¾
Com. Southern	1¼
Continental Can	80
Cont. Motor	.75
Congoleum	26¾
Corn Products	58
Dupont	84½
Freeport Texas	27½
General Electric	17½
General Motors	26¾
Goodrich	9
Goodyear Tire	19½
Granby Mining	6½
Houston Oil	3½
Howe Sound	49
Hudson Motors	9
Intern. Harv	24⅞
Intern. Nickel	23⅞
Int. Tel. & Tel.	8½
Kenn. Copper	19½
Loew's Theatre	25¾
Mack Trucks	23
Montgom Ward	22½
Nat. aDiry Prod	16¼
National Dist.	19
Nat. Power & Lgt	7½
N.-York Central	20
North American	14
Northern Pacific	16¾
Pennsylvania Ry	21⅝
Public Ser. Corp.	30
Radio Corpn	5
Remington Ran	9
Sears Roebuck	35
Shell Union Oil	10
Southern Pacific	16¾
Southern Rails	14⅝
Standard Brands	18⅞
Stand G. & El.	6¾
Stand Oil N.J.	41⅝
Secony Vacuum	13⅛
Texas Gulf	33⅝
T. Roller Bear. Co	26⅞
U. S. Ind. Alcohol	35¼
U. S. Steel	30¾
Vanadium Steel	14½
West Maryland	9½
Westinghouse	29½
Woolworth Co	46¾

CURB DE NEW-YORK

Am. Superpower	1¾
Elec Bond & Sh.	9⅜
Cities Service	1¾
Niagara Hudson	4½

L'argent a demande est a un p.c. Affaires a 1 1h.: 90.000; a midi: 270.000; a 1 h.: 520.000; a 2 h.: 590.000 titres.

OBLIGATIONS PROVINCIALES ET MUNICIPALES

Fourni au "Droit" par la maison John Graham & Cie, banquiers en placement, 85, rue Sparks, Queen 6261, Ottawa.

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Alta	4½	56	95.00	4.87
Alta	6	47	106.00	5.33
C.-B.	4½	53	94.50	4.95
C.-B.	5½	45	101.50	5.31
C.-B.	6	47	103.50	5.61
Man.	5	59	101.50	4.90
Man.	5½	55	104.00	5.19
Man.	6	47	106.00	5.35
N.-B.	4¾	60	107.50	4.27
N.-B.	5	63	113.00	4.22
N.-B.	5½	50	113.50	4.32
N.-E.	4½	43	105.00	3.82
N.-E.	5	60	113.25	4.14
Ont.	6	35	104.12	2.75
Ont.	6	35	101.50	2.91
Ont.	6	36	104.00	3.99
Ont.	2½	39	97.92	2.95
Ont.	6	43	117.05	3.75
Ont.	4½	44	108.25	3.51
Ont.	5½	46	115.50	3.88
Ont.	4½	49	107.75	3.80
Ont.	5	60	117.00	3.96
Ont.	4	62	103.50	3.89
Ont. T. & N. O.	4	68	101.75	3.87
Ont. Hydro Com.	4¾	79	112.50	4.03
Ont. Hydro Com.	4	57	103.25	3.79
Ont. Hydro Com. 3½-4-5		52	99.50	3.84
I. P.-E.	6	47	113.06	4.65
Quebec	4½	63	110.00	3.91
Quebec	4	53	103.00	3.77
Quebec	4¼	58	105.75	3.87
Sask.	5	59	95.00	5.36
Sask.	5½	52	100.00	5.50
Sask.	6	52	103.00	5.73
MUNICIPALES—				
Belleville	5	57	107.50	4.46
Charlottetown	5	45	105.63	4.35
Edmonton	5½	44	97.00	5.91
Fort William	4½	36	99.75	4.63
Gananoque	5	39	102.90	4.37
Halifax	6	52	117.00	4.62
Hamilton	4½	36	101.00	3.87
Hull	6	42	101.00	5.75
Hull	5	43	96.50	5.55
Kingston	5	41	107.00	3.85
Kitchener	5½	37	104.63	4.00
Montreal	5	54	103.75	4.71
Montreal	5	45	102.75	4.66
Montreal	4½	71	98.50	4.58
North Bay	5½	35	100.00	5.50
Ottawa	6	36	105.50	3.38
Ottawa	6	48	122.00	3.93
Ottawa	6½	46	106.61	4.00
Ottawa	4½	53	114.20	4.00
Ottawa	5½	61	122.75	4.10
Ottawa R. C. S.	6	62	108.50	5.40
Prescott	5	61	105.25	4.66
Quebec	5	39	102.00	4.50
Regina	5	51	89.00	6.05
Sherbrooke	4½	56	101.50	4.39
Smiths Falls	5½	47	101.25	5.35
St.-Jean	4	49	100.00	4.00
Three Rivers	5	55	97.50	5.19
Toronto	4½	36	102.98	3.25
Toronto	5	39	109.50	2.76
Toronto	4½	50	107.12	3.88
Toronto Guar.	4½	53	107.50	3.95
Vancouver	5	44	97.00	5.40
Winnipeg	4½	61	93.50	4.76

Le tout est strictement sujet au changement.

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Fourni au "Droit" par la maison H C Monk & Co. banquier en placements, 75 rue Sparks, Ottawa, Queen 4831, Queen 4830

Bons du gouvernement fédéral—

Due			%	Demande	%
Mars	1	1937	5	107.62	2.04
Dec.	1	1937	5½	110.90	2.15
Nov.	1	1934	5½	101.00	1.61
Oct.	15	1935	4	102.62	1.90
Nov.	15	1936	5	105.85	2.42
Oct.	15	1939	4	105.75	2.87
Sept.	1	1940	4½	108.62	2.96
Nov.	15	1941	5	111.75	3.22
Oct.	15	1943	5	112.75	3.42
Oct.	15	1944	4½	108.75	3.50
Oct.	15	1945	4	104.75	3.43
Fev.	1	1946	4½	108.50	3.62
Ovt.	15	1952	4	104.60	3.60
Nov.	1	1956	4½	107.75	3.75
Nov.	1	1957	4½	107.90	3.77
Nov.	1	1958	4½	108.10	3.79
Nov.	1	1959	4½	108.30	3.82
Garanti par le gouvernement—					
C.N.R.		1951	4½	109.87	3.73
C.N.R.		1957	4½	109.00	3.91
C.N.R.		1954	5	114.37	3.96
C.N.R.		1968	4½	105.25	4.22
C.N.R.		1956	4½	110.00	3.83
C.N.R.		1968	4½	105.50	4.20
C.N.R.		1969	5	115.25	3.93
Montreal Harbour Commission		1969	5	116.00	3.90
Can. At. R'y		1955	4	87.25	4.98

x—Honoraire d'impôt sur le revenu

Le tout est strictement sujet au changement

PRIX DES PRODUITS DÉLIVRÉS À TORONTO

TORONTO, 14— Le "United Farmers Co-operative Co." a transmis les prix de gros suivants à la Presse Canadienne pour les produits délivrés aujourd'hui à Toronto

Oeufs: qualité A, gros, 18c. la douz., moyens, 16c; qualité C, 15c

Crème à fouetter, No 1, 19c; No 2, 17c.

Beurre No 1, solide, 19 3-4c; No 2 solide, 19 1-4c.

Pommes de terre d'Ontario, 80c fèves blanches triées à la main, en le sac.

PRIX DES PRODUITS À MONTRÉAL

TORONTO, 14— Les oeufs classés A, gros, 21 à 21 1-4c.; moyens, 20 à 20 1-4c; B, 19 à 19 1-4c; C, 18 1-2 à 19c.

Beurre: 19 3-4 à 20c.

Fromage ontarien: 10 1-2 à 10 3-4 c.

Patates: Montagnes Vertes du N.-Brunswick, 80 livres, 70 à 80c; 10 lvs choix, 14 à 15c; 15 lvs choix pour boulangers, 24 à 25c; de l'Ile du Prince-Edouard, 90 livres, 95c à $1.00; de Québec, 80 livres, 65 à 70c.

1832 1934

De l'Expérience . . .

RICHE en expérience, jouissant d'amples ressources et de facilités mondiales, cet établissement centenaire invite tous ceux qui cherchent à établir des relations bancaires à le prendre en considération.

Service mondial dans toutes les opérations de banque

D'un océan à l'autre au Canada

TERRE-NEUVE, LA JAMAIQUE, CUBA, PORTO-RICO, REPUBLIQUE DOMINICAINE

NEW YORK, CHICAGO, BOSTON, LONDRES, ANGLETERRE

The BANK of NOVA SCOTIA

PLUS D'UN SIECLE DE SERVICE DE BANQUE

34-10F

LA CIE OTTAWA ELECTRIC DOIT PAYER LA CITÉ

Décision du protonotaire Magee qui oblige l'O. E. R. à payer $27.545.11

MILLAGE DE 1930

Le juge Kingstone n'a pas encore donné de décision sur l'action de 1931.

IRA-T-ON EN APPEL ?

La compagnie des tramways d'Ottawa devra payer $27.545.11 à la ville d'Ottawa pour ses cotisations de millage de 1930, soit $22.926.80 et les intérêts à cinq pour cent. C'est la décision rendue par le protonotaire F.-A. Magee, C.R., de la Cour Supérieure. Me Redmond Quain, C.R., qui plaida la cause de l'O. E. R. devant les tribunaux, n'a pas dit si la compagnie interjeterait appel. Me Frank-B. Proctor, C.R., procureur municipal, a reçu une copie de la décision de M. Magee.

La Cour Suprême du Canada, dans un jugement rendu le 28 juin 1933, confirmait la décision de la cour de cessation d'Ontario sur la responsabilité de la compagnie dans les droits de millage qu'elle devait payer à la ville, mais elle avait confié à M. Magee la tâche de déterminer le montant.

Le tribunal suprême avait aussi soumis quelques questions importantes à M. Magee pour sa décision. L'O. E. R. soutenait qu'elle ne devait payer les droits que durant la durée de la chaussée et qu'elle n'avait pas à payer de droits sur les rues sur lesquelles les tramways fonctionnaient en dedans des anciennes limites de Hintonburg.

L'O. E. R. soutenait de plus qu'elle n'était pas responsable pour les droits sur les voies passant sur les ponts ou sur les "rues de frontières" telles que l'avenue Beechwood et la ruelle Maple.

M. Magee décida contre la compagnie sur tous ces points. Il déduit toutefois cette partie des voies dans la Maple Lane et l'avenue Beechwood, qui se trouve actuellement hors des limites de la cité.

Le procureur municipal a déclaré aujourd'hui que la ville n'aurait pas à rembourser l'O. E. R. pour l'enlèevement de la neige sur ces secteurs. La compagnie devra en assumer les frais. La ville avait également poursuivi la compagnie pour les droits de 1931 mais l'honorable juge Kingstone avait aussi demandé à M. Magee de se prononcer. Celui-ci rendra sa décision plus tard.

Dans le jugement de 1930, il s'agi tde 17.39 milles de voie ferrée dans les rues pavées à raison de $1.000 par mille. Le millage sur les rues no npavées est de 4.5 mille, à raison de $500 du mille. On ajoute des frais d'un sixième pour fonctionnement du dimanche en vertu de l'accord conclu en 1899 entre la ville et la compagnie.

Non en danger.

FUSAN, Corée, 14. — Le petit bateau japonais Tenzan Maru, qui a envoyé des signaux de détresse hier soir, n'est pas en danger immédiat.

(Presse Canadienne)

ST-HYACINTHE, 14. Le congrès diocésain annuel de l'union des fermiers catholiques de la province de Québec s'ouvrira en cette ville le 26 septembre, a annoncé aujourd'hui l'hon. T.-D Bouchard, maire de St-Hyacinthe et président de l'assemblée législative de Québec.

MARCHÉ DE GROS DES FRUITS ET LÉGUMES

TORONTO, 14 — Les prix suivants de gros pour les fruits et les légumes ont été fournis aujourd'hui par la maison White and Co.:

Fruits importés: citrons de Messine No 1 $3.75 à $4 la caisse: citrons de Messine No 2 $3.50 la caisse: pamplemousses de Floride $4.75 à $5 la caisse; oranges de la Californie, $4.50 à $5 la caisse; tomates de Cuba, $2.75 à $3 la caisse de 30 lvs.: échalottes de la Nouvelle-Orléans 60 cents la douzaine; épinards, $1.50 la b.; Choux-fleurs, $2.35 à $2.50 la caisse: laitue de Californie, 6 dz. $5.50 à $5.75; pois verts vertes de Floride, $3.50 à $3.75 la manne: fèves au beurre de Floride $4.50 la manne; ananas de Porto-Rico, caisse, de 30, $3.75; caisse de 24 et 18, $4.00; fraises de Floride $3.75 à $4.00 la caisse: raisin argentin, boîte de 20 livres, $3.00 a $3.50 la caisse: raisin argentin boîte de 20 livres, $3.00 à $3.25, carottes de Californie, 6 douz. $3.00; patates douces de la Californie Californie, $3.25 à $4.00 la caisse de 12 bottes.

UN ENFANT TUE

(Presse Canadienne)

PETERBOROUGH Ont., 14. — Un enfant de quatre ans, James Batley, a succombé à l'hôpital aujourd'hui aux blessures qu'il a subies en se faisant frapper par un convoi qui reculait sur un passage à niveau.

Navire arrivé.

KOBE, Japon, 14. — Le bateau allemand Fulda est arrivé ici aujourd'hui pendant que sa cale était en feu. Le feu a été vite éteint et les dommages sont légers.

Deux prêtres sont gravement malades

Deux prêtres bien connus du diocèse sont actuellement gravement malade. Ce sont M. l'abbé J.-B. Routhier, curé de Masson, Qué., et M. l'abbé P. Grignon, nouveau curé de Perkins Mills, Qué. M. l'abbé Routhier a subi une grave opération et il est encore dans un état précaire à l'hôpital St-Michel, de Buckingham.

M. l'abbé Grignon a aussi subi une très grave opération à l'hôpital du Sacré-Coeur, de Hull. Il a été administré hier après par S. E. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa. L'état de M l'abbé Grignon inspire encore des craintes. Son état ne s'est pas amélioré aujourd'hui et il est encore très souffrant.

Mgr Melanson à Lisieux, Sask.

(Spécial au "Droit")

STE-THERESE, Sask., 14. — Le dimanche, 2 septembre, fut une journée édifiante au Sanctuaire de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus à Lisieux, Sask.

De bonne heure, des pèlerins venus de différentes paroisses du diocèse, quelques-uns de 150 milles de distance, envahissaient déjà notre Sanctuaire.

Son Excellence Mgr Melanson, évêque de Gravelbourg, arrivé de la veille avec le R. P. Daigle, O. P., de Prince-Albert, et MM. les abbés Bisson et Rouch, célébra la messe à 8 h. 30, et distribua un très grand nombre de communions. Les enfants chantèrent des cantiques durant cette messe.

Les prêtres furent constamment occupés aux confessionnaux.

Le R. P. Daigle chanta la grand'messe avec MM. Lussier et Bisson, comme diacre et sous-diacre. Son Excellence Mgr Melanson prêcha avec beaucoup d'âme et d'onction en français et en anglais.

M. l'abbé Kugener, de Willow-Bunch, avec un groupe de ses jeunes, est venu prêter gracieusement son concours pour le chant d'une messe musicale à quatre voix qui fut très bien rendue.

Les dames de la paroisse, sous la présidence de Mme Gustave Tessier, nous avaient préparé un magnifique banquet au sous-sol de l'église. Au-delà de 400 convives y firent honneur.

Mme O.-W. Chrétien avait charge de la table d'honneur où prirent place Son Excellence et les membres du clergé.

A trois heures, une foule plus nombreuse encore assistait à une démonstration d'honneur à la Petite Sainte.

La cérémonie commenca par la présentation de roses à la Sainte par les fillettes vêtues de blanc. Celles-ci s'avancèrent deux à deux dans la grande allée, roses en main, en chantant: "Du ciel, Thérèse ah! jette des fleurs sur cette terre et garde nos coeurs."

Arrivées dans le choeur, ces petites saluaient et déposaient leurs roses dans des vases placés chaque côté de la statue de la Sainte érigée sur un trône de roses.

Cette présentation finie, tous s'agenouillèrent et demeurèrent silencieux et émus en écoutant Mlle Bérenice Lamontagne en français et Mlle Thérèse Emard en anglais réciter une prière spécialement rédigée pour la circonstance et qui exposait les besoins de tous, depuis la première autorité jusqu'au plus faible petit enfant et du diocèse et de partout.

Nous avons vu plus d'une larme au coin des yeux, tant cette cérémonie était impressionnante.

M. l'abbé Knauff, curé de Verwood, adressa quelques mots d'édification en anglais et en allemand.

Puis son Excellence notre Evêque, qui avait déjà prêché à la grand'messe, voulu bien prendre la parole de nouveau pour souligner les vertus de Celle que nous honorions et il trouva le moyen de faire des applications très heureuses et de donner des conseils des plus pratiques comme un bon père à ses enfants.

La procession se forma avec croix en tête, les fillettes, la bannière de Sainte-Thérèse portée par M. H-L. Audette, Mlles Béatrice Préfontaine, Blanche Baril, Jeannette Chrétien, Cécile Préfontaine, tenaient les rubans. Suivaient les dames, les demoiselles, la statue portée par MM. Thomas Baril, Albert Préfontaine, Champlain Deshayes, Peter Ellart, escortée de petits garçons, drapeaux en mains, les hommes, le choeur de chant, le clergé et la Relique de notre "Petite Reine" tenue par M. Kugener assisté de M. Magnan et de M. Poirier.

Au retour de la procession, M. le curé Lussier, de Lisieux, fit faire des acclamations par la foule.

Après la bénédiction du Très St-Sacrement, M. le curé demanda au R. P. Daigle, O. P., de bénir les objets de piété, à M. Denis, curé de Ferland, de faire vénérer la Relique et il profita de la dernière occasion pour exprimer ses remerciements aux pèlerins, au choeur de chant, aux paroissiens pour le travail de l'organisation, aux membres du clergé venus de si loin et surtout à Son Excellence Mgr Melanson qui s'imposa de grands sacrifices pour faire le voyage à Lisieux et qui se dépensa avec tant de bienveillance pour faire de cette journée un grand succès.

Puisse Sainte Thérèse donner à chacun des pèlerins et surtout à Monseigneur quelques-unes de ses fleurs les plus belles et les plus parfumées.

Le choeur de chant de Lisieux avec M. Gustave Tessier comme directeur et Mme Léon Isabelle comme organiste, a exécuté nombre de cantiques à la Sainte et de très beaux morceaux de circonstance.

Les décorations intérieures de l'église étaient des plus impressionnantes. Il y avait des milliers de roses de différentes couleurs courant sur les autels, autour des tableaux et des statues, descendant des voûtes et se réunissant avec art au tableau de Sainte Thérèse d'où semblaient partir une très abondante pluie de fleurs.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours des changes fourni par la Banque Canadienne Nationale.

Fermeture du 13 septembre

Cable Monnaie	Montreal
NEW-YORK, dollar 2 31-32 a	15-16 esc.
ANGLETERRE, livre, cable	4.86⅛
ANGLETERRE, livre, cheque	4.86⅛
FRANCE, franc	.0643
BELGIQUE, franc	.0461⅝
BELGIQUE, belga	.2308
ITALIE, lire	.0844
ESPAGNE, peseta	.1344
SUISSE, franc	.3209
HOLLANDE, florin	.6656
NORVEGE, couronne	.2508
DANEMARK, couronne	.2173
SUEDE, couronne	.2443
ALLEMAGNE, reichsmark	.3917
TCHECOSLOVAQUIE, cour.	.0409¼
GRECE, drachme	.0093
BRESIL, milreis	.0815
FINLANDE, mark	.0215
CHINE, dollar H. K.	.3820
POLOGNE, zloty	.1878
YOUGOSLAVIE, dinar	.0226
JAPON, yen	.2912
AUTRICHE, schilling	.1878
ROUMANIE, lei	.01

Les oreillers dans les chambres d'hôtels

(Presse Canadienne)

TORONTO, 14. — Les oreillers dans les chambres des hôtels où l'on vend de la bière et du vin devront avoir au moins 18 par 28 pouces de dimension et ne pas peser moins de quatre livres et demie. Les draps pour les lits doubles devront avoir au moins 90 pouces de long par 72 de large.

Ces renseignements et d'autres sont renfermés dans le volume de règlements pour les hôtels ayant des permis de bière. Ce volume de règlements a été publié, hier, par la Commission des Liqueurs.

Ce nouveau livre de règlements a été compilé sous la direction du commissaire E. G. Odette. Il y est dit encore que les nappes sales devront être enlevées après chaque repas.

Les chiffres suivants donnent une idée de la quantité de fruits absorbés par les conserveries commerciales canadiennes. La moyenne était de 641,330 caisses en 1921-25 et de 896.640 caisses en 1925-30. En 1930, la production des conserveries s'est chiffrée par 927,838 caisses, 784,633 en 1931 et 1,336,153 caisses en 1932. Les conserveries ont reçu en outre de 1921 à 1925 une moyenne de 34,000,000 de livres de fruits dont elles ont fait des confitures, des gelées, etc., et cette moyenne est passée à 52,600.000 livres pendant la période

L'"annonce classée" est peu coûteuse et populaire - utilisez-la

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 189. Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultation, 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. **R. 468.**

Dr J.-R. BELISLE, 15, Langevin, Hull. Médecine et chirurgie. Spécialité. **Maladies des femmes, opératoires et non-operatoires.** Sur rendez-vous. **S. 3596.**

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le Dr A. SABETTA. Assistant Professeur de DERMATOLOGIE et SIPHLYLIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous. 188 Cooper, Queen 924

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 Stewart. **Spécialités, Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires.** Consultation, 2 à 4 hres 30 et 7 à 8 hres 30 p.m. R. 63.

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, **Yeux, Oreilles, Nez, Gorge.** Consultation. 2 à 5 et 7 à 8 p.m. **R. 4789.**

Dr EUG. GAULIN, urologie, 54 rue King Edward. — Consultations: 2 à 4 et 7 à 8 p.m., jeudi et samedi soirs exceptés. Téléphone après 8 hres, Aylmer 603 R 16.

DR J.-LEO LALONDE. Médecine, Maternité, Chirurgie Rayon-X. Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph, Sher. 5411.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité, Chirurgie. Consultation. 2 à 4 et 7 à 8 p.m. R. 1818.

Dr J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de **Paris,** 126, Hôtel-de-Ville, Hull. **Chirurgie-Médecine.** Consultations: 1-3 et 7-8 p.m. Sh. 122.

Dr R.-E. VALIN, 165 Laurier-est. Spécialité. **Chirurgie exclusivement.** Consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. **R. 34**

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat, Ontario-Québec, 18 rue Rideau. Queen 240.

Fourrures 58

L. GIROUX — Manteaux neufs. Remodelage. Réparages. Doublures. Renards. Prix spécial. 164 St-Patrice. Rideau 5554. 58

DWORKINS, 256 rue Rideau. Rid. 1682. Manteaux, tours de cou et réparation, une spécialité. 11195-58

MANTEAUX remodelés à neuf, $15. Manteaux neufs faits sur mesure. J.-R. Lalonde, 91, Victoria, Hull. 58

CARTE PROFESSIONNELLE

Tumeurs, Cancer, Goitre, Tuberculose

Traitement purement médical, pas d'opération.

Les malades déjà traités par le radium seront refusés.

RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR RENDEZ-VOUS.

Dr L. P. Gauthier, M.D.

96, Marlborough Rid. 4781

CARTE D'AFFAIRE

P. Ladelpha D.S.C.

Spécialiste pour les pieds.

100 Metcalfe Q. 2154

A. MONETTE

Erable de montagne, $6.50 la corde.

61, rue St-Hyacinthe - Hull

Tél: Sh. 2380

Ouvrage en Feuilles Métalliques

Toitures

Ventilation de tous genres

SERVICE RAPIDE

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Q. 2380

Remerciements 2

DESSERT.—Madame Mazenod Dessert et la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Monsieur Mazenod Dessert, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquet spirituels, lettres, télégrammes, visites, ou assistance aux funérailles. 16116-2-213

Mariages 4

BEAUPARLANT-PHILIPPE. — Madame P. Beauparlant, de Hull, a le plaisir de faire part à ses parents et amis du mariage de sa fille Gilberte, à M. Ernest Philippe, fils de M. et Mme Joseph Philippe, d'Eastview, Ont. Le mariage aura lieu le 17 septembre, en l'église Notre-Dame-de-Grâces, Hull. 978-4-214

Décès 6

WAIT.—Eva Quesnel, épouse de feu H. O. Wait, Rockland, Ont., décédée le 13 septembre 1934, à l'âge de 67 ans. Funérailles lundi matin à 9 heures (heure solaire) à l'église Ste-Trinité de Rockland. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 980-6-214

Monuments et cartes mortuaires

GRAVURE, dorure d'inscriptions et nettoyage de monuments au cimetière. Adressez-vous en toute confiance à J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa, Tél. Rid. 612. Ecrivez pour catalogue. 11

MONUMENTS haute qualité. Prix raisonnable. C. J. Scott, 682 Cooper, Appelez Queen 1866 pour renseignements.

Perdu-trouvé 13

UNE RECOMPENSE généreuse sera donnée pour tout renseignement qui rendra à son propriétaire, un grand chien danois fauve d'un poids de 150 livres, et essorillé. Disparu du chemin d'Aylmer depuis le 28 août. Téléphoner à Sherwood 806. 979-13-215

Amusement 13 a

THEATRE FRANCAIS: Programme double, jeudi, vendredi et samedi, les 13, 14 et 15 septembre. "The Avenger" avec Ralph Forbes. Aussi Walter Huston dans "Keep 'em Rolling". 13a

THEATRE RIDEAU: Programme double pour jusqu'à la fin de la semaine. "Stand Up And Cheer", avec Warner Baxter. Aussi "Midnight Alibi", avec Richard Barthelmess. 13a

On demande 14

CAISSE ENREGISTREUSE, balances, dactylographe, vitrine d'étalage, chaises de barbier et meubles. On paiera comptant. Q. 2586 14

OTTAWA GOLD BUYERS. Plus haut prix à Ottawa. 185, rue Sparks. 14

MAISON, limites. Ottawa ou Hull. Commodités. Couple sans enfant. $15. Ecrire Casier 39, Le Droit. 971-14-214

"L'ILLUSTRATION" — On demande un exemplaire du numéro de Noël de 1930 de L'Illustration (France). S'adresser au "Droit". 977-14

DEUX PERSONNES pour demeurer avec Mlle Ludwina Dupuis. 395 Champlain, Hull. 975-14-214

Servantes demandées 15

SERVANTE, références exigées. Tél. R. 3815.

SERVANTE générale. Tél. Rideau 3349 de 6 à 7 h. 30 le soir. 974-15-214

SERVANTE, références exigées. Tél. R. 3815. 973-15-6214

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE possédant certificat pour école No 21. S'adresser au Secrétaire Jos.-C. Bourdon, R. R. No 1, Casselman, Ont. 16018-21-214

Vendeurs demandés 22

HOMME demandée pour vendre les produits Rawleigh dans un district de 800 familles. Ecrire immédiatement: Rawleigh, Dept. CNI - 44 - SA. Montréal, Canada. 15697-22

Maison à louer 41

MAISON, système de chauffage eau chaude. Possession immédiate. Informations, 90 Bolton. Rideau 4234. 960-41-216

60 AVE. RUSSELL, coin Osgoode, 9 chambres, parfaite condition, planchers bois dur, $35. Capital Trust. Queen 7451. 981-41-215

Chambres et pension 46

DANS FAMILLE privée, pas d'enfant. Accommodera un ou deux amis. 481 Cumberland. 15696-46-215

A vendre 25

MATERIAUX de construction de tous genres, bois, bois 'ur a planchers, bardeaux, planches Insull. Baker Bros., 66, rue Booth. Sh. 5977. 25

COURROIES et articles pour usines. Tous genres d'appareils et de machineries pour usines à des prix très raisonnables. M. Zagerman, Ltd., Chemin Bayview. Ottawa. Sher. 5204. 25

BOIS ET MATERIEL DE CONSTRUCTION. Gros stock neuf ou d'occasion de bois de construction de charpente, bois dur de parquet, briques, poutres, tuyaux, angles, etc. Spécialité, bois de 1 pouce, $16 le M.; bardeaux de bonne qualité $2.50 le M. Spécial en lattes $2 le M. M. Zagerman & Co., Ltd., S. 6679 chemin Bayview nord du pont de la rue Wellington.

CONSTRUCTION, bois brut et manufacturé, bois dur, bardeaux, moulure, etc. J.-O. Parent, 355 Champlain, Hull, Sher. 3086. 25

$19.00 — LAVEUSE ELECTRIQUE d'occasion en excellent état. Conditions: 75c par semaine. Thor Washer Store, 85, rue Principale, Hull. Sher. 2236, ou 716, rue Somerset, Sher. 1842, Ottawa. 25

LESSIVEUSE Superior flambant neuve, modèle 1934, $69.50. Conditions, $1.00 par semaine. Thor Washer Store, 85, rue Principale, Hull, Sher. 2236, ou 716, rue Somerset, Ottawa, Sher. 1842-W. 25

CHAUFFERETTES. Tous les modèles. Prix grandement réduit. De $10.95 en montant. Chez Slover, 91, York. R. 1534. 25

FOURNAISES à climatisation. Prix cotés gratuitement, installations garanties. Beach Foundry Ltd. Sher. 1300; soirs, Queen 1927. 25

RADIO MOHAWK (cabinet) 32 volts, 7 lampes. Exige le système d'éclairage Delco: $100. Orme Limited, 175 Sparks. 25

RADIOS D'OCCASION. Atwater Kent, 7 lampes, $15; Rogers, 6 lampes, $15; Philco, 7 lampes, $30; Westinghouse, 8 lampes, $42; Brunswick, 9 lampes, $42. Conditions de paiement. Orme Limited. 175 Sparks. 25

AUBAINES dans bains, bassins, éviers, cabinets de toilette, sièges, robinets, etc. 166 Friel. 15898-25-216

ROBES, manteau de drap aussi de fourrure, presque neufs. 369 Cumberland. Rideau 2263. 16002-25-217

LES MAUX de pieds causent d'autres affections. Faites usage des onguents Cress pour Cors ou Oignons. Chez Denman à Ottawa et à la Pharmacie Union, à Hull.

TRUCK CHEVROLET (Van) 1928, ½ tonne, rix, $55.00. 76 Merton. Ottawa. 16051-25-215

A louer 38

MAISON, située 8 Guertin. S'adresser 4 Guertin, Hull. 15766-38-212

PETIT côté de 5 appartements, $10, 56½ Chateauguay, Hull. Sh. 6823w. 15915-38-213

BEAU COTTAGE nouvellement fini et décoré, $27.00, 62 Binet S'adresser Glandon, 54 Brodeur, Hull. 38

Appartements à louer 39

4, 5 et 7 PIECES, chauffées, 70 degrés, eau chaude, poêle électrique. 47 St-Laurent, Hull. 39

APPARTEMENTS, chauffés. S'adresser à A. Laroche, 61 rue Frontenac. Sher. 5814. 39

APPARTEMENT, coin Montcalm et Chemin d'Aylmer, 5 grandes chambres modernes, équipement électriqe, concierge. S'adresser M. Guertin, Sher. 7152 ou 6568. 959-39-215

AVE DALY, 5 et 8 pièces, modernes. 46 Daly. 963-39-216

APPARTEMENT chauffé, meublé, garage. S'adresser 175 Laurier, Hull. Sher. 2807. 976-39-215

COUR DE REVISION

Avis est par les présentes donné que la Cour de Revision pour la Ville d'Ottawa siègera dans le Centre de Bienfaisance d'Ottawa, ci-devant l'église Knox, à l'angle des rues Elgin et Albert, vendredi, le 21 septembre, 1934, à 8 heures du soir, heure avancée, pour entendre et juger les appels contre l'évaluation de cette partie du Quartier Centre située au nord de la rue Somerset à l'exception du côté sud de la rue Sparks, les deux côtés de la rue Queen et le côté nord de la rue Albert faite durant l'année courante comme base de taxation pour l'année 1935. La Cour siège, mardi, le 25 septembre, 1934, à 7 h. 30 du soir, au même endroit pour entendre et juger les appels contre l'évaluation de cette partie du Quartier Centre située au sud de la rue Somerset, faite durant l'année courante comme base de taxation pour l'année 1935.

La Cour siègera au même endroit, le 2 octobre, 1934, à 8 heures du soir, heure normale, pour entendre et juger les appels contre l'évaluation de cette partie du Quartier Capital située au nord de la troisième avenue faite durant l'année courante comme base de taxation pour l'année 1935. La Cour siègera aussi au même endroit, jeudi, le 4 octobre, 1934, à 8 heures du soir, heure normale, pour entendre et juger les appels contre l'évaluation de cette partie du Quartier Capital située au sud de la Troisième Avenue faite durant l'année courante comme base de taxation pour l'année 1935.

Les intéressés sont priés d'agir en conséquence.

Daté à Ottawa, ce 14me jour de septembre, 1934.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville

LOGEMENTS, CHAMBRES APPARTEMENTS

Profitez du retour de la campagne et de la reprise des cours pour louer vos logements, chambres, appartements. Une petite annonce au coût minimum de quelques centins par jour amènera à votre porte des locataires sérieux.

Essayez une Petite Annonce Classée

Appelez Rideau 514

CARTES D'AFFAIRES

MACHINISTES

McMULLEN-PERKINS, Ltée, machinerie, réparations. 423 ave Laurier-Ouest. Qu. 3220. 82

Thornton-Truman, Limited. — Clefs d'autos découpées suivant code. Queen 2091. 2426-82

DACTYLOGRAPHE

Nous vendons, réparons, louons toutes les marques. United Type writer Company, Ltd., 248 Albert.

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

Emile Legault, électricien, 7 rue Guertin, Hull. Tél. Sher. 6125.

C.-C.B. Electric Works. 378 Bank, Q. 858; soir, Q. 8388, C. 789.

Beaudry Electric, filage, réparation électrique. Demandez nos prix. 370 Dalhousie. Rid. 4406. 1135

Chambres à louer 44

CHAMBRE, pension si désirée. 225 St-Patrice. Rideau 6647-F. 962-44-213

CHAMBRE meublée. 173 Clarence. Rideau 3421-J. 970-44-214

Automobiles 54

VITRES de portes $2.50 posées. Spratt Auto Supply, 12, Chamberlain. C. 548. 2422-24

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Sher. 411. 54

AUTOS usagés, achetés au comptant, ou vendus à commission. Pas de modèles plus vieux que 1929. 244 Sparks. 54

VOUS ENTENDEZ SOUVENT parler d'occasions, mais c'est très rare que vous en voyez. Nous sommes actuellement en position de vous offrir des autos d'occasion à des prix qui vous surprendront. Pourquoi ne pas nous permettre de vous prouver que nous pouvons vous épargner de l'argent? Paquin Motors, rue Rideau. 54

DODGE SEDAN; Packard Touring; Franklin; Coupé Austin. Termes. P. R. Bonhomme, 15 rue Louisa, Sher. 4308 — Queen 1306. 54

Combustible 74

BOIS DUR de 4 pieds, de montagne, D. E. McKenzie, Rideau 2844. Carling 2878. 927-74-214

MEILLEURE QUALITE, charbon, coke et bois. Jos. Dolan & Son. Rid. 1905. 74

BOIS DUR, $6.50 la corde; bois mélangé, $4.75 la corde. Sherwood 5472. 967-74-216

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. **Instruments Ltd., 240,** rue Sparks. 2389-75

PERMANENT à l'huile, $1.00; permanent à l'huile de $3.00 pour $1.50, garanti. 390 Champlain, Hull., Sh. 2980.

ONDULATION permanente, $1.00 complète. Jack's Beauty Parlor, 208½ Sparks. 75

SALON PAQUETTE, 3 item pour $1.00. Permanents, huile. $5.00. Queen 5939. 75

PERMANENTS: $1.00 en montant. Le Croquignole, $2.00 en montant. Demers, 279 St-Patrice. Rid. 5966.

DALHOUSIE, permanent spécial, $1.50 en montant, 102½ rue Rideau. R. 6041. 75

N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui.

Dépêches de la Nuit

Wagons détachés

CHICAO, 14. — Neuf wagons de voyageurs du Canadien National se sont séparés les uns d'avec les autres et parcouru un trajet de trois quarts de mille le long de la voie, après que le train eut frappé un camion-automobile au sud de la ville. L'accident a été causé par le choc de la collision.

Le port d'armes

TORONTO, 14. — L'hon. Harry Nixon, ministre de la chasse et des pêcheries d'Ontario, annonce qu'il n'y aura pas de changements dans la loi exigeant un permis pour port d'armes. On saisira les armes de quiconque n'aura pas de permis, sauf dans les cas des fermiers qui n'ont pas besoin de permis pour chasser sur leurs propriétés.

Chien voyageur

GODERICH, Ont., 14. — Un chien de deux ans a fait un trajet de 350 milles pour aller rejoindre son maître. Il partit de Brockville et était dans un état d'épuisement.

Une poupée utile

HUNTSVILLE, Ont., 14. — Betty Percival, quatre ans, a été probablement préservée de la mort par une poupée presque aussi grosse qu'elle. La fillette, qui a mal à un oeil, fut frappée par un automobile. A ce moment, elle avait dans ses bras sa poupée qui absorba presque tout le choc.

Population de Montréal.

MONTREAL, 14. — La population du grand Montréal est de 1.347.905, d'après les éditeurs de l'almanach des adresses pour 1934-35. L'augmentation des 1933-34 est estimée à 14.399.

Descente forcée

WOODWARD, Oklahoma, 14.—Le colonel et Mme C.-A. Lindbergh ont fait hier une descente forcée sur un ranch du nord-ouest de l'Oklahoma, où on leur servit un diner au poulet. On leur permit ensuite de demeurer au ranch jusqu'à ce que leur avion fût réparé. La descente a été amenée par des troubles de moteurs. L'aéroplane a été légèrement endommagé.

Tarif des "Annonces Classées"

DECES remerciements, mariages, fiançailles, service anniversaire, In memoriam, remerciements, etc. Payable strictement comptant, 75 sous. Insertion subséquentes 50c.

ANNONCES courantes ordinaires, calculer 6 mots la ligne.

Comptant: 1 Ins. la ligne . . 15c
" 3 Ins. la ligne . . 36c
" 6 Ins. la ligne . . 60c

Si non comptant 50% de surcharge. **ANNONCES** légales, et tout autre avis en caractère de six points, la ligne agate 15 sous.

IL FAUT que les annonces soient données avant 10 h. 30 a.m. et le samedi avant 9 h. 30 a.m.

PAS de commande pour moins de deux lignes.

TAUX pour annoncer régulièrement sur demande.

Pour tout malentendu les annonceurs sont priés de noter que Le Droit se réserve les droits suivants:

1—De classifier tout annonce.

2—De n'être responsable que d'une erreur. Téléphonez s'il y a erreur dans votre annonce.

Pour vous convaincre de l'efficacité, vous n'avez qu'à

APPELER RID. 514

Nouvelles de Cornwall

Va et Vient:—

CORNWALL, 14. — Mlle Gracia Brisson, rue William, a fait récemment une promenade de deux semaines à Ottawa.

M. et Mme Philiza Meilleur ont passé quelques jours à Montréal, ces jours derniers.

Miles Irène et Blanche Jodoin, de Valleyfield, visitaient parents et amis en fin de semaine.

"Ces jours derniers, Mlle Laurette Groulx, de Fournier, Ont., visitait M. et Mme Victor Lemieux, de l'avenue Brookdale. Pendant ce séjour, Mlle Groulx, accompagnée de M. René Gauthier, marchand, fit le voyage au Lac Placide, N.-Y."

MM. J. E. Chevrier et Lionel Chevrier passent actuellement une huitaine à La Réserve "Pointer Club".

Mlle Aileen Bazinet, de Crysler, a passé la fin de semaine chez M. et Mme Cléophas Meilleur.

M. et Mme J. B. A. Paré et leurs enfants sont de retour d'une vacance de trois semaines.

Mariage:— Lamoureux-Bourdeau

Lundi matin, M. l'abbé Lalonde, vicaire, a béni le mariage de Mlle Emma Bourdeau, fille de M. et Mme Georges Bourdeau, à M. Léo Lamoureux, fils de Feu Isaac Lamoureux.

M. Bourdeau servait de témoin à sa fille, et M. David Cousineau à M. Lamoureux.

La mariée portait une robe rose en satin garnie de dentelles, avec accessoires de même nuance. Son bouquet était de roses blanches, oeillets et fougères.

Etant enfant de Marie, la cérémonie eut lieu dans le choeur.

Durant la messe, il y eut cantiques appropriés chantés par le directeur de la Chorale, M. Parent. Mme D. Rousselle exécuta l'"Ave Maria" sur l'air de "O Solo Mio".

Mlle Ethier, organiste, des Enfants de Marie, touchait l'orgue.

Le vin fut servi chez les parents de la mariée, où se rendit le groupe de parents et d'amis des nouveaux époux.

Au cours de la matinée, l'heureux couple partit pour voyage à Ottawa.

Voeux de santé et bonheur à M. et Mme Lamoureux.

Mariage: Guivoque-Ruest

Samedi matin, le 8 septembre dernier, eut lieu le mariage de Mlle Laurette Ruest, fille de M. et Mme Léon Ruest, chemin de Montréal, à M. Léo Guivoque, fils de M. et Mme Adélard Guivoque, rue William. M. l'abbé Lalonde, vicaire à l'Eglise de la Nativité bénit le mariage. M. Ruest servait de témoin à sa fille, qui portait pour l'occasion une très jolie toilette pêche en velours-chiffon, avec accessoires de même nuance. Son bouquet était de roses "American Beauty" et de fougères.

Après la messe, un succulent goûter fut servi aux nouveaux mariés et leur suite chez les parents de la mariée, M. et Mme Léon Ruest. Plus tard dans la matinée, l'heureux couple partit pour voyage à Montréal, la mariée portait pour le voyage un élégant ensemble "swagger" brun avec chapeau et souliers de même nuance.

Après la fin de semaine, passée chez la soeur de la mariée, Mme Hartman, de Montréal, une réception chez le père du marié, M. Adélard Guivoque. On s'amusa ferme. Nos voeux de bonheur à l'heureux couple.

Mariage: Jérôme-Hurteau

Lundi matin, en l'église de la Nativité, fut béni par M. l'abbé Goulet, l'union de Mlle Lolita Hurteau, fille de M. et Mme Albert A. Hurteau, rue William, et de M. Stuart Jérôme, fils de M. et Mme Alex. Jérôme, avenue Victoria. M. l'abbé F. Lefebvre célébra la messe.

M. Albert Hurteau servait de témoin à sa fille et M. Jérôme à son fils.

La mariée portait une très "chic" toilette de velours bleu avec chapeau et gants de même nuance. La mariée, étant enfant de Marie, la cérémonie eut lieu dans le Choeur.

Pendant la messe, Mme Léonard Jérôme, de Kingston, Ont., rendit avec grand succès l'"Ave Maria" de Gounod, et M. L. R. Parent, maître de chapelle, rendit le "Notre Père" et le cantique "Aimer Jésus". Mlle Ethier touchait l'orgue.

Après la messe, un succulent goûter fut servi chez les parents de la mariée, M. et Mme Albert A. Hurteau.

Au cours de la matinée, l'heureux couple partit pour voyage de noces.

Pour voyager, Mme Jérôme portait un ensemble brun avec accessoires de même nuance. Nos voeux sincères accompagnent M. et Mme Jérôme. A leur retour, dimanche, ils éliront domicile à Cornwall.

POUR LES PETITS

Récit qui apprend à guérir un rhume

Sous le règne de Frédéric II, on comptait parmi les pensionnaires du théâtre royal prussien une grande artiste, qui partageait son temps entre les attaques de nerfs et les rhumes. Pour un oui, pour un non, la cantatrice faisait manquer le spectacle, et un soir que le roi était dans sa loge, le régisseur vint dire ceci:

— Messieurs et mesdames, la direction a la douleur de vous annoncer que notre prima donna est enrouée et que la représentation annoncée ne peut avoir lieu...

A ces mots, Frédéric s'adresse à son aide-de-camp, lui donne un ordre, puis, se penchant vers l'orchestre, il fait signe aux musiciens, de rester à leur place...

Que va-t-il se passer?.. Un quart d'heure s'écoule; le public est dans une attente cruelle. Tout à coup, le rideau se lève; le régisseur revient:

— Messieurs et mesdames, dit-il, j'ai la joie de vous annoncer que notre prima donna, subitement remise de son rhume, va avoir l'honneur de paraître devant vous.

Et, en effet, la cantatrice entra. Elle était très pâle, mais jamais elle ne chanta mieux; le roi l'avait guérie en un instant.

La cantatrice était tranquillement au coin du feu, pas enrouée du tout, et se réjouissait du mauvais tour qu'elle venait de jouer à son directeur, quand soudain la porte s'ouvrit avec fracas et un officier, suivi de quarte dragons, se présenta.

—Mademoiselle, dit-il, le roi, mon maître, me charge de vous demander des nouvelles de votre chère santé.

—Je suis très enrouée...

—Sa Majesté le sait, et je suis chargé par elle de vous conduire à l'infirmerie de l'hôpital militaire où vous serez guérie en peu de jours.

L'actrice pâlit:

—C'est une plaisanterie! murmura-t-elle.

—Un officier du roi ne plaisante jamais.

Sur un signe du lieutenant, les quatre dragons s'avancent, saisissent l'artiste, la portent dans une voiture qui attend à la porte; les soldats montent à cheval, et: "A l'hôpital!" dit l'officier au cocher.

Le carosse roule.

—Attendez, dit la cantatrice, au bout de quelques instants, je crois que je vais mieux...

—Le roi désire, mademoiselle, que vous vous portiez tout à fait bien, et que vous chantiez votre rôle ce soir même.

—J'essaierai, murmure la prisonnière.

La cantatrice s'habille à la hâte, puis au moment d'entrer en scène, elle dit à son géôlier:

—Monsieur, puisque le roi l'exige, je vais chanter, Dieu sait comment.

—Vous chanterez comme une grande artiste.

—Je chanterai comme une artiste enrouée.

—Je ne le crois pas.

—Et pourquoi?

—Parce que je vais placer un dragon derrière chaque coulisse, au moindre couac les soldats vous arrêteront et vous conduiront là-bas.

Du rhume, il n'en fut plus question: la prima donna avait retrouvé toute sa voix.

ANNONCE

J. M. DAIGNEAULT, Tailleur,
213 Chemin de Montréal Tél. 177.

Habits faits sur mesures, cravates, chemises, etc. Nos prix sont les meilleurs. Expert en nettoyage et pressage. Livraison gratuite.

Grâce à nos deux presses, vous êtes assurés d'un service prompt et de premier ordre. "Service et Qualité", notre devise.

MORT DE MLLE R. POIRIER

(De notre correspondant)

BUCKINGHAM, 14. — Nous annonçons avec regret le décès de mademoiselle Rollande Poirier, survenu mercredi matin, à 2 heures moins le quart, à l'hôpital St-Michel, de Buckingham. Elle était âgé de 18 ans et est morte des suites de brûlures accidentelles, dimanche matin. C'est le deuxième décès survenu dans cette famille, dans l'espace de quelques mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte: deux soeurs: Armoza (Madame Ovila Bourgon), de Buckingham; Gilberte, d'Ottawa; cinq frères: Albert, de Rockland; Rosario, de Hull; Olivier, Alfred et René de Buckingham.

Ses funérailles ont eu lieu vendredi matin, en l'église paroissiale. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Réception:—

Jeudi le 30 août, une réception eut lieu chez monsieur et madame Moise Bastien, à l'occasion de la visite de monsieur et madame Louis Bastien, de Montréal.

Durant la soirée, la fanfare locale locale vint saluer les visiteurs et jouer plusieurs morceaux de son répertoire, en leur honneur.

Elle se rétablit:—

Mademoiselle Yolande Hotte, fille de M. et Mme Napoléon Hotte, se rétablit rapidement des suites d'une opération subie à l'hôpital St-Michel.

Va et vient:—

Monsieur Albert Filiatrault est revenu de Ste-Agathe des Monts.

Madame Hervé Villeneuve ainsi que Monsieur Hubert Thibert, de Témiscamingue, rendaient dernièrement, visite à monsieur et madame Eugène P. Thibert.

Monsieur Joseph McAndrew et son fils Léo sont allés dernièrement à Ottawa.

Mme Eugène P. Thibert est partie pour une promenade de quelques semaines à Témiscamingue.

MM. Jean-Charles Chartrand et Gérard Morissette nous ont quittés pour Kirkland Lake.

M. et Mme N. Fecteau, M. et Mme Léo Renaud et leurs enfants, Madeleine et Paul, de Erkimer, N.-Y., rendaient récemment visite à la famille Wilfrid Renaud.

MM. Albert Chartrand, Léon Duval et Georges Boivin sont revenus d'un voyage à Trois-Rivières, Québec et Chicoutimi.

M. et Mme Phidime Lacasse ainsi que Mademoiselle Aline Proulx, de Val Quesnel, visitaient dernièrement la famille J. A. Lorrain.

M. et Mme Omer Villeneuve et leur fille Omersienne, de St-André, ont visité M. et Mme Louis Clément, de notre ville.

M. René Thibert est revenu de Témiscamingue.

MAGASIN J. R. LORRAIN
rue Principale.

Nous offrons aux acheteurs économes des occasions superbes et un grand choix dans les savons:

25c Savon Cashmere Bouquet .... 3 pour 25c
25c Savon Woodbury 10c
10c Savon Carbolique .. 4 pour 25c
10c Savon Lifebuoy .. 3 pour 23c
Savon Palmolive ...... 6 pour 25c
Savon pour bébé ...... 6 pour 25c
Savon Vrai Bon ...... 10 pour 25c
Savon carbolique Barclays .... 6 pour 25c
Savon Fairsex .... 6 pour 25c
Savon Castille Caravan . 6 pour 25c
Savon Castille La Palina 8 pour 25c
Savon Castille Marseillaise .... 2 pour 15c
Savon Crème Olive .... 6 pour 25c
Savon Lux .... 4 pour 23c
Savon Baby's Own .... 3 pour 25c
Savon Peerless .... 6 pour 25c
et beaucoup d'autres encore!!!!
GRATIS 5 lames de rasoir, type Gillett, avec chaque tube de crème à barbe de 25c.
50c Lait de Magnésie Nyal 2 pr 50c
25c Pâte à dents Lormel et Colgate .... 2 pour 25c
15c Cirage Fabien, blanc, brun ou noir .... 2 pour 15c
25c Kleenex .... 2 pour 35c
25c poudres Sedlitz .. 2 pour 25c
25c Brosses à dents .... 2 pour 25c
GROS cahier Mammoth .. 6 pr 25c
Beaux sacs d'écoliers, spécial, à 29c
Bonnes cartes à jouer 25c
25c Noxzéma 15c
60c Vi-Tone 47c

Quatre hommes tués.

ALBERGARIA, Portugal, 14. — Quatre hommes ont été tués et six blessés dans une explosion à un moulin à scie.

L'un des effets les plus utiles de l'annonce quotidienne dans le journal a été de faire disparaître les magasins "A deux prix". Lisez les annonces afin de magasiner en tout sûr d'achats.

FEUILLETON DU "DROIT"

UN ROI PASSA...

(Le pavillon à l'Aigle Blanche)

de Jean MAUCLERE

Reproduit avec autorisation de la Société des Gens de Lettres

No 20.

Et voici qu'elle vit surgir de derrière les ilots abrupts du Bass Rock, qui jusqu'à présent le lui avaient caché, celui auquel s'adressaient tant d'honneurs. Majestueux, rapide encore, un grand yacht blanc s'avançait, comme pour les passer en revue, entre les navires de guerre. Les pavillons frétillaient dans toutes les mâtures, les petits canons multipliaient leur tonnerre amical; lui, s'approchait, répondait à coups réguliers.

Au grand mât, il venait d'arborer les couleurs britanniques; à sa corne flottait un pavillon que Renée, folle d'émoi, reconnut avant même de le distinguer, pour en avoir cherché les attributs dans la bibliothèque paternelle. Le drapeau de Syrmie!... mais alors?... c'était Stephen .. Stephen qui venait la voir! Car c'était pour elle qu'il accourait, grâce à un miracle inconnu, merveilleux. Oh! Dieu! tant de joie! Etait-ce possible?

La porte de la chambre s'ouvrit brusquement. Vêtu de flanelle blanche, sa raquette à la main, un garçonnet bien découplé s'approchait:

—Tu entends, petite soeur?

Elle prit son frère aux épaules, l'entraina vers la terrasse:

—Lui, Michel! c'est lui!

—Qui cela, lui? répondit l'adolescent regardant alternativement sa soeur et le joli bateau.

—Le roi de Syrmie! Notre voisin de Royan!

—Non? Celui qui nous avait donné les chevaux?.. Que vient-il faire ici?

—On peut se le demander, répondit la jeune fille en assurant sa voix de son mieux.

Le trouble de sa soeur échappait totalement à Michel. Avec la mobilité de son âge, il était tout à la joie de cette prodigieuse visite. Secouant une tête mutine:

—Le tennis attendra, déclare-t-il. Je vais aux nouvelles.

Il s'élença vers l'escalier, et Renée demeura seul avec ses pensées. tumultueuse compagnie, en ce moment! La jeune fille ne sut comment le temps se passa, jusqu'à l'instant où une femme de chambre de lady Breatty vint la prier de rejoindre Son Honneur au grand salon.

Mlle Marsay, le coeur bondissant, descendit à son tour. Allait-elle le voir là, tout de suite, celui qui, depuis quatre ans, était l'objet d'un pur amour que toute sa raison n'avait pu arracher de son âme? Celui dont le destin cruel avait fait un roi, et qu'elle aimait de toute sa tendresse, celui à qui jamais elle ne pourrait consacrer son dévouement...

Elle le vit. Et bien qu'il y eût aussi là lady Breatty et ses enfants, et Michel, et Mme Marsay qui serrait à l'étouffer sa grande fille sur sa poitrine généreuse, dans le salon aux tapisseries jacobites, elle ne voyait que lui, la regardant avec des yeux emplis d'un immense amour

Dans sa tunique sombre galounée d'or, il semblait tout uniment un de ces jeunes officiers qui fréquentaient avec respect chez le commodore. Cependant, à lui seul allait la déférence de tous. Il s'approcha de Renée, et un cercle se forma sans affectation autour d'eux. Il prit la main qu'elle lui tendait en tremblant, et au milieu du silence ses lèvres s'attardèrent sur les doigts fins. Oui, vraiment, un mois en visite dans un vieux manoir d'Ecosse, même au vingtième siècle c'est pour les châtelains **a great thing.**

Enfin il lui rendit sa main, parce que les prunelles bleues le regardaient avec une tendresse palpitante d'émoi. Et il dit, d'un accent joyeux où leur intimité d'autrefois renaissait:

—Petite amie, votre mère et moi, nous venons vous enlever.

La pauvrette, éperdue de bonheur, effrayée par ces événements trop grands pour elle et si imprévus, ne sut que balbutier:

—Sire...

—Oh! reprocha-t-il, pourquoi m'appeler ainsi?

—N'êtes-vous pas roi?

—Un petit roi sans royaume, ou presque... n'en parlons pas, voulez-vous? Autrefois, j'étais Stephen, pour vous...

Il soupira. A l'autre bout du salon, Mme Marsay multipliait, à l'égard de lady Breatty, ses remerciements pour le séjour de ses enfants, et ses regrets de les devoir emmener si vite. Michel prenait congé de ses compagnons de vacances, un peu étourdis, comme lui, par la soudaineté de la séparation. A voix basse, le jeune homme reprit, l'accent soudain chargé d'angoisse:

—Serait-il possible que vous ne vous rappeliez plus?

Mais elle, avec un adorable sourire où le reproche et la confusion s'unissaient:

—Je me souviens, Stephen...

XIV

La **Rose-France** fendait à toute vapeur les flots gris de la mer du Nord. Parce qu'il ramenait une jolie passagère aimée de son capitaine, le beau yacht avait l'allure victorieuse des navires heureux, et la mer, ignorante encore des hécatombes prochaines, se faisait douce pour bercer ce bateau blanc qui portait l'Amour.

Stephen avait tendrement installé sa petite amie sur le pont, près de Mme Marsay, à l'abri du soleil et du vent. Il s'était inquiété:

—Serez-vous bien ainsi? Désirez-vous quelque chose, avant que je vous quitte?

Mme Marsay s'étonna, sans vergogne:

—Oh! Sire, vous ne restez pas?

—Madame, je commande mon navire, et j'ai promis à l'amiral de vous ramener demain matin.

Prompte à s'effrayer, la bonne dame s'écria:

—Je pense qu'il n'y a pas de danger?

—Le pavillon à l'aigle blanche, madame, n'a jamais trahi ceux qui ont mis en lui leur confiance.

Il regardait Renée avec une tendresse profonde et persuasive. La jeune fille rougit jusqu'à l'auréole que lui faisaient ses cheveux dorés. Un joli salut encore:

—A tout à l'heure, mesdames. Je regagne la passerelle.

—Oh! Sire, supplia Michel, je puis monter avec vous?

—Très volontiers. Venez admirer la mer, c'est le plus beau des spectacles que Dieu offre aux hommes.

Stephen s'éloignit, escorté de Michel insoucieux de l'étiquette et bondissant comme un cabri. Au pied de l'escalier conduisant à la passerelle, un factionnaire ganté de blanc, la hache au côté, le mousquet aux poings, rendit les honneurs au jeune souverain. Du haut de ses treize ans, le fils de l'amiral estima que c'était un chic métier, vraiment, d'être roi.

Avec volubilité, Mme Marsay, oublieuse de la discrétion promise, exposait à Renée ce qu'elle savait de la situation, tout ce qu'elle savait, et peut-être même un peu plus. Peut-on se tenir de parler à sa fille, quand on est si fière de naviguer comme une princesse, sous pavillon royal?

La jeune fille écoutait distraitement.

L'intensité de son bonheur présent masquait à ses yeux la gravité de l'avenir. La guerre allait éclater? Dans ce bouleversement, qui savait quelles perspective nouvelles pouvaient s'ouvrir? Stephen l'avait retrouvée, il lui avait gardé son affection d'autrefois: Renée était toute prête à penser que l'obstacle la séparant de son ami était sur le point de fléchir.. "un petit roi sans royaume, ou presque", avait dit le jeune souverain.

Le diner fut servi dans une salle à manger tendue aux couleurs royales, bleu et argent. D'argent aussi, la vaisselle timbrée à l'aigle devant laquelle Mme Marsay et Michel demeuraient émerveillés, tandis que Renée en usait comme si elle n'en avait jamais connu d'autre.

Le jeune roi, quoique multipliant les attentions, se tenait avec la fille de l'amiral sur une réserve courtoise qu'eût approuvée la reine Elena. Mais on n'enchaine pas les regards: les yeux de Stephen parlaient pour lui, et Renée ne souffrit nullement de la discrétion où se tenaient les propos du souverain de Syrmie.

Le soir venu, le maître du yacht vint un peu de temps jouir, avec ses passagers, de cette féerie qu'est une nuit de lune sur la mer; puis il les conduisit lui-même aux cabines préparées pour eux, et s'assura de leur parfait confort. Baisant la main de Renée:

—Faites de beau rêves, petite amie. La **Rose-France** aura des ailes pendant votre sommeil, pour vous ramener demain de bonne heure dans votre cher pays.

Remonté sur la passerelle, le jeune homme y retrouva Volsitch. Demelitch, s'approchant rendit compte:

—Sire, nous avons la côte anglaise à douze milles par tribord. Voici le feu de Saaltfleet.

Stephen vit une perle d'or, dont l'éclat vacillant tremblait sur l'eau noire. Un instant, dans le rayon lumineux se découpa, lointaine, la silhouette plate, entre ses gaillards surhaussés, d'un chalutier à vapeur qui sortait de Grimsby. Puis tout retomba dans la nuit.

—C'est bien, approuva Stephen. Maintenant, Demelitch, allez vous reposer.

—Sire, observa respectueusement l'officier, je pensais prendre la première veille, comme à l'habitude, Kondrenko me remplaçant à minuit.

—Ce n'est pas, ce soir, une nuit habituelle, mon ami. Je me la réserve tout entière. Disposez.

LE COLONEL S. DE LA RONDE EST DÉCÉDÉ

Ancien chef de police d'Ottawa, le défunt était âgé de 84 ans.

SA CARRIERE

Le lieutenant-colonel Stuart-E. de la Ronde, ancien de police d'Ottawa, et citoyen bien connu dans les cercles financiers et militaires de la Capitale, est décédé la nuit dernière dans un hôpital local où il était retenu par la maladie depuis trois semaines. Il était âgé de 84 ans. M. de la Ronde fut chef de la police d'Ottawa de 1903 à 1910. Il était aussi officier du vieux 43e régiment, et pendant la grande guerre, il avait été commandant du camp militaire de Petawawa. Jusqu'à dernièrement, M. de la Ronde était demeuré activement associé à la maison McMullen Supplies, Limited.

Le colonel de la Ronde avait subi la semaine dernière une grave opération. En raison de son âge avancé il ne put survivre. La dépouille mortelle a été transportée aux salons funéraires George-H. Rogers, d'où les funérailles auront lieu lundi probablement.

DANS QUEBEC

Natif de St-André, Qué., le défunt était le fils de feu Gaspard de la Ronde, avocat du comté d'Argenteuil. Il était le dernier survivant d'une nombreuse famille. Il fit ses études à St-André et au collège de Montréal. Le colonel de la Ronde devint ensuite commis postal pour le chemn de fer Chicago, Milwaukee et St-Paul, aux Etats-Unis. En janvier 1913, il apportait des secours à un train de la compagnie resté en panne dans la neige sur la ligne de l'Iowa. La compagnie lui offrit comme récompense de cet acte une montre en or qu'il gardait précieusement. 22 ans plus tard, la compagnie ayant appris qu'il devait faire un voyage en Californie, voulut de nouveau reconnaitre ses services en lui offrant de le transporter gratuitement.

Le colonel de la Ronde vint s'établir à Ottawa en 1877. Il fut employé pendant plusieurs années dans l'ancien édifice du chemin de fer Canada Atlantic, qui se trouvait alors à l'emplacement actuel de la gare Centrale. En 1903, il était nommé chef de police. Il apporta plusieurs réformes dans les rangs du service de la Sûreté. M. de la Ronde démissionnait comme chef de police en 1910. Peu de temps après, il était nommé surintendant du camp de Petawawa. Pendant la Grande Guerre, il fut commandant de ce camp. En 1919, il revenait dans la Capitale pour se lancer dans les affaires avec son fils, Wilfrid de la Ronde.

CARRIERE MILITAIRE

Le colonel de la Ronde n'avait que 14 ans lorsqu'il fit ses débuts dans sa carrière militaire. Il fréquentait encore l'école de St-André et il joignit les rangs des Argenteuil Rangers, et fit du service l'année suivante, en 1866, lors de l'invasion des Féniens. A son arrivée à Ottawa en 1877, il entra dans l'ancien 43e régiment avec le grade de lieutenant. Il fut nommé capitaine vers 1885. Son régiment remporta plusieurs coupes et trophées pour tir et autres manoeuvres. Il donna plusieurs exhibitions à Cornwall, Toronto, New-York et autres grandes villes. En 1903, le colonel de la Ronde organisa la 5e compagnie de l'armée canadienne et obtint le grade de major. Lorsqu'il fut nommé surintendant du camp de Petawawa, il fut fait lieutenant-colonel.

Le défunt avait épousé Ethella Cairns, de Prescott, qui lui survit. Outre son épouse, il laisse un fils, Wilfrid-L. de la Ronde, de la maison McMullen Supplies, et une fille, Mme E.-A. Hrudman, de Syracuse, N.-Y. Depuis huit ans, le colonel et Mme de la Ronde habitaient Aylmer, Qué.

DECEDE

Le lieutenant-colonel STUART-E. de la RONDE, ancien chef de police d'Ottawa, décédé la nuit dernière dans un hôpital local à l'âge de 84 ans.

M. Taschereau et la révision de la constitution

LE PREMIER MINISTRE DE QUEBEC VEUT ETUDIER LE PROGRAMME DE LA CONFERENCE PROJETEE AVANT DE FAIRE DES COMMENTAIRES.

QUEBEC, 14. (P.C.) — Le premier ministre L.-A. Taschereau a fait savoir aujourd'hui qu'il a reçu copie d'une lettre envoyée d'Ottawa aux premiers ministres des provinces relativement au projet de conférence ou seraient étudiées la question constitutionnelle et d'autres problèmes. Il dit ne pas avoir eu le temps de considérer le programme proposé par le premier ministre R. B. Bennett avant le départ de celui-ci pour Genève.

J'ai reçu l'invitation de participer à la conférence, explique-t-il, mais je ne puis faire de commentaires avant d'avoir étudié les propositions que contient la lettre."

M. MACMILLAN

CHARLOTTETOWN, 14. (P.C.)— Le premier ministre W. J. P. MacMillan n'a pas voulu faire de commentaires aujourd'hui relativement à la proposition de M. Bennett qui suggère une réunion des premiers ministres du Canada où serait étudiée la question de révision de l'Acte de l'Amérique britannique du nord. Il n'a pas reçu de communiqué officiel, dit-il, sur le programme mallé cette semaine aux premiers ministres.

ON EXIGERA LA DEMISSION DE CES MEMBRES

TORONTO, 14. — Le gouvernement d'Ontario demandera la démission des membres de la Soldiers Aid Commission. C'est ce qu'a appris un télégramme envoyé, hier soir, par W. G. Martin, président de la commission, à Calvert S. Stonehouse, un membre qui demeure à Wallaceburg. Dès la réception du télégramme, M. Stonehouse a donné sa démission.

M. Martin, qui était ministre du Bien-Etre dans l'ancien gouvernement conservateur, notait dans son télégramme qu'il avait reçu un message de l'honorable David Croll, ministre du bien-être, demandant la démission des membres de la Commission.

Autre de M. Stonehouse et M. Martin, les membres de la commission qui ne recevaient pas de renumération, étaient le capitaine Tooley, de Sault Sainte-Marie; le major Blair, de Perth; le capitaine MacFarlane, de Hamilton et Arthur Vankoughnet, de Toronto.

TRAVAIL REPRIS

(Presse Canadienne)

NEW-WESTMINSTER, C.B., 14. — La plupart des prisonniers du pénitencier fédéral, qui étaient en grève depuis deux semaines, ont repris leur travail, sur leur propre demande.

Trois

Livres Nouveau

Simone Routier: "Les Tentations", poésies $1.00
Gustave Lanctôt: "Le Canada d'hier et d'aujourd'hui", $1.00
Pierre Daviault: "La Grande Aventure de Le Moyne d'Iberville" $1.00

En vente à la Librairie
M.-R. LAFONTAINE
118, rue Rideau

Achetez du
COKE OTTAWA
"La Meilleure Valeur en Combustible"
Fabriqué par
The OTTAWA GAS Co.
56, Sparks, Ottawa - Queen 5000
85, Principale, Hull - Sher. 2236

FAITS-OTTAWA

Le courrier, parti d'Angleterre samedi dernier, a été distribué à Chicago hier après-midi et à San Francisco ce matin grâce à la coopération postale du Canada et des Etats-Unis. C'est dire que la malle a pu faire un-tiers du tour du monde en cinq jours et quelques heures.

* * *

Quand l'Empress of Britain arriva à Rimouski, dans le Bas Saint-Laurent, de bonne heure hier matin, un avion canadien ramassa le courrier anglais qu'il déposa à Montréal, 24 heures plus tôt que le courrier ordinaire par voie ferrée de Québec, où le paquebot arriva hier après-midi. De Montréal, il y eut envolée spéciale à Newark, New-Jersey, où à midi l'aéroposte régulière transporte le courrier anglais à Chicago, arrivant entre 4 et 5 h. hier après-midi. L'aéroposte touchait San Francisco de bonne heure ce matin.

* * *

M. Hugh Gordon Halpin, fils de M. et Madame John Halpin, 51, rue Bell, sera ordonné à la prêtrise le samedi, 22 septembre, à la Basilique d'Ottawa. Gradué du Séminaire Saint-Augustin à Toronto, après avoir fait ses études primaires à l'école St-Patrice et son cours classique à l'Université d'Ottawa, le futur prêtre chantera sa première messe le lendemain de son ordination à l'église St-Patrice. Il exercera son ministère à Régina, Sask.

* * *

Marie Renaud, de Détroit, qui prétend être la cousine des fameuses jumelles Dionne, est arrivée hier à Ottawa. Elle voulait faire défrayer son voyage d'ici à Corbeil, Ontario, pour visiter Madame Ovila Dionne, maman des cinq jumelles, et le nouvel hôpital inauguré aujourd'hui à la gloire des jumelles et du Dr Dafoe.

* * *

Le principal W.-B. Wallen, bachelier-en-pédagogie, principal de l'Ecole Technique d'Ottawa, a donné une conférence aujourd'hui au déjeuner du Kiwanis Club au Château Laurier. Il a parlé du rôle de l'Ecole Technique dans une ville. Les élèves de l'Ecole Technique ont fait les frais du programme récréatif. Le Kiwanien George-G. Nettleton était le "booster".

* * *

Robert McIlreith, de Halifax, président de la commission des utilités publiques de la Nouvelle-Ecosse, s'est abouché hier avec les affineurs d'essence de l'est canadien et les fonctionnaires du conseil national des recherches scientifiques sur des points techniques qui seront incorporés à la prochaine loi provinciale établissant des normes de gazoline.

* * *

Mademoiselle Helen Doherty, secrétaire nationale de la Fédération des femmes libérales du Canada, a été invitée par des délégations des quartiers Wellington et Dalhousie à se laisser porter candidate à l'échevinage aux prochaines élections.

* * *

La circulation a été paralysée pendant environ une demi-heure, hier, quand un auto roula dans les travaux de la rue Somerset, à l'ouest du pont de la même rue. Les trams à destination de l'est des services Britannia, McKellar et Holland furent affectés. L'auto a dû être retiré par une grue mécanique.

* * *

La saison de la chasse au petit gibier, canards, bécassines, cutardes etc., s'ouvre demain en Ontario, région d'Ottawa, pour se terminer le 15 décembre. Il y a des règlements à suivre. Toute infraction est passible de $300 d'amende.

* * *

M. Harold Johnstone, ancien professeur à la Danforth Technical School, Toronto, fait partie maintenant du personnel de l'Ecole Technique d'Ottawa. Cette institution doit engager trois autres instituteurs pour enseigner à une inscription-record de 1,000 étudiants.

* * *

Ernest St-Germain, 15 ans, 522 rue Rideau, qui a quitté la demeure de ses parents il y a dix jours, a été localisé à Toronto. Il avait été vu en premier lieu à Prescott. La police fait des efforts pour le ramener dans sa famille.

* * *

Huit hommes ont été traduits en cour du magistrat ce matin pour ivresse publique. La plupart étaient des adonnés de l'alcool pour frotter. Sept d'entre eux ont été condamnés à 10 dollars d'amende avec dépens ou trois jours de prison, et l'autre, accusé en récidive, fut condamné à 50 dollars d'amende ou un mois de prison.

* * *

Earl Calagoure, 516½ rue Rochester, et Gerald Dooley, 16 ans, 3 rue Sydney, âgés tous deux de 16 ans, se sont avoués coupables en cour du magistrat ce matin d'avoir volé cinq gallons de gazoline dans un camion de la Central Dairies Limited. Ils furent cependant libérés en sursis par le magistrat-adjoint M.-J. O'Connor. Les deux jeunes gens avaient tout d'abord été arrêtés pour vagabondage. La police découvrit le vol par la suite.

* * *

Bert Cole, de Westboro, homme d'affaires bien connu d'Ottawa, qui a fait une chute en descendant de son automobile sur la rue Sparks hier, a été blessé assez grièvement. Il tomba sur le bord de la voie ferrée il eut l'oreille gauche pratiquement séparée de la tête. 75 points de suture furent requis pour remettre l'oreille en place. M. Cole portait aussi à une jambe une blessure qui nécessita huit points de suture. Il avait glissé sur une pelure de banane. Son état est encore grave mais il n'inspire pas de crainte.

M. Arsène-Henry partira dimanche

L'honorable Charles Arsène-Henry, ministre sortant de charge de la France au Canada, quittera Ottawa dimanche en automobile. Il s'embarquera avec Mme Arsène-Henry au début de la semaine prochaine. Il fera un séjour en France avant de se rendre à Copenhague où il représentera son pays à titre de ministre.

On s'attend à ce que M. Raymond Brugère, qui remplacera M. Arsène-Henry, arrive à Ottawa dans les dix jours.

LE MAGISTRAT STRIKE BLESSE

Le magistrat Glenn-E. Strike s'est légèrement blessé dans un escalier à sa demeure, à 177 avenue Cameron. Il trébucha en descendant l'escalier et s'appuya sur un poteau pour ne pas tomber. Il se blessa à l'épaule. Le magistrat se rendit à l'hôpital. Un examen au rayon-X révéla que l'os de l'épaule avait été légèrement fendillé. Le magistrat ne pourra se rétablir complètement avant un mois. Il est probable cependant qu'il pourra siéger en cour de police dans quelques semaines.

Les produits de ce coup de chance seront saisis

TORONTO, 14. — Le procureur général Arthur W. Roebuck a pris les mesures voulues, hier, pour mettre la province en possession du prix de $30,000 gagné mercredi dans le sweepstake de Saint-Léger par un citoyen d'Orangeville.

M. Roebuck a conféré, hier, à ce sujet avec l'assistant procureur général I. A. Humphries et cita l'amendement adopté à la dernière session fédérale. M. Roebuck dit que la province tenterait d'obtenir cet argent si la chose est humainement possible.

La seule chose à décider en cette cause est de savoir qui, d'après la loi, est "Sa Majesté". Est-ce le procureur général de la province ou celui du Dominion?

On croit que la première mesure à prendre sera d'empêcher le gagnant de percevoir le montant de son prix.

A OTTAWA

Un citoyen d'Ottawa a aussi gagné $5,000 dans le même sweepstake, mais son identité n'a pas été révélée. Il est vraisemblable qu'elle ne le sera jamais en raison des mesures que le procureur de la province veut prendre au sujet des gagnants.

3ème membre de la commission

NOMINATION DE SIR THOMAS WHITE, DE TORONTO.

Sir Thomas White, de Toronto, ancien ministre fédéral des Finances, a été choisi hier comme troisième membre de la Commission qui est chargé d'étudier les moyens de donner suite aux recommandations de la Commission Duncan. Une réunion d'organisation aura lieu à Ottawa le 16 octobre. Le choix de Sir Thomas White a été fait à une conférence ntre Sir George Perley, premier ministre suppléant et les deux autres commissaires déjà choisis. John-A. Mathieson, juge en chef de l'Ile du Prince-Edouard, a été nommé sur la recommandation des premiers ministres des provinces maritimes, et E.-W. Nesbitt, de Woodstock, Ont., a été nommé par le gouvernement ..déral.

UN DIFFEREND EST POSSIBLE

AU SUJET DU DECHARGEMENT D'UNE BARQUE DANS LE PORT DE MONTREAL.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 14. — Les agents de police se tiennent dans le port de cette ville, comme mesure de précaution, en prévision de troubles qui pourraient être amenés par un différend possible entre les arrimeurs n'appartenant pas à l'union et les débardeurs de la Shipping Federation. On est prêt à décharger la barge Blue River, qui a une cargaison de grain, mais, en vertu d'un contrat avec l'association des débardeurs syndiqués, ceux de la Shipping Federation ne sont pas obligés de décharger la barge. Ils désirent que le travail soit fait par des hommes n'appartenant pas à l'union.

Départ de missionnaires.

QUEBEC, 14. — Il y a aujourd'hui cérémonie d'adieux de quinze religieuses d'Afrique qui s'embarqueront samedi pour les missions.

À LOUER

CHAMBRES. S'adresser, 98 St-Hyacinthe, Hull.

HONORAIRES À MM. MÉNARD ET MATATALL

Le bureau des commissaires veut récompenser les enquêteurs.

DES TRAVAUX

Le Bureau des Commissaires songe sérieusement à voter des honoraires à MM. Ménard et Mattatal en reconnaissance des services qu'ils ont rendus à la corporation dans leur récente enquête sur l'administration de l'Assistance publique. Il est question d'un montant de 2,500 dollars pour l'un et l'autre.

La question fut soulevée jeudi au Bureau: le maire dit qu'il est juste de voter des honoraires à ces messieurs, mais, rappelant qu'aucune somme ne fut stipulée lorsqu'ils consentirent à faire enquête, il opine que la corporation devrait connaitre les déboursés qu'ils ont faits avant de fixer un montant.

M. Ménard déclare, dans une lettre au maire, que lui et M. Mattatal ont déboursé 700 dollars au cours de l'enquête.

"Ces messieurs, conclut le maire, devront être remboursés et cela en plus des honoraires qui seront autorisés.

Les autorités demanderont aux enquêteurs de leur soumettre un rapport détaillé de leurs déboursés.

ACHAT DE CAMIONS

Les autorités ont autorisé l'achat des camions suivants:—

un Chevrolet d'une demi-tonne pour 630 dollars, moins un rabais de 300 dollars; deux camions de la Carleton Motor Sales au prix de 5.722 et 5.662 dollars — ils seront affectés au déblaiement de la neige; deux camions de la Four-Wheel Drive Company, au prix total de 27.960 dollars — ils seront affectés à l'arrosage des rues et à l'enlèvement de la neige et de la glace.

La ville achètera aussi un auto de la maison Paquin au prix de 895 dollars, avec rabais de 200 dollars et un auto de la maison Campbell, au prix de 760 dollars.

Le Bureau a délégué MM. Brethour et Joyce au congrès des ingénieurs municipaux qui a lieu à Rochester du 24 au 28 septembre. M. Brethour dit qu'il n'est pas certain de pouvoir faire le voyage.

NOUVELLE CHAUSSEE

Le Bureau a reçu les soumissions suivantes pour la réfection de la chaussée dans la rue Wellington, entre Rochester et Preston: Georges-S. Grant— 5.110 dollars; Standard Paving— 5.330; O'Leary, limitée— 5.232; Dibblee et Cie— 5.592; l'ingénieur— 5.475.

M. Askwith fera rapport à une prochaine assemblée.

La corporation a approuvé une entente avec la compagnie du gaz pour l'engagement du chimiste Shotwell. La compagnie contribuera 150 dollars par mois au salaire de ce fonctionnaire et la croporation la balance de 165 dollars.

LES EGOUTS

Le Bureau, malgré la recommandation de l'ingénieur, n'a pas voulu autoriser la construction de nouveaux égoux dans le quartier Dalhousie. Ces égouts coûteraient environ 350.000 dollars.

Le Bureau a demandé à l'ingénieur de lui faire valoir par écrit la nécessité de ces travaux, puis la ville fera pression sur les autorités fédérales et provinciales pour qu'elles défraient une partie du coût. Si ces dernières contribuent, l'ouvrage se fera sans délai.

M. Brethour dit que ces égouts sont nécessaires et que tout ou tard le coût en retombera sur les contribuables.

"N'oubliez pas, fit M. Geldert, que vous pouvez nourrir beaucoup de monde avec 350.000 dollars!"

L'OPINION DU CONSEIL

A la demande de M. Levis, le Bureau soumettra lundi soir au Conseil municipal la question d'un plébiscite relatif au nouvel hôtel de ville.

Ceci permettra aux échevins d'exprimer leur opinion, puis il sera ensuite possible de prendre une décision.

On sait que les opinions sont partagées au sujet de la construction d'un château municipal dans les circonstances actuelles.

Economisez Au Magasin C.D.S.

"ARGENT REMIS SI LA MARCHANDISE NE SATISFAIT PAS"

SAMEDI, NOUS OFFRIRONS D'EX TRAORDINAIRES AUBAINES

Aubaines Économiques au C. D. S.

Special en Chapeaux d'Automne

Pour les acheteuses à 9 h. a.m.

Chics chapeaux de feutre fourrure de qualité de choix, en styles ayenants canotiers et dégageant le visage. Plusieurs garnitures nouveautés, aussi! En toutes les teintes automnales et dans un bel assortiment d'entrées de têtes. Soyez ici de bonne heure pour profiter de cette allechante aubaine. Special du Sous-sol d'Economie, samedi, chacun 95c

JUPONS CÉLANÈSE

Ne manquez pas de profiter de ces rares occasions! Magasinez de bonne heure!

Jupons finis suède célanèse de qualité durable, du genre coupe en biais, avec chic garniture de dentelle au haut et au bas et bretelles ajustables. Teintes blanches et roses. Tailles petites, moyennes et grandes. Spécial du Sous-sol d'Economie, samedi, chacun .. 95c

BOUFFANTES DE RAYON

Bouffantes de rayon de qualité épaisse, faites avec goussets doubles et élastique à la taille et aux genoux. Teintes: blanc, rose et pêche. Tailles petites, moyennes et grandes. Spécial du Sous-sol d'Economie, samedi, chacune 25c

Blouses pour Garçons

Mères! Voyez ces Extraordinaires Occasions!

Faites dans le populaire style à col tenant de broadcloth de coton de qualité durable. Manches longues et taille gallonnée. En teintes unies assorties et fascinantes rayures. Excellentes pour écoliers. Tailles 8 à 14 ans. Spécial, samedi, chacune, 49c

Bas pour Hommse

Empressez-vous, samedi, pour avoir votre part!

Bas tout laine à côtes, renforcés aux talons et aux bouts de pied pour plus de durabilité. Dans un splendide assortiment de teintes automnales unies au choix. Pointures 9½ à 11 dans le lot. Spécial du Sous-sol d'Economie, samedi, la paire 29c

ANGLE BANK ET LAURIER — THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED — TELEPHONE QUEEN 4800

Mort subite de Geo.-S. Blyth

Georges-Stewart Blyth, membre du service de protectio den la Chambre des Communes et ancen combattant bien connu, est décédé subitement hier soir. Il s'affaissa vers 7 heures dans son automobile qui filait sur la rue Somerset-est. Il était accompagné de son épouse. M. Blyth succombait deux heures plus tard à l'hôpital municipal. Sa santé laissait à désirer depuis quelque temps. Le défunt était âgé de 40 ans. Se sentant faiblir, M. Blyth avait réussi à arrêter son automobile et aucun accident ne s'est produit.

Tabac Canadien

Coupé. Le paquet 15c
La livre $1.50
Merveilleusement odorant.
PETIT ROUGE ET HAVANE EN FEUILLES
La livre 10c, 15c, 20c, 25c
3 DANS 1
Parfum d'Italie, Obourg, Rouge
La livre 25c, 40c, 50c
8 DANS 1
Spécial ..... 4 livres $1.00
TABAC: Etendue, Havane, Rouge, Miel
La livre, 20c, 25c, 30c, 35c, 40c
PETITS TABACS DE FANTAISIE
Quesnel, Parfum d'Italie, Rouge
Quesnel, Petit Canadien
La livre 40c, 60c, 60c, 75c
OBOURG ET BELGIQUE EXTRA
La livre ..... 40c et 50c
Le plus grand assortiment de Tabac en Feuilles.
Tous mes tabacs sont frais et garantis. Ils vous donneront entière satisfaction.
Aussi un bon choix de Pipes.

M. BEAUDET
2, Marché du Quartier By
Coin de la rue Clarence.

Souffleur Beach

Laissez-nous en installer un MAINTENANT
Pas de paiement avant octobre
$69 $5 le 1er oct. $5 par mois
Installé complet avec allumeur au gaz.
VOYEZ NOTRE INSTALLATION DANS NOTRE VITRINE
Reid's Stove Store
224, rue Bank — Queen 7500

Pourquoi attendre?

C'est maintenant le bon temps pour faire remettre à neuf votre manteau de fourrure, suivant les dernières conceptions. Profitez de notre prix d'été.

OUVRAGE GARANTI! **$15**

Pas de paiement avant que le manteau soit désiré!

DWORKIN'S
356, RUE RIDEAU
Tél: Rideau 1682, jour et soir

François G. Ardouin
COMPTABLE AGREE (Ontario et Québec)
505, Edifice Plaza, Ottawa, Can. Tél: Rideau 149-2465
187 Principale, Hull, Can. Tél: Sherwood 2158-7466

THORAXIUM

La célèbre découverte pour donner de l'embonpoint où c'est nécessaire.
Pour joues creuses, cous maigres, poitrine plate, bras et jambes maigres.
Thoraxium est un traitement domestique inoffensif. Demandez à votre pharmacien Thoraxium dans un pot opale de 2 onces, $1.00. En vente à Ottawa à la
THORAXIUM
PHARMACIE BRISSON
224, rue Dalhousie
Téléphone: Rideau 2150

Samedi Soir --- Ouverture du
Carnaval de la Légion
Danse — Jeux d'adresse et de hasard — Tea-Room
PRIX DE VALEUR
Musique des Gardes à Pied du Gouverneur.

L'EXOSITION DE
Flanelles et de Bois Sculptés
du Vieux Québec
Préparée en l'honneur de la délégation française, à l'occasion du Quatrième Centenaire de Jacques Cartier, peut être vue dans la
ROTONDE DU MUSEE NATIONAL.

A. LAURENCE
Epicier-Boucher
21-23, RUE NICOLAS — Téléphone: RIDEAU 1102-1103

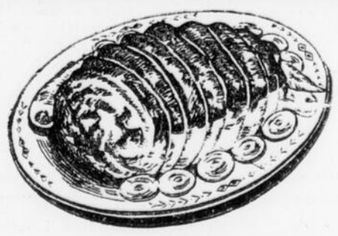
SPECIAUX DE FIN DE SEMAINE
— BOUCHERIE —

Steak Ronde. Tendre et juteux. La livre	14c	Petites saucisses. La livre	9c
Côtelettes de veau. Spécial, la livre	13c	Rôti de Boeuf Paleron. La livre	10c
Rôti de Boeuf, croupe. La livre	14c	Agneau. Fesse ou longe. La livre	19c
Filet de Boeuf et de Porc. La livre	35c	Agneau. Devant. La livre	9c
Saucisses sans enveloppe. La livre	15c	Boudin. Spécial 2 livres pour	25c

BEURRE de Crémerie Qualité de Choix. La livre **20c**
Avec une commande.

— EPICERIE —

Patates. Spécial 3 gallons pour	23c	Eau de Javelle. Spécial. La bouteille	5c
Café Chase & Sanborn. La livre	38c	Pain frais. Chacun	6c
Corn Starch	10c	Farine à pâtisserie. Spécial 10 lvs	30c
Choux. Spécial	5c	Gros pot d'Olives	15c
Fromage doux. Spécial 2 livres	25c	Gros balais. Chacun	29c
Shortening. Spécial 2 livres	19c	Soupe au Pois. Grosse bte 3 pour	20c
Tabac en feuilles 2 livres	25c	Allumettes. Spécial 3 boites	23c



VIANDES CHOISIES EN SPECIAUX DE FIN DE SEMAINE

Epaule, jeune lard. La livre	17c	Jambon fumé. La livre	25c
Chops, longe de lard, trimmées.	25c	Breakfast Bacon. La livre	35c
Chops épaule de lard trimmées	20c	Fesse d'agneau. La livre	19c
Filet de lard frais. La livre	30c	Devant d'agneau. La livre	10c
Steak de boeuf de l'ouest. Ronde entière. La livre	15c	Rôti de veau roulé. Désossé. Livre	12c
		Boudin rouge et blanc.— 2 livres pour	25c
Rôti de boeuf (Prime Rib). Roulé et désossé. La livre	18c	Rôti de boeuf, palleron roulé et désossé. La livre	15c

RID. 532

a. LECLAIR LIMITÉE

COMPAREZ NOS PRIX
POIRIER & FRÈRE
EPICERIE DE CHOIX
175, rue King Edward, angle St-André.
Livraison prompte. Téléphones: Rid. 6794 - Rid. 7271
SPECIAUX POUR SAMEDI

Jell-o essences assorties, pqt. de 3 onces 4c

Vinaigre Heinz. Le gallon	58c	4 barres de Savon Lux, 1 paquet de Rinso, le tout pour	23c
Thé Red Rose. La livre	49c	Epices mélangées (pour ketchup), la livre	20c
Beurre de crémerie pasteurisé No 1. La livre	20c		
Fromage Canadien 2 livres pour	25c	Fèves au lard "Aylmer" 2 boites pour	19c
Pommes "Welty" No 1. Le gallon	25c	Biscuits au chocolat ou secs. La livre	10c